Arts et Spectacles

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE ★★

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE – N° 14680 – 6 F

JEUDI 9 AVRIL 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE



L'Amérique grincheuse

LES campagnes présidentielles américaines ne se ressemblent pas et peuvent par définition réserver des surprises. Mais la cuvée 1992 s'annonce déjà singulièrement corsée. Un président sortant qu'on disait invincible, en tout cas inexpugnable dans son propre camp, subit jour après jour les avanies d'un concurrent républicain d'extrême droite, l'éditorialiste catholique Patrick Buchanan, qui est apparu comme un excellent révélateur des frustrations de la classe moyenne blanche. M. Buchanan livrera, on peut lui faire confiance au moins sur ce point, un baroud d'honneur qui risque de faire désordre lors de la convention républicaine de Houston cet été.

Chez les démocrates, après l'apparition de l'homme providentiel sous les traits réguliers du jeune gouverneur de l'Arkansas Bill Clinton, le doute s'installe, sournoisement mais sûrement. Ce beau garçon, d'origine modeste, qui s'est « fait lui-même » et a épousé une jolie femme, laquelle est par ailleurs une des avocates les plus réputées du pays, est-il vraiment le meilleur « présidentiable » que les démocrates puissent proposer à leurs concitoyens?

LES élections primaires qui avaient lieu mardi aux Etats-Unis ont démontré à la fois la force de MM. Bush et Clinton, désormais de très loin les candidats les plus « vraisemblables » pour le 3 novembre ... et leurs faiblesses. Le président sortant est usé, phénomène ultra-classique, par sa très longue carrière politique et le maintien sans interruption depuis 1980 d'un républicain à la Maison Blanche. M. Clinton, qui est certainement un politicien habile, et un personnage attachant et brillant, traîne derrière lui un nombre inquiétant de « casseroles ». M. Bush, qui est tout sauf un tendre, ne sera-t-il pas tenté le jour venu, le plus tard possible bien entendu, de laisser son état-major de campagne faire le « sale travail » et jouer sur ces scandales réels ou supposés pour « détruire » son adversaire? Il n'avait, après tout, pas agi autrement avec l'infortuné Michael Dukakis en 1988...

LA démocratie consiste parfois, chez les peuples qui la pratiquent depuis des générations, à éliminer celui dont on ne veut pas plutôt que de choisir celui qui a vos faveurs. Les Américains sont d'humeur grincheuse depuis que leur économie est entrée en récession et qu'ils voient les Japonais et les Européens atteindre, voire dépasser leur niveau de vie. Ils aperçoivent apparemment le bout du tunnel sous la forme d'une reprise, d'ailleurs faible et fragile. Mais ils sont échaudés depuis que des voix autorisées du monde des affaires, sans parler des stratèges du Parti républicain, leur annoncent chaque jour depuis un an l'imminence, et parfois même le début, de cette reprise aux allures d'Arlésienne. Ils sont fatigués des promesses, et le crédit des hommes politiques, toutes catégories, est au plus bas. L'élection 1992 est peut-être encore plus « ouverte », c'est-à-dire incertaine, qu'elle n'en a l'air.

Lire page 7 l'article d'ALAIN FRACHON

Un atterrissage forcé dans le désert libyen

M. Arafat est sorti indemne d'un accident d'avion

L'OLP et les autorités de Tripoli ont confirmé que M. Yasser Arafat avait été retrouvé « sain et sauf », mercredi 8 avril, une quinzaine d'heures après l'atterrissage forcé de son avion dans le désert libyen, pendant une tempête de sable. L'appareil, qui transportait douze autres personnes, était parti de Khartoum (Soudan) et se dirigeait vers Tunis où le chef de l'OLP devait présider, jeudi, une importante réunion de l'organisation.

De source officielle à Tripoli, l'appareil transportant le chef de l'OLP, parti de Khartoum au Soudan, a disparu des écrans radar libyens, mardi 7 avril vers 20 h 45 alors que, pris dans dans la tempête, il approchait de l'aéroport d'Al Sarah, à environ 300 kilomètres, au sud-sud-est de l'oasis de Koufra. Le représentant de l'OLP au Caire, M. Saïd Kamal, a indiqué que le contact radio avait été perdu après que le pilote eut décidé un *« atterrissage forcé »*.

L'avion, un bi-turbo-propulseur de fabrication soviétique Antonov-26, enregistré en Guinée-Bissau, avait treize personnes à bord : trois membres d'équipage et dix passagers, dont M. Arafat, des secrétaires et gardes du corps. Selon le représentant de l'OLP au Caire, aucun autre haut responsable de la centrale palestinienne ne se trouvait à bord, si ce n'est l'« ambassadeur » de l'organisation en Jordanie, dont la présence n'a pas été confirmée. L'appareil se dirigeait depuis le Soudan vers Tunis, où le chef de l'OLP devait regagner le quartier général de l'organisation, et une escale technique était prévue en Libye sur les bases de Koufra ou Al Sarah pour faire le plein de carburant.

Lire la suite ainsi que les articles de FRANÇOISE CHIPAUX et MICHEL DEURÉ page 5

Les objectifs du nouveau gouvernement

M. Bérégovoy veut « décider, expliquer, convaincre »

M. Pierre Bérégovoy a indiqué, mercredi 8 avril, devant le conseil des ministres qu'il donnait pour « guide » à son gouvernement « trois mots : décider, expliquer, convaincre » (lire page 26). La déclaration de politique générale qu'il devait prononcer dans l'après-midi à l'Assemblée nationale devait accorder une large place à la lutte contre le chômage de longue durée, ainsi qu'à la recherche d'une plus grande sécurité dans les banlieues, et proposer des mesures contre la corruption.



L'Europe à cinquante et une vitesses

Les organisations internationales se multiplient pour encadrer la décomposition de l'ancien empire soviétique

par Daniel Vernet

Qu'est-ce que la CEI? La Communauté des Etats indépendants qui a succédé à l'URSS est-elle une institution simplement destinée à gérer la décomposition de l'empire ou l'ébauche d'une autre union permettant de maintenir sur des bases rénovées les liens politiques, économiques, culturels, militaires qui existaient jusqu'à la fin de l'année dernière entre les Républiques soviétiques?

La seconde hypothèse correspond de toute évidence aux vœux des Occidentaux, qui, tout en se félicitant du triomphe de la liberté dans les anciens pays communistes, apparaissent totalement désemparés face à la désagrégation du bloc oriental et à la faillite des certitudes sur lesquelles leur diplomatie était fondée depuis quarante ans. Esquissant la future organisation du continent, le chancelier Kohl a décrit l'ex-Union soviétique comme un *« espace économique homogène »* appelé à former avec la Communauté européenne *« les deux piliers qui soutiendront ensemble l'Europe unique »* (1). Vouloir aider les Etats de la CEI dans *« leurs efforts en vue d'une véritable intégration économique »* est sans doute méritoire, mais c'est faire preuve d'un bien grand optimisme. Car, à entendre les dirigeants des diverses Républiques ex-soviétiques, et en particulier le président ukrainien, M. Kravtchouk, c'est plutôt la première hypothèse qui s'impose.

Lire la suite et l'article de JAN KRAUZE, page 3

(1) A l'occasion du premier Forum international organisé par la Fondation Bertelsmann à Bonn du 3 au 5 avril, et auquel assistaient notamment, outre le chancelier Kohl, MM. Jacques Delors, président de la Commission européenne, Leonid Kravtchouk, président d'Ukraine, Carl Bildt, Felipe Gonzalez, Jan Carnogursky, Ruud Lubbers, respectivement chefs des gouvernements suédois, espagnol, slovaque, néerlandais, et Brent Scowcroft, conseiller du président Bush pour les affaires de sécurité.

Le krach au ralenti de Tokyo

La Bourse japonaise a perdu 27,8 % depuis le début de l'année. Cette chute stoppera-t-elle la reprise mondiale?

par Erik Izraelewicz

Panique à Tokyo et inquiétudes sur les grandes places financières internationales. Alors que la Bourse de Tokyo poursuit, dans un marché très réduit, sa descente aux enfers, les milieux financiers craignent que, par un *effet domino*, le *« krach au ralenti »* du Kabuto-cho ne diffuse ses effets à Wall Street, Londres et Paris. Mercredi 8 avril, l'indice Nikkei, le thermomètre de la Bourse tokyote a encore perdu, comme la veille, 3,5 %. Il a chuté de 27,8 % depuis le début de l'année.

Pour la première fois, la Bourse américaine, jusqu'à présent impassible, semble avoir été quelque peu ébranlée mardi 7 avril. A Paris, l'ouverture se faisait mercredi en baisse de 1,2 %. Rien à voir cependant avec la diffusion instantanée du krach new-yorkais d'octobre 1987. Les difficultés financières actuelles du Japon pourraient cependant profondément déstabiliser les marchés internationaux de capitaux et fragiliser la reprise qui semble s'amorcer outre-Atlantique.

Jusqu'où ira la chute? Dès son arrivée à la tête de la Banque du Japon en 1989, M. Yasushi Mieno s'était fixé un objectif et un seul : dégonfler la bulle spéculative boursière et immobilière, qui avait permis à Tokyo de devenir, quelque peu artificiellement, le premier marché boursier du monde, devant Wall Street. A-t-il trop bien réussi? Celui que l'on appelle désormais, pour sa détermination à lutter contre l'inflation, le « Paul Volker nippon », a-t-il enclenché une mécanique diabolique? La bulle s'est dégonflée. L'indice Nikkei est tombé de 38 915,87 le 29 décembre 1989 – son sommet – à 17 175 mercredi.

Lire la suite page 18 et les Marchés financiers, page 20

ANDRÉ CHOURAQUI
La reconnaissance
Le Saint-Siège, les Juifs et Israël
ROBERT LAFFONT

ANDRÉ CHOURAQUI
LA RECONNAISSANCE
Le Saint Siège, les Juifs et Israël

Rome-Jérusalem : l'histoire d'un face-à-face, l'espoir d'une réconciliation.



ROBERT LAFFONT

Bercy la forteresse éclatée

M. Pierre Bérégovoy devait présenter les méthodes de travail de son gouvernement, lors du conseil des ministres du mercredi 8 avril, avant sa déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale.

Avec la réorganisation du ministère de l'économie et des finances, le premier ministre dispose d'un pouvoir important en matière économique et sociale. La forteresse de Bercy a été éclatée : M. Michel Sapin, le nouveau ministre de l'économie et des finances, a à ses côtés deux ministres à part entière : M. Michel Charasse au budget et M. Dominique Strauss-Kahn à l'industrie et au commerce extérieur.

Lire page 17 l'article d'ALAIN VERNHOLES

M 0147 - 0409 0 - 6,00 F

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Maroc, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 $ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

DÉBATS

Europe

Maastricht, le théâtre de l'ambigu

par Jacques Calvet

ANNONCÉ à grands sons de trompe, l'accord de Maastricht a été présenté comme devant résoudre tous les problèmes de l'Europe en général et de la France en particulier. En revanche, on attend toujours une explication claire de son contenu et de sa signification concrète pour l'avenir. Nos dirigeants, sans doute trop occupés, n'ont pas songé à nous la fournir, ou continuent à nous traiter comme des enfants. Une lecture attentive m'amène à une double et triste conclusion : l'accord de Maastricht, qui ne contient pas grand-chose d'utile, est cependant dangereux par ce qu'il sous-entend; et il ne répond en revanche à aucun des problèmes de l'heure.

Schématiquement, l'accord innove dans trois domaines d'inégale importance : l'union économique et monétaire; les nouveaux «piliers»; les institutions.

L'Union économique et monétaire est, de loin, l'innovation la plus importante : c'est un pas de plus dans cette approche sectorielle qui sévit depuis le traité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) et permet aux pères successifs de l'Europe de faire de la politique par le biais de l'économie. Je ne m'étendrai pas sur le fond du système qui doit aboutir, comme on le sait, à une monnaie unique gérée par une banque centrale commune, mais me bornerai à quatre remarques :

● La première est que le système monétaire européen actuel a assez remarquablement réussi à assurer la stabilité de la quasi-totalité des monnaies européennes entre elles, et n'en a pas exclu, à la différence de la nouvelle approche, de pays importants parmi les Douze.

● La deuxième, c'est qu'on se demande pourquoi on a abandonné à un groupe de fonctionnaires non désignés par le suffrage universel le pouvoir régalien de battre monnaie pour des résultats finalement limités. Les fluctuations actuelles à l'intérieur du «serpent» rendent, en effet, peu coûteux les frais de change et de couverture à terme, à l'intérieur de l'Europe. Cela représente pour PSA Peugeot Citroën, par exemple, moins d'un demi-millième de son chiffre d'affaires. Le nouveau système n'a donc pas grand intérêt pour les entreprises; en revanche, il n'améliore en rien le vrai *problème monétaire* du moment : les fluctuations du dollar et du yen vis-à-vis des monnaies européennes.

● La troisième est l'aliénation économique et *financière* que constitue la séparation d'un moyen d'action – la monnaie, confiée à une banque centrale – des autres – fiscalité, politique de la dépense. A-t-on vu un orchestre dont le chef pourrait commander les cuivres alors que les vents lui échapperaient? Veut-on favoriser ainsi un monétarisme générateur de taux élevés, de récession et de chômage?

● *La* quatrième est qu'on ne peut s'empêcher de s'interroger sur l'irréversibilité de la décision dont se sont tant vantés nos négociateurs. Cet engagement présenté comme formel est assorti d'un horizon bien lointain – alors que tant de gens frappent à la porte de la Communauté – puisqu'il pourrait aller jusqu'à 1999. Il est surprenant de n'avoir prévu, d'ici là, aucune étape intermédiaire, sinon institutionnelle. Tout cela fait naître des doutes sur le réalisme du système, et les contestations qui se lèvent en Allemagne ne sont pas pour rassurer.

Le double risque du droit de vote

La précision minutieuse, car sans doute inquiète, de l'aspect monétaire de l'accord rend, par comparaison, les quatre nouveaux «piliers» d'un flou arachnéen.

● La politique extérieure et de sécurité commune (PESC), médiocre réincarnation du plan Fouchet, institutionnalise la «coopération politique», c'est-à-dire les innombrables rencontres des diplomates européens, qui ont sans doute développé la connaissance des positions mutuelles mais n'ont jamais abouti à quoi que ce soit de tangible. La politique extérieure et de sécurité, la PESC, aurait-elle modifié la pitoyable prestation de l'Europe au moment de la crise du Golfe?

● La coopération intérieure et judiciaire est une conséquence imprévue de l'Acte unique de 1985, étape antérieure de la «construction de l'Europe» : en supprimant les frontières, on a supprimé du même coup, et apparemment à l'étourdie, les contrôles touchant les armes, les œuvres d'art, la drogue ou l'immigration clandestine. C'est pourquoi, avec les accords de Schengen, une coopération étroite a été mise en place en particulier entre les services de police des différents Etats sans harmoniser pour autant les législations. Un pouvoir régalien essentiel disparaît, et j'ai, personnellement, quelque doute sur l'efficacité des procédures de substitution. Que survienne une nouvelle «rue de Rennes», que l'opinion découvre que le pouvoir s'est rendu impuissant, et c'est l'Europe qui vole en éclats.

● La troisième avancée est présentée comme grandiose : c'est la citoyenneté européenne. Tout Européen aura désormais le droit de voter et d'être élu aux élections locales de son pays de résidence. J'ai peine, pour ma part, à ne pas ranger ce nouveau gadget au magasin des accessoires miteux de la politique intérieure à moins qu'il ne s'agisse d'amorcer honteusement la disparition «annoncée» de la France, car dans ce cas le responsable suprême du pouvoir en France ne saurait dire plus clairement qu'il ne croit plus dans le pays qu'il est censé diriger.

Ce droit de vote présente dès lors un double risque : un risque de dérapage aboutissant à étendre le droit de vote aux immigrés n'appartenant pas à la Communauté européenne et, de façon plus générale, un risque de dilution supplémentaire de l'identité nationale. Tout cela peut mener à renforcer les affrontements entre les hommes et les femmes vivant en France et à faire naître une forte et affreuse xénophobie.

● Enfin, le quatrième pilier est formé d'un ensemble un peu hétéroclite qui ajoute au traité de Rome les réseaux transeuropéens, la protection du consommateur, une volonté de politique sociale améliorée... Je mets à part le titre 14, qui, en quelques lignes, fait mention, pour la première fois, d'une politique industrielle. Est enfin et heureusement marquée la nécessité d'un environnement favorable aux entreprises, mais ces bonnes intentions sont immédiatement atténuées, voire annulées, par le rappel de la prééminence de la politique de concurrence, telle qu'un Leon Brittan la conçoit.

Concernant les institutions, je suis plus embarrassé pour décrire les innovations du traité de Maastricht. Elles sont, en effet, ambiguës et parfois même contradictoires. Il est clair, à tout le moins, qu'elles aggraveront le caractère technocratique qui domine depuis trente ans la construction européenne. Quatre points sont à relever.

Une approche technocratique

● A l'approche totalement fédérale et bureaucratique dont procède la création de l'Union économique et monétaire tout entière dans la main d'un conseil des gouverneurs, s'oppose celle de tous les autres chapitres de l'accord, où l'intergouvernemental est la règle. On y voit même apparaître une notion de bon sens, le principe de «subsidiarité», qui voudrait qu'on ne traite à Bruxelles que ce qui ne peut être fait au niveau des Etats.

● Que penser de la stupéfiante procédure qui donne le droit à la Grande-Bretagne de rester à l'écart tant en matière sociale que pour l'union économique et monétaire? N'y a-t-il pas là plus qu'un symbole de la désunion des Douze? Ne cherche-t-on pas à maintenir par des contorsions invraisemblables une unité de façade pour une Europe qui n'existe déjà plus.

● Le principe du vote à la majorité qualifiée étend son domaine. C'est la suite logique de l'exaspération suscitée par la tendance de certains Etats à monnayer systématiquement leur accord. Ce principe fait une apparition remarquée, quoique imprécise, en matière de politique étrangère, où l'on décidera à l'unanimité de ce que l'on peut décider à la majorité. Notre politique étrangère pourrait donc parfois être dictée par une majorité de rencontre d'Etats dont la plupart n'ont depuis longtemps plus d'action en ce domaine? Ou alors serait-ce la France qui, n'ayant plus de politique étrangère, n'aurait plus rien à craindre d'une harmonistaion?

● Enfin, la dernière évolution concerne les pouvoirs du Parlement, à qui est chichement offert un droit de veto *pompeusement* nommé «codécision», au terme d'un processus invraisemblable de complexité. C'est pourtant de trop dès lors que la démocratisation des institutions européennes – exécutif, judiciaire et législatif – n'est pas réalisée. La vraie souveraineté doit être, en termes législatifs, celle des Parlements nationaux, comme, dans l'exécutif, celle des gouvernements nationaux.

Au terme de cette analyse, je conclus donc : beaucoup de bruit sur de fausses victoires, mais peu de bruit sur de réels dangers, et d'abord sur la disparition acceptée et programmée de la France au profit d'une bureaucratie supranationale. Inutile et dangereux, donc, l'accord de Maastricht, comme son frère aîné, l'Acte unique, ne répond en outre à aucun des problèmes essentiels qui se posent à nous, Français, dans le monde, en Europe comme en France.

En effet, dans le monde, la chute de l'empire soviétique, si elle a fait disparaître une menace directe sur l'Europe, en a révélé d'autres, plus insidieuses mais tout aussi réelles. L'Europe est, aujourd'hui, menacée par la suprématie politique et militaire des Etats-Unis. La disparition du deuxième Grand donne désormais aux Américains une souveraineté sans partage qui cache la dégradation de leur puissance réelle. Ce n'est pas la politique extérieure et de sécurité commune qui s'opposera à la «pax americana» dans le Golfe et maintenant au Proche-Orient. Ce n'est pas l'union économique et monétaire qui remettra en cause un OTAN devenue, à court terme au moins, dépassée. Ce n'est pas la Communauté, «chèvre de M. Seguin», qui tiendra longtemps tête à cette Amérique à peine masquée qu'est le GATT.

De même apparaît une nouvelle puissance économique aux fondements socioculturels si différents de ceux de nos sociétés occidentales et aux appétits sans limites, le Japon.

Dans ce cas, comme dans le précédent, l'Europe paraît comme frappée de terreur : elle ne songe qu'à détruire ses propres défenses, à protester de sa bonne foi, à faire oublier son existence. Alors que le marché automobile américain nous donne un exemple en vraie grandeur de la capacité de destruction japonaise, la Communauté nous persuade qu'il nous faut mourir pour notre bien!

Esprit de capitulation

Face aux manipulations calculées du yen, quelle solution apporte la future union monétaire si chèrement payée en termes de souveraineté? Aucune! Le monde n'est pas, comme le croient les apôtres du libéralisme, un havre de paix et d'équilibre, et ce que je lis en filigrane dans l'Acte unique et dans le traité de Maastricht, c'est une totale inconscience *vis-à-vis des réalités*, ou, pis, un esprit de capitulation qui nous ramène à la fin des années 30.

Le nouveau traité répondrait-il mieux aux trois problèmes internes principaux auxquels l'Europe a à faire face?

● D'abord, il faut mettre nos industries en position de répondre aux défis du monde économique d'aujourd'hui non point en les «protégeant» mais en leur permettant d'organiser, comme le font les autres, leur défense. Il faut, pour cela, une politique industrielle européenne réelle, et non un avatar de la politique de concurrence qui est sa négation même. C'est cette politique de concurrence aussi néfaste que désuète qu'il faut remettre en cause.

En complément, il faut adopter une politique européenne d'aménagement du territoire, évitant qu'un seul pays n'attire à son profit, avec force subventions, des industries japonaises qui créent le chômage dans le reste de l'Europe. Elle doit, au contraire, renforcer les points forts de l'Europe sans négliger une mise à niveau nécessairement progressive et longue des points plus faibles.

● Le deuxième problème réside dans la désunion croissante des nations européennes. Que doivent faire les autres membres de la CEE à l'égard d'une Allemagne désormais consciente de sa puissance? Certainement pas tenter de l'engluer dans les rets du fédéralisme, en croyant naïvement que nos abandons de souveraineté seraient compensés par ceux «infligés» aux autres pays et notamment à nos amis d'outre-Rhin. Quand le président de la République comprendra-t-il que c'est sa propre faiblesse, et donc celle de la France, qui fait la première force de l'Allemagne? Que faire également face au nihilisme de la Grande-Bretagne, qui veut bien recevoir des usines japonaises les «transplants» de l'Acte unique, mais n'accepte pas de donner pour l'union économique et monétaire ou la politique sociale? Que faire devant l'individualisme à courte vue de certains plus petits pays?

L'élargissement inévitable

La réponse ne se trouve ni dans un fédéralisme aussi affirmé qu'ambigu ni dans une technocratie irresponsable et coupée des réalités. Et, s'il n'y a pas de réponse alternative, faut-il continuer de bâtir la présente Europe ou faut-il en imaginer d'autres?

● Le troisième problème est peut-être le plus grave : l'Europe des Douze est entourée par d'autres pays européens, des plus riches aux plus démunis, qui frappent aujourd'hui à sa porte. Bien qu'elle les ait, à Maastricht, superbement ignorés, elle ne peut se soustraire à cet appel, et ce n'est pas la «confédération européenne» qui donnera le change. L'«élargissement» va se faire, sous une forme ou sous une autre, et plus rapidement qu'on ne croit. Une Communauté à vingt-cinq, devenue ingérable, détruira cette Europe que nous cherchons à bâtir depuis trente-cinq ans et qui mourra victime de ses égoïsmes et de ses utopies. Peut-être pourra-t-on repartir sur des bases plus saines : une Europe plus réduite, ou à plusieurs vitesses, qui, d'ailleurs, transparaît curieusement dans les conditions trop sévères mises à la réalisation de l'union économique et monétaire, qui en fait un club de *happy few*. Mais quelle pauvre stratégie que de s'abandonner ainsi aux événements, voire, pour certains, de les appeler de ses vœux!

Et les problèmes français? Une part importante de responsabilité de la déliquescence de l'Europe revient à la France : sa voix est moins entendue à Bruxelles, car elle n'ose plus se faire entendre. On mesure mal la régression incroyable de notre place, qui fut, si longtemps, la première en Europe. Là comme ailleurs, nous n'avons plus rien à dire : nous nous sommes ralliés, avec trente ans de retard, à une idée de l'Europe à laquelle personne ne croit plus. Or cette Europe représente, depuis dix ans maintenant, à peu près la totalité du programme de politique extérieure et intérieure du gouvernement. A tout problème, nos dirigeants répondent, comme l'humoriste de l'entre-deux-guerres : «*Le traité de Locarno* – traduisez l'Europe – *assurera la paix du monde et le bifteck sera pour rien.*»

Certes, les Français, en majorité, se montrent, dans les sondages, «européens». Mais, ne leur a-t-on pas soigneusement caché ce que signifiait la Communauté européenne telle qu'elle est en train – si j'ose dire – de se construire? Et leur offre-t-on une solution alternative, alors qu'ils ont bien conscience de l'affaiblissement de leur pays? Bref, ils se livrent, ou on les livre, *«en aveugles à l'Europe qui les entraîne»*.

Je suis convaincu pourtant qu'on les trouverait réunis si un programme de redressement national leur était présenté; si, au lieu d'une Europe-alibi, on leur proposait les moyens d'y retrouver leur place réelle c'est-à-dire primordiale. Ces moyens sont simples.

● Que vaut le sérieux financier nécessaire, pratiqué en France, si l'Etat n'en tire pas les conséquences pour lui-même? Plutôt que de prêcher aux entreprises la *lean production*, c'est-à-dire la production de qualité au moindre prix que celles-ci appliquent depuis seize ans, l'Etat ne devrait-il pas commencer à mettre en place une *lean administration*? Plutôt que de se quereller sur les carences de la formation professionnelle entre défenseurs de l'éducation nationale et partisans d'une méthode allemande qui n'est pas transposable en France, ne vaut-il pas mieux qu'entreprises et éducation nationale s'entendent dans un partenariat bénéfique?

● Qui ne voit que les manipulations partisanes de la police et de la justice n'ont abouti depuis 1981 qu'au désarroi, amenant dans ces grands corps des réactions incontrôlables? Là aussi, il est à craindre que la fuite en avant européenne ne dissolve un peu plus l'identité de chacun et la claire perception de son rôle.

● Si l'on ne rétablit pas la cohésion nationale au lieu de cultiver, comme on le fait depuis une décennie, les oppositions et les divisions entre les diverses catégories de populations vivant en France, comment peut-on penser régler un problème aussi grave que celui de l'immigration? Objet de toutes les démagogies, il ne l'est d'aucune politique sérieuse; il se traite, lui-même, dans les banlieues, et fait, à lui seul, la fortune de l'extrémisme, que l'on dénonce pour mieux l'attiser.

Que l'Etat retrouve sa place

● Il faut aussi que l'Etat retrouve sa place dans le jeu économique, et définisse enfin clairement ce qu'il n'a jamais fait, ses relations avec l'entreprise. Les exemples américain et britannique montrent assez les ravages d'un ultra-libéralisme aveugle et naïf qui semble, pourtant, tenter nos gouvernants en quête de nouvelles certitudes. Le Japon, et surtout l'Allemagne, sont, au contraire, l'exemple dont il faut s'inspirer; eux seuls ont défini une politique de partenariat étroit entre les forces vives de la nation qui, toutes, sont attelées à la même tâche, sans prééminence de l'une ou de l'autre et sans *a priori* théologique : la seule valeur, ce n'est pas le marché, c'est l'expansion qui assure l'emploi.

La France se prépare à propos de *Maastricht* à un de ces conflits passionnels qu'elle affectionne, depuis la querelle de la CED. Malheureusement, le débat, lancé de façon volontairement confuse, sera rabaissé à des enjeux de politique intérieure politicienne. La réalité est autre.

Maastricht est une auberge espagnole d'où chaque Etat a rapporté ce qui lui a plu, montrant bien que la construction européenne n'était que de la politique intérieure continuée par d'autres moyens. En France, elle est l'alibi de toutes les carences de l'Etat.

Maastricht est une coquille vide; l'entrepreneur comme le citoyen y chercheraient vainement l'amélioration sensible d'une condition désormais menacée par la compétition mondiale.

Maastricht est un sabordage inutile : on renforce un système qui a fait la preuve de son inefficacité et de son absence de démocratie; on aliène pour cela des pans entiers de notre souveraineté, parant sous le nom de réalisme ce qui n'est que médiocrité, courte vue et faiblesse. La France mérite, comme l'Europe, un autre destin.

▶ **Jacques Calvet est président de PSA Peugeot Citroën.**

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99
Télex : 206.806F

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 49-60-30-10
Télex : 261.311F

Edité par la SARL *le Monde*
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme des lecteurs du *Monde*
Le Monde-Entreprises,
M. Jacques Lesourne, gérant.


Imprimerie du « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437
ISSN : 0395-2037
PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde
PUBLICITE S.A.
Jacques Lesourne, président
Michel Cros, directeur général
Philippe Dupuis, directeur
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM*

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS
1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 an	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

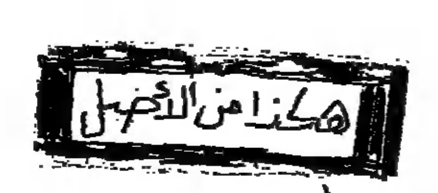
201 MQN 01
PP. Paris RP
Durée choisie : 3 mois ☐ 6 mois ☐ 1 an ☐
Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal :
Localité : Pays :
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde
Edité par la SARL *Le Monde*
Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani
Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)
Yves Agnès
Jacques Amalric
Thomas Ferenczi
Philippe Herreman
Jacques-François Simon
Daniel Vernet
(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10



Le différend russo-ukrainien

La flotte de la mer Noire au secours de la réforme économique?

Le ton monte entre la Russie et l'Ukraine, qui ont toutes deux affirmé par décret leur autorité sur la flotte de la mer Noire. D'aucuns soupçonnent M. Eltsine de surenchérir pour obtenir le soutien des députés à sa réforme économique.

MOSCOU

de notre correspondant

La guerre des décrets est arrivée à son terme logique : le président Boris Eltsine a placé mardi 7 avril *« sous juridiction »* russe la flotte de la mer Noire, flotte que le président Leonid Kravtchouk avait mise la veille sous l'autorité de son propre ministère de la défense. Cette réponse du berger russe à la bergère ukrainienne est survenue au terme d'un long crescendo d'avertissements et de contre-avertissements, et de plusieurs mois de négociations infructueuses sur le partage de cette flotte de trois cents navires, pour la plupart assez démodés, et dont l'importance stratégique est moins évidente que sa valeur symbolique.

Au bout du compte, l'avantage reste pour l'instant à la Russie, qui l'avait en fait déjà, puisque le commandement de cette flotte n'obéissait qu'aux ordres de Moscou et ignorait avec dédain les injonctions de Kiev. La croix de Saint-André, le drapeau de la vieille marine impériale russe, devrait donc théoriquement être hissé sur les navires en place de l'anachronique emblème de la flotte «soviétique», mais pour le reste il n'y a pas vraiment grand-chose de changé. Le maréchal Chapochnikov (qui porte toujours le titre lui aussi de plus en plus anachronique de commandant en chef des forces unifiées de la CEI) est intervenu mardi au Congrès des députés de Russie pour annoncer que les ministères russes des affaires étrangères et de la défense allaient *« engager sans délai des négociations avec le gouvernement ukrainien »* au sujet des *« conditions du séjour »* de cette flotte dans les ports d'Ukraine et du *« transfert d'une partie des unités aux forces armées de l'Ukraine »*. De la même manière, le décret du président Kravtchouk évoquait la nécessité de s'entendre sur la liste des navires qui seraient placés sous autorité *« temporaire »* du commandement de la CEI, et les responsables ukrainiens continuaient à affirmer qu'ils ne revendiquaient pas plus de 30 % de cette flotte. Les Ukrainiens font remarquer à ce propos qu'ils n'émettent aucune revendication à propos des flottes de la Baltique et du Nord, alors même que l'Ukraine, comme les autres ex-Républiques de l'Union, a contribué à leur construction et à leur financement. Bref, chacun proclame toujours sa volonté de négocier, mais en se posant désormais en propriétaire légal.

Le général Volkogonov, conseiller de M. Eltsine pour les questions militaires, expliquait lui-même mardi que seules des négociations pouvaient décider du statut ultime de cette flotte, et que *« les mesures unilatérales, qu'elles soient le fait de l'Ukraine ou de la Russie, étaient inadmissibles... » « Inadmissibles »* ou pas, elles ont été prises, et qui plus est à un moment particulièrement favorable aux surenchères nationalistes. Les dirigeants de Moscou comme ceux de Kiev doivent faire face aux sévères critiques que suscitent les réformes ou les velléités de réformes économiques, et la tentation est forte de trouver un dérivatif, ou pour le moins de gagner des voix à bon compte. C'est en tout cas de cette manière que M^me Galina Starovoïtova, pourtant elle aussi conseillère de M. Eltsine, explique le décret du président russe, signé quelques heures après son discours économique devant les députés : *« Maintenant, Boris Eltsine aura les voix des patriotes au Congrès »*, a déclaré M^me Starovoïtova. Elle considère pour sa part ce décret comme néfaste, et propre à *« yougoslaviser »* les relations entre la Russie et l'Ukraine.

Que M. Eltsine soit critiqué par ses propres conseillers est tout sauf une nouveauté à Moscou, mais, mardi, le président russe s'est tout de même essentiellement occupé de répondre aux reproches de ses adversaires en titre, et plus généralement à tous les députés que le déroulement chaotique de la réforme économique laisse perplexes. Il aurait aimé laisser M. Egor Gaïdar, son jeune premier vice-premier ministre, monter au créneau, mais les élus l'avaient mis en demeure de le faire lui-même. M. Gaïdar n'est intervenu que plus tard, pour broder, nerveusement et passionnément, sur les thèmes développés par son patron.

« Misère » et « cupidité »

A beaucoup d'égards, le plaidoyer de M. Eltsine avait des allures de réquisitoire : la Russie telle qu'il l'a décrite au terme de six mois de réformes paraît en effet dans un bien piteux état. C'est un pays où le peuple vit dans un état de *« misère »*, ou règne la *« cupidité »*, où la production a chuté, où *« la privatisation se fait lentement et monstrueusement »*, et où toutes *« les lignes de défense ont été enfoncées »*, qu'il s'agisse de la protection des couches les plus défavorisées, *« de l'éducation, de la science, de la santé, de la culture »*, sans oublier les *« branches prioritaires »*, comme l'agriculture...

Les nostalgiques de l'URSS qui manifestent régulièrement à Moscou ou ailleurs ne sont guère plus sévères, mais bien entendu ce constat n'empêche pas M. Eltsine de considérer que la voie suivie est non seulement la bonne, mais la seule, celle des *« transformations douces et progressives et indolores »* ayant été *« fermée »* par la faute de ceux qui ont laissé le pays s'enfoncer. Au moins à présent n'en est-on plus à *« attendre sans fin » : « les réformes sont en marche »*, et on voit *« leurs premiers résultats, positifs et négatifs »*. Et le positif, c'est, entre autres, une certaine stabilisation du rouble, une *« politique monétaire et de crédit »* qui devient *« un facteur de motivation économique »*, l'ébauche de l'apparition d'un marché, la réduction des dépenses militaires, le soutien et la considération manifestés par l'Occident, et aussi et peut-être surtout le fait que, *« fût-ce en serrant les dents, la population a supporté »* la libération des prix.

Cela dit, M. Eltsine a clairement fait comprendre que de sérieux infléchissements seraient apportés à la politique actuelle, sous la forme de crédits à l'agriculture et à l'industrie, ainsi que d'une baisse et d'une simplification des impôts. Il s'agit d'*« enrayer la chute de la production »*, et également de *« peser sur les prix »* et de limiter les profits excessifs. Ces correctifs, annoncés pour l'instant en termes très généraux, ne suffiront pas forcément à satisfaire les députés qui avaient proclamé leur intention de mettre en difficulté le gouvernement, et donc M. Eltsine, qui en est le chef en titre. Des pointages réalisés en marge du Congrès indiquent que les députés qui restent résolus à exprimer leur mécontentement l'emporteraient légèrement en nombre. Mais on a du mal à imaginer que ces élus d'une autre époque puissent causer de très sérieux soucis à un homme actuellement sans rival crédible, et qui, contrairement à Mikhaïl Gorbatchev, se sent assez fort pour reconnaître parfois ses propres insuffisances, comme il l'a encore fait mardi.

Il n'empêche que, pour plus de sûreté, M. Eltsine entend tailler une Constitution à sa mesure, qui mette le président, – et les réformes – à l'abri des vagues parlementaires. Dans les circonstances présentes, *« une république de type parlementaire »* risquerait de *« livrer les pays au chaos des ambitions personnelles et d'ouvrir la voie au séparatisme régional »*. Lorsque M. Eltsine ajoute qu'il faudrait *« peut-être soumettre la nouvelle constitution à un référendum populaire »*, il adresse un clair avertissement aux députés qui seraient tentés de n'en faire qu'à leur tête. Les *« forces conservatrices »*, comme dit M. Eltsine, auront-elles les moyens de mettre des bâtons dans les roues du char présidentiel? La reparution, mardi 7 avril, de la *Pravda* aurait pu constituer pour elles un signal encourageant. A cela près que l'ex-organe de l'ex-parti communiste de l'ex-URSS revient, après une suspension de trois semaines, dans des conditions bien humiliantes : grâce à une subvention de 18 millions de roubles du ministère de l'information. Et que son «premier» numéro affiche à la une une (petite) interview du président Eltsine.

JAN KRAUZE

GRANDE-BRETAGNE : les élections du 9 avril

Incertitudes, tractations, « inégalité » du mode de scrutin...

Quarante-quatre millions d'électeurs britanniques sont appelés, jeudi 9 avril, à élire leurs 651 représentants à la Chambre des Communes. Tout en accordant un léger avantage aux travaillistes, les sondages indiquent qu'aucun parti ne semble en mesure d'obtenir la majorité absolue.

LONDRES

de notre correspondant

Même si ce scrutin s'annonce comme le plus serré depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les travaillistes ont le sentiment que la victoire est à leur portée. Les sondages leur accordent environ 2,5 points d'avance sur les conservateurs (38,7 % contre 36,2 %). Quant aux démocrates-libéraux de M. Paddy Ashdown, avec 20,4 % des intentions de vote, ils sont à leur apogée depuis les débuts de la campagne électorale. Transposées en nombre de sièges, ces intentions de vote signifient que le Labour obtiendrait 305 mandats, soit 6 ou 7 de plus que les Tories, mais 21 de moins que la majorité absolue de 326 sièges. Ce cas de figure, celui d'un *« hung Parliament »*, paraît le plus probable, l'écart entre les deux principales formations ayant très peu varié depuis un mois.

Fébrilité

M. Neil Kinnock, le chef du Parti travailliste, s'est déclaré convaincu, mercredi, de l'emporter avec une majorité absolue d'au moins 20 sièges, et M. John Major, au nom du Parti conservateur, n'a pas fait preuve d'un moindre optimisme. Pourtant, ces derniers jours ont été marqués par les prémices des inévitables tractations qu'entraînera l'absence de majorité claire. Les démocrates-libéraux, de leur côté, voient dans ce scrutin une occasion historique de *« corriger »*, en leur faveur, l'*« inégalité »* du mode de scrutin actuel (majoritaire à un tour), qui privilégie les deux grands partis et lamine les formations minoritaires. Peut-être placés en position d'arbitre pour la formation d'un gouvernement de coalition, ils entendent monnayer leur soutien par un engagement ferme du parti arrivé en tête en faveur de l'instauration de la proportionnelle. Ce calcul ne vaut cependant qu'en cas de victoire travailliste. M. John Major a en effet fermement rejeté un éventuel changement de mode de scrutin, de même qu'il a, par avance, refusé une quelconque « négociation » avec le parti de M. Ashdown. Les travaillistes se sont montrés plus ouverts. Ayant déjà accepté la proportionnelle pour l'élection d'un futur « Parlement écossais », ils se disent prêts à étudier une réforme électorale.

Au pouvoir depuis 1979, les conservateurs ont montré des signes de fébrilité, sinon de panique, au cours des derniers jours de la campagne, relançant, tour à tour, différents thèmes pour tenter de redresser leur image. Privés, pour la première fois depuis treize ans, du leadership autoritaire de M^me Thatcher, ils ont mené une campagne hésitante, presque entièrement axée sur la promotion de M. Major, et les opérations de démolition de la nouvelle facade modérée du Parti travailliste. Les raisons positives de reconduire au pouvoir, pour la quatrième fois consécutive, un gouvernement conservateur ont été, en revanche, largement passées sous silence. La médiocre prestation des conservateurs a d'autant plus souligné la performance du Labour, et surtout celle de M. Kinnock : au fur et à mesure que la date du scrutin se rapprochait, le chef de l'opposition a réussi a imposer cette stature de *« premier-ministrable »* qui lui faisait jusque-là défaut.

Si la perspective d'un *« hung Parliament »* se confirme, bien des cas de figure peuvent se présenter. Devançant leurs adversaires de quelques sièges, les conservateurs peuvent tenter de former un gouvernement soutenu par les quelque onze députés unionistes d'Irlande du Nord. Mais, même si son parti est battu d'une courte tête, le premier ministre peut aussi décider de ne pas démissionner immédiatement, laissant le temps à une coalition de s'ébaucher. En 1974, M. Edouard Heath avait tenté une telle manœuvre. Ne parvenant pas à conclure un accord avec les libéraux, il s'était ensuite incliné devant le verdict des urnes.

LAURENT ZECCHINI

L'Europe à cinquante et une vitesses

Suite de la première page

Malgré toutes les précautions de langage, le représentant de Kiev décrit la CEI comme une sorte d'administrateur de biens dont la mission consiste à gérer avec le maximum d'efficacité et le minimum de tension la faillite de l'URSS. Mais ses jours sont comptés, sauf dans le cas – bien improbable tant les positions des uns et des autres sont éloignées – où de nouvelles bases de coopération pourraient être définies.

En attendant, l'Ukraine veut d'abord affirmer sa souveraineté nationale et en posséder tous les attributs : institutions étatiques, monnaie, armée qu'elle dénie à la CEI, dont elle refuse qu'elle soit un sujet de droit international. Cette position s'explique par une méfiance viscérale à l'égard de la Russie, soupçonnée de vouloir être «la plus égale des égaux» et de vouloir utiliser la CEI à ses propres fins. Les plaidoyers des dirigeants de l'Europe de l'Ouest qui, forts de l'expérience des trois dernières décennies, plaident pour des renoncements partiels à la souveraineté en faveur d'ensembles plus grands gérant l'interdépendance des économies et garantissant la prospérité, ne sont pas entendus. Les anciennes Républiques de l'Union soviétique donnent la priorité aux intérêts nationaux sur d'hypothétiques intérêts communs. Elles passent par une phase d'affirmation nationale, voire nationaliste sans doute inévitable, avec tous les dangers de surenchère chauviniste qu'elle comporte. Après seulement, s'il en est encore temps, elles songeront à s'intégrer à de nouvelles organisations supra-nationales.

Pour définir cette situation, il faut toute la subtilité du vocabulaire politique britannique, qui fait la distinction entre une «communauté», expression d'un mouvement vers l'intégration et un «commonwealth», organisation destinée à gérer *« la décomposition dans la dignité »*. Et les Anglais savent de quoi ils parlent!

Des contrôles contraires à l'indépendance

Les institutions internationales proposées par les Occidentaux ne sont pas épargnées par cette défiance. Pour ne pas indisposer les bailleurs de fonds, les dirigeants des ex-Républiques soviétiques ont beau être prudents dans leurs propos, ils ne manifestent aucun enthousiasme pour la création d'une organisation du type de l'OECE, après la guerre, qui serait chargée de distribuer et de contrôler les aides et les crédits. (L'Ukraine se montre fort marrie que la Russie soit apparemment la seule destinataire des 24 milliards de dollars octroyés par le G7; elle serait encore plus furieuse s'il revenait à Moscou la charge de les répartir.) L'idée d'un contrôle sur l'utilisation des fonds leur paraît une atteinte à leur indépendance toute fraîche. S'ils acceptent la comparaison avec le plan Marshall, c'est pour le montant des fonds qui pourraient leur être alloués, pas pour les mécanismes collectifs qu'il impliquait. Faut-il d'ailleurs créer une nouvelle organisation qui viendrait s'ajouter aux forums pan-européens déjà existants et brouiller encore un peu plus les cartes? Dans leur tentative de tracer des limites à la désintégration de l'URSS, de trouver de nouvelles formes de coopération Est-Ouest et d'éviter une éventuelle contagion en Europe occidentale, les dirigeants occidentaux n'ont pas lésiné sur les moyens, à tel point qu'il est difficile de se lancer dans une énumération des organisations supranationales sans courir le risque d'en oublier.

Une Conférence des Etats européens?

Beaucoup font double emploi et on aurait bien besoin de cette *« théorie des ensembles »* dont parla un jour François Mitterrand (2) pour mettre un peu d'ordre dans le foisonnement des institutions européennes, qu'elles soient chargées des questions politiques, des problèmes militaires, de la coopération économique, etc. Avec les pays du groupe de Visegrad (Tchécoslovaquie, Hongrie, Pologne), la marche à suivre est à peu près claire. Après leurs accords d'association avec la CEE, ils ont vocation à adhérer, à terme, à la Communauté. Ce n'est pas le cas des Républiques de l'ancienne URSS : le chancelier Kohl leur a clairement signifié qu'elles ne pouvaient espérer que *« des traités spécifiques »*.

Mais Prague, Budapest et Varsovie ne se satisfont pas dans l'immédiat d'une coopération économique; ils veulent être politiquement associés à l'Europe occidentale. D'où l'idée évoquée dans l'entourage de Jacques Delors d'une «conférence des Etats européens» qui, outre les Douze, regrouperait tous les Etats démocratiques destinés à faire partie un jour de la Communauté. Cette conférence pourrait se réunir une fois par an au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement, deux fois à celui des ministres des affaires étrangères et être dotée d'un secrétariat permanent assuré par Bruxelles. Cette proposition ne fait pas l'unanimité chez les Douze. Plus modestement, les dirigeants des pays impétrants pourraient être invités une fois l'an à une réunion se tenant en marge des sommets de la Communauté. Ces tâtonnements témoignent à la fois d'une volonté d'organiser un continent en voie d'implosion après la disparition des blocs et de la perplexité que cette entreprise suscite. Des institutions ont en un an doublé de volume : en novembre 1990, trente-quatre Etats avaient adhéré à la Charte de Paris de la CSCE; il y a maintenant cinquante et un signataires, dont certains n'ont rien d'européen. Comme le dit Henry Kissinger, *« quand tout le monde est allié avec tout le monde, plus personne n'est l'allié de personne »*, ajoutant que l'appartenance à plusieurs organisations ayant parfois la même vocation permet de défendre des positions différentes dans une instance et dans une autre, et risque de diluer les responsabilités. Un autre diplomate américain se demande sur quelles valeurs serait fondée une communauté atlantique allant de Vancouver à Vladivostok, *« si tout le monde en fait partie »*.

Personne ne sait quelle forme prendront les inévitables reclassements ni à travers quelles péripéties ils naîtront. Après que la confédération mitterrandienne eut fait long feu, personne ne se hasarde à privilégier une institution par rapport à une autre. Les dirigeants européens préfèrent procéder par approximations successives, quitte à entretenir des organisations paneuropéennes ponctuelles ou redondantes, attendant que par une sorte de sélection naturelle, les plus utiles et les plus solides survivent à l'épreuve du temps . M. Jacques Delors se plaît à citer Hölderlin : *« Jamais autant de choses n'ont été à leur commencement. »*

DANIEL VERNET

(2) Dans un entretien à *l'Expansion* du 17 octobre 1991.

M. Gorbatchev entend « participer au processus politique »

Dans un entretien accordé à TF 1, *Libération* et au *Journal indépendant* de Moscou, M. Gorbatchev se dit *« d'accord avec l'idée d'un régime présidentiel »*, telle que la défend M. Eltsine, mais critique le président russe dont les réformes, selon lui, *« ne protègent pas les plus faibles, les plus démunis »*. Tout en disant n'être *« pas d'accord avec ceux qui veulent restaurer l'URSS »*, l'ancien président soviétique invite ses successeurs à *« préserver l'espace stratégique, économique, culturel »* commun et estime que la flotte de la mer Noire doit rester sous le commandement de la CEI.

M. Gorbatchev affirme enfin qu'il n'a *« pas l'intention de se retirer »* ni de partir à l'étranger : *« Je pourrais dire qu'à l'époque Gorbatchev il y avait plus de démocratie*, déclare l'ancien président. *J'espère que l'ère Gorbatchev renaîtra. (...) Je vais participer au processus politique, mais non pour avoir un pouvoir politique effectif. »*

□ **MOLDAVIE : cessez-le-feu.** – Un cessez-le-feu, fruit d'un accord entre les ministres des affaires étrangères de Russie, d'Ukraine, de Moldavie et de Roumanie, est entré en vigueur dans la région russophone du Dniestr en Moldavie, mardi 7 avril, à 15 heures locales. Un différend subsiste cependant sur les forces chargées de faire respecter la trêve : les Russes, dont le chef de la diplomatie, M. Andreï Kozyrev, a été accueilli mardi en héros dans le Dniestr, demandent que ce soit la XIV^e armée, à dominante russe; mais les autres parties considèrent qu'elle ne peut être neutre dans ce conflit. Le président moldave, M. Mircea Snegur, a qualifié d'*« irresponsable »* le comportement du vice-président russe Alexandre Routskoï à ce sujet. – *(Reuter, AFP.)*

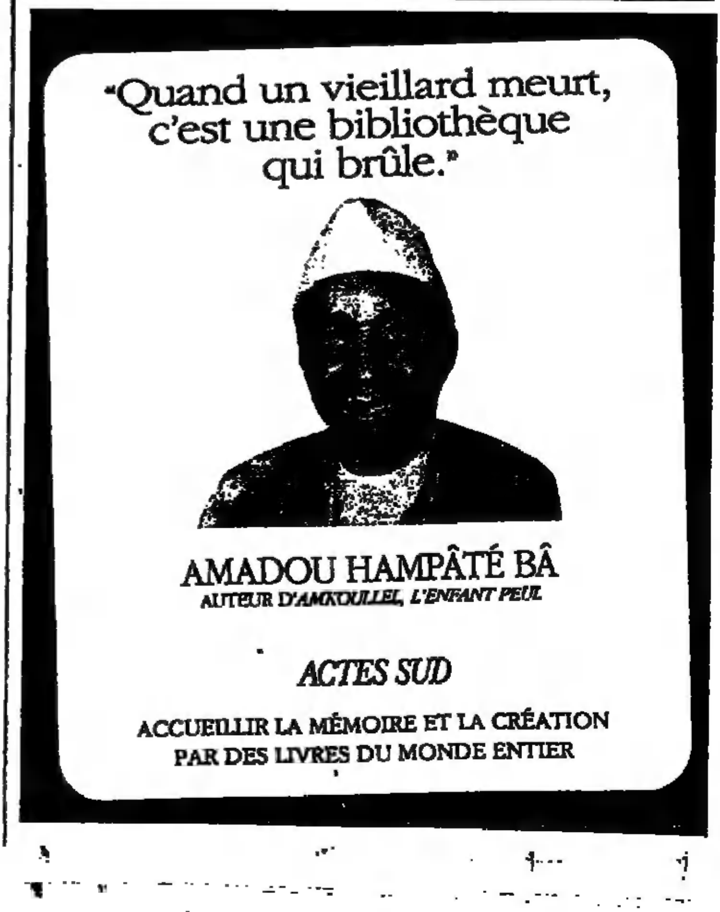
IRLANDE

Nouveau référendum sur l'avortement

Le gouvernement de Dublin a annoncé, mardi 7 avril, l'organisation prochaine d'un référendum sur l'avortement. Cette décision a été prise à la suite du refus de la Communauté européenne de permettre aux Irlandais d'amender le protocole du traité de Maastricht protégeant les dispositions anti-avortement de la Constitution irlandaise. Le gouvernement est pressé de libéraliser la législation sur l'interruption de grossesse depuis la décision de la Haute Cour de Dublin d'autoriser une adolescente violée à avorter en Grande-Bretagne (*le Monde* du 28 février). Le premier ministre, M. Albert Reynolds, avait demandé à ses partenaires européens de reconnaître la liberté de mouvement de ses concitoyens dans la Communauté et leur droit à obtenir des informations sur des *« services librement disponibles dans les autres Etats »*. Les centres de conseils sur l'interruption de grossesse sont illégaux en Irlande. Les Douze ont estimé que permettre à Dublin de renégocier le protocole de Maastricht risquerait de susciter d'autres demandes analogues.

« Les questions de l'avortement et du traité de Maastricht ne doivent pas être enchevêtrées. Un référendum sur l'avortement est une option qu'il faut examiner », avait reconnu, mardi matin, le ministre des affaires étrangères David Andrews.

M. Reynolds avait espéré régler la crise constitutionnelle en amendant le traité de Maastricht, pour éviter de rallumer la *« guerre civile morale »* qui avait caractérisé le précédent référendum sur l'avortement en 1983. Cette consultation avait vu la victoire des adversaires de l'interruption volontaire de grossesse. Un nouveau scrutin pourrait, en tout état de cause, retarder de plusieurs mois le référendum sur le traité de Maastricht. – *(AFP.)*



EUROPE

S'alignant sur la Communauté européenne

Washington reconnaît la Slovénie la Croatie et la Bosnie-Herzégovine

Le président de la Bosnie-Herzégovine, M. Alija Izetbegovic, a affirmé, dans la nuit du mardi 7 au mercredi 8 avril, que l'armée serbo-fédérale s'apprêtait à attaquer Sarajevo, capitale de cette République. Dans un appel à l'aide lancé au ministre autrichien des affaires étrangères, M. Aloïs Mock, il indiquait que *«des éléments radicaux acceptaient mal la reconnaissance internationale [par la CEE et les Etats-Unis, NDLR] de la Bosnie Herzégovine»* et *«que la démocratie était menacée»*. Des rumeurs sur l'imminence d'une offensive militaire, appuyée par les milices serbes, contre Sarajevo avaient semé la panique parmi la population de la ville. La radio locale a fait état de violents accrochages dans le quartier musulman de Bascarsija et de fortes détonations à proximité du Parlement. Le commandant de la 2e région militaire (qui englobe Sarajevo), le général Milutin Kukanjac, a affirmé pour sa part que *«des formations paramilitaires musulmanes attaquaient l'armée dans le but de la briser mais qu'elles ne réussiraient pas»*.

Alors que le Conseil de sécurité a décidé, mardi 7 avril, à l'unanimité d'autoriser le déploiement *«total et le plus rapide possible»* des 14000 «casques bleus» dans l'ex-Yougoslavie, des affrontements ont fait le même jour quatre morts en Slavonie orientale (Croatie). – *(AFP.)*

WASHINGTON

de notre correspondant

Suivant l'exemple de la Communauté européenne, les Etats-Unis ont annoncé, mardi 7 avril, une décision longuement mûrie sinon acquise avec réticence : la reconnaissance de la Croatie, de la Slovénie et de la Bosnie-Herzégovine. Dans un communiqué, la Maison Blanche souligne que cette décision a été prise en *«étroite consultation»* avec la Communauté européenne qui avait reconnu les deux premières de ces Républiques ex-yougoslaves en janvier et la troisième lundi 6 avril. Le geste de l'administration Bush intervient au moment où l'ONU a finalement autorisé le déploiement de quatorze mille «casques bleus» en Croatie.

Pour les Etats-Unis, cette reconnaissance est l'aboutissement d'une réflexion souvent embarrassée sur l'attitude à suivre face à l'éclatement de la Yougoslavie. Au début du réveil nationaliste dans les Balkans, le gouvernement américain avait donné l'impression de *«surtout ne vouloir rien faire qui puisse encourager le séparatisme»*, explique au *Monde* le professeur Janusz Bugajski, du Centre d'études stratégiques et internationales de Washington (CSIS). Quitte à se voir reprocher, au Congrès et dans la communauté croate américaine notamment, d'avoir ainsi, indirectement, incité les Serbes à passer à l'action violente contre la Croatie. C'est que les enjeux, pour les Etats-Unis, dépassaient alors le cadre de la Fédération de Yougoslavie : l'administration craignait que l'exemple yougoslave fasse tache d'huile dans ce qui était encore l'URSS, ébranlant ainsi un peu plus le pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev. Cette préoccupation a naturellement évolué avec la disparition de l'Union soviétique et le départ de M. Gorbatchev. A plusieurs reprises, le département d'Etat a désigné les Serbes comme les principaux responsables du conflit avec la Croatie. Mais avec la fin de la guerre froide, et faute d'intérêts stratégiques à défendre dans cette ancienne zone-tampon qu'était la Yougoslavie, les Etats-Unis se sont réfugiés dans une attitude que le professeur Bugajski qualifie d'*«indifférence relative»*.

L'administration a laissé faire la CEE tout en ne cachant pas, parfois, une certaine *«déception»* devant le peu de résultats obtenus par les Européens. Pour certains commentateurs américains, la Communauté, par son impuissance devant les mini-guerres yougoslaves, a lamentablement raté le premier grand test destiné à manifester qu'elle pouvait être une force politique autonome.

Washington avait très modérément apprécié le leadership exercé par l'Allemagne qui a poussé les Européens à reconnaître la Croatie. Ils ne s'en sont pas moins résolus à emboîter le pas aux Européens lorsque ceux-ci suivirent l'initiative de Bonn. Les Etats-Unis ont constaté, dit le communiqué de la Maison Blanche, *«l'expression pacifique et démocratique de la volonté des citoyens»* de Croatie, de Slovénie et de Bosnie-Herzégovine. Des relations diplomatiques devraient être établies incessamment avec ces Républiques.

AL. FR.

ITALIE : après les élections des 5 et 6 avril

L'heure des comptes et le portrait-robot du futur président du Conseil

Les responsables des principaux partis politiques italiens ont commencé à tirer les enseignements du scrutin des 5 et 6 avril. Si certains pensent à une modification du système électoral, d'autres réfléchissent, bien naturellement, aux futures coalitions possibles.

ROME

de notre correspondante

Pluie et brouillard : le temps de Rome sied à la politique italienne. C'est sous un ciel en berne que les rescapés du *«tremblement de terre»* des législatives ont commencé, mardi 7 avril, à rechercher victimes et rescapés sous les décombres. Sauvé de justesse, à quelques voix près, Luciano Benetton (PRI) pourra se joindre à la marche triomphale sur Rome d'Alessandra Mussolini, la petite-fille du Duce, élue triomphalement par les néofascistes à Naples. Enfin, si le mur du sexisme est tombé chez les Républicains, qui accueilleront leur première femme à la Chambre, les Italiens ont montré qu'ils envisageaient peut-être de passer aux choses sérieuses en envoyant se rhabiller la star du porno, Moana Pozzi.

Les choses sérieuses en l'occurrence se sont déroulées mardi 7 avril dans l'après-midi, Piazza del Gesù, où la Démocratie chrétienne s'est efforcée d'évaluer les dégâts subis, et les possibilités de reconstruction. Constat de départ : la DC non seulement reste le premier parti avec presque 30 %, mais elle a creusé son écart avec la deuxième force politique du pays, le PDS (ex-PCI), qui dépasse tout juste les 16 %.

A partir de là, tout est possible, ou envisagé. Même un bouche-à-bouche gouvernemental. Promu, ainsi, secouriste en chef, M. Arnaldo Forlani, le secrétaire du parti dont la démission a été rejetée, a multiplié les contacts, sondant tour à tour le PDS, les Républicains et même les Verts. Avec des résultats mitigés. Voilà, par exemple, que M. Giorgio La Malfa, le chef du PRI, se découvre des principes et déclare : *«Nous n'échangerons pas nos votes contre la présidence du Conseil.»* Voilà que M. Achille Occhetto, le secrétaire général du PDS, a des doutes tactiques. Bien qu'en pleine querelle de famille avec les sécessionnistes de Rifondazione Comunista, qu'il accuse d'avoir détourné des électeurs, leurrés par la «fausse» faucille qui figure sur leur emblème, il pose des conditions et réfléchit à nouveau sur une hypothétique union des gauches avec les socialistes.

De son côté, retiré sous sa tente à l'hôtel Raphaël à Rome, Bettino Craxi a fait savoir que le PSI renonçait au Palais Chigi : *«Nous socialistes, estimons que nous n'avons pas la légitimité pour avancer une proposition de gouvernement»*, a expliqué le vice-secrétaire du PSI, M. Giuliano Amato.

Les soubresauts de la «baleine»

Faut-il, alors, entrer de plain-pied dans les réformes, essayer, comme le prône Arnaldo Forlani, la recette magique d'un système électoral majoritaire? Certes, mais qui va s'en charger? Le débat a de grandes chances de tourner longtemps en rond.

Grand vainqueur de cette élection, au moins sur le plan de l'innovation, le démocrate chrétien Mario Segni, dont le «Pacte référendaire» réunit environ cent cinquante parlementaires, demande un «congrès extraordinaire» du parti, tandis que les courants de l'opposition interne s'agitent. Bref, la «baleine» est agitée de soubresauts, y compris les plus inattendus comme l'initiative d'Antonio Gerace, vice-secrétaire de la DC à Rome, dit aussi «Spartacus», qui propose de mettre l'actuel président de la République, M. Cossiga, à la tête du parti.

De toute façon, ce scrutin a signé le grand retour de Francesco Cossiga. C'est en effet maintenant à l'imprévisible président de désigner, après consultations, celui qui sera chargé de former le gouvernement. Mais que vaudra l'«effet Cossiga» dans la confusion ambiante? Une première indication est venue mardi de Washington, où, en visite officielle, le président italien a pris le temps de jouer aux devinettes, et de tracer le portrait-robot du prochain président du Conseil. Il sera, a-t-il dit, *«patient et décidé. Il aura du courage et parlera le langage de la vérité... et surtout il sera crédible dans la majorité et dans l'opposition»*. Qui est-ce? La presse, presque à l'unanimité, répond : Giovanni Spadolini, républicain, déjà ancien président du Conseil et, comme le dit un journaliste, *«ange baroque du Risorgimento»*. Solution du rébus : le 2 mai, jour où M. Cossiga prendra sa décision.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

La nouvelle Chambre des députés

	NOMBRE DE SIÈGES 1992	VARIATIONS PAR RAPPORT A 1987
Démocratie chrétienne (DC)	206	– 28
PDS	107	L'ancien PCI avait obtenu 177 sièges
Refondation communiste	35	+ 35
Parti socialiste (PSI)	92	– 2
MSI (néofasciste)	34	– 1
Parti républicain (PRI)	27	+ 6
Parti libéral (PLI)	17	+ 6
Parti social-démocrate (PSDI)	16	– 1
Liste Pannella	7	+ 7
Verts	16	+ 3
Ligue lombarde	55	+ 54
Ligue vénète	1	+ 1
Rete	12	+ 12
PPST (Sud-Tyrol)	3	Sans changement
Liste Val-d'Aoste	1	+ 1
Fédération des retraités	1	+ 1
TOTAL	630	630

Le nouveau Sénat

	NOMBRE DE SIÈGES 1992	VARIATIONS PAR RAPPORT A 1987
Démocratie chrétienne (DC)	107	– 18
PDS	64	L'ancien PCI avait obtenu 101 sièges
Refondation communiste	20	+ 20
Parti socialiste (PSI)	49	+ 13
MSI (néofasciste)	16	Sans changement
Parti républicain (PRI)	10	+ 2
Parti libéral (PLI)	4	+ 1
Parti social-démocrate (PSDI)	3	– 2
Verts	4	+ 3
Ligue Nord	25	+ 24
Autres ligues	2	+ 2
Rete	3	+ 3
PPST (Sud-Tyrol)	3	+ 1
Liste Val-d'Aoste	1	+ 1
Liste autonomiste	3	+ 3
Fédération des retraités	1	+ 1
TOTAL	315	

Le différend diplomatique sur la Macédoine

La Grèce reste intransigeante

ATHÈNES

de notre correspondant

En décidant, lundi 6 avril à Luxembourg, de reporter la reconnaissance de la République ex-yougoslave de Macédoine, les ministres des affaires étrangères de la CEE ont donné un nouveau répit à la Grèce pour tenter de trouver une issue à une bataille diplomatique mal engagée avec Skopje et ses partenaires européens.

Les Douze doivent de nouveau se réunir le 11 mai pour décider du sort de la Macédoine. D'ici à cette date, la présidence portugaise de la CEE s'efforcera de rapprocher les points de vue d'Athènes et de Skopje. Les Grecs s'accrochent à la déclaration des Douze du 16 décembre dernier qui demandait aux Macédoniens *«des garanties constitutionnelles excluant toute revendication d'ordre territorial»*, et le rejet *«de toute action de propagande hostile, y compris en utilisant un nom qui sous-entend des revendications territoriales»*. Athènes refuse farouchement que Skopje *«usurpe»* le *«nom historique grec»* de Macédoine. Pour les Grecs, l'emploi d'une telle appellation cache des visées territoriales sur la Macédoine grecque et son grand port, Salonique.

Le chef de la diplomatie, M. Antonis Samaras, qui s'est fait le champion de la cause grecque dans cette affaire, s'est félicité de la décision des Douze. Il a souligné que *«la parole revenait maintenant à Athènes»*, en ajoutant qu'il fallait dorénavant *«examiner avec calme et détermination l'ensemble du problème et faire une analyse globale afin d'avoir une image claire des garanties constitutionnelles et politiques, internationales et bilatérales, que devra fournir Skopje pour être reconnu»*. M. Samaras cherche à réunir les chefs des partis représentés au Parlement autour du président de la République, M. Constantin Caramanlis, pour obtenir un soutien à sa politique intransigeante.

La question de la reconnaissance de la Macédoine pèse de plus en plus lourd sur la vie politique nationale et embarrasse le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, pressé par de nombreux partenaires européens, qui comprennent difficilement *«les susceptibilités grecques»* et les réticences d'Athènes à trouver un compromis. Mardi, l'Allemagne a déjà ouvert un consulat général à Skopje.

Suivant la CEE, les Etats-Unis ont insisté clairement auprès d'Athènes pour que le différend avec Skopje soit réglé rapidement. Washington a précisé qu'il n'attendrait pas *«indéfiniment»* avant de reconnaître l'indépendance macédonienne. *«Au vu des inquiétudes exprimées par notre alliée et amie la Grèce*, a souligné le porte-parole du département d'Etat, Mme Margaret Tutwiler, *nous avons demandé et obtenu du président macédonien l'assurance que la Macédoine n'a aucune revendication territoriale envers les Etats voisins et considère les frontières de ces Etats comme inviolables.»*

DIDIER KUNZ

□ **ALBANIE : abandon du drapeau communiste.** – Le Parlement albanais a abandonné, mardi 7 avril, le drapeau frappé de l'étoile rouge, symbole du communisme, qui était celui de l'Albanie depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Les députés ont adopté le drapeau traditionnel albanais, l'aigle noir bicéphale sur fond rouge. – *(AFP.)*

HONGRIE : l'indemnisation des victimes de la répression entre 1939 et 1949

Déception de la communauté juive et de la minorité allemande

BUDAPEST

de notre correspondant

Le Parlement hongrois a adopté, mardi 7 avril, une loi sur l'indemnisation des victimes de la répression entre 1939 et 1949. Depuis son investiture, il y a deux ans, le gouvernement de M. Antall s'était engagé à indemniser les personnes victimes de *«crimes»* et d' *«injustices»* commis sous l'ancien régime. Le Parlement avait approuvé, en juin 1991, une loi destinée à compenser financièrement ceux dont les biens avaient été confisqués par les communistes. Le deuxième volet de cette loi, adopté mardi, vise essentiellement les membres de la communauté juive et de la minorité allemande victimes de persécutions entre 1939 et 1949.

De l'aveu d'un député, cette dernière période est *«plus complexe»* car elle oblige des Hongrois à se pencher sur une époque où les mesures discriminatoires n'ont pas toutes été imposées par le pouvoir stalinien. Les dix années concernées correspondent à l'entrée en vigueur des lois anti-juives du 1er mai 1939 et s'étendent jusqu'à la première réunion du Parlement entièrement dominé par le PC, le 8 juin 1949, en passant par l'adoption des lois anti-allemandes de 1945 qui ont frappé cette minorité de *«culpabilité collective»*.

Toutefois, ce texte est loin de satisfaire la plupart des représentants des communautés juive et allemande. *«Tous ceux qui ont déjà touché une indemnité de la part d'un Etat étranger sont automatiquement rejetés par cette loi*, regrette le rabbin Tamas Raj, député et membre du principal parti d'opposition. *La majorité écrasante des survivants de l'Holocauste et une grande partie de la minorité allemande seront donc exclus.»*

La RFA a fait verser 97 millions de deustchemarks entre 1963 et 1971 aux autorités de Budapest au titre de *«réparation»* pour la déportation de près de 600 000 juifs de Hongrie par les nazis. Mais ces fonds ont été gérés par le pouvoir communiste, soupçonné de ne pas avoir distribué l'ensemble de cette somme. Quant aux quelque 200 000 Allemands expulsés du pays après 1945, ils ont reçu une aide de réhabilitation du gouvernement de Bonn. Résultat : *«Cette loi*, selon Tamas Raj, *ne pourra bénéficier qu'aux Allemands qui n'ont pas quitté le pays.»* La communauté juive voudrait aussi pouvoir demander la restitution d'une partie de ses biens confisqués au même titre que l'Eglise catholique, qui a déjà pu récupérer certains de ses anciens bâtiments. Dernière objection : le texte adopté mardi ne prend pas en compte la répression exercée contre les milliers de tziganes.

YVES-MICHEL RIOLS

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde

DES LIVRES

ASIE

CHINE : pour combattre «le pouvoir autocratique» du PC

Des dissidents auraient formé un parti social-démocrate

PÉKIN

de notre correspondant

Le système de parti unique déguisé qui règne en Chine depuis 1949 est-il menacé? Un groupe obscur de dissidents l'affirme, qui dit avoir fondé un parti clandestin à l'échelle nationale. Plusieurs journalistes étrangers se sont vu remettre, depuis la mi-mars, des documents émanant d'une organisation s'intitulant «Parti social-démocrate de Chine», censé avoir été formé en secret en octobre 1989, au lendemain de la répression de Tiananmen, et consolidé l'année dernière par une charte prônant l'instauration *«d'une nouvelle société faite de liberté, de justice, d'humanité et de légalité»*.

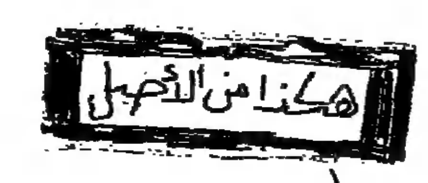
Le groupe entend combattre *«le pouvoir autocratique qui existe depuis des millénaires en Chine et a culminé avec les communistes»*. Il ne se fait pas l'avocat d'une interdiction du PC chinois mais espère en attirer l'aile libérale dans l'hypothèse d'une scission. Le groupe revendique *«plusieurs centaines»* de membres. A en croire certains qui se présentent en porte-parole du groupe, il bénéficierait de complicités dans plusieurs instances du régime, y compris sa police dans certaines provinces.

Les documents confidentiels de la police qui font l'objet de fuites en direction de Hongkong mentionnent souvent l'existence d'organisations clandestines apparues depuis 1989 à travers le pays, sans qu'il soit possible de juger de leur importance réelle. On tient pour certain que les dissidents qui ont fui à l'étranger en 1989 ont reçu l'assistance de personnes haut placées dans l'appareil.

Au cours de la session parlementaire qui vient de se tenir, un tract a circulé à Pékin, signé du «Parti social-démocrate», qui appelait à l'abolition du monopartisme de fait instauré par les communistes. Seul l'avenir dira si ce «parti» existe bel et bien, ou s'il relève de la provocation policière. A sa fondation, clandestine, en 1921, le PCC comptait cinquante-sept membres.

F. D.

□ **Recrudescence des «activités séparatistes» au Xinjiang.** – Le *Quotidien du Xinjiang* a admis, le 2 avril, que le nationalisme posait de graves problèmes dans cette région chinoise à majorité musulmane frontalière de plusieurs Républiques d'Asie centrale. *«Ces dernières années les activités des séparatistes ont été très fréquentes»*, a indiqué le journal, évoquant *«les contre-révolutionnaires qui, sous le prétexte de religion, ont provoqué des troubles ou commis des sabotages»*. Tirant la *«profonde leçon»* des manifestations démocratiques de 1989 en Chine, encouragées par *«le laxisme dans la lutte contre les criminels»*, le journal explique qu'au Xinjiang *«seules les méthodes de la dictature pourront préserver le système socialiste»*. – *(AFP.)*



PROCHE-ORIENT

L'atterrissage en catastrophe de l'avion de Yasser Arafat dans le désert libyen

A Tunis, l'inquiétude puis le soulagement...

TUNIS

de notre correspondant

Il était un peu plus de dix heures mercredi matin lorsque le bureau de M. Yasser Arafat à Tunis confirmait que le dirigeant palestinien était *« sain et sauf »*, après qu'un contact radio eut été établi entre le siège de l'OLP et l'avion accidenté. M. Arafat, ajoutait-on, devait regagner dans la journée le village d'Al Sarah, au nord-ouest de la frontière soudanaise, qui abrite un camp d'entraînement de combattants palestiniens.

Cette nouvelle mettait fin à l'angoisse qui s'était emparée des dirigeants de l'OLP dans la nuit de mardi à mercredi, après l'annonce de l'accident par les premières dépêches de l'agence de presse lybienne JANA. M. Arafat s'était rendu lundi à Khartoum pour s'entretenir avec le chef de la junte soudanaise, le général Omar Hassan El Béchir, qu'il avait rencontré à plusieurs reprises ces derniers mois. Sans doute a-t-il mis à profit cette visite pour rencontrer les chefs des unités militaires palestiniennes stationnées au Soudan.

Deuxième voyage en Libye

Jeudi dernier, M. Arafat s'était déjà rendu en Libye. A Tripoli, il avait exprimé au numéro deux libyen, M. Abdessalam Jalloud, *« la solidarité du peuple palestinien avec la Jamahiriya libyenne sœur »*, après les sanctions décrétées par les Nations unies. Mais avait-il lui aussi plaidé pour la *« solution pacifique »* à laquelle appellent la plupart des pays arabes et avait-il l'intention d'insister à nouveau ? L'OLP a en effet tout intérêt à ce qu'un arrangement soit trouvé sur ce point.

A ses yeux, une escalade risquerait de freiner, sinon de bloquer le processus de paix, alors qu'elle vient de confirmer la participation palestinienne à la prochaine phase des négociations qui doit débuter à la fin du mois. Et puis, et surtout, la centrale palestinienne pâtirait durement d'un éventuel blocus de la Libye, dont personne n'écarte la possibilité à plus ou moins brève échéance.

Depuis la guerre du Golfe, quelque 80 000 Palestiniens sont installés et travaillent en Libye, et leurs revenus sont un apport certain pour leurs familles dans les territoires occupés. En outre le régime du colonel Kadhafi alloue en moyenne à l'OLP 4 millions de dollars par mois, qui viennent quelque peu compenser les pertes représentées par la suspension de l'aide financière de l'Arabie saoudite et des autres riches monarchies du Golfe.

M. Arafat avait prévu de regagner Tunis, dans la journée de mercredi, pour présider, jeudi, une réunion du conseil central de l'OLP (instance intermédiaire entre le comité exécutif et le conseil national, le Parlement de l'organisation) qui s'annonce difficile. Plusieurs mouvements de la centrale, le FPLP de M. Georges Habache et le FDLP de M. Nayef Hawatmeh, notamment, s'inquiètent en effet de plus en plus des *« concessions »* palestiniennes sur la table des négociations avec Israël, depuis la conférence de Madrid.

Le président de l'OLP avait déjà dû affronter, voici une dizaine de jours, la grogne de certains de ses amis lors d'une session du conseil révolutionnaire du Fath, son propre mouvement, qui est la principale composante de l'OLP : ils lui reprochaient d'exercer un pouvoir trop personnel.

MICHEL DEURÉ

Le chef de l'OLP est sorti indemne d'un accident d'avion

Suite de la première page

L'OLP a lancé un appel aux Etats-Unis, à la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Egypte pour aider aux recherches, avait indiqué à Tunis un conseiller du chef de l'OLP, M. Bassam Abou Charif. Mercredi matin, il devait préciser que le président Bush avait donné son accord pour que les satellites américains puissent fournir des indications. C'est un de ces satellites qui aurait permis le repérage de l'épave de l'avion. A Paris, on a annoncé mercredi matin que le président François Mitterrand avait *« immédiatement décidé de mettre à disposition les moyens de recherche de la France »*.

Allégresse dans les territoires occupés

Les recherches pour retrouver l'avion de M. Yasser Arafat ont été gênées par des vents très violents. Mais finalement un convoi de véhicules libyens venus d'Al Sarah a pu retrouver les occupants de l'Antonov et M. Arafat aurait pu établir un contact direct par radio avec les dirigeants de l'OLP à Tunis pour les rassurer sur son état. La radio nationale libyenne a indiqué, mercredi en milieu de journée, que *« les mesures nécessaires ont été prises pour transférer le chef de l'OLP de la région d'Al Sarah vers Tripoli, après l'avoir contacté à partir du centre des opérations de recherches »*.

Les Palestiniens des territoires occupés par Israël, qui attendaient avec inquiétude des nouvelles du sort de M. Arafat, ont appris avec joie et soulagement qu'il était sain et sauf. Des manifestations d'allégresse ont eu lieu à Jérusalem-Est et dans plusieurs villes de Cisjordanie, ainsi que dans la bande de Gaza. Les forces de l'ordre israéliennes sont intervenues pour rétablir le calme. Avant d'apprendre que le chef de l'OLP était sorti indemne de l'accident, le ministre israélien de la défense, M. Moshe Arens, avait déclaré, mercredi matin, que *« personne en Israël ne regrettera le décès de cet individu »*.

La France s'est félicitée, par la voix du porte-parole du Quai d'Orsay, que Yasser Arafat ait eu la vie sauve. *« C'est une bonne nouvelle »*, a déclaré M. Daniel Bernard, en précisant que le délégué général de l'OLP en France, M. Ibrahim Souss, avait remercié Paris pour *« la réaction immédiate de la France dans cette affaire »*. Selon le porte-parole du gouvernement, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a indiqué, au cours du conseil des ministres, mercredi matin, que *« très tôt dans la nuit la France avait accueilli positivement l'appel de détresse qui lui avait été adressé par l'OLP pour aider aux recherches de l'avion et de ses passagers »*. M. Roland Dumas avait également affirmé, devant le gouvernement, que la nouvelle de cet accident *« nous remplissait d'inquiétude »*, et que l'information selon laquelle M. Arafat *« serait survivant, serait une bonne nouvelle »*. – *(AFP, Reuter.)*

Un éternel voyageur toujours imprévisible

NICOSIE

de notre correspondante

Pour cet éternel voyageur qu'est le chef de l'OLP, l'accident d'avion était la chose la moins envisagée, tant les hypothèses plus guerrières d'une attaque aérienne ou d'une interception venaient d'abord. Pour ceux qui le connaissent, ces perpétuels déplacements sont pourtant sujets d'inquiétude, même s'ils font partie intégrante de la personnalité de M. Yasser Arafat. Ce mouvement continu est pour lui une stratégie politique : être partout et tenter de savoir avant tout le monde pour agir en conséquence et démontrer ainsi la vitalité de la révolution palestinienne.

Mais c'est aussi, pour le chef de l'OLP, un besoin de suivre partout ses combattants en exil au Soudan, en Libye, au Yémen ou en Algérie. Chef militaire tout autant que politique, il est toujours resté près de ses hommes. Cette attitude lui vaut d'ailleurs une grande part de sa popularité, chez les fedayins notamment, avec qui il n'a jamais craint de partager en toutes circonstances le pain et les lits de camp.

Une équipe de télécommunications

Il est l'un des seuls dirigeants de l'OLP à se comporter ainsi, et, au Liban, les combattants rappelaient volontiers ses visites dans le Sud, alors sous les bombardements israéliens. En 1983, il avait ainsi surgi à Tripoli, où ses troupes subissaient le double assaut de ses opposants et des Syriens. Pendant plus de deux mois, il avait vécu avec ses hommes le siège de la ville.

Obsédé, avec raison, par la sécurité, M. Arafat, qui passe sans doute presque autant de temps dans les airs que sur terre, garde sur tous ses déplacements un secret absolu jusqu'à la dernière minute. *« Voyager avec lui n'est pas de tout repos,* rapporte ainsi un témoin, *car on ne sait jamais si on va se retrouver dans quelques heures à Pékin ou au Caire. »* Nul ne sait quelques instants avant son départ, s'il part et où.

Les avions privés qu'il emprunte dépendent, généralement, de la bonne volonté des Etats arabes, qui lui prêtent alors équipage et pilote. Juste après la guerre du Golfe, boycotté par la plupart des capitales arabes, il voyageait le plus souvent dans des avions algériens. Prévenu à la dernière minute, le pilote ne dépose son plan de vol qu'au moment du décollage, le chef de l'OLP changeant fréquemment en l'air sa destination. Par précaution toujours, il ne se fait annoncer sur un aéroport arabe que peu de temps avant l'approche, surgissant ainsi, inopinément, parfois là où on l'attend le moins.

Lors des grandes réunions arabes, son arrivée est toujours objet de plaisanterie, les responsables répondant invariablement qu'ils n'ont aucune idée de l'heure d'arrivée du chef de l'OLP qui, pour ces occasions, arrive parfois, bien que très rarement – protocole oblige, et M. Arafat, comme *« président de l'Etat de Palestine »*, y est attaché, – en compagnie d'un autre chef d'Etat.

Dans tout ses déplacements, il est accompagné d'une équipe de télécommunications qui a, dans deux valises, tous les moyens de le relier en permanence au reste du monde. Les Palestiniens n'ont jamais lésiné sur cet aspect des choses et, dans n'importe quel camp palestinien, les télécopieurs sont monnaie courante.

Pour ce perpétuel nomade, un accident dans le désert, au milieu d'une tempête de sable, n'est peut-être qu'un symbole supplémentaire qui s'ajoutera à la légende.

FRANÇOISE CHIPAUX

A TRAVERS LE MONDE

□ **AFGHANISTAN : trois chefs moudjahidines assassinés.** – Trois commandants appartenant à la faction de résistants au régime de Kaboul du Harakat-i-Enqelab ont été tués dans une embuscade non loin de Peshawar, a annoncé, mardi 7 avril, la police pakistanaise.

□ **ALGÉRIE : Le gouvernement n'a pas l'intention d'instaurer un couvre-feu.** – La comparution de M. Abdelkader Hachani, président du bureau exécutif provisoire du Front islamique du salut (FIS), qui devait avoir lieu mardi 7 avril devant la chambre d'accusation du tribunal d'Alger, a été reportée au 21 avril à la demande du parquet, a annoncé son avocat. D'autre part, le ministre de l'intérieur, le général-major Larbi Belkheir, a démenti, mardi, l'information publiée, la veille, par le quotidien *Ech-Chaab*, selon laquelle le couvre-feu serait prochainement instauré en Algérie. M[e] Rezzag Barra a été élu, mardi, président de l'Observatoire national des droits de l'homme. – *(AFP.)*

□ **GRÈCE : Mort d'Antonis Tritsis maire d'Athènes.** – Le maire d'Athènes, Antonis Tritsis, est décédé, mardi 7 avril, à l'âge de cinquante-cinq ans des suites d'une hémorragie cérébrale. M. Tritsis avait été élu, il y un an et demi, maire de la capitale avec le soutien du parti conservateur au pouvoir, la Nouvelle Démocratie, et avait battu l'actrice Mélina Mercouri, candidate de l'opposition socialiste. – *(AFP.)*

□ **KOWEÏT : reprise des procès de collaborateurs.** – Le président de la Cour de sûreté de l'Etat de Koweït a annoncé, mardi 7 avril, qu'une centaine de personnes de différentes nationalités seront jugées à partir du 11 avril, à la reprise des procès des personnes accusées de collaboration avec l'occupant irakien. A la suite de pressions internationales, les autorités koweïtiennes avaient arrêté, l'an dernier, ces procès considérés alors comme expéditifs. – *(AFP.)*

□ **SOUDAN : Importante hausse du prix des produits pétroliers.** – Le Soudan a annoncé, mardi 7 avril, une hausse de plus de 100 % du prix de vente des produits pétroliers. Le ministère des finances a indiqué que le prix du gallon de diesel (4,5 litres) passera de 40 à 110 livres soudanaises, alors que celui du gallon d'essence sera porté de 50 à 110 livres. (Le dollar équivaut à 90 livres soudanaises). Le ministère affirme que la décision a été en partie dictée par l'éventuel arrêt des exportations pétrolières libyennes au Soudan, en raison de l'embargo qui devrait être imposé contre Tripoli par les Nations unies. – *(AFP.)*

AMÉRIQUES

PÉROU : après son « coup d'Etat civil »

Le président Fujimori est soutenu par la population mais désapprouvé par le patronat

LIMA

de notre correspondante

Le président Fujimori a pris son premier bain de foule quarante-huit heures seulement après avoir provoqué un « coup d'Etat civil ». Il s'est en effet promené dans le centre-ville, mardi 7 avril dans la matinée, accompagné d'une escorte musclée. Les réactions spontanées de la population étaient, dans l'ensemble, très favorables au chef de l'Etat.

Des sondages indiquent d'ailleurs que 75,4 % des habitants de la capitale appuient la dissolution du Parlement. Interrogés sur les mesures qu'ils souhaiteraient voir adoptées, seuls 4 % exigent le rétablissement de la démocratie, et 2,4 % la convocation de nouvelles élections.

Mais cette popularité ne semble pas être partagée par tous. Pour les dirigeants politiques, de droite comme de gauche, M. Fujimori a cessé d'être le président constitutionnel du Pérou et ils exigent le retour à l'ordre démocratique. Le patronat, dans un communiqué, a condamné ce qu'on appelle ici l'*« auto-golpe »*. De son côté, la presse a protesté à l'unisson contre la « dictature » et la censure. Ce tollé explique sans doute l'empressement du gouvernement à retirer les militaires qui montaient la garde devant les principaux hebdomadaires, ainsi qu'à libérer le correspondant d'*El Pais*, Gustavo Gorretti, assurant que l'armée abandonnerait sa surveillance dans les plus brefs délais...

A cette occasion, le ministre des affaires étrangères, M. Augusto Blacker Miller, a tenu une conférence de presse pendant plus de deux heures pour essayer de dissiper le malaise suscité par la mise entre parenthèses de la démocratie. *« Le contrôle du pays nous filait entre les doigts, c'est pour cette raison que nous avons été obligés d'adopter ces mesures. Nous étions dans l'impasse constitutionnelle alors que le Pérou vit la crise la plus dramatique de son histoire. Il n'existait aucune soupape d'échappement, alors que certaines forces politiques étaient décidées à faire échouer la politique du gouvernement.*

M. Blacker Miller a cependant annoncé la mise en liberté de tous les prisonniers, le retour de l'armée dans les casernes, la suspension des ordres d'assignation à résidence dans deux semaines, la réforme de la Constitution dans six mois, qui sera suivie d'un référendum, et des élections législatives dans environ un an. *« Si nous perdons le référendum, nous rentrons chez nous »*, a affirmé M. Blacker Miller.

Interrogé à propos des arrestations, le ministre a reconnu que six avocats et une douzaine d'hommes politiques étaient détenus par les autorités. Il s'agit pour la plupart de dirigeants du parti apriste (social-démocrate). Quant à la situation de l'ex-président (apriste) Alan Garcia, il a commenté : *« Il se cache, et il doit savoir pourquoi, car, désormais, face à un pouvoir judiciaire non corrompu, il ne lui sera pas aussi facile d'échapper à la justice. »* M[me] Pilar de Garcia, l'épouse de l'ex-chef de l'Etat, a dénoncé la disparition de son mari, dont elle n'a plus de nouvelles depuis dimanche.

NICOLE BONNET

Une atteinte sérieuse à la démocratie

par Martine Jacot

AVEC l'appui de l'armée et de la police, le président légalement élu du Pérou vient de porter un coup sérieux à la démocratie, en décidant d'*« éliminer tous les freins à la reconstruction du pays »*, à savoir le Parlement, qu'il a dissous, et le pouvoir judiciaire, qu'il veut *« réorganiser »*. Ingénieur agronome inexpérimenté en politique, M. Fujimori avait apparemment mal évalué, lorsqu'il est arrivé au pouvoir en juillet 1990, la complexité des drames de son pays. Le Pérou, premier producteur de coca du monde, était alors au bord de la banqueroute. Et les guérilleros « maoïstes » du Sentier lumineux – mouvement le plus sanglant, le plus atypique et le plus anachronique du continent – poursuivaient leur impitoyable lutte armée, déclenchée dix ans auparavant, en tirant leurs revenus du trafic de la drogue...

A peine intronisé, M. Fujimori reniait toutes ses promesses électorales en adoptant, sur les conseils pressants du FMI, la politique économique que son adversaire, l'écrivain Mario Vargas Llosa, avait prônée sans succès. Le « Fujichoc » d'août 1990 – plan de stabilisation et de libération de l'économie d'une brutalité rare – frappait de plein fouet une population dont la majorité était déjà aux limites de la survie.

Ce remède radical a produit au moins deux effets positifs : l'inflation a été ramenée de plus de 7 000 % en 1990 à 140 % en 1991, et le Pérou a été réintégré au sein de la communauté financière internationale, qui l'avait banni en 1986 lorsque l'ex-président social-démocrate Alan Garcia avait décidé de ne consacrer que 10 % des exportations au remboursement de l'énorme dette de son pays. Mais le FMI s'impatientait de voir le déficit budgétaire épongé et le processus de privatisations des entreprises publiques accéléré.

Devant les énormes sacrifices imposés à la population, l'opposition a réclamé des mesures sociales d'accompagnement à un président se prétendant *« indépendant de tout parti »*, qui, après tout, ne disposait pas d'une majorité parlementaire. Las ! Le chef de l'Etat, autrefois avocat des *« formules souples »* élaborées dans un *« esprit de concertation »*, a adopté en novembre 126 décrets-lois prévoyant la privatisation de presque tous les services publics ainsi que la militarisation accrue de la lutte antiterroriste. Une dernière option très fortement critiquée : durant les douze premiers mois de la présidence de M. Fujimori, la violence politique avait déjà fait 3 106 morts, le double de l'année précédente. Le dialogue que l'autre mouvement de guérilla (MRTA, d'inspiration guévariste) avait proposé de nouer avec le gouvernement a été sèchement refusé par ce dernier.

Au cours des dernières semaines, les déboires se sont succédé pour M. Fujimori, le fils d'immigrants japonais que la presse a surnommé « l'empereur » : « résurrection » politique de M. Alan Garcia, qui s'est chargé, après avoir bénéficié d'un non-lieu fin décembre pour des accusations d'enrichissement illicite, de restructurer l'opposition, batailles perdues sur les décrets-lois, reproches des Etats-Unis sur l'inefficacité de la lutte contre le trafic de la drogue, recrudescence des attentats terroristes. Il fallait au moins rassurer une armée mal payée, dont le moral était au plus bas. Sans toutefois aller trop loin : un coup d'Etat clairement militaire aurait permis au Sentier lumineux de se prévaloir d'un article de la Constitution légitimant sa guerre insurrectionnelle.

« Ce n'est pas un coup d'Etat, mais un changement de cap reflétant les véritables aspirations du peuple », a dit mardi M. Fujimori, convaincu que la communauté internationale changera d'attitude à son égard. Les Etats-Unis n'ont cependant pas attendu plus de vingt-quatre heures pour suspendre leur aide économique et militaire au Pérou.

□ **Le premier ministre canadien en France.** – Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, qui effectue du 8 au 10 avril une visite officielle en France, devait être reçu mercredi à l'Elysée par M. François Mitterrand. Au cours de son déplacement, essentiellement consacré au souvenir des soldats canadiens tombés en France lors des deux guerres mondiales, M. Mulroney participera, entre autres, aux cérémonies du 75[e] anniversaire de la prise de la crête de Vimy (Pas-de-Calais) mercredi, et vendredi à celles du 50[e] anniversaire du raid anglo-canadien à Dieppe.

• LA LONGUE MARCHE DES ÉCOLOGISTES - Page 23

N° 457 - 39e année — AVRIL 1992

LE MONDE diplomatique

32 pages - 20 F

Abonnements : voir tarif page 27

Publication mensuelle - 5, rue Antoine-Bourdelle, 75501 Paris Cedex 15

Enseigner dans des banlieues perdues

(Pages 20 et 21)

Après l'apartheid

Par IGNACIO RAMONET

QUARANTE-QUATRE ans. Il aura donc fallu quarante-quatre ans pour que la minorité blanche d'Afrique du Sud – 5 millions de personnes sur 38 millions – répudie le régime d'apartheid et accepte enfin de réformer un système politique dont les Noirs sont exclus. A l'heure où certains rêvent, en Europe et plus particulièrement en France, d'exclusion et de ségrégation, combien ce refus massif de la discrimination et du racisme paraît sensé.

L'apartheid était la manifestation la plus délirante d'un régime atteint d'une sorte de fureur classificatoire qui avait horreur des métissages, et des mélanges.

Entrepris depuis plusieurs années, le démantèlement de ce système grotesque – et tragique – s'accéléra dès l'arrivée au pouvoir, en février 1990, de M. Frederik De Klerk, qui libéra M. Nelson Mandela, avec lequel il entama des négociations. Le tournant historique actuel vient d'abord couronner les efforts des mouvements de lutte de la communauté noire qui, depuis la révolte de Sharpville (86 morts), en 1960, et le massacre de Soweto (600 morts), en 1976, n'ont cessé de combattre les injustices. M. De Klerk a aussi tenu compte des pressions extérieures, en particulier des sanctions économiques et financières qui ont handicapé le développement.

injustices (5 % de la population possède 88 % des richesses).

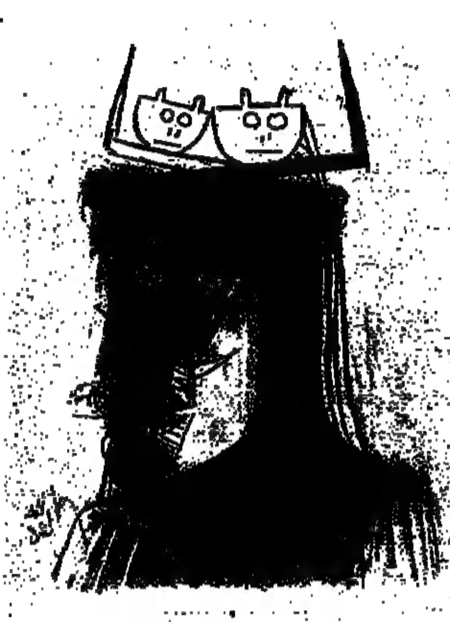
La suprématie de l'Afrique du Sud dans la région demeure toutefois considérable ; ses sociétés minières et financières restent dominantes. C'est pourquoi les pays de la « ligne de front » (Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe), qui ont subi, durant des années, des opérations de déstabilisation ayant entraîné d'énormes destructions et plus de 1,5 million de morts (1), s'étaient regroupés au sein de la Conférence de coordination pour le développement de l'Afrique australe (SADCC) pour tenter de réduire leur dépendance à l'égard de l'Afrique du Sud. Celle-ci change de cap idéologiquement ; rien ne dit que sa suprématie économique en sera entamée pour autant.

Les milieux d'affaires et les conglomérats sud-africains exigeaient depuis longtemps la fin de l'apartheid et ont activement soutenu M. De ...

... agraire, par ailleurs, demeure une priorité économique et suppose de restituer des terres fertiles aux Noirs.

La fin des privilèges des Blancs va probablement radicaliser une partie des 876 000 extrémistes qui, le 17 mars, ont voté contre les réformes. Certains d'entre eux – sans parler de l'armée et de la police, – regroupés au sein d'organisations néonazies, seront-ils tentés par le terrorisme et la politique de la terre brûlée ?

A la gauche de l'ANC aussi, le Congrès panafricain (PAC) continue de prôner la lutte armée ; au slogan : *« Une personne, une voix »* il oppose celui de : *« Un colon, une balle »*. Et la violence demeure endémique dans les ...


WIFREDO LAM. – Affiche contre l'apartheid (Galerie Art et Paix, exposition 1983)

COMMENT PRÉSERVER L'HÉGÉMONIE ?

Washington et la maîtrise du monde

La contenu d'études stratégiques récentes le montrent à l'envi : les Etats-Unis, loin de rechercher une gestion démocratique de la planète, mettent tout en œuvre pour renforcer leur hégémonie. Puissance idéologique sans rival, puissance militaire absolue, leur omnipotence est cependant battue en brèche sur le plan économique par de solides concurrents, comme le Japon ; et les fissures qui minent leur société (lire les articles, pages 24 et 25) *limitent leurs moyens d'action ainsi que leur prétention à s'ériger en modèle.*

Par PAUL-MARIE DE LA GORCE*

AUX Etats-Unis comme ailleurs, la fin de la guerre froide devait susciter une réflexion nouvelle sur les orientations de la politique étrangère américaine et de la stratégie qui doit en être le corollaire. Cette réflexion est en cours dans les universités, dans les deux grands partis et surtout, naturellement, aux trois niveaux où se situent les centres de décision du pouvoir exécutif : le département d'Etat, le Pentagone et le Conseil national de sécurité, la Maison Blanche. C'est là qu'elle a été menée le plus loin et qu'elle a conduit aux conclusions les plus précises, au point qu'il est possible désormais d'en discerner, sans risque d'erreurs, les options essentielles.

Deux documents sont, à cet égard, des plus révélateurs. L'un émane du Pentagone et comporte 46 pages (1). Il a été préparé et rédigé en liaison avec le Conseil national de sécurité et après consultation des conseillers directs du président et du président lui-même. Ses rédacteurs, comprenant des fonctionnaires du département d'Etat et du ministère de la défense, étaient dirigés et présidés par le sous-secrétaire à la défense chargé des affaires politiques, M. Paul D. Wolfowitz. L'autre émane également du Pentagone (2). C'est un rapport de 70 pages, rédigé par un groupe d'experts que présidait l'amiral Jeremia, l'adjoint du président du Comité des chefs d'état-major, le général Colin Powell : son objet est l'examen détaillé des scénarios de conflits considérés comme les plus probables après la fin de la guerre froide et après la guerre du Golfe.

(Lire la suite page 14.)

* Directeur de la revue *Défense nationale*, auteur de *Requiem pour les révolutions*, Flammarion, Paris, 1990.

(1) *The New York Times*, 8 mars 1992, et *International Herald Tribune*, 9 mars 1992.

(2) *International Herald Tribune*, 18 février 1991.

En vente dans les kiosques :

... ÉMOCRATIE

NUMÉRO D'AVRIL 1992

ÉCHÉANCES POLITIQUES EN ITALIE ET AU ROYAUME-UNI

par *François Vitrani et Anthony Sampson.* L'avenir de l'Europe en question

COMMENT DÉSAMORCER LA BOMBE SOCIALE AU MAROC ?

par *Sophie Bessis.* Tout le Maghreb est une bombe à retardement

ISRAËL S'INTERROGE SUR SES CHOIX

par *Benny Morris.* L'enjeu des élections du 23 juin prochain

LES DESSOUS DE LA GUERRE DU GOLFE

par *Chapour Haghigat.* Comment Washington avait planifié la destruction de l'Irak

LES ÉTATS-UNIS, NOUVEAUX PARRAINS DE L'AFRIQUE

par *Philippe Leymarie.* Une percée sur un continent où les chasses sont de moins en moins gardées

LE GRAND JEU EN ASIE CENTRALE ET DANS LE CAUCASE

par *Tamara Dragdzé et Alain Gresh.* L'affrontement entre l'Iran et la Turquie, attisé par l'Occident

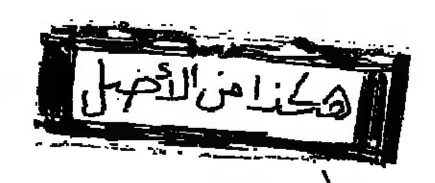
CE QUI DOIT ABSOLUMENT CHANGER À CUBA

par *Lisandro Otero.* Un intellectuel de l'intérieur demande une rénovation du régime

LES HABITS NEUFS DE LA DOMINATION NÉOCOLONIALE

par *Georges Corm.* Pétrodollars, endettement et reconquête des pays pauvres

En vente chez votre marchand de journaux – 20 F



AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : les primaires pour la course à la Maison Blanche

MM. Bush et Clinton grands vainqueurs dans le Wisconsin et dans l'Etat de New-York

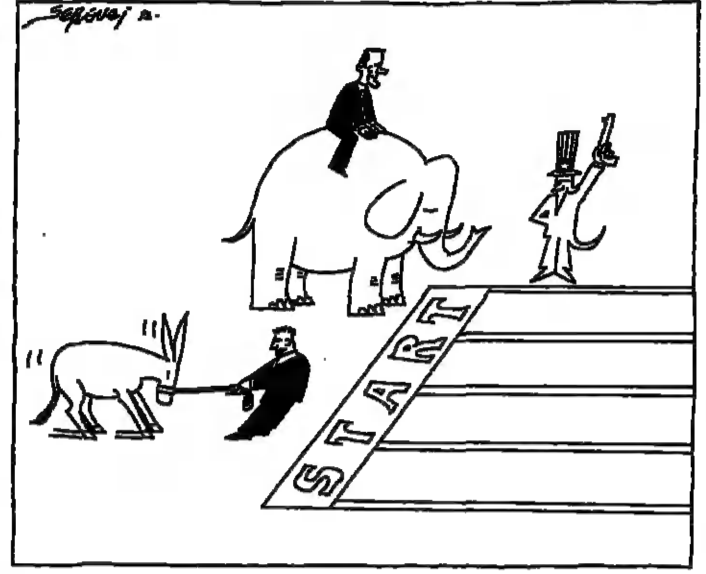
Les primaires qui avaient lieu mardi 7 avril, notamment dans l'Etat de New-York, ont confirmé les grandes tendances de la campagne. MM. Bush et Clinton en sortent largement vainqueurs et devraient donc, sauf accident toujours possible, s'affronter le 3 novembre prochain lors de l'élection présidentielle. Côté républicain, les candidats d'extrême droite, principalement M. Buchanan, ne sont plus des adversaires sérieux pour le président sortant. Chez les démocrates, M. Brown subit un grave échec, après avoir fait une campagne hargneuse, mais M. Tsongas effectue un retour remarqué.

WASHINGTON

de notre correspondant

Les électeurs new-yorkais ont confirmé, mardi 7 avril, M. Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas, dans sa position de chef de file des candidats à l'investiture du Parti démocrate en vue de l'affrontement avec le républicain George Bush le 3 novembre prochain. M. Clinton sort en effet aguerri d'une primaire new-yorkaise qui a, souvent, davantage ressemblé à un combat de rue qu'à un débat électoral ; il est le premier démocrate sudiste à remporter l'épreuve de New-York. Ayant « survécu » aux assauts répétés des journaux tabloïds de la « Grosse Pomme » et à la féroce bataille que lui a menée son unique concurrent, M. Jerry Brown, ancien gouverneur de Californie, M. Clinton paraît mieux placé que jamais pour arriver en vainqueur à la convention de son parti en juillet. Il l'emporte aussi dans les autres primaires qui avaient lieu mardi : dans le Kansas, avec une marge confortable, plus difficilement dans le Wisconsin et, enfin, dans le Minnesota. D'ores et déjà, il possède près de 60 % des 2 145 délégués, nécessaires pour l'emporter lors de la convention démocrate.

Ses partisans n'en relevaient pas moins, mardi soir, une légère ombre au tableau : le retour en force de M. Paul Tsongas. Officiellement, l'ancien sénateur du Massachusetts, est retiré de la course à l'investiture depuis trois semaines, mais il n'en avait pas moins laissé ses partisans présenter partout des listes Tsongas. Et, partout, elles ont rassemblé un grand nombre d'électeurs démocrates : à New-York, la liste Tsongas, avec 34 % des suffrages, devance largement celle de M. Brown (25 %). La configuration semblait devoir être la même dans le Wisconsin, le Kansas et le Minnesota.



C'est un beau résultat pour M. Tsongas, un résultat qui éclipse quelque peu les victoires de M. Clinton et qui pourrait amener l'ancien sénateur du Massachusetts à annoncer dans les prochains jours son retour officiel dans la course. A ce stade du calendrier des primaires, M. Tsongas n'a aucune chance de pouvoir sérieusement rattraper M. Clinton en nombre de délégués. Il peut, cependant, être « l'homme » d'une fraction de l'appareil du parti qui doute toujours de la « viabilité » de la candidature de M. Clinton quand il s'agira d'affronter George Bush en novembre. Cette fraction de l'appareil démocrate entend forcer la convention à considérer un autre candidat, comme elle en a théoriquement la possibilité. Elle peut s'appuyer sur les 722 « super-délégués » – les sénateurs, membres de la Chambre des représentants, gouverneurs et autres personnalites démocrates – qui participent d'autorité à la convention et n'y sont en principe liés par aucun mandat (contrairement à leur collègues « simples délégués » élus lors des primaires).

M. Buchanan a mis une sourdine à sa campagne

C'est un scénario que chaque nouvelle victoire de M. Clinton rend un peu plus improbable. Or la performance de ce dernier à New-York a étonné les plus blasés des commentateurs américains. Le gouverneur de l'Arkansas avait, certes, reçu l'appui du *New York Times*, dont un éditorialiste présentait M. Clinton comme *« un des candidats à la présidence les plus prometteurs que le pays ait connus depuis des dizaines d'années »*.

Mais le très populaire *New York Post* s'est attaché à littéralement démolir la candidature de M. Clinton, tandis qu'un troisième quotidien local, *Newsday*, avait appelé à voter pour M. Tsongas. M. Brown, qui réalise une piètre performance, a passé une bonne partie de ces deux semaines de bataille new-yorkaise à insulter M. Clinton – qualifié de *« prince de l'embrouille »* – et à tenter de s'attacher la communauté noire qui représente un quart de l'électorat démocrate.

M. Brown, qui a encore comparé l'Arkansas à l'Afrique du Sud (d'avant les réformes), bénéficiait du soutien ostensible d'un des dirigeants les plus respectés de la communauté noire, le Révérend Jesse Jackson. Or il semble bien que la majorité des Noirs qui ont voté se soient prononcés pour M. Clinton ; celui-ci paraît également avoir empoché les voix d'une communauté juive qui représente, elle aussi, 25 % des suffrages démocrates à New-York.

Côté républicain, le président George Bush était sans concurrent à New-York : l'appareil du parti de l'Eléphant avait su jouer des subtilités d'une réglementation effroyablement complexe pour empêcher le porte-parole de la droite du parti, M. Patrick Buchanan, de participer au scrutin. Le président l'emporte confortablement dans le Kansas, le Wisconsin et le Minnesota. Désireux d'avoir une place à la tribune de la convention républicaine, en août, à Houston, M. Buchanan a mis une sourdine à sa campagne afin de ne pas s'aliéner tout l'appareil républicain.

ALAIN FRACHON

DIPLOMATIE

Sans beaucoup d'enthousiasme

Le Parlement européen a approuvé les accords de Maastricht

Le Parlement européen a approuvé sans enthousiasme particulier, mardi 7 avril, les accords de Maastricht. Le rapport de M. David Martin (travailliste britannique) a été néanmoins voté par une majorité confortable (226 voix pour, 62 contre et 31 abstentions), les représentants du RPR et des conservateurs s'abstenant tandis que les Verts, les communistes français et l'extrême droite européenne se prononçaient contre.

STRASBOURG
(Communautés européennes)

de notre correspondant

A entendre les critiques formulées par la majorité de l'Assemblée de la CEE, il est étonnant que la résolution du rapporteur, M. David Martin, ait recueilli autant de suffrages. L'hémicycle européen, qui a attendu quatre mois avant de prendre position, reproche tout d'abord aux Douze de ne pas avoir suffisamment accru les compétences de Strasbourg. En outre, le Conseil européen de décembre dernier a abouti, à force de compromis, à un maquis de procédures en matière de prise de décision communautaire.

Le volet social

La nécessité pour les chefs d'Etat ou de gouvernement de prendre en compte les contraintes nationales, les a conduits en effet à scinder la politique européenne en trois volets : l'activité communautaire proprement dite ; la sécurité et les affaires extérieures ; la coopération en matière policière et judiciaire. Le Parlement regrette amèrement, par exemple, que les questions de défense soient à ce stade confiées à l'UEO (Union de l'Europe occidentale), échappant ainsi au contrôle des députés de la CEE.

La critique à l'égard du volet social de Maastricht est encore plus vive. C'est l'occasion saisie par le texte travailliste pour déplorer *« l'attitude de l'actuel gouvernement britannique qui a abouti à ce que soient prévues pour le Royaume-Uni des dispositions spéciales* [clauses d'exemption] *relatives à l'union monétaire et la politique sociale »*.

De leur côté les parlementaires allemands ont obtenu que la résolution relève la *« lacune »* consistant à ne pas avoir modifié, à Maastricht, le nombre des membres du Parlement européen pour tenir compte des conséquences de la réunification de l'Allemagne.

L'Assemblée souhaitait également se montrer très directive en ce qui concerne l'élargissement futur de la Communauté. Le texte initial affirmait que le Parlement – qui aura un droit de veto dans ce domaine après la ratification du nouveau traité – *« ne donnera pas son accord à l'adhésion de nouveaux Etats si le problème du déficit démocratique n'était pas réglé »*.

M. Jacques Delors a appelé à plus de prudence et au bout du compte la résolution finale s'est trouvée très nuancée. Le président de la Commission de Bruxelles a aussi mis en garde les Douze *« qui n'ont pas encore suffisamment réfléchi sur ce que pourrait être, par exemple, une Communauté qui s'ouvrirait aux 35 Etats-nations existant déjà en Europe, même en excluant ceux de la CEI »*.

MARCEL SCOTTO

(Publicité)

SOURDS ET MALENTENDANTS

LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE

organise les lundi 13 et mardi 14 avril 1992 (service acoustique) deux journées réservées aux sourds et malentendants.

Vous pouvez, gratuitement :
- Faire contrôler votre audition ;
- Faire réviser vos appareils auditifs ;
- Essayer les nouvelles prothèses auditives ultra-miniaturisées.

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 40-39-75-75
M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE
29, rue de Turbigo - 75002 PARIS

Une première sur le continent

La Côte-d'Ivoire et l'Afrique du Sud ont décidé d'établir des relations diplomatiques

La Côte-d'Ivoire et l'Afrique du Sud ont décidé, mardi 7 avril, d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. Cette décision est une première en Afrique. Elle symbolise la rupture avec les décennies d'isolement imposé au « pays de l'apartheid ».

ABIDJAN

de notre correspondant

Pour les vendeuses des marchés d'Abidjan, qui exhibent fièrement sur leur étal des grappes de raisin sud-africain, l'annonce de l'établissement de relations diplomatiques entre la Côte-d'Ivoire et la République d'Afrique du Sud ne changera rien. La Côte-d'Ivoire entretient depuis longtemps d'étroites relations commerciales avec Pretoria, et les appareils de la South African Airways, interdits de séjour sur la plupart des aéroports africains, se posent depuis 1977 à Abidjan, ville que les trois derniers chefs d'Etat sud-africains connaissent bien.

Fervent artisan du dialogue avec Pretoria, le président Félix Houphouët-Boigny reçut, dès 1966, dans son village natal de Yamoussoukro, celui qui incarnait l'apartheid pur et dur, John Vorster ; puis, en 1986, son successeur, également partisan du statu quo, M. Pieter Botha ; et enfin, en 1989, l'homme qui incarne l'Afrique du Sud nouvelle, M. Frederik De Klerk. Soucieux *« d'éviter une guerre entre Noirs et Blancs »*, le chef de l'Etat ivoirien a superbement ignoré les critiques qui s'abattaient sur son pays, sans toutefois officialiser ses rapports étroits avec l'Afrique du Sud : à défaut d'ambassade, Pretoria avait obtenu l'autorisation d'ouvrir, en 1990, une *« mission spéciale »*, dont le représentant-résident, d'une discrétion exemplaire, jouissait du statut diplomatique.

« Recherche patiente et obstinée de la paix »

L'accélération des changements en Afrique du Sud, marquée, notamment, par la victoire du « oui » au référendum constitutionnel du 17 mars, a levé les dernières barrières. Dès le début avril, le chef de la diplomatie ivoirienne s'est rendu à Johannesburg, porteur d'un message du président Houphouët-Boigny. Plus rien ne s'opposait, désormais, à un échange d'ambassadeurs, d'autant que M. Nelson Mandela a été lui aussi reçu, fin 1991, en Côte-d'Ivoire.

Sans doute pour éviter que la visite de M. De Klerk au Nigéria, jeudi 9 avril, n'éclipse l'événement, le gouvernement ivoirien, *« fidèle à sa politique d'ouverture, de recherche patiente et obstinée de la paix par la négociation »*, a préféré précipiter les choses. Pour Abidjan, l'établissement de relations diplomatiques est le couronnement d'une politique, maintenue contre vents et marées depuis près de trois décennies ; pour Pretoria, c'est un spectaculaire retour sur la scène diplomatique africaine.

Ces *« retrouvailles »* seront scellées au Nigéria, pays qui préside, pour quelques semaines encore, l'Organisation de l'unité africaine (OUA), dont le prochain sommet, fin juin, à Dakar, devrait être marqué, selon des sources diplomatiques, par la fin de l'isolement de l'Afrique du Sud. Les pays lusophones, comme l'Angola et le Mozambique, épuisés par des années de guerre civile, ont déjà franchi le pas. Quant aux pays francophones, ils ont, depuis longtemps, tissé des liens discrets avec l'Afrique du Sud.

Le Zaïre, le Congo et le Cameroun devraient très rapidement suivre l'exemple ivoirien. Pour nombre de pays africains, qui assistent, impuissants, à la marginalisation du continent et au désintérêt croissant de l'Occident à leur égard, la puissante Afrique du Sud représente une ultime planche de salut et l'espoir de cette coopération Sud-Sud tant souhaitée.

JEAN-KARIM FALL

A la réunion de Genève

Accord sur la création d'une zone tampon entre le Libéria et la Sierra-Leone

Les chefs d'Etat ivoirien, sénégalais, burkinabé, le vice-président nigérian, le président par intérim du Libéria Amos Sawyer et son rival Charles Taylor, chef du Front national patriotique du Libéria (FNPL), réunis à Genève, ont approuvé, mardi 7 avril, la création d'une zone tampon le long de la frontière entre le Libéria et la Sierra Leone.

Les participants à cette réunion ont confirmé, dans un communiqué, que l'accord signé le 30 octobre dernier à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire) offrait toujours *« le meilleur moyen possible de trouver une solution pacifique au conflit du Libéria »*. Ils ont cependant reconnu que certaines dispositions n'étaient pas respectées, notamment le long de la frontière entre la Sierra-Leone et le Libéria (*le Monde* du 7 avril).

La zone tampon dont ils ont approuvé la création devra être créée *« dans les meilleurs délais »*, ont-ils précisé. La sécurité y sera exclusivement assurée par l'ECOMOG, la force ouest-africaine d'interposition. *« Le FNPL pourra maintenir dans les zones qu'il contrôle une présence administrative non armée telle que la police, la douane et l'immigration »*, indique le communiqué.

Selon un diplomate africain, MM. Sawyer et Taylor ont par ailleurs signé un accord prévoyant des élections en novembre. – (*AFP, Reuter.*)

□ **Les Etats-Unis auraient demandé à Hanoï d'abandonner le communisme.** – Les Etats-Unis ont demandé au Vietnam d'abandonner le communisme et d'entrer *« dans leur orbite »*, a affirmé, mardi 7 avril, le quotidien de l'armée de Hanoï. Selon le *Quan Doi Nhan Dan*, c'est avec cette *« arrière-pensée »* que Washington a soulevé le problème de ses soldats disparus pendant la guerre (ou MIA) – dernière condition américaine pour la normalisation entre les deux pays. Les Américains souhaitent *« la mise à l'écart du marxisme-léninisme »* et *« des réformes politiques selon les valeurs occidentales »*.

□ **Prochaine visite de M. François Mitterrand en Turquie.** – M. François Mitterrand se rendra les 13 et 14 avril en visite d'Etat en Turquie, où il rencontrera notamment le président, M. Turgut Ozal, le premier ministre, M. Suleyman Demirel, et le vice-premier ministre, M. Erdal Inonu.

Ancien ambassadeur

Jean Basdevant est mort

Jean Basdevant, ancien ambassadeur, est mort mardi 7 avril, à Paris, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

La passion du service de l'Etat

Jean Basdevant appartenait à une famille qui avait la passion du service de l'Etat. Son père, Jules Basdevant, jurisconsulte du Quai d'Orsay, est resté célèbre pour la lettre indignée, tout à fait exceptionnelle à l'époque, qu'il adressa, le 29 mai 1941, au maréchal Pétain pour protester contre les facilités militaires que le gouvernement de Vichy accordait à l'Allemagne au Levant. Son frère aîné fut tué au combat en 1940, et le plus jeune dans les combats de la Libération en 1944. Un autre de ses frères et une de ses sœurs furent, comme lui, diplomates, et son autre sœur, Suzanne Bastid, eut une longue carrière de professeur de droit.

Après avoir été en poste à Bucarest, au service de presse du Quai d'Orsay et à Ottawa, Jean Basdevant se consacra essentiellement à deux causes. La première fut les relations franco-arabes et spécialement, de 1954 à 1956, les relations franco-tunisiennes et marocaines, alors en pleine mutation. Si la France a conservé de bonnes relations avec ses deux anciens protectorats d'Afrique du Nord, c'est en grande partie grâce à l'orientation qu'il sut alors leur donner. De 1969 à 1971, il fut ambassadeur à Alger et termina sa carrière comme président de l'Institut du monde arabe.

Son autre domaine de prédilection fut l'action culturelle extérieure dont il eut la charge pendant huit ans, de 1960 à 1968. En un temps où elle n'était pas dispersée comme aujourd'hui en de multiples responsabilités, il leur donna une impulsion considérable. Le Quai d'Orsay leur consacrait alors la moitié de son budget.

Jean Basdevant était le mari de l'écrivain et historienne de l'art Denise Basdevant.

MAURICE DELARUE

[Né le 16 avril 1912 à Grenoble, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, Jean Basdevant a été en poste en Roumanie (1938-1944), au Canada (1948-1951), chef du service des protectorats (1952), directeur général des affaires marocaines et tunisiennes (1956), directeur général des relations culturelles (1960-1968), puis ambassadeur en Algérie (1968-1971). Il a été ensuite inspecteur général des postes diplomatiques et consulaires (1971-1977). Il était membre du conseil supérieur de l'Agence France-Presse depuis 1976 et président d'honneur de l'Institut du monde arabe depuis 1981, après en avoir été le président (1980-1981).]

POLITIQUE

Après l'élection de l'animateur de Télé-Free-DOM à la présidence du conseil régional de la Réunion

M. Le Pensec joue «la carte du dialogue» avec M. Sudre

Le ministre des DOM-TOM, M. Le Pensec, a reçu, mardi 7 avril, pendant une heure et demie, le nouveau président du conseil régional de la Réunion, M. Sudre, dont la personnalité est très controversée.

Il y a dix ans, à la Réunion, M. Camille Sudre faisait figure de champion des libertés. Militant d'Amnesty International, disciple de Coluche dans l'aventure des Restos du cœur, il paraissait voué au firmament de la gauche locale, et les notables se bousculaient au micro de Radio-Free-DOM, qu'il avait fondée en 1981.

Il y a un an, M. Sudre était considéré comme l'ennemi public numéro un de tous les pouvoirs établis et comme le principal responsable des émeutes du quartier du Chaudron, en banlieue de Saint-Denis de la Réunion. Justifiant la saisie des émetteurs de Télé-Free-DOM, qui défiait la loi depuis cinq ans, le préfet le dépeignait comme un homme *«sans aucune déontologie, sans aucune morale»* : *«Les élus sont obligés de se plier à son bon plaisir parce que personne ne peut le contrôler et qu'il peut, avec sa radio et sa télé, casser qui il veut*, disait-il. *Il a contribué à créer un climat de haine. Il fallait intervenir car il y avait là un danger pour la sécurité de la société et même un danger pour la démocratie.»* (*Le Monde* du 2 mars 1991).

Parlant d'*«attaque préméditée»*, de *«casse organisé»*, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, estimait, lui aussi, que les appels à la révolte lancés, avant les manifestations, par Radio-Free-DOM et la *«désinformation»* pratiquée par cette station privée relevaient des procédures judiciaires. La mission d'information parlementaire envoyée sur place par la commission des lois de l'Assemblée nationale confirmait la responsabilité de M. Sudre et de ses collaborateurs en dénonçant à son tour *«l'incitation à la violence sur les antennes de Télé-Free-DOM dans les semaines qui ont précédé les événements»*.

L'évêque de la Réunion, Mgr Gilbert Aubry en personne, évoquait les marchands chassés du temple par Jésus pour mettre en garde les catholiques contre *«les marchands de colombes»* ; la colombe étant l'emblème de M. Sudre, surnommé «l'Angle blanc», tout le monde comprenait qui était visé. Certains médecins établissaient même un rapport de cause à effet entre le nombre des films pornographiques diffusés par Télé-Free-DOM et l'augmentation des viols incestueux dans les familles les plus pauvres de l'île...

La conclusion était unanime : M. Sudre, entré en politique, élu conseiller municipal dans l'équipe du nouveau maire socialiste de Saint-Denis, était devenu un redoutable mégalomane. Mme Danielle Mitterrand était la seule à plaider la cause de Télé-Free-DOM.

Aujourd'hui, M. Sudre préside le conseil régional de la Réunion. Ainsi l'ont voulu les 66 617 électeurs qui lui ont accordé leurs suffrages (30,80 %, dix-sept élus) et le Parti communiste réunionnais (PCR) qui lui a offert son appui. Le gouvernement n'a donc pas le choix : quoi qu'il pense de ce vote protestataire, accablant pour tous les partis locaux, peut-il faire autrement que de prendre acte de la volonté du peuple souverain?

«Très cordial»

Reconduit dans ses fonctions par MM. François Mitterrand et Pierre Bérégovoy, parce que sa gestion de l'outre-mer est unanimement appréciée au Parlement, M. Le Pensec a donc décidé de passer l'éponge sur ce proche passé, de jouer *«la carte du dialogue»* et de faire confiance à M. Sudre en espérant que ses nouvelles responsabilités auront un effet modérateur sur le fondateur de Télé-Free-DOM. Il a été encouragé à faire ce pari notamment par la prudence que M. Sudre observe depuis le 22 mars. Contrairement à la promesse faite à ses électeurs, celui-ci n'a pas donné suite à son intention *de réémettre dans l'illégalité*. Télé-Free-DOM, depuis le 27 mars, n'émet toujours qu'une mire sur fond musical.

L'entretien que MM. Le Pensec et Sudre ont eu, mardi après-midi 7 avril, a donc été *«très cordial»* selon la Rue Oudinot. Le président du conseil régional était venu rappeler au ministre des DOM-TOM son programme électoral : reprise des émissions de Télé-Free-DOM et *«fin des injustices»* par la mise en œuvre, avant la fin de 1992, de l'égalité sociale entre la Réunion et la métropole et par la mise en chantier d'un «plan de développement». M. Le Pensec a fait observer que la *«fin des injustices»* faisait partie de son programme de travail mais il a rappelé son propre calendrier, qui prévoit l'étalement de la politique d'égalité sociale jusqu'en 1995.

Le ministre des DOM-TOM a, toutefois, fait un geste, qui s'adressait autant au Conseil supérieur de l'audiovisuel qu'à M. Sudre, en souhaitant, *«à brève échéance, un nouvel élargissement du paysage audiovisuel de l'île»* et en exprimant l'espoir que Télé-Free-DOM y *«trouve sa juste place dans le cadre légal»*. M. Sudre semble ne pas y avoir été insensible. «L'Ange blanc» est peut-être sur le point de revenir en odeur de sainteté politique...

ALAIN ROLLAT

L'origine géographique des membres du gouvernement



(1) M. Pierre Joxe était député de Saône-et-Loire quand il est entré au gouvernement. Il est conseiller de Paris depuis 1989 et conseiller régional depuis le 22 mars.

Parmi les critères retenus pour la composition d'un gouvernement figurent évidemment les appartenances partisanes, mais aussi les origines géographiques.

Trente-cinq ministres ou secrétaires d'Etat disposent d'une implantation politique locale (soit ils sont élus, soit ils ont déjà été candidats) : MM. Pierre Bérégovoy (Nièvre), Jack Lang (Loir-et-Cher), Roland Dumas (Dordogne), Michel Delebarre (Nord), Michel Vauzelle (Bouches-du-Rhône), Paul Quilès (Paris), Pierre Joxe (Saône-et-Loire), Michel Sapin (Hauts-de-Seine), Michel Charasse (Puy-de-Dôme), Mme Ségolène Royal (Deux-Sèvres), MM. Jean-Louis Bianco (Alpes-de-Haute-Provence), Dominique Strauss-Kahn (Val-d'Oise), Louis Mermaz (Isère), René Teulade (Corrèze), Bernard Tapie (Bouches-du-Rhône), Louis Le Pensec (Finistère), Emile Zuccarelli (Haute-Corse), Mme Frédérique Bredin (Seine-Maritime), Mme Elisabeth Guigou (Vaucluse), MM. Marcel Debarge (Seine-Saint-Denis), Jean-Marie Rausch (Moselle), Mme Marie-Noëlle Lienemann (Essonne), MM. Jean-Michel Baylet (Tarn-et-Garonne), Louis Mexandeau (Calvados), Martin Malvy (Lot), André Laignel (Indre), Jean Glavany (Hautes-Pyrénées), Jean-Noël Jeanneney (Haute-Saône), Jean-Pierre Sueur (Loiret), Jacques Mellick (Pas-de-Calais), Mme Véronique Neiertz (Seine-Saint-Denis), MM. Georges Sarre (Paris), Charles Josselin (Côtes-d'Armor), Laurent Cathala (Val-de-Marne) et Kofi Yamgnane (Finistère).

Sept membres du gouvernement n'ont en revanche aucune assise locale : Mme Martine Aubry, MM. Bernard Kouchner, Hubert Curien, Georges Kiejman, Emile Biasini, Mme Catherine Tasca et M. Michel Gillibert.

La nomination des directeurs de cabinet

ÉDUCATION NATIONALE ET CULTURE

M. Dominique Lefebvre auprès de M. Jack Lang

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, a composé un cabinet bicéphale. M. Dominique Lefebvre, qui était depuis le 26 novembre 1991 directeur de cabinet du ministre de la culture et de la communication, devient directeur du cabinet du ministre de l'éducation nationale et de la culture. Il sera assisté de deux directrices adjointes, Mme Catherine Moisan pour l'éducation, et Mme Sylvie Hubac pour la culture. M. Alain Brunet a été nommé chef de cabinet du ministre et sera assisté par deux chefs de cabinet adjoints, M. Franck Hébert à l'éducation et Mme Dominique Seridji à la culture.

Dans l'attente de la composition définitive des deux cabinets – celui du ministère de la culture devrait être «resserré», – le ministre s'est adjoint deux conseillers : M. Jean Hébrard, ancien conseiller de M. Michel Rocard pour les questions d'éducation, qui était chargé à la direction des enseignements supérieurs des problèmes de formation des maîtres; et M. Bernard Latarjet, ancien délégué général de la Cinémathèque, puis directeur général de la Fondation de France, qui était conseiller spécial du ministre de la culture depuis le 26 novembre 1991.

[Né le 7 mai 1956 à Roubaix, M. Dominique Lefebvre a été auditeur à la Cour des comptes de juin 1986 à mai 1988 avant d'être nommé conseiller technique au cabinet de M. Claude Evin (de mai 1988 à octobre 1989) au ministère de la santé, et chargé de mission puis conseiller technique au cabinet de M. Michel Rocard à Matignon (d'octobre 1989 à mars 1991). De juin à novembre 1991, il a été directeur adjoint du cabinet de M. Michel Delebarre, ministre de la ville.]

[Née en mars 1956, Mme Sylvie Hubac est diplômée de l'École des langues orientales et de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancienne élève de l'ENA, elle fut conseiller juridique de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle (de janvier 1983 à novembre 1986). Commissaire du gouvernement près l'Assemblée du contentieux du Conseil d'Etat (de mai 1986 à mai 1988), elle est ensuite chargée de mission puis conseiller technique au cabinet de M. Michel Rocard à Matignon (de septembre 1988 à mai 1991). En août dernier, elle avait été nommée médiateur du cinéma par le ministre de la culture.]

[Née le 6 décembre 1950 à L'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne), ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres (1971) et agrégée de mathématiques (1974), Mme Catherine Moisan a été professeur au lycée expérimental de Sèvres (1975) puis au collège N. Ledoux au Plessis-Robinson (1977), avant d'être nommée professeur au centre de formation des professeurs de collège de Rouen (1982). Conseiller technique au cabinet d'Alain Savary, puis de Jean-Pierre Chevènement (1983-1984), elle est ensuite directrice adjointe du Centre national de documentation pédagogique à Paris (1984-1985). En 1985, elle est nommée expert sur les questions éducatives auprès de la commission des Communautés européennes, avant de rejoindre, en mai 1990, le cabinet de M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale. Mme Moisan est inspecteur général de l'éducation nationale.]

ÉQUIPEMENT, LOGEMENT ET TRANSPORTS

M. François Mercereau auprès de M. Jean-Louis Bianco

M. François Mercereau, qui dirigeait le cabinet de M. Jean-Louis Bianco au ministère des affaires sociales et de l'intégration, est reconduit dans ses fonctions au ministère de l'équipement, du logement et des transports.

[Né le 13 mars 1948 à Saint-Rémy-de-la-Vanne (Seine-et-Marne), M. Mercereau est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'ENA. Inspecteur général des affaires sociales (1973-1978), il a été chargé de mission à la Direction de l'action sociale (1978-1981) avant d'entrer comme conseiller technique aux cabinets de Mme Nicole Questiaux (ministre de la solidarité nationale) et de M. Pierre Bérégovoy (ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale) de 1981 à 1983. Directeur de la Sécurité sociale pendant quatre ans, il a été directeur du cabinet de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration.]

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

M. Alain Geismar auprès de M. Jean Glavany

M. Alain Geismar, chargé de mission auprès de l'ancien ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, a été nommé directeur du cabinet du nouveau secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, M. Jean Glavany.

[Né le 17 juillet 1939 à Paris, M. Alain Geismar est ingénieur des mines et docteur en physique, spécialiste de la physique des solides. En mai 1968, alors enseignant et secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNEsup), M. Geismar était devenu l'une des figures de proue de la contestation étudiante aux côtés notamment de M. Daniel Cohn-Bendit. Fondateur de la Gauche prolétarienne, il était passé dans la «clandestinité» après la dissolution de ce mouvement maoïste, en avril 1970, avant d'être condamné à dix-huit mois de prison par la Cour de sûreté de l'Etat. Libéré en décembre 1971, M. Geismar a repris une carrière universitaire. En 1988, il entre au cabinet de M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle. En juin 1991, il rejoint le cabinet de M. Jospin, à l'éducation nationale, en tant que chargé de mission, chargé de la professionnalisation des enseignements.]

□ **Au cabinet du premier ministre.** – M. Pierre Bérégovoy a complété, mardi 7 avril, la composition de son cabinet. M. Régis Paranque, ancien journaliste devenu inspecteur général des finances et depuis longtemps collaborateur de M. Bérégovoy, est nommé chargé de mission auprès du premier ministre. M. Denis Delbourg, ancien membre du cabinet de M. Michel Rocard à Matignon puis de M. Jack Lang en tant que porte-parole du gouvernement, a été nommé conseiller, chef du service de presse.

□ **Reconduction de plusieurs directeurs de cabinet.** – Plusieurs ministres confirmés dans leur fonction ont conservé le même directeur de cabinet. Il en va ainsi de MM. Roland Dumas aux affaires étrangères (M. Daniel Bernard), Louis Le Pensec aux départements et territoires d'outre-mer (M. Jean-Jacques Debacq), Hubert Curien à la recherche et à l'espace (M. Christophe Desprez), Louis Mermaz à l'agriculture (M. Jacques Berthoneau), Pierre Joxe à la défense (M. François Nicoullaud) et de Mme Frédérique Bredin à la jeunesse et aux sports (M. Michel Colardelle).

M. Antoine Waechter victime d'un canular

Le porte-parole des Verts, M. Antoine Waechter, qui avait affirmé, samedi 4 avril à Lyon, devant le conseil national interrégional de son mouvement, avoir été contacté par le cabinet du nouveau premier ministre, a, en réalité, été victime d'un canular radiophonique.

Peu après l'annonce du refus des Verts de participer au gouvernement de M. Pierre Bérégovoy, M. Waechter avait reçu, jeudi 2 avril vers 12 h 45, un appel téléphonique à sa permanence de Mulhouse; son interlocuteur lui avait proposé le ministère des affaires sociales ou celui de l'industrie. Il s'agissait en fait d'un animateur de la radio Skyrock, qui a également piégé MM. Jack Lang et Philippe Marchand.

Dès samedi 4 avril, les services du premier ministre avaient démenti avoir fait une proposition au chef de file des Verts.

A l'Assemblée nationale

Deux nouveaux présidents de commission

Les six commissions permanentes de l'Assemblée nationale ont procédé, mardi 7 avril, au renouvellement de leur président. Quatre d'entre eux ont été reconduits : M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier) à la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, M. Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne) à la commission des lois, M. Jean-Michel Boucheron (PS, Ille-et-Vilaine) à la commission de la défense et M. Jean-Marie Bockel (PS, Haut-Rhin) à la commission de la production et des échanges.

Deux présidents ont été nouvellement élus : M. André Bellon (PS, Alpes-de-Haute-Provence) à la commission des affaires étrangères, en remplacement de M. Michel Vauzelle, nommé ministre de la justice dans le gouvernement de M. Pierre Bérégovoy, et M. Jean Le Garrec (PS, Nord) qui succède, à la présidence de la commission des finances, à M. Henri Emmanuelli (PS, Landes), élu président de l'Assemblée nationale en janvier 1992 (*le Monde* du 8 avril).

Les effectifs des groupes

Plusieurs modifications sont intervenues dans la composition des groupes politiques à l'Assemblée nationale, dont l'effectif total, après la démission de M. Jean-Philippe Lachenaud (UDF, Val-d'Oise) pour cause de cumul des mandats (*le Monde* du 11 mars), n'est plus que de 576 membres.

Le groupe socialiste compte 254 membres, après le départ de M. Jean-Marie Cambacérès, député du Gard, désormais rattaché au groupe des non-inscrits. Les apparentés socialistes ne sont plus que dix-sept, M. Jean-Michel Boucheron, ancien maire d'Angoulême et député de la Charente, ayant également rejoint les non-inscrits.

Le groupe RPR, aujourd'hui composé de 123 députés, a perdu deux de ses membres : M. Régis Perbet (Ardèche), qui n'est plus qu'apparenté RPR, et Mme Martine Daugreilh (Alpes-Maritimes), désormais rattachée au groupe des non-inscrits.

L'effectif du groupe UDF passe de 80 à 79 membres, en raison de la démission de l'Assemblée de M. Lachenaud. Le groupe UDC, en revanche, passe de 34 à 36 membres avec la réintégration de M. Jean-Jacques Jegou (Val-de-Marne) et l'adhésion de M. Dominique Baudis, député de Haute-Garonne et président exécutif du CDS.

Devant huit cents personnes à la Mutualité

M. Chevènement dénonce le traité de Maastricht

M. Jean-Pierre Chevènement a déclaré, mardi 7 avril, devant huit cents personnes réunies à la salle de la Mutualité à Paris, qu'il ne votera pas la ratification du traité de Maastricht. L'ancien ministre de la défense estime qu'il faudra *«soit dévier»* ce traité, *«soit le renégocier pour l'amender, soit le compléter, soit l'interpréter et, probablement, les trois à la fois»*. Le député du Territoire-de-Belfort a précisé, d'autre part, la position du courant Socialisme et République sur le gouvernement. *«Nous soutiendrons le gouvernement Bérégovoy en essayant de pousser aussi loin que possible dans la bonne direction, sauf cas de conscience»*, a-t-il dit. Pour lui, ce *«cas de conscience»* sera le traité de Maastricht, *«signé en l'absence de tout débat»*.

M. Jean-Marie Le Guen, jospiniste, premier secrétaire de la fédération socialiste de Paris du PS, assistait à la réunion.

▶ **Lire page 2, «Maastricht, le théâtre de l'ambigu», par Jacques Calvet.**

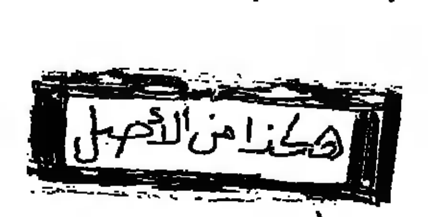
Après le changement de premier ministre

Courrier privé

Il est d'usage, sous la Ve République, lorsque intervient un changement de gouvernement, que les lettres échangées par le chef de l'Etat et le premier ministre démissionnaire soient rendues publiques. Ainsi, en juillet 1984, M. François Mitterrand, en réponse à M. Pierre Mauroy, qui lui exprimait sa *«fierté»* et sa *«joie»* d'avoir œuvré trois ans à ses côtés, avait rendu hommage à son *«courage»*, à sa *«détermination»*, et à sa *«loyauté»* avant d'ajouter que *«la marque de son action restera dans l'histoire de notre temps»*.

De même, en mars 1986, après la victoire de l'opposition aux élections législatives, M. Mitterrand écrivait notamment à M. Laurent Fabius : *«Vous avez allié à la lucidité le courage et la maîtrise de soi qui sont le propre de l'homme d'Etat.»* Enfin, quand M. Michel Rocard, en mai 1991, avait regretté d'être contraint de quitter l'Hôtel Matignon en laissant *«une tâche inachevée»*, M. Mitterrand lui avait répondu qu'il aurait *«d'autres occasions de servir la France»*.

Il y a toutefois des exceptions à cet usage. L'échange de lettres entre M. Mitterrand et M. Chirac, en 1988, n'avait pas été rendu public. Et celui qui a eu lieu la semaine dernière entre M. Mitterrand et Mme Cresson ne le sera pas non plus si l'on en croit les indications données à l'Elysée. On ne saura donc pas, dans l'immédiat, ce que le président de la République a répondu à son ancien premier ministre qui regrettait de ne pas avoir eu les moyens de *«remplir pleinement sa mission»*.



POLITIQUE

Faute de majorité au conseil régional

Haute-Normandie : situation bloquée

Le conseil régional de Haute-Normandie n'a pu procéder, samedi 4 avril, à l'élection de ses six vice-présidents en raison des démissions successives du premier vice-président élu, M. Bernard Leroy (UDF-PR). Ce dernier a refusé, par trois fois, sa désignation obtenue grâce aux 8 voix du Front national, ajoutées aux dix-neuf de son groupe. A chaque fois, M. Leroy a devancé de 1 ou 2 voix M. Alain Le Vern, député (PS) soutenu par son groupe (14 élus), le PCF (5 élus), Génération Ecologie (4 élus) et les Verts (4 élus), qui souhaitaient reporter leurs suffrages sur le candidat UPF pour l'élection du deuxième vice-président.

Devant cette situation bloquée, M. Antoine Rufenacht (RPR), président de l'assemblée régionale, a proposé le renvoi de la séance à jeudi. Samedi, M. Laurent Fabius s'est attaché à démontrer que la majorité relative sur laquelle s'appuie M. Rufenacht (19 élus UPF) ne correspond pas *« à la réalité politique »*. *« La majorité relative est de notre côté (23 élus) et M. Rufenacht n'a été élu qu'au hasard d'une majorité relative contraire »*, a expliqué M. Fabius.

Cette analyse n'était pas partagée par l'UPF, qui a pu prouver qu'elle n'envisageait pas de constituer une majorité avec le Front national, tout en soulignant, par l'intermédiaire de M. Jean-Louis Bourlanges, que *« M. Le Vern a été constamment battu par M. Leroy »*.

A cette confusion s'est ajouté un revirement de la position des Verts, mécontents d'une déclaration publique de M. Rufenacht sur la réalisation inévitable, selon lui, d'une section de l'autoroute A 29. *« Dans ces conditions, il n'y a plus parfaite symétrie entre les positions de l'UPF et celles du PS »*, ont fait savoir les Verts.

ÉTIENNE BANZET

□ **Précision.** – Contrairement à ce que nous avons écrit dans *le Monde* du 1er avril à propos de l'élection du président du conseil régional de Haute-Normandie, le Front national, dont les huit élus ont apporté leurs suffrages à M. Rufenacht, n'avait pas annoncé avant le scrutin qu'il voterait pour le candidat UPF.

□ **M. Le Bris (PS) réélu maire de Concarneau.** – M. Gilbert Le Bris, député (PS) du Finistère, qui s'était démis de son mandat de maire de Concarneau après sa défaite aux élections cantonales (*le Monde* du 3 avril), a été réélu le 4 avril. M. Yvon Quéroué (ex-PC), dont le maintien au second tour avait provoqué l'échec de M. Le Bris, n'a pas retrouvé son poste d'adjoint.

M. Barre condamne la « recherche impatiente de l'alternance partisane »

Commentant pour la première fois les résultats des élections régionales et cantonales, M. Raymond Barre estime, dans l'éditorial de sa lettre *Faits et Arguments* d'avril, que celles-ci ont traduit *« un désaveu massif du Parti socialiste et une condamnation sans équivoque de l'action gouvernementale »* : il constate *« que le président de la République n'est pas épargné par le verdict »*. S'il reconnaît que M. Pierre Bérégovoy *« bénéficie d'un important crédit en France comme à l'étranger »*, M. Barre pense que la tâche du nouveau premier ministre *« ne sera pas commode »*. En tout état de cause, le député du Rhône affirme que la situation *« ne pourra être clarifiée avant l'élection présidentielle, échéance décisive de la Ve République »*. *« Le ravaudage et le bricolage politiques*, écrit-il, *ont toutes chances de prévaloir, tant dans l'année d'expectative préélectorale où nous sommes entrés que dans la période postérieure aux élections législatives pendant laquelle le pays sera vraisemblablement enlisé dans les sables mouvants d'une nouvelle cohabitation. »*

L'ancien premier ministre regrette également *« la conjuration du silence »* qu'ont entraînée ses propres propositions *« pour des grandes réformes dont la France a besoin »*. *« Mais*, souligne-t-il, *la recherche impatiente de l'alternance partisane prévaut encore, à droite comme à gauche, sur la nécessité d'un large accord de tous les républicains de gouvernement sur des objectifs essentiels et sur les moyens de les atteindre sans retard ni secousse »*, accord qui constituera selon lui *« l'enjeu des prochaines élections présidentielles »*. Dans l'immédiat, M. Barre réaffirme qu'instaurer la proportionnelle pour les élections législatives *« serait porter un mauvais coup à la France »*. Il avance enfin trois propositions : rendre incompatible le mandat de président de conseil régional ou de conseil général avec ceux de maire d'une grande ville, de député, de sénateur ou de ministre ; adopter pour les élections régionales un scrutin de type municipal organisé par circonscription régionale ; engager une réforme administrative pour réduire le nombre des régions et des échelons administratifs.

□ **Mort du sénateur André Traband.** – André Traband, sénateur du Bas-Rhin en remplacement de M. Marcel Rudloff, nommé au Conseil constitutionnel le 25 février dernier, est décédé à Haguenau, lundi 6 avril, à l'âge de soixante-douze ans.

[Né le 21 février 1920 à Haguenau (Bas-Rhin), géographe-urbaniste, inspecteur principal de l'enseignement technique puis directeur d'études à l'IUT de Colmar (Haut-Rhin), André Traband a été maire de Haguenau de 1971 à 1989, date à laquelle il ne s'était pas représenté. Conseiller général du canton de Haguenau de 1976 à 1988, il avait été nommé sénateur du Bas-Rhin en remplacement de M. Marcel Rudloff après la nomination de ce dernier, le 25 février, au Conseil constitutionnel.]

Un entretien avec M. Serge Klarsfeld

« L'instruction de l'affaire Bousquet avance, mais lentement »

nous déclare le secrétaire général du Centre de documentation juive contemporaine

Le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC), associé au Mémorial du martyr juif inconnu, a été rénové à l'occasion du cinquantième anniversaire du début de l'extermination des juifs d'Europe par les nazis et de sa mise en œuvre en France. M. Jacques Chirac a inauguré les nouveaux locaux du centre, le 27 mars, au cours d'une cérémonie à laquelle participaient, notamment, MM. Pierre Bérégovoy et Roland Dumas, ainsi que Mme Simone Veil. *« Au moment (...) où, hélas ! réapparaissent sur notre continent – et, malheureusement, en France également – les forces noires du racisme, de la xénophobie et de la dictature, ce Mémorial symbolise notre résolution absolue, totale, à combattre encore et toujours pour la liberté, pour la dignité et pour l'égalité des hommes, sans distinction de race, de couleur de peau ou de religion »*, a déclaré le maire de Paris.

Une exposition organisée à l'Hôtel de Ville rappelle *« le temps des rafles »*, l'année 1942 ayant été celle des premières déportations de juifs de France, étrangers puis nationaux, vers les camps de la mort. Un *« train de la mémoire »*, dans lequel avaient pris place plusieurs centaines d'enfants et petits-enfants de déportés, s'est rendu le 6 avril à Auschwitz, en Pologne, et a fait une halte à Strasbourg mardi 7 avril. La commémoration de la grande rafle des 16 et 17 juillet 1942 fera l'objet d'une cérémonie sur l'emplacement de l'ancien Vélodrome d'hiver, où les futurs déportés avaient été enfermés par les forces de police françaises. M. Serge Klarsfeld, secrétaire général du CDJC, rappelle, dans l'entretien qu'il nous a accordé, le rôle de cet organisme.

« Pourquoi le Mémorial du martyr juif inconnu et le Centre de documentation juive contemporaine nécessitaient-ils une rénovation ?

– Les conditions de travail, au Centre, n'étaient plus adaptées à l'afflux des chercheurs, des historiens, des journalistes et, aussi, du public qui vient rechercher ses racines à travers la Shoah : ceux qui ont été déportés et qui veulent en retrouver une trace documentaire ; les enfants de déportés qui, atteignant l'âge de la retraite, consacrent du temps à rechercher l'histoire de leur famille. Il fallait donc agrandir et rénover.

» Le CDJC avait été créé en 1943, dans la clandestinité, à Grenoble, c'est-à-dire dans la zone d'occupation italienne, qui était une sorte d'oasis, pour les juifs, dans la France occupée. Sa création avait été décidée par l'ensemble des organisations juives existant à l'époque, qui avaient jugé nécessaire de mettre sur pied une institution rassemblant toute la documentation possible sur les persécutions antijuives. C'est ainsi qu'ont été récupérées, à la Libération, les archives de la Gestapo, sans lesquelles la connaissance de ce qui s'est passé en France, pendant la guerre, pour les juifs, ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

» La Ville de Paris, en nous donnant la moitié de l'immeuble mitoyen, nous a aidés à agrandir le CDJC. Nous avons obtenu, aussi, des subventions de la Ville et du ministère de la culture, mais le financement du CDJC est presque entièrement assuré par la communauté juive.

– Qu'avez-vous prévu pour marquer le cinquantenaire de la mise en œuvre de la « solution finale » en France ?

– Nous avons voulu, précisément, agrandir le Centre à cette occasion. Il va recevoir le « fichier juif » de la police française, conservé au ministère des anciens combattants et récemment retrouvé. Ce fichier sera placé symboliquement dans une armoire de verre blindée, devant la crypte du Mémorial, laquelle a la forme d'une chambre à gaz, afin de signifier que mettre les gens en fiches est la première étape sur la voie qui conduit à l'extermination. Le CDJC recevra, lui, un microfilm du fichier, qui sera aussi dupliqué à l'intention des Archives nationales et du ministère des anciens combattants et victimes de guerre.

» Nous avons fait, ensuite, une grande exposition sur le sort des juifs de France pendant la guerre. La Ville de Paris nous a apporté un soutien matériel et offert l'espace d'accueil de l'Hôtel de Ville, où nous avons pu installer une centaine de panneaux. Ceux-ci présentent des documents sur la propagande antisémite, la législation de Vichy, les rafles et, aussi, la résistance que la société française a opposée aux persécutions. J'ai toujours souligné que les trois quarts des juifs de France avaient survécu et que si le quart d'entre eux avaient dû leur perte à la coopération du régime de Vichy avec les Allemands, les autres avaient dû la vie à la sympathie et à la solidarité de leurs compatriotes et, notamment, à l'intervention de l'Eglise et des élites spirituelles.

– Est-ce que cet aspect de la période est, aujourd'hui, correctement traité dans les manuels scolaires ?

– En 1983, tous ces faits sont entrés dans les manuels de terminale, mais les programmes ayant changé en 1989, le sujet s'est retrouvé à la fin de la première. Malheureusement, les cours n'arrivent pas toujours jusqu'à cette période. Il y a maintenant, au début de l'année de terminale, une introduction sur les conséquences de la seconde guerre mondiale, mais ce n'est pas très satisfaisant.

– Est-ce que l'instruction des plaintes contre les auxiliaires français de la solution finale progresse de façon convenable à vos yeux ?

– Cela va dans la bonne direction, mais c'est lent. La principale affaire est celle de René Bousquet, secrétaire général de la police sous Vichy, sans l'accord duquel les nazis n'auraient pu bénéficier de la coopération des fonctionnaires français. Par rappport à ce qui lui est reproché, le rôle d'un Maurice Papon est quasi anecdotique. Le juge d'instruction est allé récemment interroger, en Allemagne, Herbert Hagen, chef de la police nazie en France, qui avait dressé le procès verbal de la réunion du 2 juillet 1942, au cours de laquelle Bousquet avait promis, sous réserve de l'accord du conseil des ministres, la participation de la police française aux rafles du 16 juillet. Ce fait n'était pas connu des juges de la Haute Cour, devant laquelle Bousquet avait comparu à la Libération. »

Propos recueillis par
PATRICK JARREAU

► **Mémorial du martyr juif inconnu et Centre de documentation juive contemporaine, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris (IVe).**

► **« Le temps des rafles », exposition dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville de Paris, jusqu'au 18 avril.**

Composez votre Sicile

FORMULE AVION + VOITURE à partir de 2 515 F
Une semaine kilométrage illimité, liberté totale, ou possibilité de réservation d'une ou plusieurs nuits d'hôtel.

DES CIRCUITS
Ex : LES CIVILISATIONS à partir de 4690 F
Une semaine pour la découverte archéologique de l'île, à la rencontre d'une mosaïque de civilisations.

ET DES VOYAGES SUR MESURE...
Composez votre voyage en SICILE comme vous l'entendez : nos spécialistes de l'ITALIE vous aideront à le réaliser.

VOYAGEURS EN ITALIE
12, rue Sainte Anne 75001 PARIS
Pour obtenir notre brochure ITALIE / SICILE 92 ou nous consulter appelez le : 42 86 16 32

(Publicité)

Paul Oriol
LES IMMIGRÉS DEVANT LES URNES
CIEMI-L'HARMATTAN
120 F - Commandes : ATS, 40, rue de Malte 75011 PARIS

Réunions publiques
avec Paul Oriol,
responsable
de la commission immigrés
de l'Alternative
Rouge et Verte

Vendredi 10 avril, 20 h
CLAJ de Nice

Mercredi 15 avril, 20 h 30
AGECA
177, rue de Charonne
75011 PARIS

VILLE DE CAEN
REGION BASSE NORMANDIE
MINISTERE DE LA CULTURE

Les Arts Florissants

WILLIAM CHRISTIE

AVRIL 1992

SEMAINE SAINTE
CHARPENTIER - MAZZOCCHI - PERTI
avec
Claron MCFADDEN - Paul AGNEW - Mark PADMORE
Richard DUGUAY - Stephan VAN DYCK - Nathan BERG
Nicolas CAVALLIER - Jean-Claude SARRAGOSSE

le 11 à 20 h 30	CAEN	N-D de la Gloriette
le 14 à 19 h 00	PARIS	L'Auditorium / Châtelet
le 16 à 20 h 30	MADRID	Conde Duque
le 20 à 16 h 30	AIX-LES-BAINS	Eglise Notre-Dame

CHARPENTIER

le 15 à 20 h 30	MADRID	Conde Duque
le 19 à 18 h 30	VALLOIRE	Eglise

MAI 1992

THE FAIRY QUEEN
de PURCELL
(version concert)
avec
Véronique GENS - Claron MCFADDEN - Sandrine PIAU
Jérôme CORREAS - Charles DANIELS - Bernard DELETRÉ
Mark PADMORE

le 2 à 19 h 45	LONDRES	Barbican Centre
le 4 à 19 h 00	PARIS	L'Auditorium / Châtelet
le 5 à 20 h 30	CAEN	Théâtre

Tournée aux États-Unis avec le soutien de l'A.F.A.A.

le 7 à 20 h 00	NEW YORK	Alice Tully Hall
le 9 à 20 h 00	PURCHASE	S.U.N.Y.
le 10 à 20 h 00	NEW YORK	Alice Tully Hall
le 12 à 20 h 00	BOSTON	Jordan Hall
le 13 à 19 h 30	CHICAGO	Civic Opera House

JUIN 1992

JEPHTÉ
de MONTECLAIR
(version concert)
avec
Jacques BONA - Claire BRUA - Sophie DANEMAN
Nicolas RIVENQ - Mark PADMORE - Bernard LOONEN

le 10 à 20 h 30	MONTPELLIER	Corum Berlioz
le 12 à 19 h 30	PARIS	Théâtre du Châtelet
le 13 à 20 h 30	CAEN	Théâtre

PECHINEY

Avant l'expédition de plutonium de l'Europe vers le Japon

Le programme nucléaire nippon suscite des réticences

Le transport de plutonium que le Japon va prochainement assurer à partir de l'Europe est considéré par le mouvement antinucléaire japonais comme un test pour remobiliser ses membres.

TOKYO

de notre correspondant

Plus l'échéance approche et plus les préparatifs sont tenus secrets. Alors qu'il y a quelques mois l'Agence maritime distribuait des brochures sur le *Shikishima*, navire-escorte prévu pour le transport du plutonium de l'Europe vers le Japon, la cérémonie marquant son achèvement, le 8 avril, revêt un caractère confidentiel.

Le retour au Japon par voie maritime d'une tonne de plutonium retraité en France et en Grande-Bretagne soulève en effet de plus en plus de controverses, les organisations de préservation de l'environnement insistant sur les dangers d'accident au cours du parcours et les Etats-Unis se préoccupant des risques de piratage du plutonium en haute mer.

Le *Shikishima* est un navire de 6 500 tonnes spécialement conçu pour cette opération, disposant d'une autonomie de 20 000 milles marins, lui permettant d'effectuer le voyage entre l'Europe et le Japon sans escale. Il est équipé d'armes légères (un canon de 35 mm et deux mitrailleuses).

L'affaire du transport de plutonium revêt au Japon deux dimensions : d'une part, le problème des risques effectifs d'un tel transport; de l'autre, l'utilisation qui en est faite par les opposants à l'ambitieux programme nucléaire japonais. D'ici à 2010, le Japon entend faire passer de 25 % à 45 % la part d'électricité produite à partir de l'atome. Cela suppose la mise en service de quarante nouvelles centrales nucléaires s'ajoutant aux quarante et une existantes.

Sur la base de ce programme, le Japon prévoit qu'il aura besoin de 85 tonnes de plutonium obtenu par retraitement des combustibles usés sur l'archipel et à l'étranger. A partir de l'automne et au cours des dix années à venir, devront être retournées au Japon après retraitement en France et en Grande-Bretagne 30 tonnes de combustible nucléaire. La première livraison sera notamment utilisée pour la seconde charge du surgénérateur de Monju, dans le département de Fukui, qui devrait entrer en opération en 1993 et est un équivalent du réacteur français Phénix.

Le premier cœur a été réalisé avec du plutonium obtenu à l'usine prototype de retraitement de Tokaï-Mura, construite il y a une vingtaine d'années avec la technologie française. Une autre usine de retraitement (d'une capacité de 800 tonnes par an) est en cours de construction à Rokkasho-Mura (toujours avec la collaboration des industriels français : contrat de 3 milliards de francs). Mais sa réalisation a pris du retard en raison de l'opposition qu'elle a suscitée dans la population de la région.

L'escorte du convoi

Les risques réels que pose le transport d'une matière fissile particulièrement dangereuse se doublent d'enjeux politiques qui tendent à dramatiser davantage l'opération. En 1984, un transport de ce type, portant sur 200 kilogrammes de plutonium retraité, avait eu lieu sans incident. De tels transports se font en outre couramment en Europe, par voie routière il est vrai et sur de plus petites distances.

Cette fois, les Américains affirment qu'ils ne veulent plus se charger de l'escorte du convoi, comme ce fut le cas en 1984 (en compagnie des Français). C'est aux Japonais de l'assurer. Ceux-ci doivent donc faire face à une double contrainte : celle des Etats-Unis dont ils dépendent en matière de technologie nucléaire, et sans l'aval desquels ils ne peuvent rien faire, et celle que leur impose leur constitution pacifique.

Les Japonais avaient envisagé un transport du plutonium à bord d'un avion qui aurait notamment survolé l'Alaska. Il leur fut refusé. Se repliant sur la voie maritime, les contraintes constitutionnelles les ont obligés à se tourner vers l'Agence maritime (et non les forces d'autodéfense) pour assurer la protection du convoi.

Le tour alarmiste qu'a pris ce transport de plutonium voile certaines réalités. Selon les spécialistes, la matière qui sera transportée est certes dangereuse, mais elle ne peut pas servir comme telle à la fabrication d'une arme nucléaire : un élément dissuasif pour des pirates qui devraient la retravailler pour l'utiliser à des fins militaires. En outre, les transports de plutonium proprement dit seront limités. Il pourrait n'y en avoir qu'un seul : rapidement, en effet, les Japonais devraient s'approvisionner moins en plutonium pur qu'en combustible mixte d'oxydes de plutonium et d'uranium (MOX) obtenu à partir des matières produites dans les usines de retraitement européennes. Or, ce combustible MOX présente des avantages certains en termes de sécurité et de protection. Au cours de la seconde moitié des années 90, dix réacteurs japonais devraient être chargés en MOX.

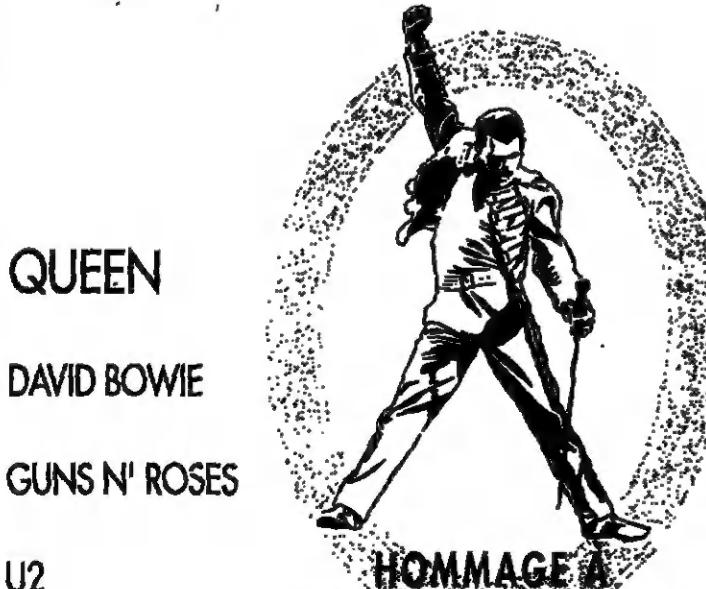
Il reste que le Japon va être un gros demandeur de plutonium. Pour cette raison, il songerait à profiter du démantèlement des armes nucléaires de l'ancienne Union soviétique pour augmenter ses approvisionnements, avançait, il y a quelque temps, le quotidien *Asahi*. Les nécessités de stockage des quelque 85 tonnes de plutonium, – l'équivalent de l'arsenal atomique américain, – dont il aura besoin pour son programme nucléaire, risquent néanmoins de raviver les oppositions et les appréhensions dans la région.

PHILIPPE PONS



JOUEZ AVEC EUROPE 2
ET GAGNEZ WEMBLEY LE 20 AVRIL

QUEEN
DAVID BOWIE
GUNS N' ROSES
U2
SEAL



ANNIE LENNOX
ELTON JOHN
GEORGE MICHAEL
PAUL YOUNG
ET ZUCCHERO

CONCERT AU PROFIT DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA



Votre fréquence sur 3615 Europe 2

JUSTICE

Fouad Salah devant la cour d'assises de Paris

Le regard des victimes

Les dépositions d'experts et de plusieurs rescapés des attentats commis dans la région parisienne en 1985-1986 ont largement éclipsé, mardi 7 avril, les imprécations de Fouad Salah.

Six ans, c'est long, c'est loin. Et dans cette grande salle des assises de Paris, c'est tout juste si les mimiques et les anathèmes de Fouad Salah n'avaient pas, ces derniers jours, tamisé l'horreur des attentats revendiqués par le Hezbollah pro-iranien. Au point que l'avocat général Gilbert Ginsburger a pu légitimement s'écrier : *« On a porté la mort dans Paris et on semble l'oublier ! »*

Six ans, voilà qui suffit en effet pour les « oublieux ». Mais le terrible cortège des experts et des témoins a rompu le voile trompeur tissé par les artifices de Fouad Salah. Car il n'est plus question maintenant que des ravages des bombes sur les victimes, ces enfants, ces femmes et ces hommes littéralement déchirés par des explosifs souvent mélangés à de la grenaille ou des clous. Droit comme un i, les mains légèrement tremblantes, le professeur Leconte, médecin légiste, a décrit sobrement les corps broyés, les vies brisées.

Trois experts, nommés par le juge d'instruction Gilles Boulouque, ont raconté les tribulations hospitalières sans fin de trente-quatre rescapés : grands brûlés en proie à d'incurables névroses d'angoisse, handicapés majeurs devenus les jouets d'impalpables phobies.

Courage et désarroi

On mesure du coup le courage d'un Vincent Rocton, fauché alors qu'il essayait un anorak à la FNAC aux Halles, venu timidement témoigner de son malheur. On mesure son désarroi lorsque Fouad Salah, soudain très agité, lui présenta des « excuses » de son cru : *« Vous êtes jeune, ça me fait mal au cœur de vous voir comme ça. Ca n'est pas de l'hypocrisie. Si votre Etat n'était pas criminel, vous seriez bien aujourd'hui ! »* Vincent Rocton, pris sous ce déluge verbal, ne put que repartir, appuyé sur sa canne, tandis que Salah injuriait son avocat, Mᵉ Jacques Chanson : *« Ecrase, fils de la Blanche, je suis musulman. »*

A ce stade du procès, l'accusé cherche-t-il délibérément à se faire expulser ? Si tel est le cas, il lui fallut s'en prendre violemment aux magistrats et aux avocats, les pointant d'un doigt vengeur (*« Nous allons tous vous exterminer ! Vous ne serez plus là à raconter votre roman à la Rushdie ! »*) pour obtenir son exclusion des débats et échapper temporairement aux regards des victimes.

Une échappatoire aussitôt dénoncée à la barre par Mᵐᵉ Marie-Claude Martin, blessée lors de l'attentat commis à la librairie Gibert Jeune, et qui déclarait provisoirement forfait : *« Je préfère témoigner demain quand Fouad Salah sera revenu. Nous avons attendu six ans ce moment-là. »*

Prochaine audience mercredi 8 avril.

LAURENT GREILSAMER

Au tribunal de Bobigny

Jugement contesté après la mort d'une adolescente tuée par un policier

Inculpé pour homicide involontaire, le sous-brigadier André Laffarge, quarante-quatre ans, responsable de la mort d'une adolescente, Malika Moulaï, a été condamné, mardi 7 avril, à deux ans de prison avec sursis par la 12ᵉ chambre correctionnelle du tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis).

Le 8 octobre 1988, à la cité de la Renardière de Noisy-le-Sec, la jeune fille avait été atteinte mortellement d'une balle à la tête, tirée en l'air par le policier, qui était à ce moment-là hors service. Elle se penchait à la fenêtre de l'appartement de ses parents, au huitième étage, pour suivre une bagarre qui avait éclaté, en bas de chez elle, à propos d'un vol de scooter.

Le jugement est conforme aux réquisitions du ministère public. A l'issue de l'audience, le 10 mars dernier, des incidents avaient éclaté entre les forces de l'ordre et des jeunes du quartier de la jeune victime (*le Monde* du 12 mars).

Mardi à l'annonce du jugement, la mère de Malika s'est effondrée. Qualifié d'*« injuste »* par la famille de la victime, le verdict, qui alloue des dommages et intérêts aux parents et à leurs neuf enfants, a soulevé, de la part des frères et sœurs de la jeune Malika, de vives réactions, assorties de menaces verbales, à l'encontre des policiers présents.

« Ce n'est pas avec l'argent que vous allez nous acheter. Ce n'est pas fini. Vous allez tous payer », a affirmé l'un d'eux en quittant la salle d'audience. Les avocats de la partie civile, Mᵉ Charles Lederman et Didier Seban, ont estimé que le policier *« s'en était tiré à très bon compte »*, soulignant que sa condamnation ne correspondait pas à la gravité des faits. Tous deux ont déploré *« l'absence inadmissible du policier »* et se sont *« étonnés que le tribunal n'ait pas exigé sa présence. »*

MARTINE BOULAY-MERIC

Nominations de magistrats

Par décret publié au *Journal officiel* du jeudi 2 avril, sont nommés présidents des tribunaux de grande instance : à Nice, M. René Salomon, président du tribunal de grande instance de Metz ; à Dunkerque, M. Gérard Meignie, président du tribunal de grande instance de Bourges ; à Lyon, M. Hubert Dalle, directeur de l'Ecole nationale de la magistrature (ENM) ; à Metz, M. Jean-Claude Humbert, président du tribunal de grande instance de Dunkerque ; à Montauban, M. Jean-Louis Bec, conseiller à la cour d'appel de Toulouse ; à Saint-Gaudens, Mᵐᵉ Marie-Laure Belaval, épouse Vital, juge au tribunal de grande instance de Montauban.

Sont nommés procureurs de la République : à Auxerre, M. Jacques Cazals, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Moulins ; à Toulon, M. André Ride, procureur de la République près le tribunal de grande instance d'Auxerre ; à Châlons-sur-Marne, M. Patrick Poirret, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Vesoul ; à Rennes, M. Jean-Yves Tremoureux, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Toulon.

ÉDUCATION

Réactions mesurées après la nomination de M. Lang

Les premières réactions à l'arrivée du nouveau ministre de l'éducation nationale ont été, dans l'ensemble, prudentes. Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) attend de M. Lang *« qu'il fasse aboutir les chantiers en cours. Un travail en profondeur, pas nécessairement spectaculaire, s'impose »*. Et le SGEN redoute un *« retour au statu quo »* qui serait porteur de *« désillusions »* et *« d'inefficacité »*, notamment sur les dossiers sensibles où le ministère est *« au milieu du gué »* : enseignement supérieur, lycées et nouvelle politique de l'école et de la formation des maîtres.

De son côté, l'UNEF-indépendante et démocratique (proche des socialistes) demande la *« réécriture »* du projet de réforme de l'enseignement supérieur et met en garde M. Lang contre *« le choix de tourner le dos à une réforme des premiers et seconds cycles »*. L'UNEF-ID a demandé, lundi 6 avril, une entrevue au ministre et réclame l'adoption, avant le 25 avril, d'un calendrier de réécriture de la réforme. L'Union nationale interuniversitaire (UNI), en revanche, réclame toujours le retrait pur et simple du projet.

Enfin, la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) déclare *« qu'elle ne souhaite pas voir enterrer les dossiers en cours que Lionel Jospin a eu le mérite de traiter ou de commencer à traiter »*.

La contestation de la réforme universitaire

Faible mobilisation des étudiants

La contestation des projets de réforme des premiers cycles universitaires et du lycée a donné, mardi 7 avril, de sérieux signes d'essoufflement. De deux mille à trois mille manifestants ont défilé à Paris. En province, les cortèges dépassaient rarement quelques centaines de personnes.

Les orphelins de Jospin

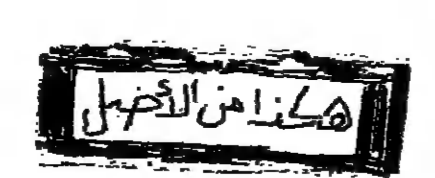
Lionel Jospin n'est plus ministre de l'éducation nationale mais les étudiants ont du mal à s'y faire. Dans le maigre cortège qui a manifesté à Paris, mardi 7 avril, de la Bastille au boulevard Saint-Germain – à l'appel d'une coordination soutenue notamment par l'UNEF (proche des communistes), mais aussi des associations de lycéens DECLYC et FIDL, ou encore des enseignants du SNESup, – le nom du nouveau patron de l'éducation nationale, M. Jack Lang, émergeait avec peine. *« Non aux facs Disney-Lang »*, proclamait une banderole de tête, tandis que la sono tentait, sans grand succès, de faire rimer *« Jack »* avec *« arnaque »*. Mais le classique *« Jospin, si tu savais, ta réforme, ta réforme... »* restait indétrônable.

Les étudiants présents semblaient presque orphelins. Ils cachaient mal leur déception et leur inquiétude de voir *« ce ministre de carnaval »* s'installer rue de Grenelle. *« C'est un démago, il va nous faire le coup du charme »*, lançait une lycéenne venue de Bretagne qui assurait qu'il y avait *« vraiment beaucoup de monde. En tout cas*, ajoutait-elle, *à côté des manifs de Saint-Brieuc, c'est impressionnant »*.

Venus nombreux les fois précédentes, les lycéens avaient décroché. Les militants des jeunesses communistes eux-mêmes, qui, d'habitude, encadrent énergiquement les groupes de lycéens, étaient invisibles. Les étudiants de Saint-Charles, Paris-V, Paris-III, Montpellier, Dijon, formaient le gros du cortège. Les latinistes des classes préparatoires parisienne brandissaient toujours leur Gaffiot, agacés par *« cette manœuvre du gouvernement, qui assoit à l'éducation nationale cet homme du paraître, ce héraut de la culture-pub »*.

« On est en pleine période de partiels, se rassurait un étudiant de Villetaneuse. *Ça va redémarrer après Pâques, ou bien l'année prochaine... »*

Ch. ...



La maison des BIBLIOTHEQUES

61, RUE FROIDEVAUX - PARIS 14ᵉ

MONTPARNASSE BIENVENUE
VAVIN
EDGAR QUINET
CIMETIERE DU MONTPARNASSE
RASPAIL
GAITE
GARE SNCF
MAISON DES BIBLIOTHEQUES
PLACE DE CATALOGNE

VISITEZ NOS MAGASINS

A PARIS

61, rue Froidevaux - 75014
"en Montparnasse" (à 300 m de la gare)
Ouvert le lundi de 14 h à 19 h 30 et du mardi au samedi inclus [redacted] à 19 h 30 [redacted] interruption.
RER : Denfert-Rochereau. [redacted] : Denfert-[redacted] - [redacted] - Edgar-Quinet. [redacted] : 28-38-58-68 - SNCF : Gare Montparnasse.

RÉGION PARISIENNE :
ARPAJON 91290 : 13, Route nationale 20 (200 m avant la sortie Arpajon-centre). Tél. : 64.90.05.47
VERSAILLES 78000 : 64-70, rue des Chantiers. Tél. : 39.53.86.09.

PROVINCE :
ANGERS 49000 : Espace Samo, 87, avenue du Général-Patton. Tél. : 41.48.48.00 - **BIARRITZ 64200** : 11, rue des Halles. Tél. : 59.24.08.74 - **BORDEAUX 33000** : 10, rue Bouffard. Tél. : 56.44.39.42 - **BRIVE 19100** (Point Expo) : 30, rue Louis-Latrade. Tél. : 55.74.07.32 - **CLERMONT-FERRAND 63000** : [redacted] G.-Clemenceau. Tél. : 73.93.97.06 - **DIJON 21000** : 100, rue Monge. Tél. : 80.45.02.45 - **DRAGUIGNAN 83300** (Point Expo) : Zac de St-Hermentaire. Tél. : 94.67.33.19 - **GRENOBLE 38000** : 59, rue Saint-Laurent. Tél. : 76.42.55.75 - **LILLE 59800** : 88, [redacted] Esquermoise. Tél. : 20.55.69.39 - **LIMOGES 87000** : [redacted] rue Jules-Noriac. Tél. : 55.79.15.42 - **LYON 69001** : 9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville/Louis-Pradel). Tél. : 78.28.38.51 - **MARSEILLE 13006** : 109, rue Paradis (métro Estrangin). Tél. : 91.37.60.54 - **MONTPELLIER 34000** : 8, rue Sérane (près gare). Tél. : 67.58.19.32 - **NANCY 54000** : 8, rue Saint-Michel (face St-Epvre). Tél. : 83.32.84.84 - **NANTES 44000** : 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers). Tél. : 40.74.59.35 - **NICE 06000** : 2, rue Offenbach. Tél. : 93.88.84.55 - **PAU 64000** : 27, rue Henri-Faisans. Tél. : 59.30.20.41 - **PERPIGNAN 66000** : 17, cours Lazare-Escarguel. Tél. : [redacted] - **POITIERS 86000** : 42, rue du Moulin-à-Vent. Tél. : 49.41.68.46 - **QUIMPER 29000** (Point Expo) : 17, av. de la Libération. Tél. : [redacted].39 - **RENNES 35000** : 59, [redacted] la Tour-d'Auvergne. [redacted] : [redacted]0.56.07 - **ROUEN 76000** : 43, [redacted] Tél. : [redacted] - **SAINT-ÉTIENNE 42100** : 40, rue [redacted] la [redacted] Tél. : 77.25.91.46 - **STRASBOURG 67000** : 11, rue [redacted] Bouchers. Tél. : [redacted] - **TOULOUSE 31000** : 1, rue des Trois-Renards (près place St-Sernin). Tél. : 61.22.92.40 - **TOURS 37000** : 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles). Tél. : 47.38.63.66.

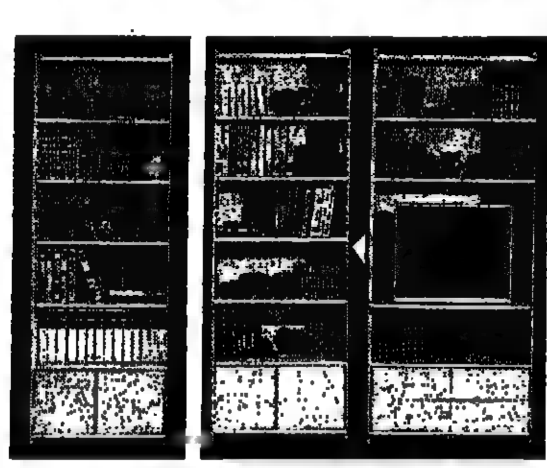
Magasins régionaux ouverts du mardi au samedi inclus.

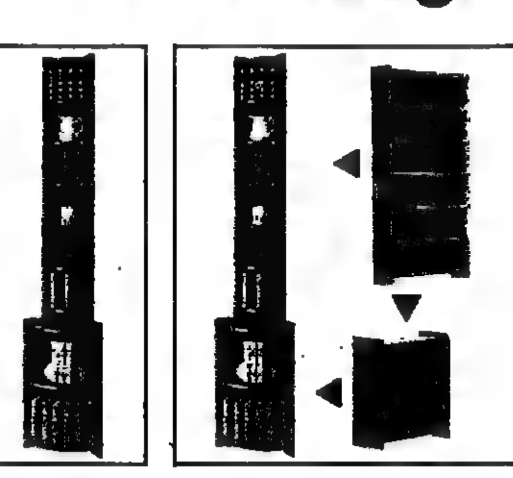
• CRÉDITS PERSONNALISÉS (après acceptation du dossier) • DEVIS GRATUITS • EXPÉDITIONS FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE • REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE.

Les cartes de paiement (carte Bleue, Visa, Master-Card) et de crédit (Aurore, Pluriel) sont acceptées, dans nos magasins, ainsi que pour les commandes par correspondance. Toutes formes de crédit possibles.

A.T.P. s.a. au capital de 2 060 400 F

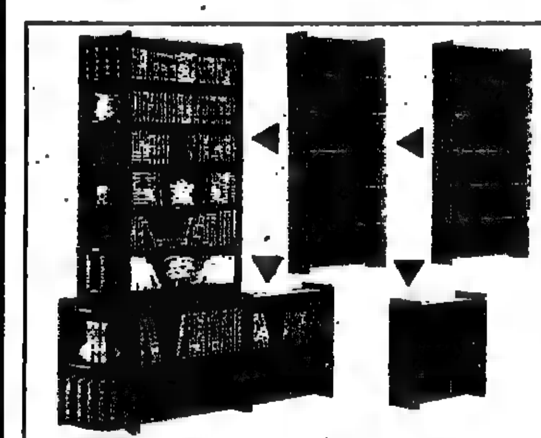
présente en permanence le plus grand choix de
BIBLIOTHEQUES JUXTAPERPOSABLES®
pouvant former des ensembles à la mesure de vos besoins, de votre espace, de votre budget





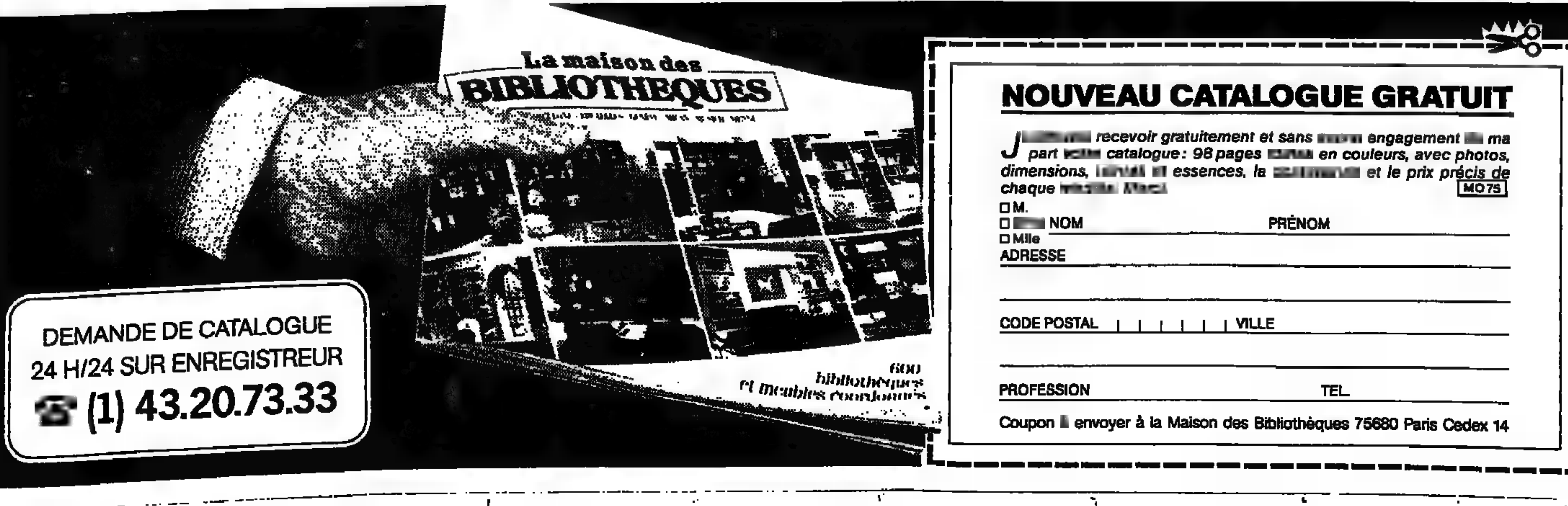
PAR SIMPLES
JUXTAPOSITION
ET
SUPERPOSITION
SANS FIXATION MURALE
DONC
AISEMENT DEMONTABLES
DEMENAGEABLES A VOLONTE
ET AGRANDISSABLES
AU FIL DU TEMPS
ET SUIVANT VOS BESOINS.







Exemples de créations avec la ligne "STANDARD"
A gauche, bibliothèqu[redacted] coin salon/salle [redacted] manger, en frêne clair, composée de [redacted] éléments juxtaposés. A [redacted] bibliothèque avec TV incorporée et portes coulissantes en partie basse, en acajou, composée de 10 éléments superposés et juxtaposés. La ligne "STANDARD" est la ligne le plus vendue et toujours suivie depuis plus de 30 ans.



DEMANDE DE CATALOGUE
24 H/24 SUR ENREGISTREUR
☎ (1) 43.20.73.33

NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT

J[redacted] recevoir gratuitement et sans [redacted] engagement [redacted] ma part [redacted] catalogue : 98 pages [redacted] en couleurs, avec photos, dimensions, [redacted] essences, la [redacted] et le prix précis de chaque [redacted] MO 75

☐ M.
☐ [redacted] NOM PRÉNOM
☐ Mlle
ADRESSE

CODE POSTAL | | | | | | VILLE

PROFESSION TEL.

Coupon [redacted] envoyer à la Maison des Bibliothèques 75680 Paris Cedex 14

SOCIÉTÉ

SPORTS

VOILE : les éliminatoires de la Coupe de l'America

« Il-Moro-di-Venezia » en finale des challengers

***Il-Moro-di-Venezia* [redacted] assuré [redacted] qualification pour la finale des challengers en devançant *Ville-*[redacted] de 1 min 28 [redacted], mardi 7 avril [redacted] San-Diego (Californie). En battant *Nippon* de [redacted] secondes, *New-Zealand* [redacted] pris [redacted] option sur la deuxième place de finaliste. Pour participer à [redacted] finale de la Coupe Louis-Vuitton, Marc Pajot [redacted] son équipage devront impérativement gagner leurs deux dernières régates [redacted] *New-Zealand*, mercredi, et contre *Nippon*, jeudi, mais [redacted] faudrait [redacted] que *New-Zealand* soit battu le dernier jour par *Il-Moro-di-Venezia*.**

Dure journée pour les [redacted] La régate entre *Il-Moro-di-Venezia* [redacted] *Ville-de-Paris* s'annonçait passion[redacted]. Elle fut encore plus fertile [redacted] prévu [redacted] théâtre. Avant même d'aborder la procédure [redacted] départ, l'équipage italien, confronté [redacted] un problème technique en haut [redacted] mât, [redacted] pu hisser sa grand-voile. Le comité [redacted] course lui a accordé quarante-cinq minutes, pendant lesquelles les Français [redacted] pu espérer [redacted] régate [redacted] forfait.

Ayant [redacted] *in extremis* à établir leur grand-voile, [redacted] Italiens n'étaient pas au bout [redacted] leurs soucis. Grâce à un superbe travail dans [redacted] minutes précédant le départ, Marc Bouet, le barreur [redacted] *Ville-de-Paris*, avait poussé *Il-Moro-di-Venezia* au delà de la ligne avant le signal. [redacted] rappelés par le comité de course, les Italiens devaient faire demi-tour [redacted] que les Français prenaient le large. [redacted] n'est qu'une vingtaine de secondes plus tard que le comité rappelait à son [redacted] le bateau français, qui aurait [redacted] la ligne trop [redacted] Considérant [redacted] handicap aurait alors [redacted] insurmontable, Marc Bouet refusait d'obéir en soulignant que le drapeau bleu de rappel devait être [redacted] dans [redacted] quinze secondes suivant le départ. Le [redacted] déclarait *Ville-de-Paris* hors [redacted] barreur français répliquait qu'il porterait sa réclamation devant le jury international et poursuivait la régate. Ce n'est qu'après le passage de la première bouée, avec 14 [redacted] d'avance [redacted] Français, que le comité de course décidait d'arrêter les deux bateaux pour donner un nouveau départ, [redacted] plus [redacted] deux heures de retard sur le programme initial.

Ce deuxième dé[redacted] était b[redacted] meilleur pour les Italiens, qui s'as[redacted] un avantage [redacted] le premier bord de près. Déjà dominé à cette allure par *New-Zealand* dimanche 5 avril, *Ville-de-Paris* avait pourtant [redacted] confié lundi [redacted] l'équipe technique du Défi français pour qu'elle recule le [redacted] 17 centimètres. « *En reculant légèrement* [redacted], *on recule* [redacted] *poussée des* [redacted] *et* [redacted] *rend* [redacted] *bateau plus ardent*, expliquait Philippe Briand, le directeur technique. [redacted] *modifie très légèrement l'angle* [redacted] *barre* [redacted] *permet d'accroître la portance sur le gouvernail, qui participe ainsi* [redacted] *façon plus efficace au plan antidérive.* »

Forts [redacted] leur supériorité au près, [redacted] ont, [redacted] fois, joué la sécurité en contrôlant [redacted] les initiatives de leurs adversaires pour augmenter régulièrement leur avance, portée à 1 min 28 s à l'arrivée. Pour participer à la finale [redacted] challengers, les Français doivent impérativement gagner [redacted] dernières régates [redacted] espérer que les [redacted] seront encore [redacted]samment [redacted] pour [redacted] *New-Zealand* le dernier jour.

GÉRARD ALBOUY

Rebondissement dans l'affaire du club de football

Deux ex-dirigeants des Girondins de Bordeaux ont été placés en garde [redacted] vue

M. Claude Bez, ex-président du club, convoqué le 8 avril par la police judiciaire bordelaise ; MM. Didier Couécou, ex-délégué général, et Hervé Bizot, ancien secrétaire général du club, placés en garde [redacted] vue [redacted] 7 avril : l'affaire [redacted] Girondins de Bordeaux connaît un spectaculaire rebondissement judiciaire. [redacted] justice s'intéresse désormais [redacted] l'ensemble [redacted] la gestion du club du temps où il était présidé par M. B[redacted]

BORDEAUX

[redacted] *notre correspondante*

M. Hervé Bizot a été placé en garde à vue mardi après-midi 7 avril dans les [redacted] de la police judiciaire bordelaise ; M. Didier Couécou qui l'avait précédé le matin, devait y rester jusqu'à jeudi. Le premier supervisait depuis le début des années 80 l'administration [redacted] Girondins de Bordeaux FC. Le second, un ancien joueur reconverti, avait successivement occupé le poste de directeur sportif, puis de délégué général du club. L'un et l'autre étaient fort liés à M. Claude Bez, l'ancien [redacted] des Girondins. Ils avaient d'ailleurs quitté [redacted] club lorsque M. Alain Afflelou [redacted] avait pris [redacted] présidence [redacted] manière éphémère fin [redacted]

M. Claude Bez devait être, [redacted] son tour, entendu par la PJ, le 8 avril [redacted] l'après-midi. Les trois hommes sont convoqués dans [redacted] d'une information contre X pour abus de confiance, faux et usage de faux, complicité et recel, ouverte le [redacted] décembre 1990 sur la gestion des Girondins de Bordeaux FC [redacted] cours des trois dernières années de la présidence Bez. [redacted] information judiciaire est plus large que la première, qui avait été ouverte le 5 août 1990, et portait uniquement sur le financement [redacted] international sportif [redacted] Haillan.

« Une confiance absolue »

Elle [redacted] cependant marqué le début des ennuis judiciaires de M. Bez et fait éclater au grand jour [redacted] club. L'ancien président et [redacted] ont [redacted] inculpés [redacted] premier dossier, [redacted] novembre 1990, [redacted] d'escroquerie, abus de confiance, complicité, faux et recel, abus de biens sociaux. Deux autres dirigeants de so[redacted]té [redacted] été aussi inculpés ultérieure[redacted]nt.

[redacted] qui amène MM. Bez, Couécou et Bizot devant la police judiciaire concernerait notamment [redacted] dessous [redacted] au [redacted] des opérations de transfert [redacted] joueurs. Le j[redacted] d'instruction, Mme Bernadette Pragout, avait lancé des commissions rogatoires en Suisse, au Danemark, en Allemagne, en Italie, [redacted] Irlande, [redacted] Gibraltar [redacted] au Royaume-Uni. Elles auraient permis de mettre [redacted] jour des sociétés off [redacted]hore par lesquelles auraient [redacted]sité plusieurs dizaines de millions de francs. M. Claude Bez était dans le cabinet du juge d'instruction lorsque ses anciens lieutenants ont été placés en garde à vue. Il était alors entendu [redacted] le [redacted] Haillan. Depuis le [redacted] octobre 1991, l'ancien président des Girondins a en effet comparu plus d'une dizaine de fois devant Mme Pragout. Le [redacted] inter[redacted] *Haillan* [redacted] été *financé à* hauteur de 54 millions de francs par des fonds publics sous forme de subventions des collectivités locales : ville de Bordeaux, conseil général de [redacted] Gironde, communauté urbaine bordelaise [redacted] conseil régional d'Aquitaine. En réalité, par [redacted] de fausses factures, le coût [redacted] travaux aurait été surévalué d'au moins 10 millions [redacted] francs.

L'instruction devrait [redacted]mettre d'établir la destination de [redacted] M. Bez a toujours prétendu jusqu'a[redacted] qu'ils avaient servi [redacted] alimenter les caisses du club, de même qu'il a toujours affirmé que le maire de Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas, « *qui avait une confiance absolue en lui* », lui avait, au fur [redacted] à mesure qu'il lui soumettait les projets d'aménagement [redacted] centre du Haillan, « *donné son accord de principe* ».

GINETTE DE MATHA

□ **FOOTBALL : Monaco [redacted] Marseille en quart de finale [redacted] Coupe [redacted]** – [redacted] et [redacted] se sont qualifiés mardi 7 [redacted]ril pour les [redacted] de la Coupe de France. En match avancé des hui[redacted] de finale, [redacted] battu Saint-Omer (4-2) [redacted] imposé à Valenciennes (2-0).

JOURNAL OFFICIEL

S[redacted]t publiés au *J[redacted] offici*[redacted] du mercredi 8 avril 1992 :

DES DÉCRETS

– N° 92-383 du 1er avril 1992 portant publication de la [redacted]tion relative à la suppressi[redacted] la légalisation d'actes dans les [redacted] des Communautés [redacted]péennes, faite à Bruxelles le 25 mai 1987 et signée par la [redacted] le 11 juillet 1990 ;

– N° [redacted] du 1er avril 1992 portant publication de la [redacted]tion [redacted] le gouvernement de [redacted] République française [redacted] le gouvernement du Royaume de Suède en vue d'éviter les doubles imposi[redacted] prévenir l'évasion [redacted]cale [redacted] matière d'impôts sur le revenu [redacted] sur la fortune (ensemble un protocole), signée à Stockholm le [redacted] 1990, complétée par un échange de lettres des [redacted] et [redacted] mars 1991.

MÉDECINE

Une campagne d'information sur le distilbène

Pour la première fois en France, une campagn[redacted] d'information est lancée à l'échelle [redacted] le diéthylstilboestriol, plus [redacted] nom [redacted] distilbène, ou encore DES (*le Monde* du 16 fé[redacted]r 1983 et du 30 novembre 1988). Prescrite [redacted] des centaines de milliers de femmes [redacted] entre [redacted] et 1977 (environ 100 000 personnes pour la seule population française), [redacted] hormone [redacted] synthèse commercialisée [redacted] nom de Stilbestrol était censée prévenir les complications de la grossesse, fausses couches et naissances prématurées. Et ce, alors même que [redacted] 1953 un médecin américain [redacted] la [redacted] inefficacité [redacted] traitement. Il fallut attendre 1977 pour que le distilbène soit formellement contre-indiqué chez [redacted] enceinte et que [redacted] médical apprenne enfin [redacted] risques : [redacted] pour [redacted] mère, le DES pouvait s'avérer dangereux [redacted] l'enfant. Aujourd'hui en âge de procréer, les « filles du distilbène » présentent en [redacted] plus d'un cas sur deux, des malformations des [redacted] du [redacted] l'utérus [redacted] sont susceptibles de connaître nombre de difficultés lors d'une [redacted] : avortements spontanés, [redacted] extra-utérines. Le distilbène peut être également [redacted] l'origine de certains cas de sté[redacted] beaucoup plus rarement il est vrai, [redacted] cancers du vagin ou du col [redacted] l'utérus.

En lançant [redacted] d'information sur [redacted] distilbène, une association, « Info-DES » (1), espère arriver [redacted] les [redacted]sonnes concernées. Il s'agit de recueillir leurs témoignages et de leur donner les informations qui leur permettent de prévenir à [redacted] les risques [redacted]raient courir.

(1) INFODES, 51, [redacted] de la Mairie, 45800 Saint-Jean-de-Braye. Un service Minitel a été mis en place : le 3615, code INFODES.



PARIS-MILAN	3 A/R PAR JOUR
PARIS-LONDRES	3 A/R PAR JOUR
ET BIENTÔT COPENHAGUE, VIENNE, MUNICH.	

DÉSORMAIS, T.A.T S'APPELLE T.A.T EUROPEAN AIRLINES ET S'ENVOLE À DESTINATION DES PLUS GRANDES VILLES EUROPÉENN[...] DÉBARQUANT PLUS VITE À CHAQUE AÉROPORT. 100 PLACES POUR ÊTRE PLUS RAPIDEMENT AUX LIEUX DE RENDEZ-VOUS, EN PRISE CENTRES D'AFFAIRES. UNE NOUVELLE COMPAGNIE FRANÇAISE S'OUVRE DONC À L'EUROPE. AUJOURD'HUI MILAN ET LONDRES, ET BIEN

Est-il bien nécessaire d'explic[...] un homme d[...]
est 3 fois plus rapide dans un av[...] T de 100 pl[...]

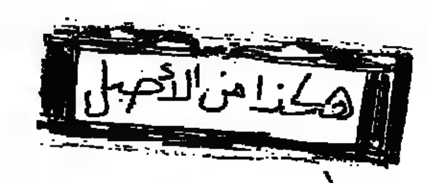
Non Non Non Non Non Non Non Non

F-GIOB

FOKKER 100

[redacted] DE PLAS POUR TAT

LE BUSINES



هشدامن الأكحل

SOCIÉTÉ

RELIGIONS

Constitué par les dons des pèlerins

Le « trésor » de Lourdes livre son mystère

Les chapelains de Lourdes (Hautes-Pyrénées) ont ouvert pour [redacted] première [redacted] à la [redacted], mardi 7 avril, [redacted] du patrimoine religieux [redacted] sanctuaires, gardé et protégé des yeux des cinq millions [redacted] pèlerins [redacted]nuels.

LOURDES

[redacted] *notre correspondant*

Lourdes [redacted] toujours [redacted] montrer [redacted] collection de [redacted] cadeaux, provenant [redacted] entier. Le secret était entretenu pour éviter les [redacted] de [redacted] pas donner l'image [redacted] l'abondance dans un lieu qui, par vocation, [redacted] milliers [redacted] visiteurs malades ou [redacted].

Le [redacted] Joseph Bordes, [redacted] des sanctuaires, a [redacted] à la pression médiatique. Mardi 7 avril, il a permis [redacted] M. [redacted] Saint-Denis, économe [redacted] l'Œuvre [redacted] la grotte, organisme [redacted] fonctionnement [redacted] sanctuaires, d'ouvrir [redacted] d'une chapelle [redacted] la crypte, dans la basilique du Rosai[redacted] où [redacted] entreposé le [redacted] trésor.

Les visiteurs [redacted] pu [redacted] une somptueuse collection [redacted] calices, [redacted] crucifix, d'encensoirs en or [redacted] en [redacted] et [redacted] bagues [redacted] précieuses, [redacted] pour [redacted] plupart d'évêques, de prêtres ou [redacted] particul[redacted] venus faire leurs dévotions [redacted] la Vierge. [redacted] parfaite garde-robe, composée de dizaines [redacted] chasubles, [redacted] décorées [redacted] l'or fin, dons [redacted] visi[redacted] plus [redacted] anonymes, figure [redacted] trésor

Le Père Charriez, chargé du patrimoine religieux des sanc[redacted], n'a [redacted] fourni d[redacted] de ce trésor, [redacted] lequel se trouveraient d'autres objets [redacted] valeur : [redacted] de diamants. [redacted] responsables [redacted]tuaires se bornent [redacted] dire que tous les dons en espèces permettent chaque [redacted] construire [redacted] bâtiments, d'améliorer [redacted] confort [redacted] des pèlerins.

[redacted] 1987, [redacted] Sainte-Bernadette, qui accueille chaque [redacted] plénière des évêques, [redacted] plus [redacted] sept milliards [redacted] centimes. Cette [redacted]tre ans par les [redacted] les plus divers, qui permettent [redacted] vivre [redacted] cinquante employés [redacted].

Même si ce [redacted] dévoilé, pour [redacted] pèlerins, il gardera [redacted] mystère. « *La seule richesse* [redacted] *viennent chercher* [redacted] *pèlerins* [redacted] *Lourdes, c'est celle* [redacted] *cœur* », [redacted] le [redacted] Joseph Bordes. Il ne [redacted] pas [redacted] tentation qui pourrait lui venir [redacted] Czestochowa : [redacted] la ville polonaise jumelée avec Lourdes, le [redacted] trésor, [redacted] un [redacted] au public.

JEAN-JACQUES ROLLAT

□ **Une femme évêque [redacted] l'Eglise évangélique allemande.** – L'Eglise évangélique (luthérienne) allemande (EKD) [redacted] évêque pour [redacted] première fois, samedi 4 avril [redacted] Hambourg, une femme, Mme [redacted] Jepsen, [redacted]logienne [redacted] pasteur [redacted] quarante-[redacted]. Elle [redacted] l'évêque [redacted] Krusche, parti [redacted] la retraite. Jusqu'à présent, [redacted] Eglises [redacted] Etats-Unis et épiscopalienne (anglicane), également [redacted] Etats-Unis [redacted] Nouvelle-Zélande, avaient ordonné [redacted] évêques. En France, dans l'Eglise luthérienne d'Alsace, Mme Caron avait été élue au rang d'inspecteur ecclésiastique.

PARIS

Sur le site de l'ancien Centre américain, boulevard Raspail

Un écrin de verre pour la Fondation Cartier

[redacted] Mairie de Paris devrait donner un avis favorable [redacted] la [redacted] de permis [redacted] construire, boulevard Raspail, sur [redacted] l'ancien Centre américain, à [redacted] pas [redacted] la place Denfert-Rochereau dans le quatorzième arrondissement, d'un bâtiment en verre, « *très sobre et transparent* », signé par l'architecte Jean Nouvel et destiné [redacted] accueillir la Fondation Cartier installée à Jouy-en-Josas (Yvelines).

« *Nous construisons un monument de Paris de la fin du vingtième siècle* », annonce M. Alain-Dominique Perrin, PDG de Cartier. Pour l'architecte Jean Nouvel, ce sera son « *bâtiment le plus important depuis la construction de l'Institut du monde arabe* ». L'édifice, un rectangle [redacted] vitré occupant au sol une surface de 744 mètres carrés, doit abri[redacted] au rez-de-chaussée, d'une hauteur de [redacted] mètres, les salles d'exposition de la Fondation et, répartis sur les sept étages, les services de création et de l'accueil liés [redacted] l'activité commerciale [redacted] joaillier. Deux écrans, eux [redacted] en verre [redacted] reliés [redacted] la façade par des mâts, s'élèveront le long du boulevard Raspail pour assurer la continuité avec le bâti environnant et mettre en scène le superbe cèdre planté, dit-on, par [redacted].

Le projet est ambitieux et novateur. En effet, pour la première fois en France seront mis en place, au rez-de-chaussée, des verres de 8 mètres de haut sur [redacted] mètres de large qui, l'été, pourront s'ouvrir et, ainsi rendre « *lisible* » le nouveau parc dessiné autour de la Fondation. Ce jardin, ouvert [redacted] public, [redacted] une superficie [redacted] mètres [redacted] que le plan d'occupation [redacted] en exige 3 300. Les arbres [redacted] seront [redacted]vés. Les trois qui sont menacés par [redacted] transplantés. Le [redacted] de [redacted] de 7 000 [redacted] carrés, culminant à 31 mètres, [redacted] 100 mil[redacted] de francs [redacted] par la compagnie d'assurance GAN, propriétaire du terrain. Le premier coup [redacted] pioche sera [redacted] la fin [redacted] l'année, [redacted] premiers visiteurs [redacted] présenteront au [redacted] aux portes [redacted].

Cet [redacted] en verre [redacted] structures [redacted] s'intégrera-t-il [redacted] « *Le* [redacted] *pail* [redacted] *un exemple de l'architecture parisienne, c'est-à-dire* [redacted] *succession d'architectures de toutes* [redacted] *époques,* [redacted] *styles tout à fait contradictoires, voire opposés* », réplique Jean Nouvel, qui ajoute : « *Ce boulevard apparaît comme* [redacted] *vitrine des différentes* [redacted] *capitale.* » L'environnement du site plaide pour [redacted] bâtisseur. [redacted] de commun, en effet, [redacted] voisins, tout proches, du [redacted] Raspail que [redacted] *nationale du patrimoine*, résolument moderne, [redacted] la charmante [redacted] Nicolas-Poussin, [redacted] se [redacted] un [redacted] à colombages ? La façade [redacted] invite, elle, [redacted] promeneur curieux à [redacted] de quelques [redacted] pour [redacted] une [redacted] maison bourgeoise du [redacted] du [redacted] guir[redacted] et [redacted] sculptures classiques [redacted] Derré représentant, [redacted] du premier étage, [redacted]ple.

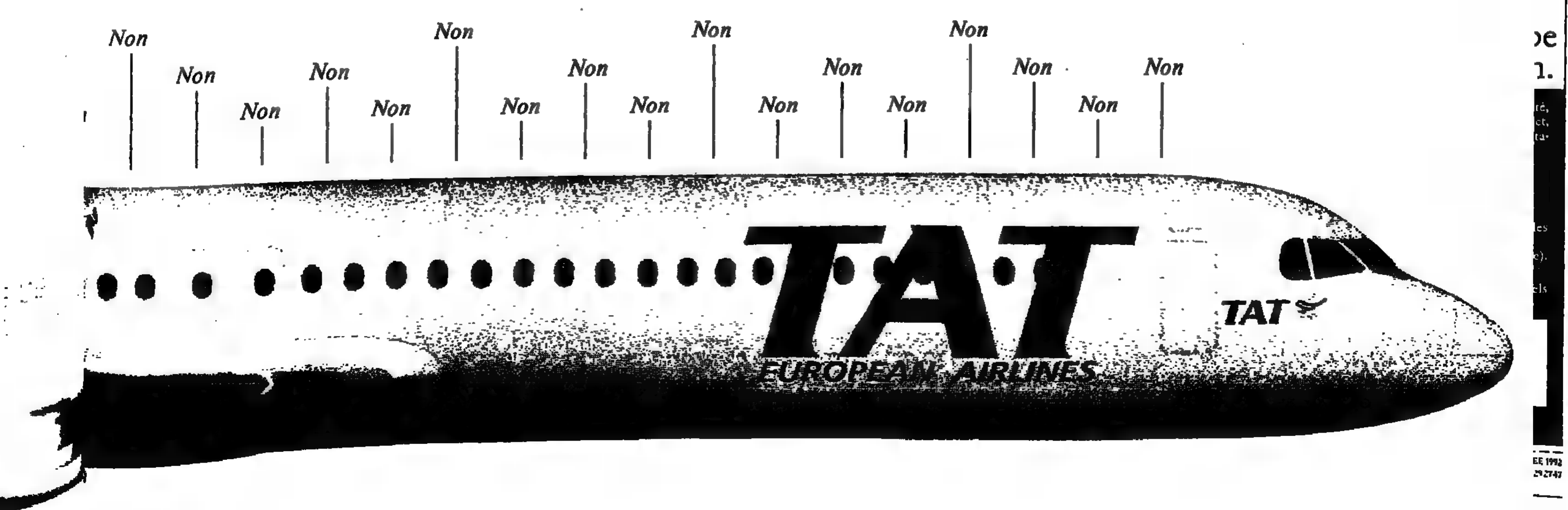
Rive gauche, [redacted] mur [redacted] fermiers généraux [redacted] Raspail. Plus tard, Henri Hénard, [redacted] son [redacted] prémonitoire [redacted] premières [redacted] vingtième [redacted] sur les « *transformations* [redacted] *Paris* », évoque « *les carrefours giratoires, la circulation* [redacted] *façades* [redacted] *boulevard Raspail* ». Artère qui [redacted] été percée en 1860 [redacted] partir du boulevard Saint-Germain [redacted] menée, [redacted] 1913, jusqu'à la place Denfert-Rochereau à grands coups de pieux [redacted] qui [redacted] provoqué [redacted] destructions, dont [redacted] l'Abbaye-au-Bois.

L[redacted] bâtiment, qui [redacted] a abrité [redacted] merican Center, va [redacted]. Depuis [redacted] a émigré vers Bercy, [redacted] colonnades [redacted] aux grandes [redacted] vide, [redacted] jardin n'est plus [redacted]. Des graffitis [redacted] tachent le mur [redacted]. Un premier projet [redacted] rénovation [redacted] a capoté à la [redacted] protestations [redacted] qui estimaient, non [redacted] raison, que [redacted] à la contruction d'appartements haut [redacted] gamme l'espace [redacted] protégé (*le* [redacted] du 7 février 1989). Après un bras [redacted] entre les [redacted] du parc [redacted] vices de la Ville, le [redacted] d'accorder [redacted] permis [redacted] démolir et annulait celui [redacted] construire. Plus conforme [redacted] règlements d'urbanisme en vigueur, le plan du joaillier trouvera-t-il grâce auprès [redacted] !

JEAN PERRIN

TC DES AVIONS NEUFS DE 100 [redacted] 100 PLACES QUI PERMETTENT À TOUS [redacted] HOMMES D'AFFAIRES DE GAGNER DU TEMPS ET DONC DE L'ARGENT. EN EMBARQUANT ET EN
CTE AVEC SES AFFAIRES. 100 PLACES AVEC UN SERVICE EXCLUSIVEMENT BUSINESS. ET, À L'ARRIVÉE, DES AÉROPORTS [redacted] POUR LEUR PROXIMITÉ AVEC LES
COPENHAGUE, VIENNE ET MUNICH... CONTACTEZ - NOUS. NOUS [redacted] À [redacted] ENTIÈRE DISPOSITION. T.A.T (1) 42.79.05.05 OU VOTRE AGENCE DE VOYAGES.
TAT EUROPEAN AIRLINES

écessaire d'exer à un homme d'affaires pourquoi l'embarquement
apide dans un TAT de 100 places que dans un avion de 300 places ?



CHOISIT TAT

Le Monde

EDUCATION ◆ CAMPUS

Le nouveau CNU est arrivé

[redacted] depuis 1989, [redacted] il y [redacted] un an, victime [redacted] quelques [redacted] parlemen[redacted] au printemps dernier, [redacted] bouclée en janvier dernier [redacted] du [redacted] janvier), la réforme du Conseil national [redacted] du dispositif de [redacted] formation [redacted] enseignants du supérieur [redacted] mise en [redacted] extremis, par M. Jospin, avant son départ.

[redacted] quelques [redacted] Cresson, un [redacted] du 1er avril, publié au *Journal* [redacted] du 4 avril, nomme en [redacted] cent vingt-deux profes[redacted] trois [redacted] trente-quatre [redacted] qui [redacted] membres, pour qua[redacted] des [redacted] collèges [redacted] nouveau [redacted] national [redacted] (CNU).

Malgré des délais [redacted] serrés, M. Jospin aura donc réussi à procéder à la nomination du tiers [redacted] mem[redacted] du nouveau CNU dont il [redacted] charge. [redacted] ont [redacted] par [redacted] 27 mars, et les [redacted] scrutin sont [redacted] officiels. Ces [redacted] font apparaître un [redacted] participation, parmi [redacted] 28 656 élec[redacted] inscrits, sensiblement supérieur à celui [redacted] (57,6 [redacted] 48,5 [redacted]).

Si [redacted] doivent [redacted] faites avec prudence, [redacted] la [redacted] scientifique des [redacted] CNU pèse souvent davantage que leur appartenance à telle [redacted] telle [redacted] la [redacted] avec le scrutin de 1986 fait apparaître dans [redacted] collège des professeurs un redressement sensible [redacted] listes du SGEN-[redacted] de voix contre [redacted] du SNE-Sup (23 % contre 15 %), au détriment [redacted] listes «divers» (45 [redacted] %), tandis [redacted] syndicats autonomes progre[redacted] légèrement (17 [redacted] contre 13 %), et que l'association [redacted] la science française [redacted] de disparaître ([redacted] %). Chez les maîtres [redacted] conférences, SGEN [redacted] %, + 8 points) [redacted] SNE-Sup [redacted] %, + [redacted] points) sont [redacted]ment majoritaires [redacted] en progression, [redacted] les disciplines [redacted]

[redacted] maintenant [redacted] installer le nouveau CNU, qui [redacted] environ un [redacted] pour établir les [redacted] qualification permettant d'[redacted] candidat pour un [redacted] professeur ou de [redacted] de conférences. Après quoi, [redacted] publiée [redacted] liste [redacted] au mou[redacted] année. Puis se réuniront [redacted] commissions locales [redacted] spécialistes qui pourront [redacted] leur choix. Au mieux, [redacted] bouclé [redacted] juin.

G. C.

Le Monde de l'éducation

LE PALMARÈS DES IUT ET DES BTS

IUT : Discipline par discipline, les résultats de tous [redacted] établissements.

BTS : Pour la première fois, un classement [redacted] lycées, pour 22 spécialités qui [redacted] les trois quarts des étudiants.

Egalement au sommaire :

■ Réussir la philo du bac (suite du dossier) ■ Ecole, lycée, université : [redacted] qui change ■ Profs de demain : comment ils sont recrutés et formés.

NUMÉRO D'AVRIL 1992 – 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Chronique d'un divorce annoncé à la FEN

Le conseil fédéral exceptionnel, réuni mercredi 8 avril, devrait être décisif pour l'avenir de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), menacée d'éclatement

LES [redacted] jetés. La [redacted]tion de l'éducation nationale, quatrième centrale syndicale française qui réunit depuis l'après-guerre quarante-sept syndicats catégoriels représentant toutes les familles de l'éducation nationale et toutes les tendances de la gauche *(voir encadré)*, pourrait vivre [redacted] épopée unitaire. Une [redacted] unique [redacted] syndical français. C'est en 1947, en plein [redacted] guerre froide, [redacted] enseignants avaient [redacted] entre [redacted] CGT et [redacted] ouvrière, [redacted] ainsi leur fédération [redacted] Au prix d'un compromis un [redacted] acrobatique : [redacted] l'intérieur [redacted] chaque syndicat national [redacted] affiliation [redacted] l'adhérent [redacted]rant [redacted] pensée» : [redacted] ou trotskiste.

[redacted] d'un [redacted] plus tard, l'aventure pourrait tourner [redacted] Depuis [redacted]tion [redacted] tentatives [redacted] reprise en main échouer une à une, [redacted] de l'intérieur par [redacted] minoritaires ou torpillées [redacted] l'extérieur [redacted] «amis» [redacted] L'étau [redacted] resserré, laissant, à chaque nouvel épisode, [redacted] fédération un peu plus [redacted] rivalités [redacted]nelles et les guerres d'appareils plus à vif et les militants plus désenchantés.

En février 1988, trois mois [redacted] l'élection présidentielle, [redacted] FEN tient son congrès [redacted] La Rochelle. La fédération, qui a perdu près de [redacted] cent mille adhérents en [redacted] d'un [redacted] problème d'image et elle se [redacted] un projet. [redacted] majorité, animée par [redacted] socialistes issus, pour la plupart, du [redacted]-PEGC, [redacted] syndicat des instituteurs, tente un pari délicat, [redacted] en coulisse depuis plus d'un [redacted] avec M. Fabius, alors en charge de l'éducation au [redacted] La [redacted] un projet ambitieux d'«Ecole pour l'an 2000» et [redacted] y accroche [redacted] slogan [redacted] de [redacted] enseignants : «*Travailler* [redacted]»

Marché de dupes

La [redacted] démontrer qu'elle peut [redacted] autre [redacted] qu'un simple assemblage d'appareils [redacted] de corporations. [redacted] invite donc [redacted] à opérer [redacted] révolution [redacted] travail en équipe, [redacted] dialogue [redacted] «partenaires», [redacted] les incite à accepter [redacted] rythmes de travail, [redacted] du [redacted] supplémentaire, en échange d'une meilleure rémunération… Elle plaide [redacted]tuts de tous les enseignants, «[redacted] *la maternelle à l'université*», vieille revendication du SNI-PEGC, qui [redacted] pour [redacted] immédiat [redacted] niveau [redacted] de rémunération du noyau dur de la FEN, les [redacted]



L'opposition des minoritaires, conduite par le SNES, est immédiate. Mais la direction de la FEN ne s'est pas embarquée sans munitions dans l'aventure. Le projet de Yannick Simbron, alors secrétaire général, s'inscrit parfaitement dans la stratégie imaginée en 1987 par l'équipe de Laurent Fabius en cas de retour aux affaires. L'idée en est simple : il faut lier la revalorisation financière des enseignants à la rénovation profonde des méthodes et des pratiques de travail. Donnant-donnant, et foin de l'égalitarisme qui paralyse le milieu enseignant!

Mais ce scénario se révélera être un vrai marché de dupes dont l'aile rénovatrice de la FEN, à commencer par Yannick Simbron lui-même, fera les frais. En 1988, sitôt installé au ministère de l'éducation nationale et contre l'avis du premier ministre d'alors, M. Rocard, M. Lionel Jospin balaie le plan préparé par la direction de la FEN avec M. Fabius. A la grande satisfaction du SNES qui, quatre ans plus tard, s'en étonne encore, il décide de payer d'abord… et de remettre à plus tard un éventuel débat sur le changement du métier d'enseignant. Un enterrement de première classe pour le projet pédagogique de la FEN. Le deuxième coup sera porté début 1989 avec la volte-face sur la création d'un corps d'enseignants des collèges également promise par M. Fabius, soutenue un moment par M. Jospin avant d'être abandonnée sous la pression du SNES.

La «démission» de Yannick Simbron

Après la reculade de la gauche sur [redacted] dossi[redacted] du privé, en 1984, [redacted] série de «trahisons» est difficile [redacted] avaler pour les dirigeants de la FEN. Elle place surtout la fédération en porte-à-faux et la prive de vraies perspectives de relance. En février 1991, le congrès de Clermont-Ferrand s'ouvre sous de sombres auspices. L'érosion syndicale s'est poursuivie, elle s'est même amplifiée avec le retour de la gauche au pouvoir. Et deux avertissements sévères viennent d'être adressés à la direction de la FEN : son principal pilier, le SNI-PEGC, a perdu huit points aux élections professionnelles, et [redacted] SNETAA (enseignement technique), quatrième syndicat de la FEN, quitte la majorité UID pour créer un nouveau courant bap[redacted] Autrement. La majorité sortira affaiblie de ce congrès : l'antagonisme entre instituteurs et professeurs, entre soc[redacted]es et communistes, est plus fort que jamais, la lutte pour le pouvoir dans le dernier carré des «barons» de la FEN est désormais à peine masquée.

La majorité UID fera adopter de justesse (53 %) le principe d'un congrès [redacted]inaire qui doit per[redacted] de se doter de nou[redacted] structures. La direction sou[redacted] en effet l'intégration des syndicats nationaux dans des «*branches de métier*». Les enseignants – l'e[redacted] principal de l'opéra[redacted] puisqu[redacted] apportent [redacted] la FEN 80 % de ses adhérents – seraient ainsi [redacted]upés dans un syndicat unique. [redacted] la seule façon, plaide la [redacted]tion, de mettre les structures de la fédération en conformité avec l'évolution du métier, consacrée, de fait, par la création d'un corps de professeurs d'école assurant l'égalité de statut entre instituteurs et professeurs. C'est une manière déguisée de préserver la tutelle du SNI sur les autres syndicats, rétorquent les minoritaires.

La fédération sort de ce congrès tétanisée par le risque d'un éclatement, agité comme un épouvantail par les deux camps tout au long des débats. Et surtout, sa majorité est divisée sur la marche à suivre. M. Yannick Simbron, réélu à Clermont-Ferrand, ne veut pas «*casser l'outil*» et retient à grand-peine les partisans du passage à l'acte brutal. Il sera «démissionné» quatre mois plus tard et remplacé par M. Guy Le Néouannic, jusque-là en charge des questions laïques à la FEN. Il faudra attendre huit mois supplémentaires – janvier 1992 – pour connaître la date et les modalités du congrès extraordinaire qui doit décider du sort de la centrale enseignante. Le dispositif est soigneusement verrouillé puisque aucun débat n'est lancé sur les questions qui seront posées aux adhérents lors de la consultation qui doit précéder le congrès, prévu pour décembre 1992. «*Cette consultation aurait pu être l'occasion d'un vrai débat avec les adhérents et les autres organisations syndicales*, déclare un observateur attentif de cette période agitée. *Or les conditions annoncées sont inouïes, elles ne traduisent rien d'autre qu'une stratégie du bunker.*» Et il poursuit : «*La direction de la FEN est engagée dans une logique suicidaire. Les résultats des élections régionales viennent de le démontrer : les gens veulent être consultés sur les questions qui les concernent. Tous les partis qui se sont repliés sur la conservation de leur appareil en sont pour leurs frais. La direction de la FEN n'a visiblement tiré aucune leçon de ce scrutin. Ce qui en dit long sur l'état de ses troupes.*»

C'est effectivement au lendemain des élections régionales, le 23 [redacted] que la crise rebondit. Le SNES diffuse à la presse un document, tombé par hasard entre ses mains (*le* [redacted] 27 mars). Il émane de la majorité socialiste de la FEN [redacted] expose, avec brutalité, un [redacted] la fédération et d'éviction [redacted] syndicats minoritaires, notamment le SNES et le SETAA. Ce document, dont le destinataire est le [redacted] SNI, Jean-Claude Barbarant, prévoit dans la foulée une exte[redacted] champ de syndicalisation du [redacted]I … dès la fin de l'année scolaire 1992.

Ainsi, les jeux sont faits : le tabou de l'unité est brisé, et la grande lessive ne peut plus être ajournée. Elle doit commencer mercredi 8 avril par un co[redacted] fédéral national exceptionnel. «*Il faut vider l'abcès* [redacted] *tirer des conclusions.* [redacted] *mesures* [redacted] *prises*», a précisé M. Le Néouannic.

L'heure [redacted] compromis semble bien révolue, en effet, et la direction de la FEN [redacted] visiblement mettre le [redacted] porte. Ce dernier [redacted] coupable, [redacted] ses yeux, [redacted] respecter [redacted] règles du jeu et [redacted] les [redacted] d'agir [redacted] son [redacted] en «*anti-FEN*».

Attitude antifédérale

Et [redacted] majorité d'énumérer [redacted] lesquels le syndicat des professeurs a exprimé une attitude «*antifédérale*» : l'apprentissage, la réforme des lycées, le débat sur les collèges, les IUFM, etc.

Mais le SNES, de son côté, ne manquera pas de faire valoir ses arguments : [redacted] consultation des adhérents pour la préparation du congrès extraordinaire, verrouillage de certaines instances comme le bureau exécutif de la FEN entièrement aux mains de la majorité UID, par exemple. «*Si, le 8 avril, la commission des conflits est saisie, l'affaire se terminera sans doute devant la justice, et la majorité n'est pas du tout sûre d'emporter* [redacted]», selon un fin [redacted]

Quelle [redacted] soit l'issue de ce fatal conseil fédéral, la rupture semble inévitable, et chaque camp devrait y laisser des plumes. Aucun des deux syndicats, SNI et SNES, ne peut sans [redacted] prétendre faire [redacted] sous sa bannière [redacted] grande famille [redacted] enseignants. Au moins dans l'immédiat. «*Un syndicat unique des enseignants piloté* [redacted] *dirigé par les leaders actuels du* [redacted] *n'a aucune chance de séduire les profs*, dit encore un obser[redacted]. *Les enseignants des lycées n'accepteront jamais que leur syndicat soit dirigé par les* [redacted]»

Vis-à-vis [redacted] ses propres troupes, les [redacted] SNI-PEGC [redacted] en effet [redacted] une [redacted] inconfortable. En douze ans, il a perdu près de la moitié de ses adhérents. Les [redacted] le quittent [redacted] mi-carrière, et il ne séduit plus les [redacted], qui prennent leurs dis[redacted] avec une organisation héritière à leurs yeux des hussards noirs formés dans les rudes [redacted] écoles normales. Le [redacted] institu[redacted] va [redacted] renouveler pour moitié [redacted] ans à venir. Les futurs professeurs d'école [redacted] plus diplômés, plus [redacted] phase avec leurs [redacted] secondaire que les instituteurs d'aujourd'hui. L'évolution qui [redacted] plaide donc [redacted] faveur du grand syndicat [redacted] souhaité par Jean-Claude Barbarant.

[redacted] l'on [redacted] doute, à [redacted] tabler [redacted] relative homogénéisation [redacted] identités professionnelles, [redacted] évolutions sont lentes. Or la direction de la FEN [redacted] vite, car le temps joue contre elle. Monique Vuaillat, la patronne [redacted] l'a bien compris puisqu'elle concède depuis [redacted] «*qu'il n'y* [redacted] *lieu de se crisper contre* [redacted] *perspective d'un syndicat unique*». «*Mais le milieu n'est pas mûr*, ajoute-t-elle aussitôt. *Que le SNI consulte ses personnels,* [redacted] *le ferons si* [redacted] *y som*[redacted]*s conduits,* [redacted] *il verra* [redacted] *les insti*[redacted]*rs eux-mêmes souhaitent* [redacted] *eux.*» Le [redacted] imparable.

Les incertitudes de la recomposition

Le SNES, de son côté, est dans une position plus stable. Il est moins touché que le [redacted] l'érosion du réflexe syndical, et l'augmentation des [redacted] de lycéens gonfle mécaniquement son vivier naturel, les profs du second degré. Surtout, la famille des professeurs reste assez homogène, même si elle vit douloureusement la transformation de son rôle et de sa position [redacted] Bousculés par [redacted] for[redacted] du système, les professeurs se [redacted] Et [redacted] SN[redacted] est passé maître [redacted] l'art de [redacted] parti du mouvement de repli [redacted] nombre d'enseignants de [redacted] leurs [redacted] : autonomie du professeur, primauté [redacted] discipline enseignée et [redacted] baccalauréat.

Reste que le SNES (et la tendance Unité et action dont il est le pilier), qui ne rate pas une occasion de prendre ses distances avec ses origines communistes, est aussi très à [redacted] dans son rôle de poil à gratter au sein de la FEN. Et qu'il n'a nulle [redacted] d'en sortir. Or l'éclatement de la FEN l'acculerait à jouer en solo et à se constituer en syndicat autonome, ce qui réduirait singulièrement son champ d'action.

Si la FEN éclate, [redacted] majorité [redacted]liste risque elle [redacted] retrouver isolée dans [redacted] syndical. «*N'abandonnez* [redacted] *venez*» : ce cri du cœur à l'adresse des enseignants, lancé par M. Marc Blondel dans son dernier éditorial du journal de Fo[redacted] ouvrière (*FO Hebdo* du 1er avril), a peu de chances de rencontrer un écho très favorable. L'audience de FO chez les enseignants baisse en effet régulièrement depuis 1984.

Quant [redacted] la CFDT, à quelques jours [redacted] l'ouverture [redacted] son congrès, [redacted] multipliait les contacts avec la majorité de la FEN et semblait partagée sur d'éventuelles alliances. [redacted] branche enseignante, [redacted] SGEN-CFDT, est dominée par les [redacted]nants du secondaire, même si ce syndicat progresse [redacted] primaire. Et, pour nombre [redacted] adhérents du SGEN, spécialement [redacted] collèges et les lycées, le SNI reste le syndicat [redacted] des instituteurs.

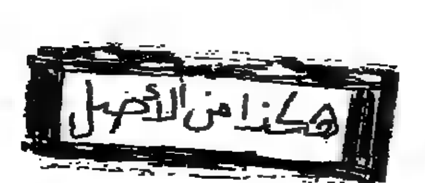
Sans véritable marge de manœuvre, et surtout pressée par le temps, la Fédération de l'éducation nationale aura sans doute beaucoup de mal à reconstruire, sur ces décombres, le «*grand syndicat réformiste*» qu'invoque inlassablement sa majorité socialiste. D'[redacted] le désenchantement et la tristesse qui pèsent sur tous les témoins de cette «*faillite de la grande FEN*». Avec l'éclatement, dit l'un d'eux, «*le socialisme enseignant va devenir* [redacted] *objet historique*».

CHRISTINE GARIN

4 tendances et 47 syndicats

La [redacted] nationale [redacted] annonçait 351 000 [redacted] 000 [redacted] 1980), [redacted] son dernier congrès, [redacted] Clermont-Ferrand [redacted] 1991. Le Syndicat national [redacted] (SNI-PEGC) en compte [redacted] lui [redacted] la [redacted] loin [redacted] Syn[redacted] du second degré (SNES) avec 69 226 adhérents, puis [redacted] Syndicat national des agents de l'éducation nationale (SNAEN) qui en regroupe 26 532 et enfin le SNETAA (lycées professionnels) qui syndique 17 861 professeurs [redacted] technique.

Majoritaire au [redacted] du SNI [redacted] SNAEN, la tendance [redacted] et [redacted] (UID) l'est [redacted] FEN [redacted] la [redacted] de [redacted] en 1947. [redacted] son [redacted] puisqu'elle a perdu, [redacted] près [redacted] 7 points [redacted] 1991 [redacted] 60,8 % en 1988). Sa principale [redacted] la [redacted] action (UA), proche des communistes, dont le pilier est le SNES. Son audience est stable (32,9 %), comme celle de la tendance Ecole émancipée, animée par des trotskistes et des anarcho-syndicalistes (4,4 %). Enfin, un nouveau courant, baptisé Autrement, [redacted] été créé en 1991 à l'initiative du SNETAA et a recueilli 6,7 [redacted] des suffrages au congrès de Clermont-Ferrand.



Verte, prof et présidente

Elue à la tête de la région Nord-Pas-de-Calais, Mme Marie-Christine Blandin n'aura pas trop de son expérience d'enseignante pour muscler le programme des écologistes en matière d'éducation

JUSQU'À présent, Mme Marie-Christine Blandin [redacted] deux [redacted]. Celle [redacted] militante écologiste [redacted] du professeur de sciences naturelles [redacted] physique du collège Salengro de Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais). Depuis le 31 [redacted], la [redacted] d'un couvre-chef imprévu dont elle n'est [redacted] la dernière surprise : celui de présidente du conseil régional du Nord-[redacted] (*le* [redacted] 1er avril).

Verte, prof et présidente : [redacted] jeune femme [redacted] trente-neuf ans a dû faire des choix. Elle savait qu'un poste de [redacted] régional lui réclamerait [redacted] temps. « *Nous étions convenus, ensemble, d'un* [redacted] *partiel*, indique le principal [redacted] son collège. [redacted] *élection* [redacted] *changé les* [redacted] *problème.* » Plus question [redacted] d'un [redacted] à une réunion [redacted] la [redacted] classe à la salle du conseil. Pas question non plus de jouer les présidentes [redacted]. Elle a [redacted] choisi, [redacted] », [redacted] donner ses activités d'enseignante en acceptant [redacted] en disponibilité, renouvelable pendant six [redacted] que lui proposait le [redacted] Lille.

Fièvre au collège

« *Quoi qu'il* [redacted] *soit, ici,* [redacted] *regretterons* [redacted] *excellente ensei*[redacted] *et* [redacted] *grandes qualités humaines* », souligne M. [redacted] principal. Au collège Salengro, en effet, on ne tarit pas d'éloges sur la présidente [redacted]. « *Droite* », « *franche* », « *sachant ce qu'elle veut* », « *calme* », « *disponible* »... « *Nous sommes très fiers* », avoue [redacted] Françoise Leconte, professeur de latin-grec. « *Il s'agit d'un évène*[redacted] *de 720* [redacted] *Il* [redacted] *difficile* [redacted] *remplacer,* [redacted] *heureux pour* [redacted] »

Au collège, [redacted] qui [redacted] suivi l'élection à la présidence ont [redacted] fébriles. La presse s'est précipitée dans [redacted] petit village [redacted] 5215 habitants, [redacted] Verts [redacted] obtenu [redacted] voix aux [redacted] régionales, près [redacted] deux [redacted] de moins que la [redacted] Chasse, pêche, [redacted] traditions. [redacted] journée [redacted] mercredi 1er [redacted] un [redacted] : « *Mme* [redacted] *présidente* » [redacted] au collège, [redacted] une voiture [redacted] « [redacted] *nous* [redacted] *son* [redacted] *grand qu'un* [redacted] *de tennis* », [redacted] un enseignant.

Revitaliser les zones rurales

[redacted] expérience d'enseignante [redacted] sera pas inutile si Mme Blandin veut donner [redacted] au programme [redacted] écologistes [redacted] matière [redacted]. Tant il [redacted] maigrelet [redacted] l'instant. [redacted] Livre [redacted] consacré [redacted] politiques régionales, [redacted] Verts [redacted] Nord-Pas-de-Calais accordent [redacted] juste [redacted] ce sujet. « *Le Nord-Pas-de-Calais* [redacted] *confronté* [redacted] *un* [redacted] *défi, qualitatif* [redacted] *quantitatif* », peut-on y lire. « [redacted] *1991,* [redacted] *conseil régional a consacré* [redacted] *1,3* [redacted] *de francs* [redacted] *formation initiale...* [redacted] *financé six lycées neufs, six exten*[redacted] *lourdes...* [redacted] *d'ici à 1995, pour répondre* [redacted] *la demande, quinze établissements neufs doivent encore sortir* [redacted] »

La présidente [redacted] région Nord-Pas-de-Calais [redacted] détour que [redacted] Verts n'ont pas vraiment approfondi le [redacted] l'éducation. « *Nous devrons répondre* [redacted] *véritables besoins,* explique-t-elle. *Le conseil régional* [redacted] *l'éducation sa vitrine. On créait par exemple* [redacted] *BTS* [redacted] *Mais sur le terrain il* [redacted] *savoir que* [redacted] *professeurs de classe de terminale les plus dynamiques y enseignent,* [redacted] *ceux de première s'occupent* [redacted] *futurs bacheliers et* [redacted] *de seconde* [redacted] *préfabriqué.* »

« *Jusque-là,* continue posément [redacted] présidente, *la région* [redacted] *un fonctionnement* [redacted] *notables. On* [redacted] *un lycée* [redacted] *qu'il y* [redacted] *un manque* [redacted] *une commune* [redacted] *efforcerons à plus* [redacted] *transparence,* [redacted] *ayant* [redacted] *audits.* [redacted] *nous efforcer* [redacted] *un véritable tissu* [redacted] *est nécessaire* [redacted] *revitaliser les zones rurales qui* [redacted] *actuellement* [redacted] *cours de désertification.* » Et de s'indigner à la pensée que les habi[redacted] *fin fonds d'un département* » [redacted] condamnés à un seul [redacted] de formation par manque de structures, [redacted] jets trop longs. « *Nous, les enseignants, nous* [redacted] *qui nous disent* [redacted] *pas vouloir* [redacted] *Arras,* [redacted] *qu'il leur faut monter* [redacted] *voiture* [redacted] *puis sauter* [redacted] *un autobus. Ce n'est pas* [redacted]*ble.* »

Au-delà des investissements matériels, Mme Blandin envisage de dynamiser [redacted] locales, comme [redacted] à la for[redacted] les [redacted] en difficulté. « *Nous pourrions aider à financer ce* [redacted] *projets, sur le* [redacted] *principe que* [redacted] *crèches parentales,* [redacted] *Personne n'a à s'inquiéter,* [redacted] *pas ôter le pain* [redacted] *bouche* [redacted] »

Des cours d'environnement

Et, bien sûr, [redacted] est favorable [redacted] la sensibilisation [redacted] enseignants aux problèmes d'environnement lors de [redacted] formation, « *afin* [redacted] *ne* [redacted] *diffuser, non pas perfidement* [redacted] *par routine, dans la tête de nos enfants* [redacted] *comme : progrès = autoroutes et énergie = nucléaire. Nous en connaissons maintenant les limites* ». Mais [redacted] Blandin va plus loin.

Elle [redacted] voir organiser [redacted] cours [redacted] « *dans lesquels on aurait recours à* [redacted] *rigueur scientifique. Ainsi, on pourrait expliquer que, contrairement à* [redacted] *qu'indique une publicité pour lessive,* [redacted] *phosphates ne sont pas un poison. Simplement,* [redacted] *permettent* [redacted] *algues* [redacted] *rivières de* [redacted] *développer, et, si* [redacted] *prolifèrent, il n'y* [redacted] *plus d'oxygène et les poissons* [redacted]*rent.* [redacted] *indiquer* [redacted] *les* [redacted] *naturelles* [redacted] *épuisables...* »

[redacted] cours [redacted] relles, [redacted] Blandin [redacted] « *avoir fait beaucoup d'écologie* [redacted] *l'époque* [redacted] *les* [redacted] *le permettaient. Aujourd'hui, le créneau* [redacted] *possibilités s'est restreint.* [redacted] *plus il devenait étroit, plus je m'engageais* [redacted] *le terrain* [redacted] *Verts. J'ai eu de plus* [redacted] *plus* [redacted] *scrupules à tenir devant* [redacted] *élèves le langage* [redacted] *je tenais* [redacted] *réunions publiques. Paradoxale*[redacted]*, pendant* [redacted] *politi*[redacted]*, j'ai presque fait moins d'écologie* [redacted] *classes. Avant, je me* [redacted] *plus libre.* »

Professeur [redacted] sciences [redacted] en milieu naturel, professeur [redacted] physique dans [redacted] centrales nucléaires [redacted] d'abord enseignante avec [redacted] élèves, [redacted] Marie-Christine Blandin n'a [redacted] d'âme, mais [redacted] avoir vraiment pris plaisir [redacted] son métier. « *Je n'ai jamais* [redacted] *porte de sortie,* [redacted] *poste de direction* [redacted] *documentation.* [redacted] *gestion m'aurait intéressée, l'animation d'une équipe aussi, mais* [redacted] *plus enseigner,* [redacted] *n'est* [redacted] *jeu !* »

[redacted] yeux pétillent lorsqu'elle évoque [redacted] projet d'action pédagogique qu'elle a mené l'an dernier, consacré [redacted] l'Egypte. « *Nous avons* [redacted] *bidonville* [redacted] *Caire, où il n'y* [redacted] *pas de ramassage d'ordures municipal. Les enfants collectent les déchets, les trient* [redacted] *les utilisent* [redacted] *eux-mêmes, pour leurs habitations ou pour l'économie. Nous avons fait la comparaison* [redacted] *ce qui se passe ici,* [redacted] *moyens beaucoup plus importants,* [redacted] *beaucoup plus futiles et le gaspillage qui* [redacted] *résulte. Certains de* [redacted] *collègues continuent* [redacted] *sur ce projet. Je regrette de* [redacted] *pouvoir le faire.* »

MICHÈLE AULAGNON

Les leçons du docteur Etienne

ALBI

[redacted] correspondant

[redacted] Tarn où il [redacted] à [redacted] proches, [redacted] Jean-[redacted] Etienne, marcheur [redacted] pôles, [redacted] son département d'origine, au [redacted] dernière, pour [redacted] avec [redacted] de la [redacted] du film *Au* [redacted] *du* [redacted] qui retrace l'expédition Trans[redacted].

Avec [redacted] expérience [redacted] silence, il [redacted] beaucoup parler pour répon[redacted] aux multiples questions [redacted] comprendre ce qui animait sa quête [redacted] médecin-explora[redacted]. Pour réponse, [redacted] eu droit [redacted] une série de leçons qui se [redacted] d'en [redacted] puisque [redacted] interlocuteur, jamais pontifiant, [redacted] porteur d'interrogations. « [redacted] *on parle* [redacted] *pollution on* [redacted] *ordures,* [redacted] *que nos stress* [redacted] *nos* [redacted] *ne* [redacted] *pas* [redacted] *confort ?* », lançait-il, par exemple, aux [redacted] collège [redacted].

Aux [redacted] qui s'inquiétaient de savoir s'il n'avait pas monté son expédition « *pour échapper* [redacted] *de* [redacted] *vie* », [redacted] qui [redacted] comprendre comment il [redacted] « *pour* [redacted] *quand* [redacted] *dans* [redacted] *désespoir ?* », [redacted] visage candide et la voix sereine, il lançait quelques aphorismes rêveurs : « *C'est* [redacted] *qu'on* [redacted] *en soi...* ». « *Chacun a* [redacted] *pôle...* ». De [redacted] à en faire un pré[redacted] éducatif, il n'y [redacted] évidemment qu'un pas, franchi par le principal du collège, M. [redacted]Styr, qui en [redacted] la leçon pour inciter les élèves [redacted] goût de [redacted] au dépasse[redacted].

Accompagné de Laurent [redacted]lier, [redacted] du film *Au* [redacted] *Sud*, Jean-Louis Etienne fut littéralement happé par [redacted] jeunes tout au [redacted] journées tarnaises [redacted]sées dans le cadre du plan Ciné-Tarn qui favorise [redacted] maintien [redacted] cinéma. Au centre culturel d'Albi, un projet pédagogique original a été également [redacted] soumis au médecin-explorateur et à la fondation qui porte son nom. Il s'agirait [redacted] une pièce [redacted] sur [redacted], bruits [redacted] du [redacted] par une [redacted] primaire de Labastide-de-Lévis [redacted] le groupe de musique [redacted]tique d'Albi (GMEA). Ces enfants [redacted] à leur actif un travail similaire [redacted] une musique [redacted] vignes du Ga[redacted].

Et déjà Jean-Louis Etienne repartait sur [redacted] pour [redacted] avec d'autres jeunes, porteurs [redacted] mêmes interrogations [redacted] réponses simp[redacted]. [redacted] le marcheur infatigable [redacted] en chemin vers Vielmur [redacted] sa colline natale, là où, lorsqu'il [redacted] enfant, [redacted] lui insuffla peut-être le goût [redacted] l'aventure.

JEAN-PIERRE BARJOU

(Publicité)

École Supérieure d' Ingénieurs [redacted] Electrotechnique [redacted] Electronique

GROUPE ESIEE

LES ADMISSIONS A L'ESIEE

Cycle ingénieur ESIEE (5 ans)

[redacted] limites [redacted] dépôt [redacted] dossiers :

- en 1re année : 27 avril 1992
  Concours commun ESIEE-Paris, [redacted]
  Bac C - E, [redacted] *Sup., 1re année Deug A*
- en 4e année : 15 juin 1992
  Dossier [redacted] entretien
  Maîtrises EEA ou Physique, MST [redacted] *Electrique*

Mastères spécialisés

[redacted] limite de dépôt [redacted] dossiers : 15 juin 1992

- Intelligence Artificielle [redacted] Programmation Avancée
- Robotique [redacted] Productique
- Techniques [redacted] en Traitement du Signal [redacted] Automatique
  Titulaires d'un diplôme d'Ingénieur ou d'un [redacted]

Contact : Maryse Legrand
Groupe ESIEE – Service des admissions ESIEE
Cité Descartes – BP [redacted]
93162 Noisy-le-Grand Cedex
Tél. (1) 45-92-65-05

[redacted] DE COMMERCE ET [redacted] DE PARIS

Les dilemmes de M. Jack Lang

Entre les contraintes électorales et les enjeux éducatifs à long terme, la marge de manœuvre du nouveau ministre est étroite

QUE faire en onze mois que M. Jospin n'a pu réaliser [redacted] ans ? Telle [redacted] la question [redacted] laquelle [redacted] confronté M. Jack Lang, nouveau ministre [redacted] l'éducation nationale. Il [redacted] y répondre assez vite pour ne [redacted] rogner [redacted] la maigre année qui [redacted] courir [redacted] les législatives [redacted] 1993, inévitable horizon du nouveau gouvernement. Il paraît sou[redacted]cieux [redacted] de prendre [redacted] la réflexion et de ne [redacted] foncer, tête baissée, sur [redacted] quelques dossiers explosifs [redacted] par son prédé[redacted]. Tant il est clair qu'il n'a, [redacted] de [redacted] guère [redacted] droit [redacted] l'er[redacted].

Sur son bureau de la [redacted] de Grenelle, qui, pour la petite histoire, fut le sien rue de Valois il y [redacted] quelques années, M. Lang [redacted] tout d'abord trouvé [redacted] deux réformes-clés du lycée et des premiers cycles [redacted] sans doute. Réformes aléatoires sûrement [redacted] qui ont [redacted] depuis quelques semaines [redacted] disparates mais [redacted].

Options ouvertes

Celle du lycée est la plus complexe. Alors que la préparation de la rentrée [redacted]92 est lancée depuis [redacted] mois, il paraît [redacted] pour [redacted] chantier la [redacted] la classe de seconde, prévue pour septembre prochain. Sauf [redacted] rajouter quelques [redacted] ici, [redacted] quelques modules là, [redacted] vider [redacted] le [redacted]. Les [redacted] sont beaucoup plus incertaines en revanche pour [redacted] classes de première et de terminale, dont M. J[redacted] n'a pas eu le temp[redacted] préciser [redacted] contours. Et plus [redacted] pour le baccalauréat, qui [redacted] le verrou [redacted] du [redacted] lycéen.

Le projet de réforme [redacted] premiers cycles universitaires, [redacted] il [redacted] a trois mois, est, pour sa part, pratiquement gelé depuis début [redacted] de la [redacted] manifestations d'étudiants, même si [redacted] n'ont jamais été massives. Dans le même temps, [redacted] présidents d'université ont nettement approuvé le projet, [redacted] des étudiants proches [redacted] l'UNEF indépendante [redacted] démocratique [redacted] direction socialiste) [redacted] à [redacted] la démarche engagée, moyennant [redacted] garanties supplémentaires.

Les options restent donc ouvertes. Enterrer [redacted] dossier en silence [redacted] prudence [redacted]. Mais peut-on sans scrupules prendre la responsabilité de laisser en l'état [redacted] situation déplorable des premiers cycles ? Le dilemme n'est [redacted] mince.

Enfin, [redacted] dehors de [redacted] deux réformes [redacted] que décisives – et [redacted] la [redacted] persistante de l'enseignement privé, [redacted] par la droite comme [redacted] l'épiscopat français, – M. Lang sera très vite plongé dans la préparation du budget 1993. [redacted] partagé, [redacted] tentations électorales [redacted] besoins à long terme d'un système éducatif en pleine expansion.

Le risque est évident, [redacted] en cas [redacted] de l'effort [redacted] l'Etat, [redacted] l'éducation n'apparaisse plus comme la « *priorité nationale* » affichée [redacted] M. Mitterrand en *1988*, [redacted] l'aube [redacted] son second [redacted] rendrait plus ténues encore les chances du nouveau ministre de redonner confiance [redacted] enseignants, souvent désabusés, aux [redacted]lles et [redacted] jeunes, [redacted] ou inquiets.

Des propositions « concrètes et positives »

[redacted] à M. Lang [redacted] méditer rapidement [redacted] démarche qui [redacted] permis [redacted] Jean-Pierre Chevènement, en quelques mois, à l'automne 1984, de tirer [redacted] gouvernement [redacted] guêpi[redacted] où il [redacted] fourré, de déplacer le débat et de tracer de [redacted] horizons [redacted] quelques [redacted] « simples [redacted] pratiques ». Le parallèle ne paraît [redacted] premières [redacted] de M. Jack Lang, qui s'est déclaré, [redacted] 6 avril, décidé à « *écouter, ausculter* [redacted] *dialoguer* » afin [redacted]ger quelques « *propositions* [redacted] *positives* ».

[redacted] Chevènement » quand on construit son [redacted] de quelques [redacted]nalités marquantes [redacted] la période Savary ? Plus que d'un dilemme, il s'agit là d'un défi.

GÉRARD COURTOIS

ESSEC
PROGRAMME DOCTORAL

Pour devenir professeur, chercheur, conseiller en gestion et économie d'entreprise

[redacted] DEA "Sciences de Gestion" IAE d'AIX-ESSEC ou Paris X-ESSEC-HEC
Diplôme requis : 2e [redacted] ou [redacted] d'ingénieurs ou [redacted] gestion

[redacted] Programme Post-DEA de préparation [redacted] thèse de Doctorat IAE d'AIX-ESSEC ou autre université
Diplôme requis : DEA [redacted] ou Economie
Thèses dirigées par des professeurs de l'ESSEC
durée des travaux : 2 [redacted] ans
possibilités de bourses de recherches significatives

[redacted] Date limite des candidatures : 15 juin [redacted]

PROGRAMME DOCTORAL ESSEC
Groupe ESSEC - BP 105
95021 Cergy-Pontoise Cedex
Tél. : (1) 34 43 30 85

GROUPE ESSEC

Etablissem[redacted] Chambre de Comm[redacted] d'Industrie de Versailles [redacted] du soutien de la [redacted] - Fondation Nationale pour l'Ens[redacted] la Gestion des Entr[redacted]
Groupe [redacted] Etablissement d'[redacted] Supérieur Privé

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde
DES LIVRES

CAMPUS
EURO RSCG

L'université du premier groupe européen de communication.

Formation [redacted] tous les métiers de la communication globale : Publicité, Communic[redacted] Interne, RP, Promotion des Ventes, Marketing Direct, etc. (en agence, dans les entreprises, dans les médias, chez les prestataires de service, dans les collectivités locales).

– Admission en 1re année avec Baccalauréat (3 ans d'études).
– Admission en 2e année avec Bac + 2 (2 ans d'études).

• Stag[redacted] entreprises en [redacted] et à l'étranger (possibilités dans les filiales du groupe).
• Séjour de [redacted] mois au Nottingham [redacted]lytechnic [redacted]rande-Bretagne).

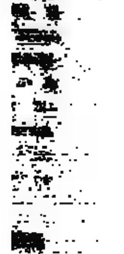
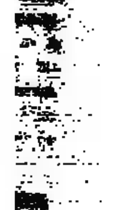
[redacted] de fin d'études dont la crédibilité [redacted] des [redacted] a été renforcée par le succès de [redacted] 1re [redacted]romotio[redacted]

JOURNÉE PORTES OUVERTES : LE 15 AVRIL 92 de 15 h à 19 h

CONCOURS D'ENTRÉE LE 16 MAI 92

DEMANDE DE DOCUMENTATION ET DU BULLETIN D'INSCRIPTION [redacted] CONCOURS D'ENTRÉE 1992
à renvoyer à EURO RSCG CAMPUS, 145 rue Jean-Jacques Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 45 29 27 47

Nom :
Prénom :
Adresse :
[redacted] Ville :
[redacted] en cours ou [redacted] diplôme obtenu :

EDUCATION ◆ CAMPUS

REPÈRES

DÉMANTÈLEMENT. Des intel[redacted], parmi lesquels [redacted]kraut, Philippe Raynaud, Jacques Debourbon Busset et Jacqueline [redacted] Romilly, appellent, mercredi 15 avril, [redacted] démantèlement [redacted] l'école » à l'occasion d'un grand meeting. Cette [redacted] suite [redacted] l'appel lancé l'an dernier dans une [redacted] au [redacted] la République » qui aurait déjà touché [redacted] signataires. Ces derniers énumèrent *« les graves dangers qui pèsent sur l'école » : « amputation systématique »* [redacted] horaires, *« ingé[redacted] et pressions »* [redacted] projets d'établissement, remise en cause du baccalauréat et régionalisation des diplômes. Sans oublier les Instituts de formation des maîtres (IUFM), [redacted] les signataires réclament [redacted] disparition [redacted] qu'ils [redacted] *les professeurs* [redacted] *leur* [redacted] *qui* [redacted]

▶ **De [redacted] h [redacted] 21 h, [redacted] Varlin, 29, bd du Temple, [redacted] Paris.**

ÉCOLES RURALES. Réunies [redacted] colloque [redacted] Vigeant (Vienne) les 4 [redacted] 5 avril, plusieurs [redacted] rurales, compo[redacted] d'élus, d'enseignants [redacted] parents, [redacted] de [redacted] regrouper [redacted] d'une [redacted]nale de défense et de promotion de [redacted] Trente départements [redacted] représentés. [redacted] Fédération, qui [redacted] par M. Jack Lang, souhaite notamment : l'application [redacted] nationale du moratoire, engagée par Mme Edith Cresson, [redacted] publics [redacted] rurales ; [redacted] suppression [redacted] expériences [redacted] Mau[redacted] rurales ; [redacted] en place [redacted] contrats pluriannuels Etat-régions-collectivités [redacted] l'élaboration de schémas départementaux d'organisation des ser[redacted] de [redacted] afin [redacted] dépar[redacted] les efforts des collectivités et de l'éducation nationale.

▶ **Fédération [redacted] de [redacted] et de promotion de [redacted] rurale. L'Aubépin, 69590 [redacted] Tél. : 78-44-56-44.**

PÉDAGOGIE. [redacted] d'uni[redacted] et de responsables de formation [redacted] dans [redacted] pour [redacted] promotion des recherches [redacted] innovations [redacted] et en formation (APRIEF) organise, du [redacted] au [redacted] avril [redacted] à l'UNESCO, [redacted] première Biennale [redacted] l'éducation et de [redacted] formation. Formations d'adultes [redacted] *didactiques scolaires,* [redacted] du jeune [redacted] politiques [redacted] territoriales, apport [redacted] neuro-sciences [redacted] politiques [redacted] : l'objectif est de rompre [redacted] catégories habituelles [redacted] saisir les [redacted] tous leurs aspects. [redacted] biennale [redacted] une manifestation [redacted] un large public, auquel 350 cher[redacted] *innovateurs de plusieurs* [redacted] *présenteront* [redacted]

▶ **Inscriptions [redacted] renseignements : [redacted] rue Rambuteau, [redacted] Paris. Tél : (1) 48-04-51-29.**

FORCE DE VENTE. Le [redacted] international [redacted] la [redacted] négociation commerciale » Negocia, [redacted] nouveau bâtiment, [redacted] Champerret [redacted] Paris, plusieurs formations [redacted] la chambre [redacted] commerce, organise [redacted] journées [redacted] samedi 11 avril [redacted] 17 heures [redacted] mercredi [redacted] avril [redacted] 14 heures [redacted] 18 [redacted] Les formations vont [redacted] BEP (vente-action marchande) au [redacted] professionnel [redacted] (force [redacted] et action commerciale) [redacted] formules [redacted] d'enseignement (temps plein, [redacted] partiel [redacted] cours [redacted] soir, alternance...). Negocia, qui ouvrira ses portes à la rentrée, [redacted] également l'EAP [redacted] européenne des [redacted] des [redacted] de [redacted]

▶ **Negocia, 8, [redacted] de [redacted] Porte-de-Champerret, [redacted] Paris. Tél : 47-54-64-88. Minitel : [redacted]**

POINT DE VUE

Les portes entrouvertes de l'université hongroise

par Ivan Bajomi

Si, [redacted] la foulée [redacted] boule[redacted] politiques sur[redacted] dans [redacted] l'Est, [redacted] changements importants ont pu [redacted] produire dans le domaine [redacted] l'enseignement supérieur hongrois, notamment avec [redacted] du monopole d'Etat et l'apparition des premières [redacted] privées, le [redacted] qui bloque l'entrée [redacted] universités [redacted] des écoles supérieures d'Etat n'a toujours pas sauté. Et cela bien que le gouvernement [redacted] prononcé, [redacted] 1990, pour [redacted] des [redacted]

Ceux qui préconisent une [redacted]ture [redacted] des portes [redacted] uni[redacted] supérieures [redacted] l'argument selon lequel [redacted] nombre [redacted] représente un [redacted] faible par rapport [redacted] la classe d'âge correspondante. En [redacted], avec un taux dépassant [redacted] peine 10 %, la Hongrie [redacted] queue du peloton européen. Préoccupés par la montée sensible du chômage [redacted] crise économique qui frappe [redacted] plus [redacted] plus [redacted] Hongrie, nombreux [redacted] ceux qui préconi[redacted] suppression [redacted] par[redacted] du *numerus* [redacted] par le [redacted] examens [redacted] prétendant que [redacted] ces jeunes [redacted] permettrait d'éviter le risque d'éventuels [redacted]

[redacted] conjoncture démographique [redacted] l'opinion [redacted] partisans [redacted] l'ouverture [redacted] portes [redacted] facultés : [redacted] enfants du *baby-*[redacted] début [redacted] 70 arrivant à la maturité, le [redacted] pouvant se présen[redacted] aux examens [redacted] de l'enseignement supérieur augmente considérablement : selon les prévi[redacted], face aux 54 000 [redacted] de 1990, il y en aura déjà [redacted] 000 en 1993, ce qui pourrait sensiblement amoindrir les chances d'accès à l'enseignement supérieur de cette génération. [redacted] ces arguments [redacted] certains spécialistes, [redacted] en [redacted] que [redacted] proportion [redacted] est [redacted] faible en Hongrie, [redacted] que [redacted] la proportion [redacted] diplômés ne sont pas du tout déshono[redacted] pour [redacted] pays. [redacted] il [redacted] vrai qu'en 1986-1987 on [redacted] comptait [redacted] étudiants [redacted] Hongrois, et qu'en Autriche – [redacted] capitaliste comparable [redacted] maints égards – il y [redacted] 2 [redacted]. En revanche, pour [redacted] qui [redacted] nombre [redacted] nouveaux diplômés, le classement s'inverse : face [redacted] hongrois [redacted] l'enseignement supérieur, il n'y [redacted] diplômés [redacted]

[redacted] données [redacted] la valeur des diplômes [redacted] dans [redacted] différents [redacted] difficile d'apprécier [redacted] quelle proportion [redacted] doit attribuer ces [redacted] réussite [redacted] supé[redacted] hongroises, [redacted] que [redacted] population estudiantine, parce qu'elle [redacted] à l'entrée, [redacted] plus [redacted] ou plus douée pour les études, [redacted] aux conditions [redacted] dans les différents [redacted]ments. Il [redacted] signaler, [redacted] cet égard, [redacted] les [redacted] enquête [redacted] Banque mondiale portant sur l'enseignement supérieur hongrois ont [redacted] pléthore des [redacted] enseignants : [redacted] un pays comme [redacted] Grande-Bretagne [redacted] il y a [redacted] étudiants pour un enseignant, ce taux [redacted] 5,5 [redacted] Hongrie.

Dans ces conditions, on peut présumer que l'ouverture brutale des portes de l'enseignement supérieur ne pourrait apporter que des résultats incertains. Ce n'est pas seulement la faiblesse des traitements des enseignants qui pose des problèmes. Du fait des restrictions touchant la plupart des secteurs financés par le budget, l'enseignement supérieur hongrois est confronté, dans son ensemble, à [redacted] problèmes financiers très graves. Ceux-ci [redacted] manifestent [redacted] par le [redacted] que, depuis [redacted] années, l'augmentation [redacted] dotations budgétaires ne [redacted] jamais [redacted] de l'inflation qui avoisine les 30 %. Si les bouleversements politiques récents [redacted] pu [redacted] la résolu[redacted] quelques problèmes [redacted] locaux (utilisation de [redacted] occupées auparavant par [redacted] troupes soviétiqu[redacted] de quelques bâtiments des [redacted] parti), les nombreux [redacted] problèmes d'infrastructure (équipements techniques, approvisionnement en [redacted] livres [redacted] bibliothè[redacted] universitaires, etc.) sont [redacted] résolus.

Sélection par l'argent

Vu ce contexte économique, il [redacted] donc [redacted] surprenant que les portes de l'enseignement supérieur hongrois [redacted] s'ouvrent que très lentement, malgré [redacted] volonté affichée par [redacted]

La première [redacted] impor[redacted] du système de sélection [redacted] sein [redacted] l'enseignement supérieur depuis [redacted] premières années du régime « socialiste » a [redacted] supprimer [redacted] cri[redacted] politiques [redacted] Si, à partir de 1962-1963, ces [redacted] n'avaient qu'une importance [redacted] par rapport aux [redacted] méritocratiques, il fallait tout de [redacted] supprimer [redacted] accordés aux candidats [redacted] parents possédaient certaines [redacted] (surtout celles qui étaient [redacted] pour [redacted] politiques). Dans cette même logique, [redacted] à un [redacted] adopté en 198[redacted] même que le changement de régime ait effectivement eu lieu, les origines sociales [redacted] étudiants ne sont plus prises [redacted] compte comme sous [redacted] régime où, [redacted] des [redacted] lors [redacted] examens d'entrée, les fils d'ouvriers ou de paysans pouvaient avoir droit à [redacted] traitement de faveur. [redacted] principales voies [redacted] lesquelles pouvaient [redacted] les candidats « pistonnés » [redacted] également supprimées.

[redacted] juridique régis[redacted] accroît également [redacted] marge de [redacted] des universités et [redacted] supérieures pour fixer [redacted] nombre d'étudiants qu'elles souhaitent accueillir, [redacted] pour [redacted] leurs conditions d'accès. En ce qui concerne [redacted] nombre [redacted] places, [redacted] des limites [redacted] évoquées, [redacted] établissements d'Etat ne bénéficient [redacted] d'une autonomie [redacted] limitée ; [redacted] nombre [redacted] places disponibles dans telle [redacted] telle [redacted] augmenté qu'avec l'accord préalable du [redacted] tutelle. Grâce à [redacted] changements [redacted] particulièrement « recherchées », le nombre [redacted] étudiants admis [redacted] première [redacted] légèrement augmenté. Ce fut notamment [redacted] cas, en 1991-1992, dans les [redacted]

Cependant [redacted] demande [redacted] tellement forte dans [redacted] domaine qu'une faculté [redacted] privée a pu [redacted] sous forme d'association à Miskolc, [redacted] impor[redacted] industriel [redacted] l'université [redacted] n'était pas [redacted] d'une [redacted] lettres. Comme les [redacted] d'inscription perçus au [redacted] de cette faculté – [redacted] même [redacted] dans [redacted] autres [redacted] privés tels [redacted] nouvelles écoles de gestion – [redacted], il [redacted] à prévoir qu'après [redacted] politiques, [redacted] financiers [redacted] ren[redacted] dans les [redacted]

▶ **Ivan Bajomi est [redacted] de [redacted] de sociologie [redacted] l'université Eotvos de Budapest.**

UNE NOUVELLE PUBLICATION

La Lettre du Monde de l'éducation

Chaque semaine, pendant l'année scolaire, l'essentiel sur :

- [redacted] projets [redacted] décisions [redacted] l'éducation nationale ; les réglementations nouvelles ;
- [redacted] politiques éducatives [redacted] réalisations [redacted] collectivités locales ;
- les initiatives de l'enseignement privé, [redacted] organisations professionnelles [redacted] entreprises ;
- les nouvelles [redacted] universités ;
- les nominations [redacted] responsables ;
- les publications spécialisées, les [redacted] officiels [redacted] documentation administrative ;
- [redacted] rendez-vous importants : colloques, congrès, conférences, séminaires...

*Réservée exclusivement [redacted] abonnés du **Monde [redacted] l'éducation,** [redacted] lettre [redacted] un instrument indispensable [redacted] professionnels de l'éducation pour suivre [redacted] plus près l'actualité du monde scolaire et universitaire.*

OFFRE D'ABONNEMENT 211 MEN [redacted]

1 AN : 450 F = Le Monde de l'éducation + La lettre du Monde de l'éducation

OUI, je désire m'abonner :
- au [redacted] *la Lettre du Monde de l'éducation (36 numéros par an).*

Pour 450 F .... ☐

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
[redacted] POSTAL

MODE DE RÈGLEMENT :
Chèque bancaire ou postal .... ☐
[redacted] ☐ Carte b[redacted] Visa .... ☐
Carte AMEX .... ☐

Nº Carte bleue Visa
Expire à fin
Nº carte American Express
Expire à fin — Date et signature obligatoires

Le Monde de l'éducation
Service abonnements : 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

COURRIER

[redacted] publication de différents articles [redacted] l'avenir de l'enseignement du latin [redacted] du grec dans le cadre [redacted] réformes engagées par [redacted] ministère de l'éducation nationale (*le Monde* des 4, 12 [redacted] mars) a [redacted]qué de multiples [redacted] dont nous publions quelques extraits.

Se cultiver pour le plaisir

Commençons par un point presque technique : selon vous, il est *« inexact »* de penser que [redacted] limitation du nombre d'options sera presque fatale aux langues anciennes. Pourtant, notre expérience quotidienne [redacted] montre que, [redacted] la pratique, un élève choisira presque toujours deux langues vivantes avant de s'offrir le « luxe » que sont [redacted] latin, le grec (mais aussi le chinois, le dessin, la musique, la danse, [redacted] théâtre, toutes options qui existe[redacted] lycées). L'obligation, dont vous vous félicitez, de *« réfléchir à plus long terme au but* [redacted] *non aux* [redacted]*yens, à la stratégie »,* [redacted] peut que réduire au minimum vital les ambitions [redacted] curiosités intellectuelles de [redacted] élèves.

Vous argumentez savamment en citant les chiffres ridiculement bas d'élèves qui font du grec au lycée (1 %). Précisément, il serait absurde – aujourd'hui que nous essayons d'amener 80 % d'une classe d'âge au baccalauréat – de vouloir que tous les élèves étudient le latin ou le grec. Est-ce une raison pour en priver quelques-uns, pour l'interdire à ceux qui le peuvent et le souhaitent. Nous n'avons rien contre l'informatique, la mécanique, la bureautique ou la productique. Mais pourquoi faire disparaître d'un trait de plume ce qui est marginal ? Nous prétendons que l'éducation nationale, service public, doit offrir aux jeunes gens l'éventail le plus large de possibilités de s'ouvrir sur la vie, que ce soit celle de l'entreprise ou celle de la pensée.

Quelques mots maintenant sur le fond : vous brandissez l'argument, démagogique s'il en est, de l'élitisme : injure suprême ! Sans doute on ne doit pas *« empiler à tout prix les disciplines »,* cela peut gêner beaucoup d'élèves dans leur travail. Et nous en avons la pratique tous les jours, dans nos médiocres lycées de province. Mais au nom de quoi empêcher les élèves brillants, pour qui l'acquisition du savoir est une friandise avalée sans effort et avec délices, de se cultiver gratuitement, pour le plaisir ?

ALAIN RICHARD
professeur,
Le Mée-sur-Seine

Mauvaise foi

La [redacted] habitudes [redacted] dans le choix des options laisse à penser q[redacted] le latin – sans parler du grec – pâtira singulièrement [redacted] la réforme. La possibilité [redacted] troisième option éviterait cette funeste évolution. Le défaut majeur [redacted] l'argumentation *ministérielle* se [redacted] ce qui devient un [redacted] commun : la charge de travail d'un élève [redacted] lycée. La multiplication [redacted] options ne [redacted] qu'une infime minorité d'élèves. Utiliser leur [redacted]tion pour justifier une réforme générale procède d'une certaine mauvaise foi intellectuelle, d'autant plus que les élèves concernés ne se plaignent pas [redacted] qu[redacted] sont [redacted] qui connaissent le moins de d[redacted]cultés [redacted] leurs études. Peut-on enfin, [redacted]tion, à la [redacted] accepter l'amenuise[redacted] disciplines, dénoncer l'élitisme qu'elles génèrent (confondant [redacted] et [redacted] cause) et appeler de [redacted] vœux une filière [redacted] haut niveau ?

J. PERTUSA
professeur [redacted]

Trêve d'hypocrisie !

Il y a quarante ans, une petite poignée d'élèves seulement suivaient à partir [redacted] la classe [redacted] seconde (seconde A') un enseignement scientifique équivalant à celui des modernes en même temps qu'un enseignement de langues anciennes équivalant à celui des classes de A (latin-grec) ou de B (latin). Dans ma classe de troisième A du lycée Marie-Curie, qui réunissait un nombre impressionnant de filles de professeurs de tous les ordres d'enseignement et qui fut une pépinière de futures agrégées de l'uni[redacted] tant littéraires que scientifiques, une demi-douzaine d'élèves à peine s'étaient senti [redacted] suivre la classe de A'.

Alors trêve d'hypocrisie ! Que l'on cesse de se lamenter sur la baisse du niveau général tout en voulant faire de tous les élèves de classe scientifique des élèves de A' ! Si l'on veut vraiment sauver les langues anciennes et les études littéraires, il faut recréer une voie littéraire d'excellence qui donne à la fois une culture générale riche et diversifiée et des qualités de rigueur – que le latin permet d'acquérir – et de méthode équivalant à celles que les élèves peuvent acquérir en voie scientifique.

Pourquoi les classes de A ont-elles cessé d'attirer [redacted] élèves exigeants, même s'ils envisageaient des études [redacted] lettres ? Parce que la série S apparaît [redacted] la seule qui [redacted] toutes les perspectives d'avenir, parce qu'elle apparaît comme la [redacted] qui donne une formation solide, [redacted] que non seulement [redacted] y fait des sciences mais qu'en plus on peut y faire aussi tout le reste...

Le résultat [redacted] est catastrophique. J'ai vu des élèves, doués pour les disciplines littéraires, dé[redacted]nés dès la seconde à faire des études de lettres, contraints par leur famille à faire [redacted] de C ! Je les ai vus s'épuiser et [redacted] la totalité de leur énergie [redacted] résoudre [redacted] problèmes de mathématiques [redacted] de physiqu[redacted] ! Pendant [redacted] ils [redacted]ient dans l'impossibilité [redacted] vraiment ce qu'ils aimaient et [redacted] ils avaient l'intention ensuite de [redacted] leur principal objet d'étude ! Ils [redacted] eu leur bac C ! Mais [redacted] quelles [redacted]

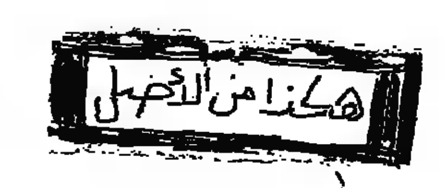
Il faut [redacted] un [redacted] gâchis ! Il faut cesser de faire comme si la survie du latin et du grec passait par [redacted] nombre [redacted] scientifiq[redacted] qui les choisissent en option ! La baisse vertigineuse du [redacted] des [redacted] en lettres classiques, consécutive [redacted] perte de prestige [redacted] la filière A, prouve qu'il n'y a [redacted] corrélation entre le nombre d'élèves scientifiques qui choisissent les [redacted] anciennes en option et le nombre de ceux qui feront ensuite des études littéraires.

FRANÇOISE COLMEZ
professeur de lettres supérieures,
membre du Conseil national
des programmes

Dans un collège ordinaire

Professeur [redacted] classiques, j'enseigne [redacted] un collège ordinaire d'une ville [redacted]yenne de province. D'origine souvent modeste, les élèves qui ont choisi [redacted] option ne [redacted] fait ni sous la contrainte ni par souci familial [redacted] préserver [redacted] privilèges sociaux [redacted] culturels. Or l'administration du collège où j'exerce, s'appuyant [redacted] réforme mise [redacted] place [redacted] considérant que l'étude du grec n'aura [redacted] l'avenir [redacted] place qu'à l'université, n'entend maintenir cette option que [redacted] l'effectif de [redacted] prochaine est au minimum [redacted] dix-huit élèves, ce qui est une manière indirecte de provoquer le [redacted] du recrutement. L'enseignement du grec risque donc d'être purem[redacted] et simplement supprimé dans tout un secteur géographique. Comment, dans ces conditions, un élève pourra-t-il faire, en seconde, le choix d'une série L, avec option grec, s'il n'a jamais été initié à cette langue.

ODILE GRAFMEYER-MIQUEL
professeur de lettres classiques
Villefranche-sur-Saône



M. Bérégovoy expose au conseil des ministres les méthodes de travail de son gouvernement

Le pari du chômage

[illegible] Pierre Bérégovoy l'a dit d'entrée de jeu : [illegible] sort de son gouvernement dépendra de sa capacité à faire baisser le chômage. Dès ses premières déclarations, le premier ministre s'est fixé pour objectif de ne pas atteindre le seuil des 3 millions de chômeurs. Mais que faire, dès lors que la politique économique doit demeurer stable ? Outre que [illegible] solutions possibles se font rares et que le temps vient à manquer, [illegible] réussite finale suppose une solidité gouvernementale à toute épreuve. M. Bérégovoy et Mme Martine Aubry, ministre du travail, se retrouvent en première ligne et ils sont condamnés à démontrer, en toute occasion, leur parfaite [illegible]

Techniquement, l'exercice relève [illegible] gageure, d'ici [illegible]. [illegible] 1 [illegible] de croissance, la France a créé [illegible] 000 emplois [illegible] en [illegible] [illegible] le chômage [illegible] augmenté de 295 000. Si la prévision [illegible] pour 1992 d'un taux de + [illegible] il faudrait un miracle, ou que [illegible] croissance [illegible] enfin plus riche en emplois. Le même raisonnement vaut pour le traitement [illegible] (que Mme Aubry distingue du traitement statistique), [illegible] moins d'un spectaculaire coup [illegible] Le pari engagé depuis [illegible] 1er février pour faire une proposition d'emploi ou de formation à 500 000 chômeurs de longue durée tardera [illegible] influer sur les résultats. De même pour l'opération PAQUE, lancée pour 70 000 [illegible] 1er avril. Sauf rallonge, [illegible] 400 000 contrats emploi-solidarité, programmés pour [illegible] ne suffiront [illegible] Restent les emplois familiaux, qui décollent rapidement si [illegible] en croit l'URSSAF, qui [illegible] enregistré 45 000 inscriptions supplémentaires depuis la mi-janvier. [illegible] il [illegible] s'agit pas [illegible] temps plein.

Pour [illegible] l'ornière, il est question de développer le travail [illegible] temps partiel – sans que l'on puisse nourrir beaucoup d'espoirs – [illegible] dispositions qui viseraient, [illegible] gros, à abaisser le coût du travail. Alors que M. Bérégovoy [illegible] Mme Aubry [illegible] opposés sur ce dernier thème, l'expérience [illegible] exonérations [illegible] charges pour [illegible] jeunes [illegible] difficulté pourrait clore la discussion. A trois [illegible] fin de [illegible] mesure, qui pourrait [illegible] prolongée, [illegible] comptait que [illegible] 000 [illegible] recrutés définitivement. [illegible] confirme [illegible] que l'on [illegible] déjà [illegible] 100 [illegible] chômeurs [illegible] longue durée [illegible] 1991, avec [illegible] l'emploi. Pour 40 %, [illegible] emplois ne durent [illegible] au-delà [illegible] durée [illegible] l'exonération [illegible] pour [illegible], auraient [illegible] toute façon [illegible]

La limite du traitement [illegible] « honorable » [illegible], il faudrait [illegible] au traitement statistique pour tenir l'engagement du premier ministre. Mais il [illegible] impossible que M. Bérégovoy, sans parler [illegible] Mme Aubry, [illegible] compromette [illegible] un [illegible] subterfuge.

ALAIN LEBAUBE

Le plein pouvoir du premier ministre

Le premier ministre [illegible] fait mercredi 8 avril, [illegible] conseil des ministres, un exposé sur les méthodes de travail [illegible] son gouvernement. *M. Pierre Bérégovoy* a présenté [illegible] part les décrets d'attribution définissant les domaines de compétence [illegible] divers membres de son équipe ministérielle.

Si [illegible] de M. Pierre Bérégo[illegible] à Matignon s'annonce difficile, du moins le [illegible] premier ministre dispose-t-il en matière économique et financière d'un pouvoir que peu de ses prédécesseurs ont eu.

[illegible] désarrois de l'élève C[illegible] *n'expliquent* [illegible] *doute pas* l'ampleur de la défaite électorale que vient de subir la gauch[illegible] les pouvoirs en place [illegible] d'autres [illegible] européens [illegible] et défaites. Mais [illegible] cafouil[illegible] de l'ancien premier ministre, son manque d'autorité sur [illegible] membres du gouvernemen[illegible] n'ont pas arrangé les choses. S'il [illegible] faux de dire que M. Bérégovoy [illegible] Cresson les [illegible] qui auraient permis [illegible] la reprise [illegible] n'existaient [illegible] immédiatement), ce n'est [illegible] pour personne que l'ancien ministre de l'économie et des finances prenait parfois le risque [illegible] devancer le premier ministre pour couper court [illegible] projets estimés [illegible] ou dangereux.

Mêmes avantages

Ce fut [illegible] cas avec l'annonce par Bercy du plan d'épargne [illegible] actions. De même, le plan d'aide aux PME-PMI annoncé en septem*bre 1991 donna-t-il* [illegible] *mal* d'escarmouches, [illegible]ercy considérant que seule la baisse de l'impôt sur les sociétés était importante (mesure que Mme Cr[illegible] beaucoup [illegible] prendre), [illegible] même que bon nombre des [illegible] recommandées par M[illegible] passaient dans l'entourage de M. Bérégovoy [illegible] des gadgets [illegible] intérêt. [illegible] où le malaise qui régnait entre [illegible] et entre cabinets, [illegible] par les [illegible] d'affaires.

Le super-pouvoir dont [illegible] bénéficier [illegible] *Bérégovoy est donc une* [illegible] bonne chose. En 1976, sous une forme [illegible] peu différente, M. Barre avait bénéficié des mêmes avantages : le premier ministre d'alors était également ministre de l'économie et des finances, un cumul de fonctions fréquent sous [illegible] IIIe et IVe Républiques mais devenu exceptionnel sous la Ve. M. Barre s'était donné pour [illegible] de rétablir les gra[illegible] équilibres compromis par le *premier* [illegible] pétrolier et d'abord de lutter [illegible] l'inflation. Probable[illegible] parce que la charge en était écrasante, il avait en avril [illegible] rétrocédé le ministère [illegible] l'économie [illegible] M. René Monory et celui [illegible] budget [illegible] *Maurice Papon.*

Apparemment, les [illegible] éclatement des finances en [illegible] furent bons. Non seulement l'ensemble des [illegible]ptes publics [illegible] équilibre à la fin des années 70, mais M. Monory avait [illegible] dynamisme [illegible] imagination dans [illegible] fonctions, [illegible] *laisser impressionner* [illegible] forte personnalité du professeur Barre. En témoignent plusieurs initiatives, notamment son compte épargne en actions, qui eut le mérite de faire revivre [illegible] France une Bourse singulièrement [illegible]

La complicité Bérégovoy-Charasse

L'important dans [illegible] deux expé[illegible] Barre fut la renaissance d'un pouvoir fort à Matignon, pouvoir q[illegible] affaibli de *1974 à 1976. M.* Jacques Chirac, partisan d'une relance (le chômage encore peu important avait fortement augmenté), s'était opposé à M. Giscard d'Estaing, président de la République, désireux d'accélérer la marche vers l'union économique et monétaire en créant des rapports de changes quasi [illegible] plusieurs monnaies européennes. [illegible] entre [illegible] politiques totalement contradictoires – l'inflation [illegible] le franc fort, – M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie [illegible] finances, [illegible] été obligé à *quelques mois* [illegible] *de sortir* deux fois le franc [illegible] serpent moné[illegible] (janvier [illegible] mars 1976) en même temps qu'était annoncé un plan important de relance de l'économie (septembre 1975). Difficile de trouver dans l'histoire de la Ve République pareille cacophonie : difficile aussi de trouver meilleur exemple des [illegible] d'un [illegible]voir [illegible] – ou [illegible] – [illegible] Matignon mais aussi aux finances.

Or c'est précisément sur ce deuxième point que le d[illegible]tif Bérégovoy peut susciter [illegible] l'inquiétude. *Avec la séparation du* ministère de l'économie et des finances en deux entités, [illegible] retrouve bien le dispositif Barre. Mais cette fois le ministre du budget [illegible]raît très puissant par rapport au ministre de l'économie.

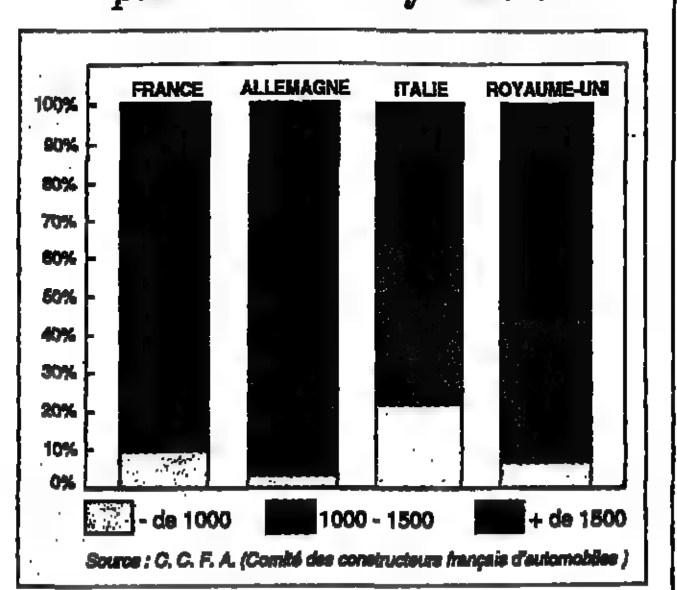
M. [illegible] en place depuis longtemps et entouré d'un cabinet fort expérimenté, alors que M. Michel Sapin arrive. Il y a entre M. Bérégovoy [illegible] M. Charasse *une complicité née* [illegible] *leur fidélité* [illegible] M. Mitterrand, complicité qui créera un front uni [illegible] d'aventure l'envie prenait [illegible] nouveau ministre [illegible] l'économie de prendre trop d'initiatives. Enfin, M. [illegible] dispose avec la direction [illegible] budget qui lui [illegible] réservée, d'un moyen fort de politique économique.

Des moyens d'autant plus forts que M. Sapin, qui a sous son autorité des directions très importantes elles aussi (le Trésor et la prévision notamment), devra partager ; avec M. Dominique Strauss-Kahn en particulier, ministre [illegible] part [illegible] de l'industrie et du commerce extérieur, qui aura par exemple une grande marge de [illegible]vre sur la DREE (direction des relations économiques extérieures) [illegible] un [illegible] de regard [illegible] sur la Commission [illegible] garanties, organisme important dont dépendent les cré[illegible] l'exportation couverts par [illegible] On [illegible] tendance [illegible] faire beau[illegible] pour favoriser [illegible] produits industriels français [illegible] l'étranger quand [illegible] ministre [illegible] l'industrie [illegible] du commerce extérieur, alors qu'on tremble au Trésor de voir garantir par l'Etat des [illegible] pays étrangers qui risquent [illegible] ne jamais rembourser [illegible]

[illegible] deux mais d'une certaine façon en trois (les [illegible] ne posent [illegible] vraiment problème) qu'éclate la [illegible] de Bercy et avec elle un immense pouvoir. Tout le problème [illegible] savoir quels rapports s'établiront [illegible] MM. Sapin, Charasse [illegible] Strauss-Kahn : coopération [illegible] ou concurrence, voire dissonances ? De la [illegible] question dépendra la montée vers Matignon de bonnes propositions en matière d'emploi, de salaires, de fiscalité... Si tel n'était pas le cas, M. Bérégovoy cumulerait avec le pouvoir de décision celui de la conception et de l'expertise. Le risque serait alors grand de le voir faire trop de politique d'ici aux élections législatives de 1993.

ALAIN VERNHOLES

Le marché des voitures particulières par tranches de cylindrées



Chaque pays a l'industrie qu'il mérite ! En Allemagne, les imma[illegible] véhicules de plus [illegible] 1 500 cm³ [illegible] représenté 72,6 % du marché en 1991, [illegible] 57,2 % en France, 56,6 % au Royaume-Uni, et 33,3 % en Italie, selon des statistiques publiées par le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Ce qui explique en partie la relative spécialisation des constructeurs de chaque pays : en Allemagne, la production de véhicules de plus de 1 500 cm³ a atteint environ 83 % de la production totale en 1991 ; en Italie, en revanche, les véhicules de moins de 1 000 cm³ représentent 36,8 % de la production (à égalité avec les véhicules de 1 000 à 1 500 cm³ : 36,3 %). En France, les véhicules de moins de 1 000 cm³ ne représentent que 6,8 % de la production ; les véhicules de taille moyenne, 46,8 %, et ceux de grande taille, 46,4 %.

Depuis dix ans, et dans les quatre pays analysés par le CCFA, les consommateurs achètent des voitures de plus en plus puissantes. Ainsi, en 1980, les immatriculations de véhicules de plus de 1 500 cm³ ne représentaient que 54 % du marché allemand, 24 % du marché français, 25 % du marché italien.

□ **La production française d'automobiles devrait augmenter de 5 [illegible] 1992.** – Selon le [illegible] des constructeurs [illegible] (CCFA), [illegible] marché [illegible] de l'[illegible] de 3,4 % en [illegible] pour atteindre 2,1 [illegible] La pénétration étrangère [illegible] reculer [illegible] s'établir [illegible] 39,5 %. Compte tenu de la [illegible] augmentation des exportations [illegible] durant les deux [illegible] mois [illegible] l'année, [illegible] CCFA estime que la production française devrait [illegible] à 3,350 millions d'unités, [illegible] 5 % de plus qu'en 1991. La [illegible] effet dégagé au cours des deux premiers mois de 1992 un solde commercial positif de 8,32 milliards de francs, [illegible] presque le [illegible] solde réalisé [illegible] la même période [illegible] 1991. Ce résultat est dû à une [illegible] des exportations de 17,1 % beaucoup plus forte que l'augmen[illegible] (+ 1,5 [illegible]

Décidée par trois syndicats de pilotes

Une grève expiatoire à Air Inter

Le trafic de la compagnie Air Inter devait être réduit, mercredi 8 et jeudi 9 avril, [illegible] moitié des vols habituellement programmés, en raison d'un [illegible] d'ordre de grève lancé par [illegible] trois syndicats de pilotes (SNPL, USPNT et SNPNAC). Ceux-ci demandent le limogeage d'une partie [illegible] l'encadrement après [illegible] catastrophe aérienne où [illegible] Airbus A-320 d'Air Inter s'est écrasé près [illegible] Strasbourg (1).

[illegible] il s'agit, après [illegible] catastrophe du mont Saint-Odile du 20 janvier (quatre-vingt huit morts), de protester [illegible] fait qu'[illegible] *leçon utile n'en a* [illegible] *ce, au détriment* [illegible] *la sécurité* [illegible] *vols ».* [illegible] syndicats qui appellent à la grève les 8 [illegible] 9 avril estiment que l'accident *« devrait avoir* [illegible] *évidence* [illegible] *consé*[illegible] *politique délibérément* [illegible] *en œuvre par la direction d'Air Inter et son encadrement du personnel navigant technique »* ([illegible] *Monde daté 5-6 avril).* Ils ne demandent ni plus ni moins que le limogeage des responsables [illegible] l'exploitation aérienne [illegible] la compagnie.

Comment s'explique une [illegible] outrance ? La catastrophe a choqué le personnel navigant d'Air Inter, persuadé d'assurer une sécurité quasiment absolue, puisque le précédent accident de Noirétable – vieux d'une vingtaine d'années – était imputable à des perturbations radioélectriques. Le refus du gouvernement de désigner des responsables tant que durerait l'enquête de la commission en a frustré beaucoup, qui souhaitaient que les causes de la catastrophe *soient vite mises en lumière. Les* premières conclusions qui tendraient à disculper l'appareil et la demande officielle de revoir l'ergonomie des Airbus A-320 ont laissé à penser que l'équipage s'était trompé dans le choix de la procédure de descente.

Cette erreur supposée a fait naître l'hypothèse que la formation et l'entraînement des pilotes d'Air Inter n'étaient pas adaptés. Si l'on ajoute à cela qu'Air Inter est montrée du doigt dans les instances internationales pour n'avoir pas, à la différence des autres transporteurs, équipé ses appareils d'une alarme signalant un rapprochement dangereux avec le sol, on comprend une telle recherche de boucs émissaires pour expier l'accident du mont Saint-Odile.

A [illegible] s'ajoutent [illegible] considérations de personnes, des susceptibilités syndicales et le désir sempiternel de certains pilotes d'imposer le [illegible] à trois de l'Airbus A-320, conçu pour être piloté à deux comme le Boeing 737 ou le MD-80. Sauf [illegible] remettre aux syndicats les commandes d'Air Inter et à accréditer *la thèse de l'erreur humaine,* M. Jean-Cyril Spinetta, PDG de la compagnie, ne pouvait accepter une telle mise en cause de son encadrement.

ALAIN FAUJAS

(1) Renseignements sur les vols maintenus : tél. : (1)-45-46-90-00 ou 46-75-13-13. Par Minitel, 3615 [illegible] AIRINTER

□ **Affrontements [illegible] mineurs de Salsigne [illegible] : trois blessés.** – Mécontents de voir traîner en longueur [illegible] dernière [illegible] de négociations sur le plan social, concernant les 380 salariés privés d'emploi, [illegible] mineurs de Salsigne (Aude) [illegible] le feu au portail [illegible] bois de [illegible] préfecture [illegible] Carcassonne, lundi 6 avril en fin d'après-midi. [illegible] affrontements se [illegible] poursuivis dans la soirée. Au [illegible] d'une attaque, menée par 120 mineurs [illegible] un escadron de gardes mobiles [illegible] l'Ariège, trois personnes [illegible] été [illegible] (deux gendarmes et [illegible] mineur). La mine d'or de Salsigne a été mise en liquidation judiciaire le [illegible] février.

□ **Air Littoral perd l'exploitation [illegible] seize lignes.** – Air Littoral [illegible] vu retirer [illegible] droits [illegible] seize lignes aériennes par un [illegible] ministériel publié dimanche 5 avril au *Journal officiel.* [illegible] avaient été accordés [illegible] la [illegible] en avril 1988 après la libéralisation du trafic aérien européen et n'avaient, pour la plupart, pas été utilisés. [illegible] la compagnie, [illegible] auront notamment pour conséquence [illegible] meture de la pla[illegible] d'Air Littoral à Roissy-Charles-de-Gaulle. Les principales destinations [illegible] la compagnie f[illegible]ées au départ de Paris sont Gênes, Belfast, Manchester. La liaison d'Air [illegible] au départ [illegible] Paris vers Florence [illegible] ouverte, mais devient saisonnière, [illegible] même que six autres lignes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

DIVIDENDE : 41 FRANCS PAR ACTION AVEC OFFRE DE PAIEMENT EN ACTIONS

DISTRIBUTION GLOBALE : + 18,1 %

PRÉVISION DE RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ 1991 : 2,6 MILLIARDS DE FRANCS, + 17 [illegible]

Le [illegible] d'Administration, réuni sous la Présidence de Guy Dejouany, a examiné, dans sa séance du 3 avril 1992, les comptes sociaux de la Compagnie [illegible] des Eaux pour l'exercice 1991.

Le chiffre d'affaires de la Compagnie a été de 11,4 milliards de francs en 1991, en hausse de 7,3 %. Le résultat courant s'est élevé [illegible] 1298,5 millions, contre [illegible] millions l'année précédente. Cette forte progression est due à une nouvelle augmentation du résultat d'exploitation (803,1 millions, + 13,1%), à la croissance soutenue des dividendes versés par les filiales et des produits du portefeuille de titres, ainsi qu'à certaines reprises de provisions financières. Elle a été [illegible] malgré la charge [illegible] *déficits des sociétés en nom collectif du* secteur de la télévision par câble et l'accroissement des frais financiers consécutifs aux investissements. Le bénéfice net de l'exercice a atteint [illegible] millions [illegible] francs, [illegible] 1104,3 millions, en augmentation [illegible] 26,7 %.

Les investissements de la Compagnie ont été de 7,3 milliards de francs en 1991, après 6,5 milliards en 1990. Ils ont porté sur les participations financières [illegible] aux collectivités locales en application de nouveaux contrats de concession, les travaux de modernisation, d'extension et de renouvellement des réseaux et ouvrages gérés par la Compagnie, la poursuite de l'expansion du Groupe en Europe, l'acquisition de la [illegible] Esys et, enfin, l'accroissement [illegible] ressources [illegible] au développement des filiales (notamment dans les secteurs [illegible] la propreté et de l'aménagement urbain).

Le [illegible] d'Administration proposera [illegible] du 26 juin prochain [illegible] servir un dividende [illegible] 41 francs par [illegible] (61,50 francs avec avoir fiscal) [illegible] 40 francs pour le précédent exercice. [illegible] dividende s'appliquera notamment aux [illegible] créées par l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix anciennes, intervenue à la fin du mois [illegible] novembre 1991. La distribution globale [illegible] *ainsi* [illegible] *918,4 millions* [illegible] francs, en progression de 18,1 % ; [illegible] montant [illegible] le triple [illegible] celui de l'exercice 1986.

Les dernières estimations relatives aux comptes consolidés de 1991 font apparaître un chiffre d'affaires de 135 milliards [illegible] francs (dont [illegible] milliards [illegible] l'étranger), en [illegible] d'un peu plus de 15 %. L'autofinancement, à plus [illegible] 9 milliards de francs, atteindrait le même [illegible] que l'année précédente. Le bénéfice net [illegible] du Groupe serait voisin de 2,6 milliards de francs pour l'exercice 1991, en croissance d'environ 17 % par rapport [illegible]

Informations Actionnaires - 05 05 55 66 - 3616 CLIFF

[illegible] Jaune Corporate

Vous êtes une société
à la pointe de la technologie,
Vous avez des produits
adaptés à notre système,
Vos prix sont compétitifs,
Alors nous vous donnons
RDV au SICOB 92.

NTT vous attend au SICOB

NTT France SA; filiale de NTT, [redacted] le leader dans le domaine des Télécommunications au Japon. NTT sera bien sûr présent, du 5 [redacted] 9 octobre, au SICOB [redacted] pour rencontrer [redacted] futurs fournisseurs [redacted] partenaires.

Le SICOB 92, c'est l'événement de l'automne.
Débats, ateliers, échanges, rencontres... c'est la fête de l'intelligence, le rendez-vous européen des Télécommunications, de l'Informatique [redacted] de la Bureautique, la seule offre globale de toutes les technologies [redacted] l'information.
Le SICOB 92, l'événement de l'automne [redacted] ne pas manquer.



SICOB 92, LA FÊTE DE L'INTELLIGENCE.

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements : 46-62-72-67

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Béghin-Say

Nette amélioration de la rentabilité dans tous les secteurs d'activités.

Résultat net courant (part Béghin-say) + 27 %

Le conseil d'administration, réuni le [redacted] avril [redacted] la présidence de Monsieur Jean-Marc VERNES, a approuvé les comptes consolidés [redacted] Groupe pour l'exercice [redacted].

Les principales données consolidées [redacted] résument [redacted] :

(en [redacted] de francs)	[redacted]	[redacted]	[redacted]
Chiffre d'affaires	40 908	37 671	+ 8,6
Résultat d'exploitation	[redacted]	[redacted]	+ 14,4
Résultat [redacted] impôt	1 818	[redacted]	+ 22,4
[redacted] net courant (part BEGHIN-SAY)	[redacted]	[redacted]	+ 26,7
Capitaux propres de l'ensemble	9 215	7 944	
Endettement financier net (1)	[redacted]	8 466	

(1) [redacted] compris obligations [redacted] MF)

Tous les [redacted] d'activités ont enregistré [redacted] satisfaisants, [redacted] particulier le [redacted] "Huile Grand Public" en forte progression et le [redacted] "Trituration et Raffinage" en [redacted] amélioration.

Le résultat net (part BEGHIN-SAY) s'établit [redacted] millions [redacted] francs [redacted] 1.081 millions [redacted] francs [redacted] 1990. Ce recul s'explique par [redacted] réduction [redacted] du résultat exceptionnel (– 144 [redacted] de francs [redacted] 1991 [redacted] + [redacted] millions [redacted] en 1990) du [redacted] plus-values résultant du désengagement du secteur Papier [redacted] de la [redacted] de CERESTAR, réalisées en [redacted].

Le rapport dettes sur capitaux propres, calculé à partir de l'endettement [redacted] des [redacted] immobilisations financières, des valeurs mobilières de placement et [redacted] disponibilités, s'établit à [redacted] au 31 décembre 1991 [redacted] 1,07 au 31 décembre 1990. Après conversion de l'emprunt obligataire, le rapport s'établirait à [redacted] 31 décembre 1991.

Le conseil d'administration du 11 [redacted] a arrêté [redacted] comptes sociaux de BEGHIN-SAY, société-mère du Groupe. Ces comptes se traduisent par un bénéfice net de 619 millions de francs. Il [redacted] proposé [redacted] l'assemblée générale ordinaire du 27 mai [redacted] de distribuer [redacted] millions de francs contre 312 millions [redacted] francs en [redacted] Le dividende, par action [redacted] certificat d'investissement s'élèverait ainsi à 30 francs, [redacted] avoir fiscal, contre 27,50 [redacted] l'exercice précédent.

Dans [redacted] cadre [redacted] poursuite [redacted] la réorganisation du secteur agro-industriel du Groupe FERRUZZI, précédemment annoncée, le conseil d'administration [redacted] arrêté le projet de résolutions à soumettre à l'assemblée générale extraordinaire du 27 mai [redacted] relative à l'augmentation de capital de 7.194 millions de francs en nature par émission de 9 millions d'actions réservées à ERIDANIA et sa filiale FRANCOR. Il sera, [redacted] outre, proposé de changer la dénomination sociale en ERIDANIA BEGHIN-SAY.

Ferruzzi

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Ayant le sentiment de s'être fait forcer la main

Le Japon se montre réticent sur le projet d'aide à la Communauté des Etats indépendants

Faisant rarement cavalier seul au sein du groupe des sept pays les plus industrialisés, le G7, le Japon s'est cette fois démarqué en se montrant réservé, voire réticent, sur le projet d'aide de 24 milliards de dollars à la Russie et aux autres Républiques de l'ex-URSS, annoncé la semaine dernière par Bonn et Washington. Sans être opposé sur le principe, le Japon n'a pas donné son accord sur le montant et la répartition des financements d'un tel programme, indiquait-on mercredi 8 avril au ministère des affaires étrangères. Les détails du programme d'aide à l'ex-URSS devront être arrêtés lors de la prochaine réunion du G7 à la fin de ce mois.

TOKYO

de notre correspondant

[redacted] japonaises tiennent [redacted] deux facteurs. Tout d'abord, Tokyo a l'impression [redacted] fait forcer la main. [redacted] Japon [redacted] certes participé [redacted] l'élaboration du programme mais, selon le ministère des affaires étrangères, il n'y [redacted] accord que sur la nécessité de [redacted] tenir [redacted] réformes économiques [redacted] Russie. Les [redacted] financiers étant encore à l'étude, l'annonce de chiffres [redacted] était prématurée. Celle-ci répondait, fait-on [redacted] à Tokyo, [redacted] de manifester [redacted] soutien au président Eltsine, qui [redacted] affronter [redacted] Parlement, [redacted] aux préoccupations électoral[redacted] de M. [redacted]. La presse japonaise [redacted] Tokyo aurait été informé [redacted] moment des initiatives allemande et américaine, [redacted] qui qui n'a [redacted] qu'accentuer l'irritation.

Le contentieux territorial des Kouriles

Le deuxième facteur ayant [redacted] les réticences nippones [redacted] d'ordre politique : le ministère des affaires étrangères [redacted] qu'un [redacted] occidental [redacted] à [redacted] de [redacted] la question des quatre îles [redacted] sud de l'archipel des Kouriles, occupées [redacted] l'ex-[redacted] depuis [redacted] guerre [redacted] revendiquées par [redacted] Japon.

[redacted] faits, les Japonais sont soucieux [redacted] ne pas [redacted] laisser distancer [redacted] leurs partenaires dans [redacted] relations [redacted] Russie ; aussi ont-ils assoupli leur principe [redacted] non-séparation [redacted] politique et de l'économie. Le règlement du contentieux territorial reste pour[redacted] une condition *sine [redacted] non* au développement [redacted] liens économiques. Pour [redacted] raison, le ministère des affaires étrangères précise que le Japon n'envisage *pas d'ajou*[redacted] de [redacted] crédits aux 2,5 milliards [redacted] dollars [redacted] humanitaire [redacted] *promis* [redacted] la [redacted]sie [redacted] d'ailleurs [redacted] encore [redacted]sés.

Un certain flottement [redacted] néanmoins percept[redacted] la position japonaise, [redacted] les déclarations nuancées du premier ministre, plus disposé [redacted] renforcer la coopération [redacted] la Russie. En fait, le Japon serait d'accord [redacted] une aide d'un montant supérieur [redacted] déjà accordée, à condition que celle-ci [redacted] par l'intermédiaire d'organisations internationales. Tokyo [redacted] notamment [redacted] de contribuer [redacted] 1 milliard [redacted] dollars au fonds [redacted]

PHILIPPE PONS

Le krach au ralenti de Tokyo

Suite [redacted] la première page

Le volume des transactions s'est lui [redacted] effondré. Les [redacted] semblent [redacted] incapables [redacted] le jeu de massacre.

Conséquence de la politique monétaire [redacted] engagée par M. Mieno – entre mai 1989 et décembre 1990, la Banque a relevé les taux d'intérêt de 2,5 % à 6 % –, les [redacted] aujourd'hui [redacted] Bourse. La [redacted] des indices, la [redacted]ion des scandales [redacted] et la baisse [redacted] profits des sociétés cotées ont [redacted]gné du Kabuto-Cho l'épargne [redacted] Japonais. Ecœurés, les petits porteurs préfèrent orienter [redacted] argent [redacted] des placements monétaires. Les zinzins [redacted] institu[redacted] et notamment [redacted] sociétés d'assurance-vie) [redacted] plus avantageux de prêter leurs yens plutôt [redacted] de les placer en [redacted] Les étrangers enfin [redacted] encore [redacted] gourmands l'an dernier, escomptant de [redacted] plus-values [redacted] jour où le marché rebondirait. En 1991, leurs achats nets d'actions se sont élevés à près de 46 milliards de dollars. Ils commencent à douter. Depuis le début de 1992, ils sont vendeurs nets.

Bref, il n'y a plus d'acheteurs. L'[redacted] en revanche [redacted] rester [redacted] importante. [redacted] nom[redacted] entreprises industrielles [redacted] vendre, pour [redacted] ou se désendetter, [redacted] paquets [redacted] qu'elles [redacted] à l'époque de l'argent facile. Une lourde menace pèse sur le marché : le refinancement des 150 milliards de dollars de titres reconvertibles en actions, émis pendant la période de l'euphorie boursière. Plus d'un cinquième arrive à échéance cette année.

Malgré l'assouplissement [redacted] la politique monétaire depuis quelques mois – la Banque du Japon a ramené ses taux directeurs de 6 % à 3,75 % – le marché poursuit sa chute. Tokyo est en [redacted] engagé dans un redoutable cercle vicieux. La chute du Nikkei met en effet les banques japonaises dans une situation financière délicate. Elle contribue à réduire leurs fonds propres (constitués en partie par des plus-values sur actions) et donc à les fragi[redacted]. Or les banques pèsent lourdement dans l'indice. La chute du Nikkei fait baisser la [redacted] banques, [redacted] qui [redacted] tour conduit [redacted] une nouvelle [redacted]

Autre [redacted] du [redacted] vicieux, le financement de l'économie [redacted]. Avec [redacted] Nikkei, [redacted] banques [redacted] leurs [redacted] propres fondre [redacted] donc – [redacted] ratios internationaux – leur capacité de prêts se réduire. L'archipel risque ainsi de souffrir d'un *credit crunch*, d'une pénurie [redacted] financements, une menace qui, à son tour, se repercute sur le thermomètre de la Bourse.

Jusqu'au 31 mars, [redacted] de clôture des bilans, le [redacted] finances [redacted] la Banque du Japon [redacted] réussi à soutenir le marché pour éviter que l'indice Nikkei ne tombe en dessous de 20 000 et ne mette [redacted] banques japonaises [redacted] trop grande difficulté. Aujourd'hui, ils semblent ne plus [redacted] capables [redacted] la [redacted] Malgré une réu[redacted] des [redacted] avec les responsables des [redacted] grandes maisons de titres mercredi, la baisse se poursuit. [redacted] et déjà, les experts de Nomura prévoit [redacted] plongée vers un indice [redacted] 000.

La fin de l'indifférence à Wall [redacted]

[redacted] krach au ralenti nippon risque-t-il de plonger, par [redacted] interposés, les autres places financières internationales [redacted] la [redacted] Jusqu'à présent, [redacted] Bourses de Wall Street, Londres ou Paris ont fait preuve d'un grand optimisme, dopées qu'elles étaient par la perspective d'une reprise [redacted] l'activité économique aux Etats-Unis. Elles [redacted] de fai[redacted] relativement indifférentes aux malheurs de l'archipel. [redacted] pourtant, N[redacted] a [redacted] à réagir, [redacted] Dow Jones enregistrant une baisse de près de 2 %.

En affaiblissant [redacted] financières japonaises, la crise [redacted] la Bourse [redacted] Tokyo pourrait en [redacted] conséquences [redacted] les [redacted] pays industriels. Au [redacted] années [redacted] le Japon [redacted] ses agents, entreprises [redacted] banques, [redacted] devenu le financier du [redacted] Partout, mais surtout aux Etats-Unis, [redacted] Japon [redacted] immeubles, [redacted] obligations émises par les grands Etats, [redacted] entreprises. La crise [redacted] affaiblit [redacted] capacité de financement du Japon. [redacted] à 1990, l'archipel [redacted] chaque année pour quelque 100 milliards d'actifs [redacted] à l'étranger (investissements directs et placements [redacted] actions et obligations). Aujourd'hui, la situation [redacted] inversée. [redacted] désinvestissent : [redacted] 1991 et pour la première [redacted] depuis onze [redacted] le solde net a été négatif de 36,6 milliards [redacted] La crise du [redacted] international [redacted] l'art [redacted]plique notamment [redacted] ce retrait des Nippons, [redacted] de l'immobilier américain aussi. Elle pourrait s'étendre [redacted] d'autres domaines.

Affectés par leurs lourdes pertes enregistrées sur le marché tokyote, [redacted] nippons risquent [redacted] devoir vendre [redacted] de leurs [redacted] à l'étranger. D'ores et déjà, [redacted] banques japonaises ont cargué [redacted] voiles. Les industriels se [redacted] moins agressifs : leurs [redacted] à l'étranger [redacted] passés [redacted] 48 milliards de [redacted] 1990 [redacted] 31,2 milliards en 1991. Les grands investisseurs commencent à se retirer des marchés étrangers : les [redacted] à l'étranger par [redacted] Japonais sont [redacted] de 17,9 milliards de dollars en 1989 [redacted] 6,2 milliards en 1990 [redacted] milliards en 1991. Ils étaient vendeurs [redacted] 2,4 milliards) en janvier. Depuis vingt-deux mois maintenant, et au total, [redacted] Japon [redacted] importateur net [redacted] capitaux [redacted] long [redacted] une situation fortement déstabilisatrice [redacted] les circuits de [redacted]tionaux.

Si, affaiblis par [redacted] chute [redacted] la Bourse, les Japonais devaient réduire leur participation aux [redacted]chés [redacted] actions [redacted] Wall Street [redacted] surtout [redacted] engagements dans [redacted] financement [redacted] déficit budgétaire américain, [redacted] pourraient provoquer [redacted] des [redacted] d'intérêt outre-Atlantique [redacted] ainsi gravement en [redacted] perspectives [redacted] reprise aux Etats-Unis [redacted] du [redacted]

La France aussi

Appréciant M. Bérégovoy et sa politique – alors ministre [redacted] finances, il [redacted] fait applaudir en janvier [redacted] Tokyo par le [redacted] – [redacted] Japonais [redacted] beaucoup acheté, au cours [redacted] trois [redacted] années, de titres [redacted] l'Etat français (des obligations assimilables et des bons du Trésor). S'ils de[redacted] vendre, [redacted] qui apparaît peu [redacted] pour l'instant, la crise [redacted] rapidement [redacted] France.

A l'été 1987, les [redacted] annonçaient [redacted] l'automne un [redacted] boursier [redacted] Tokyo. Il [redacted] venu [redacted] New-York, en octobre. Les Japonais avaient [redacted] convaincre ensuite de la *solidité de leur économie*. Et ils n'oubliaient pas [redacted] rappeler que l'archipel avait connu [redacted] dans [redacted] 60 alors même [redacted] boursier traversait une profonde crise. Aujourd'hui, les difficultés financières du premier créancier du monde pourraient [redacted] très dommageables pour l'économie mondiale.

ERIK IZRAELEWICZ

INDICATEURS

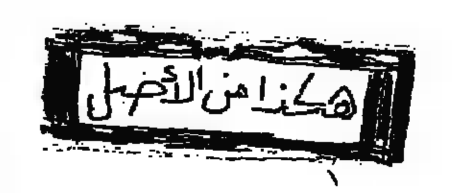
FRANCE

• **Dépenses d'assurance-maladie : + 0,7 [redacted] en janvier.** – Les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs [redacted] (CNAMTS) [redacted] atteint 29,9 milliards [redacted] francs en [redacted] soit une progression de 0,7 %, après 0,3 % en janvier. Sur [redacted] douze derniers mois, [redacted] est de [redacted] %. L'accélération [redacted] en février [redacted] notamment imputable [redacted] versements hospitaliers (+ 0,9 [redacted] dont 1,1 % pour [redacted] privé) [redacted] aux remboursements d'honoraires médicaux [redacted] dentaires (+ 0,8 %).

PORTUGAL

• **Taux d'intérêt : abaissement [redacted] 17,93 %.** – Au premier jour de son entrée dans le Système monétaire européen (SME), lundi 6 avril, l'escudo s'est échangé au maximum de sa parité [redacted] par [redacted] système. [redacted] Banque [redacted] du Portugal [redacted] dû intervenir sur le marché des changes pour contenir la poussée de l'escudo [redacted] a annoncé une réduction d'un point de son taux supérieur d'intervention, [redacted].





ÉCONOMIE

SOCIAL

Le quarante-deuxième congrès

Les contestataires de la CFDT montent au créneau

[redacted] que confortablement installée pour quatre jours [redacted] un [redacted] des congrès de Paris plus habitué [redacted] voir des hommes d'affaires que des syndicalistes, la CFDT respecte les traditions. Ainsi, mardi 7 avril, dès [redacted] fin de l'intervention liminaire de M. Jean Kaspar, secrétaire général, (*le Monde* du 8 avril), les contestataires se sont succédés à la tribune pour s'en prendr[redacted] de façon théâtrale ou caustique, à [redacted] ligne majoritaire, provoquant de multiples réactions parmi les 1 400 congressistes.

Plusieurs militants [redacted] directement mis en cause la stratégie confédérale axée sur la recherche de *«convergences»* avec les autres organisations réformistes. *«Sur le terrain, il n'y a [redacted] avec ces syndicats. En revanche, nous nous retrouvons le plus [redacted] côtés de la CGT. [redacted] n'est pas parce que les cégétistes nous posent des problèmes qu'il faut les ignorer et faire preuve d'ostracisme à leur égard»*, a affirmé M. Michel C[redacted] (transports). M. Raymond Vacheron (habillement, cuir, textile) a reproché aux dirigeants nationaux [redacted] *«chan[redacted] les louanges [redacted] l'économie de marché»* et M. Dominique Subileau (fédération [redacted] finances) [redacted] estimé que le *«recentrage»* [redacted] la CFDT [redacted] un *[redacted] d'impuissance»*. D'au[redacted] ont contesté les projets de réforme des structures ainsi que les accords conclus pour instaurer un *«chèque syndical»* dans [redacted] entreprises (AXA, Cernay etc.). *«La vraie question qui se pose [redacted] de [redacted] chèque syndical [redacted] ou [redacted] un acte d'adhésion»*, [redacted] interrogé un militant qui a d'autre part déploré *«le manque d'idéal»* de la centrale.

Nourries, [redacted] critiques souvent teintées de nostalgie paraissent néan[redacted]. Elles [redacted] pour l'essentiel d'organisations traditionnellement [redacted] à l'adaptation *«réformiste»* [redacted] CFDT (Hacuitex, transports, finances, Basse-Norman[redacted]. [redacted] d'une *«modernisation»* de la centrale ont préféré se [redacted] sur un [redacted] terrain, évoquant [redacted] résultats de leur action quotidienne et mettant en [redacted] croissance des adhérents.

Alors que [redacted] Kaspar [redacted] répondre aux différentes interven[redacted] mercredi en fin d'après-midi, les contestataires auront une première occasion de se compter jeudi matin lors du vote sur la résolution [redacted]

J.- M. N.

Après le remplacement de M. Le Drian

Multiplication des appels pour une réforme du statut des dockers

La Coordination portuaire du Havre a demandé une entrevue avec le nouveau ministre de l'équipement et des transports, M. Jean-Louis Bianco, afin d'[redacted] aux pouvoirs publics la [redacted] d'appliquer intégralement le projet de réforme des ports préparé par l'ancien secrétaire d'Etat [redacted] la mer, [redacted] Jean-Yves Le Drian.

[redacted] une lettre [redacted] lundi 6 [redacted] à M. Bianco et rendue publi[redacted], la [redacted] – qui rassemble [redacted]ine d'entreprises [redacted] du Havre (l'un des ports qui souffrent le plus du conflit actuel) – souligne que le projet de réforme, dont l'examen par le conseil des ministres vient d'être reporté, *«concrétise l'espoir [redacted] renouveau des ports français et également de l'emploi des différentes professions portuaires»*.

Soulignant que [redacted] salariés *«souffrent profondément»* des grèves des dockers, la Coordination affirme *«accepter ces sacrifices dans l'attente d'une solution définitive aux problèmes des ports français. Nous ne pourrons accepter une demi-mesure»*, poursuivent [redacted] responsables.

Pour sa part, M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la mer, a indiqué mardi 7 avril, dans un communiqué, qu'il *«n'entendait pas renoncer à la réforme du statut des dockers»*, [redacted] qu'il souhaitait *«achever la concertation préalable à l'adoption de [redacted] projet de loi»*.

Enfin le Comité central des armateurs de [redacted] (CCAF) tient [redacted] *moment du d[redacted]rt de M. Le Drian [redacted] lui témoigner [redacted] reconnaissance pour le courag[redacted] la ténacité dont il a fait [redacted] la [redacted] réforme de la filière portuaire (...) [redacted] reste fondamentale pour l'ensem[redacted] de l'économie [redacted]»*. Forçan[redacted] l'optimisme, le CCAF ajoute que les armateurs, *«qui ont accepté au cours des derniers mois des pertes [redacted] rables [redacted] l'espoir du [redacted] réforme, sont [redacted] que [redacted] Josselin saura la mener à son terme avec [redacted]term[redacted] et l'assurent de leur entier soutien»*.

De même, les chambres de commerce et d'industrie, dans un communiqué, *«confirment leur soutien au plan de modernisation engagé par le précédent gouvernement»* et *«demandent que le calendrier fixé soit respecté»* et précisent que *«ce dossier est [redacted] leurs yeux [redacted] test de la volonté du nouveau gouvernement et du premier [redacted]*

AVIS [redacted] DES SOCIÉTÉS

GERLAND

RÉSULTATS 1991

Le Conseil d'administration, réuni le 31 mars [redacted] sous la présidence de M. Philippe FINAS, [redacted] arrêté [redacted] comptes [redacted] l'exercice [redacted] qui [redacted] ressortir, [redacted] annoncé, un [redacted] en progression [redacted] 20 %.

Le [redacted] ci-après en donne [redacted] principaux [redacted]

(GROUPE en MF)	1991	1990
Chiffre d'affaires (*) rétabli [redacted] équivalente à celle de 1991	4 162	3 756 (*)
Bénéfice net avant plus-values de cessions d'activités	105,9	88,9
(dont la part [redacted] groupe)	(104,2)	(87,1)
Plus-values (nettes d'impôt) des cessions d'activités	–	11
Total	105,9	99,9
Capacité d'autofinancement	322,5	259,5

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée Générale, qui se tiendra le 24 juin 1992, de distribuer le dividen[redacted] statutaire de 1,25 F par titre.

Par ailleurs, le Conseil proposera à l'Assemblée [redacted] d'entériner la cooptation comme nouveaux administrateurs de MM. Jean DOUELLOU et Bertrand de GRANDMAISON.

L'Assemblée du 24 juin sera une Assemblée Générale mixte à laquelle [redacted] proposée, à l'issue de l'Offre Public de Retrait qui doit être lancée prochainement après [redacted] des autorités boursières, la modification des statuts [redacted] la société ne prévoyant que [redacted] actions nominatives et précisant les modalités de cession et transmission de titres.

Les premiers mois de l'exercice [redacted] situent pratiquement au même niveau que celui de 1991.

GERLAND

AGRICULTURE

Rejoignant les thèses de la Commission de Bruxelles

Le Parlement européen vote une baisse de 20 % du prix des céréales en 1993

STRASBOURG
(Communautés européennes)

[redacted] notre correspondant

Le Parlement européen [redacted] prononcé [redacted] large majorité, mardi 7 avril, en faveur d'une baisse de 20 % du prix des céréales pour la campagne 1993-1994, réservant sa position sur les deux années suivantes. Ainsi, l'Assemblée communautaire épouse largement les thèses de la Commission de Bruxelles, qui demandait aux gouvernements membres de la CEE une réduction de 35 % sur une période de trois [redacted] dès l'année prochaine.

Afin de rendre [redacted] moins impopulaire auprès des agriculteurs, l'hémicycle européen a recommandé aux [redacted] supprimer la taxe [redacted] coresponsabilité (3 % du prix indica[redacted]) et d'augmenter les contreparties destinées [redacted] la baisse des prix : 35 écus (1 écu = 7 francs) par tonne de céréales produites contre 30 écus souhaités par la Commission. Quant à la mise en jachère d'une partie des terres cultivées, le Parlement a adopté une position «flexible» : le pourcentage devrait selon lui se situer dans une fourchette comprise entre 10 % [redacted] 20 %, alors que Bruxelles s'est fixé un objectif de 15 %. S'agissant de l'autre grand [redacted]sier – celui du lait – de la nouvelle réforme agricole engagée par la Communauté, l'Assemblée a refusé de cautionner la [redacted] des prix (10 % sur [redacted]) envisagée par la Commission pour les produits de ce [redacted] (beurre et poudre de lait). Strasbourg demande que la taxe de coresponsabilité des producteurs (1,5 % du prix indicatif du lait) soit supprimée. En échange, le Parlement se montre plus sévère que Bruxelles sur la réduction des [redacted] production : 4 % en trois [redacted] contre [redacted] % [redacted] périod[redacted]

MARCEL SCOTTO

COMMUNICATION

M. Bernard Tapie devrait céder sa participation dans TF 1

M. Elie Fellous, directeur financier et futur PDG du groupe Bernard Tapie Finance (BTF), a confirmé mardi 7 avril la volonté du groupe [redacted] vendre sa participation de 350 000 titres dans TF 1 (1,66 %), dans le cadre de la cession d'une série d'actifs. M. Bernard Tapie avait déjà annoncé à plusieurs reprises dès 1990 que pour racheter Adidas dont la dernière traite vient à échéance en août (725 millions de francs sur les 1,6 milliard de francs qu'a coûté l'acquisition du [redacted] allemand), il serait nécessaire de céder toutes les autres sociétés du groupe. BTF a déjà vendu La Vie Claire en février. Les [redacted] Testut [redacted] Terraillon, qui connaissent [redacted] difficultés financières, restent encore [redacted] céder.

INDUSTRIE

En désaccord avec son PDG, M. Lorentz

M. Albrecht, numéro deux de Bull, a remis sa démission

La nouvelle [redacted] encore officielle. Elle devrait cependant [redacted] des remous au sein du groupe informatique Bull : M. Jean-Claude Albrecht, directeur général de Bull SA France, numéro deux de fait dans l'organigramme, a remis sa démission à son PDG, M. Francis Lorentz, à la suite de divergences profondes [redacted] la stratégie menée par le groupe.

La première porte sur la place qui incombe désormais aux [redacted] propriétaires. Le second [redacted] concerne la refonte du réseau commercial France. Le but est de recentrer les [redacted] commerciales de Bull sur les [redacted] comptes», les grandes [redacted] avec lesquelles le constructeur français réalise une part importante de son chiffre d'affaires. La gestion des petits comptes (2 800 clients [redacted] représentent 20 [redacted] des ventes du [redacted] dans l'Hexagone) serait [redacted] partenaire. M. [redacted] contesté cette réorganisation, ainsi que d'autres «hiérarques».

[redacted] démission intervient alors que Bull et IBM sont en train de peaufiner les modalités techniques de l'accord de coopération signé au début de l'année (*le Monde* du 30 janvier). Renforcé par le départ de M^{me} Cresson (le PDG de Bull était très contesté par l'ancienne équipe à Matignon), M. Lorentz, dont le mandat sera soumis [redacted] renouvellement fin juin, se serait bien passé de ce nouveau [redacted]roblème. M. Albrecht était pressenti pour prendre la tête de la direction industrielle et logistique que va créer Bull au niveau mondial.

C. M.

CONJONCTURE

Un sondage [redacted] la Chambre de commerce et d'industrie de Paris

Le pessimisme recule chez les petits patrons

Les petits patrons sont moins moroses qu'il y a six mois, mais la prudence, notamment [redacted] d'embauche et d'investissement, reste la règle. C'est ce qui ressort du son[redacted] par l'IFOP du [redacted] au 13 mars auprès de 1 200 chefs d'entreprise de la région parisienne, pour le compte de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP).

«Il ne s'agit pas encore d'une reprise, mais d'une moindre détérioration», a estimé M. Bernard Cambournac, président de [redacted] CCIP, en présentant ces résultats lundi 6 avril. Les pessimistes sont nettement moins nombreux [redacted] proportion qu'il y a six ou douze mois. L'écart [redacted] ceux qui constatent une évolution négative de [redacted] situation financière ([redacted] %) [redacted] ceux qui constatent une amélioration (15 %) n'est plus aujourd'hui que de 17 [redacted], contre 28 il y a six mois. De même les prévisions néga[redacted] d'investissement ne l'emportent-elles plus que de [redacted] sur les prévisions positives.

Bien que la situation varie d'un secteur [redacted] l'autre on peut déduire de cette évolution que *«les entreprises ont su s'adapter beaucoup mieux au cours des dix-huit derniers mois qu'au cours des crises précédentes*, a estimé M. Cambournac, *mais ceci s'est fait au prix de l'emploi et de l'investissement»*. Selon la CCIP, il serait imprudent pour le gouvernement d'amorcer dès aujourd'hui un changement de politique. *«Nous n'observons pas de reprise de l'[redacted] et [redacted] moins [redacted] l'emploi. Aussi ne gâchons pas dix ans d'assainissement difficile dans les dix mois de transition politique qui s'annoncent»*, a dit M. Cambournac.

AUTOMOBILE

BMW Break série 5 : le luxe, la puissance et la distinction

BMW, la firme de Munich, qui n'a guère [redacted] France [redacted] de [redacted] 3, lance, en format supérieur, un [redacted] dans sa [redacted] 5. Il [redacted] baptisé Touring, [redacted] qui est toujours importé (135 500 F). [redacted] nouveau véhicule, qui franchit, [redacted] tarif, un [redacted] palier [redacted] partir de 199 000 F jusqu'à [redacted] 311 [redacted]00 F), [redacted] autre clientèle. [redacted] d'abord à cause du prix réclamé, mais aussi pour son [redacted] et l'aboutissement [redacted] techniques réunies.

Toutes [redacted] versions sont livrées avec des 6 cylindres en [redacted] 24 soupapes [redacted] (1991 cm^3 [redacted] 2494 cm^3 ; 11 CV et [redacted] CV ; 14 CV pour une boîte automatique) [redacted] suralimenté (2498 cm^3 avec 7 CV fiscaux). La puissance est dans tous les cas présente, y compris dans [redacted] version Diesel qui développe [redacted] son moteur, dépollué comme [redacted] deux autres.

Le raffinement dans [redacted] détail et la finition de ces [redacted] destinées tant aux loisirs qu'aux déplacements utilitaires, comme il se doit pour un break, sont au rendez-vous : [redacted] arrière [redacted] ouverture séparée [redacted] celle du hayon, réglage des dossiers des sièges arrière par ailleurs rabattables par 1/3-2/3, mise en charge des bagages à la hauteur du plateau du véhicule, divers espaces [redacted] rangement, notamment des [redacted] la [redacted] de la cinquième porte, [redacted] démontable, antenne [redacted] arrière, [redacted]

L'ensemble se comporte sur route de façon parfaite, la suspension et l'amortissement [redacted]vant la charge embarquée (avec un correcteur d'assiette qui agit sur [redacted] arrière). [redacted] ligne [redacted] défaut, [redacted] en appui naturelle, il n'y a guère de différence dans la conduite entre ces [redacted]s et les berlines [redacted] nou[redacted] génération construites par [redacted] marque, légèrement [redacted] l'attaque [redacted] virage. Oubliées les [redacted] froides d'autrefois, quand la pluie venait donner [redacted] rigide [redacted] l'époque des [redacted] supplémentaires de [redacted] dérober quand il ne le fallait pas.

Parmi [redacted] modèles proposés par BMW [redacted] sa [redacted] Touring, [redacted] transmission [redacted] est disponible. En accélération, elle [redacted] pour 64 [redacted] sur [redacted] roues [redacted] donc pour 36 [redacted] sur l'avant. [redacted] répartition corrige définitivement les velléités de déport que l'on pourrait craindre [redacted] haute allure. C'est évidemment [redacted] modèle le plus coûteux.

C. L.

[redacted]

Nous avons *rallongé* les journées, pour que vous preniez le temps de traiter avec les Anglais.



[redacted]TCHI & [redacted]TCHI ADVERTISING

Non content de proposer 10 vols dans la même journée, British Airways propose [redacted] dernier retour de Londres. Pourquoi tant d'efforts? Pour vous laisser le temps de prendre [redacted] temps.

Paris-France Nord 47 [redacted] 14 14. France [redacted] 125. [redacted] 3615 BA.

BRITISH AIRWAYS

VIE DES ENTREPRISES

Pour renflouer [redacted] trésorerie

L'Union laitière normande a mis en vente Mamie Nova

CHERBOURG

(de [redacted] correspondant)

Avec [redacted] milliards de litres [redacted] lait collectés auprès [redacted] 17 [redacted] coopérateurs du Grand Ouest, l'Union laitière normande (ULN) [redacted] géant fragile que les banques ne suivent plus, [redacted] l'heure [redacted] le groupe [redacted] un urgent besoin [redacted] fonds propres pour remettre [redacted] niveau [redacted] outil industriel.

[redacted] par [redacted] Crédit agricole, [redacted] qui [redacted] réclamé un [redacted] prêt [redacted] 750 millions de francs, l'ULN a d'abord accepté qu'un mandataire [redacted] nommé par [redacted] tribunal [redacted] de Paris pour [redacted] la bonne exécution [redacted] prêt. [redacted] devant [redacted] du pool bancaire conduit par la [redacted] régionale de la Manche, qui a déjà provisionné [redacted] ce but plus de 200 millions [redacted] exercice, l'Union [redacted] contrainte [redacted] capital de [redacted] filiale GUF (Générale Ultra [redacted]), qui détient environ 3 % du marché français des yaourts et desserts lactés.

Commercialisée pour [redacted] plus grande part sous le [redacted] Mamie Nova, [redacted] production [redacted] pour l'essentiel [redacted] départ[redacted] la Seine-Maritime, [redacted] l'Eure [redacted] de l'Orne, contrôlés [redacted] jour par [redacted] président [redacted] Ledru, qui se voit [redacted] désavoué. Sa [redacted] apporterait certes [redacted] l'argent frais au [redacted] puissantes coopératives de [redacted] Manche [redacted] de la Bretagne pourraient [redacted] à la tentation [redacted] se désengager de l'Union, constatant que celle-ci [redacted] sépare de son seul secteur à [redacted] valeur ajoutée.

On note enfin depuis lundi 6 avril, jour de la mise en vente, que les acheteurs potentiels – BSN (Gervais-Danone), Nestlé (Chambourcy), Besnier, Senoble ou la Soddial, numéro un des coopéra[redacted] – ne [redacted] pas [redacted] bousculer.

RENÉ MOIRAND

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CRÉATION

□ Le [redacted] une [redacted] de courtage pour [redacted] française. – Une [redacted] courtage [redacted] technologie [redacted] de [redacted] semaine. [redacted] capital [redacted] millions [redacted] action-naires principaux [redacted] le Centre national [redacted] scientifique (35 [redacted] l'Agence [redacted] pour la [redacted] (30 %), [redacted] 35 [redacted] étant détenus par l'Ifremer, Novespace (filiale du CNES), l'Institut natio[redacted] la [redacted] en informatique [redacted] automatique, [redacted] Dret (direction [redacted] recherches, [redacted] techniques du ministère [redacted] la défense), [redacted] l'Institut national [redacted] recherche agronomique. Cette société, qui [redacted] dirigée [redacted] Mme Anne-Catherine Jouanneau, actuellement gérante [redacted] de capital-risque Bio-Invest, emploiera 7 personnes. [redacted] gestion devrait être équilibrée [redacted] son objectif étant de gérer une centaine de dossiers de [redacted] de technologie par an.

RESTRUCTURATION

□ **Philips restructure son activité PC : 600 suppressions d'[redacted].** – Le [redacted] néerlandais Philips [redacted] annoncé, mardi 7 avril, son intention de restructurer à la [redacted] son activité PC [redacted] mondial, ce qui [redacted] traduira notamment [redacted] la suppression du [redacted] emplois dans le monde [redacted] à [redacted] teur, [redacted] sur 1 800, indique un communiqué [redacted] la firme d'Eindhoven. Philips a [redacted] décidé [redacted] réduire [redacted] production de PC dans ses [redacted] de Montréal, ainsi qu'à Tilburg (Pays-Bas). La production [redacted] concentrée [redacted] Montréal, [redacted] que [redacted] d'assemblage, d'emballage [redacted] software [redacted] le [redacted]ché européen [redacted] regroupées à Tilburg.

RACHAT

□ **Charles Jourdan [redacted] par le [redacted] de Hongkong Dickson Concepts.** – [redacted] luxe [redacted] Hongkong, a annoncé mardi 7 avril qu'il [redacted] pour [redacted] millions [redacted] francs [redacted] chausseur de [redacted] Jour[redacted] au holding zurichois Portland Cement Werke. La transaction [redacted] fera en deux temps : d'ici à [redacted] fin juin, [redacted] de H[redacted] du capital pour [redacted] millions de francs. Dickson Concepts devrait acquérir [redacted] % [redacted] entre [redacted] et 1995, [redacted] réserve le [redacted] d'interrompre la transaction [redacted] Jourdan [redacted] l'étran[redacted] s'avèrent suffisants. Charles [redacted] perte consolidée après impôts et [redacted] minoritaires [redacted] 7,2 mil[redacted] (28,6 millions [redacted] francs) ; un plan [redacted] suppressions d'emplois (sur [redacted] millier) [redacted] («le [redacted] de l'économie» [redacted] 22-23 mars). Déjà propriétaire [redacted] stylos ST Dupont [redacted] Harvey Nicols, [redacted] Concepts [redacted] d'affaires [redacted] 2,1 milliards [redacted] dollars [redacted] Hongkong (1,5 [redacted] francs).

NOMINATION

□ M. [redacted] nommé président de General Motors Europe. – M. Louis [redacted] Hughes remplace M. Robert Eaton au poste de président de General [redacted] Europe. [redacted] Eaton avait quitté General [redacted] en mars pour prendre la succession [redacted] M. Lee Iacocca [redacted] la tête de Chrysler. M. Hughes était, depuis avril 1989, PDG d'Opel, responsabilité qu'il [redacted] continuer d'assumer jusqu'à [redacted] qu'un [redacted] lui [redacted] trouvé. Il avait rejoint [redacted] Europe en 1987 comme vice-président chargé des finances. Cette nomination intervient le lendemain de la [redacted] de M. John F. Smith [redacted] poste de numéro deux de General Motors Corporation, [redacted] des responsabilités élargies. A la différence [redacted] son prédécesseur M. Lloyd Reuss, M. [redacted]mith dirigera les opérations [redacted] Amérique du Nord, [redacted] l'international.

ASSOCIATION

□ **Nouveau regroupement dans la salaison.** – Un nouveau groupe de dimension nationale vient [redacted] se constituer [redacted] agroalimentaire [redacted] la salaison. Le groupe coopératif Lur [redacted] Saint-Palais, au Pays basque, [redacted] filiale Haraguy à l'entreprise tarnaise Les Salaisons de la Montagne-Noire, du groupe agroalimen[redacted] Centre-Sud. Ensemble, [redacted] Salaisons Montagne-Noire Pyrénées, où [redacted] du capital (10 millions de francs) et [redacted] le siège social [redacted] Rodez. Le [redacted] prévu pour [redacted] 200 millions de francs [redacted] minimum. Répartie [redacted] (Tarn, [redacted] Saint-Palais), [redacted] production [redacted] partir de mai, de 3 500 tonnes de [redacted] sec et 300 000 pièces de jambon chaque année. [redacted] nouvelle société [redacted] situe d'emblée parmi les cinq premières [redacted] la production [redacted] traditionnellement [redacted] éclatée. – *(Corresp.)*

RÉSULTATS

□ **Groupe Banque Hervet : en progression de 10 %.** – Le groupe Banque Hervet a enregistré en 1991 un résultat net consolidé en hausse de 10 %, à [redacted] millions de francs con[redacted] 114 millions de [redacted] précédente. Le produit net bancaire (PNB) du groupe dépasse le [redacted] de francs pour la première fois, à 1,1 milliard de francs (+30 %). L'augmentation des frais généraux est *«restée conten[redacted]»* à moins de 8 % et permet de dégager un [redacted] d'exploitation (RBE) en [redacted] de 61 % à 352 millions de [redacted] tions [redacted] se sont [redacted] à 158 millions de [redacted] résul[redacted] provisoires annoncés début mars étaient de 126,2 [redacted] de francs pour le résultat net, de 1,053 milliard de francs [redacted] le [redacted] de 356 millions de francs pour [redacted] RBE.

□ **Accor : en baisse de 5,6 %.** – Le [redacted] hôtelier français Accor [redacted] pour 1991 une [redacted] de 5,6 % de son bénéfice net consolidé (part du groupe), qui s'est établi à 948,6 [redacted] de francs, con[redacted] 1,004 [redacted] pour l'exercice précédent. Ce résultat comprend des éléments exceptionnels à hauteur de 182,8 millions, inférieurs à ceux de l'an passé (209,9 millions). Les actionnaires se verront propo[redacted] la prochaine assemblée générale une augmentation du dividende de 6,7 % [redacted] rapport à 1990, [redacted] 16 [redacted] action. Le chiffre d'affaires s'est élevé [redacted] 22,4 milliards de francs contre 22,8 en 1990 (– 1,8 %).

□ **Canadian Pacific : lourd déficit [redacted] 1991.** – Le [redacted] Canadian Pacific (transports, télécommunications, hôtellerie, pâtes et papiers) a annoncé une perte de 913,8 millions [redacted] dollars canadiens (4,25 milliards de francs), contre un bénéfice net de 355,3 millions [redacted] 1990. Le [redacted] groupe est en légère baisse, passant de 10,43 milliards de dollars canadiens en 1990 à 10,07 milliards pour l'exercice clos le 31 décembre 1991.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ECUREUIL INVESTISSEMENTS

SICAV ACTIONS [redacted]

pour vos placements sur les grandes valeurs de la cote

CLOTURE DE L'EXERCICE COMPTABLE 1991

Le Conseil d'administration [redacted] Sicav, réuni le [redacted] février [redacted] sous [redacted] présidence [redacted] Monsieur Lucien Lavigne, [redacted] approuvé [redacted] comptes [redacted] l'exercice social clos [redacted] 31 décembre 1991.

Conformément aux statuts, il [redacted] proposé à l'assemblée générale [redacted] actionnaires, qui se tiendra le 24 avril 1992, [redacted] capitaliser [redacted] revenus distribuables [redacted] l'exercice.

PERFORMANCES AU 31.12.1991
(dividendes [redacted] réinvestis)*

	[redacted]	[redacted]
[redacted]	+ 14,63 %	+ 17,43 %
Moyenne [redacted] catégorie (Europerformance)	+ 11,22 %	+ 12,02 %

Valeur [redacted] l'action au 31.12.91 : 396,78 F.
* Dernier dividende relatif à l'exercice 1989 versé en avril 1990.

ORIENTATION DES PLACEMENTS
Ecureuil Investissements [redacted] une Sicav d'actions françaises. Son portefeuille privilégie [redacted] grandes valeurs [redacted] bourse [redacted] Paris.

Sicav gérée par [redacted] Gestion - Filiale des Caisses d'Epargne et [redacted] Prévoyance [redacted] des dépôts [redacted] consignations.


CAISSE D'EPARGNE
L'AMI FINANCIER

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 8 avril ↓

Vif recul

La Bourse de Paris semble avoir réagi pour la première fois, mercredi 8 avril, à la dégringolade du marché financier japonais (3,5 % la veille et 3,46 % quelques heures plutôt). En recul de 1,28 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 abandonnait 1,5 % en fin de matinée. En début d'après-midi, aucune amélioration n'était en vue et les valeurs françaises perdaient en moyenne 1,7 %. Plus tard dans la journée, peu avant l'ouverture de Wall Street le principal indicateur de la place s'inscrivait en recul de 1,7 %.

Ce recul s'est effectué dans un marché assez nerveux, les investisseurs particuliers s'interrogeant sur l'attitude à adopter face à cette nouvelle dégradation financière. Certains opérateurs redoutent notamment que les Japonais soient tentés de vendre des actifs à l'étranger pour éponger les pertes domestiques. Depuis le début de l'année, la Bourse japonaise a perdu près de 30 %. [redacted], un opérateur rele[redacted] que la [redacted] Paris n'[redacted] pratiquement pas eu de réactions lorsque la Bourse tokyote était passée de 38 000 points à 17 000 et trouvait étonnant que le marché s'agite quand il ne reste plus que 2 000 points à perdre pour arriver au seuil de résistance des 15 000 points communément admis par les analystes nippons.

Plus près de nous, les milieux financiers attendent avec confiance le discours de politique générale que va faire le premier ministre mercredi après-midi devant les députés. Selon eux, seule une politique trop sociale pourrait ternir quelque peu l'état de grâce dont il bénéficie.

NEW-YORK, 7 avril ↓

Chute

La dégringolade ininterrompue de [redacted] Bourse japonaise commence à inquiéter Wall Street qui, mardi 7 avril, a reculé [redacted] l'effet [redacted] ventes sur programme informatique en fin d'après-midi. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 213,55, en baisse de 61,94 points.

Wall Street a aussi souffert du recul des valeurs pétrolières, dont la récente progression dans le sillage des cours du pétrole avait contribué à la hausse de plus de 40 points de la grande Bourse new-yorkaise depuis le 3 avril.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est descendu à 7,88 % mardi en fin d'après-midi contre 7,89 % lundi soir.

VALEURS	Cours du 6 avril	Cours du 7 avril
Alcoa	[redacted] 1/4	68 3/8
ATT	[redacted] 3/4	42
Boeing	[redacted] 3/4	43 3/4
Chase Manhattan Bank	[redacted] 7/8	22 1/8
Du Pont de Nemours	[redacted] 1/4	48 1/4
Eastman Kodak	[redacted]	38
Exxon	[redacted] 3/4	55 5/8
Ford	[redacted]	38 1/2
General Electric	[redacted]	74 1/8
General Motors	[redacted]	38
Goodyear	[redacted]	67 [redacted]
IBM	[redacted]	82 [redacted]
ITT	[redacted]	64 [redacted]
Mobil Oil	[redacted]	62 [redacted]
Pfizer	[redacted]	68
Schlumberger	58 [redacted]	58 [redacted]
Texaco	61 [redacted]	59 [redacted]
UAL Corp. ex-Allegis	129 [redacted]	129 [redacted]
Union Carbide	24 [redacted]	23 [redacted]
United Tech.	52 [redacted]	52 [redacted]
Westinghouse	18 [redacted]	18 [redacted]
Xerox Corp.	73 [redacted]	71 [redacted]

LONDRES, 7 avril =

En dents de scie

La Bourse londonienne a été nerveuse mardi 7 avril, soutenue par un rapport optimiste sur la situation économique en Grande-Bretagne mais préoccupée par la campagne électorale.

A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 3,3 points (0,1 %) à 2 404,2. Il avait gagné plus de 15 points en cours de séance, stimulé par les bons résultats des supermarchés Tesco et le rapport du cabinet de consultants Dun and Bradstreet, qui fait état d'un regain de confiance dans l'économie après deux années de pessimisme noir.

Mais les craintes de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement travailliste minoritaire et d'un relèvement des taux d'intérêt en cas de victoire du Labour ont ruiné les tentatives de progression du marché.

TOKYO, 8 avril ↓

Atmosphère de krach

Entraînée par l'effondrement des valeurs bancaires, la Bourse de Tokyo a poursuivi mercredi sa chute dans une ambiance de panique en perdant encore 3,46 %. Limitant la casse en fin de séance, après avoir enfoncé à la baisse le nouveau seuil de 17 000 points en début d'après-midi, l'indice Nikkei a clôturé la séance à 17 175,53 points, dans un volume modéré de 320 millions d'actions. La veille, le marché avait déjà perdu 3,5 %.

Après le vif recul mardi soir de près de 2 % de Wall Street, la crainte de voir les autres grandes places financières gagnées par la crise japonaise a dominé, mercredi pour la première fois, les discussions dans les salles de marché nippones. Toutes les Bourses asiatiques étaient d'ailleurs en forte baisse mercredi dans le sillage de Tokyo.

«C'est un scénario de krach, la grosse panique», a estimé M. Joël Jeuvell, président du Crédit Lyonnais Securities Tokyo en décrivant la séance. *«Les ventes alimentent les ventes, il n'y aucun support, c'est impressionnant.»* Les banques japonaises, très fragilisées par leurs énormes portefeuilles de créances douteuses dans le secteur immobilier, sont les premières touchées.

VALEURS	Cours du 7 avril	Cours du 8 avril
Akai	441	448
Bridgestone	1 080	1 100
Canon	1 360	1 280
Fuji Bank	1 270	1 150
Honda Motors	1 550	1 520
Matsushita Electric	1 290	1 270
Mitsubishi Heavy	580	510
Sony Corp.	4 020	4 010
Toyota Motors	1 350	1 330

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Câbles	4240	4102	Immob. Hôtelière	1200	1186
Arnault Associés	275	275	Inform. Computer	153	153
B.A.C.	70	[redacted]	I.P.B.M.	86 90	86 90
Bque Vernes	770	...	Locamic	78	
Boiron (Ly)	435	430	Metra Comm.	172	169
Boisset (Lyon)	223	.	Molex	170 10	
C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.)	880	850	Publ. Filipacchi	379 80	359
Calberson	335	350	Rhône-Alp.Ecu (Ly.)	319	319
Cardif	850	840	Select Invest (Ly)	90	90
C.E.G.E.P.	175	175	Serbo	326	323
C.F.P.I.	280	283	Sopra	333 50	332 80
C.N.I.M.	1097	1085	TF1	427 50	415
Codetour	270	...	Thermador H. (Ly)	381 30	
Conforama	1140	1170	Unilog	256	250
Creeks	220	220	Viel et Cie	108	112
Dauphin	312	305	Y. St-Laurent Groupe	870	848
Delmas	1000	1000			
Demachy Worms Cie	311 50	327			
Devanlay	1000	980			
Deville	218	219			
Dollsos	115	111			
Editions Belfond	187	...			
Europ. Propulsion	203	196			
Finacor	105	..			
G.F.F. (group.fon.f.)	115	115			
G.I.M.	350	355			
Gravograph	188	183			
Guintoli	881	850			
I.C.C.	198 80	197			
Idianova	89 90	...			

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ LE MONDE

MATIF

[redacted] 10 %. – Cotation en pourcentage du 7 avril 1992
[redacted] : 103 [redacted]

COURS	ÉCHÉANCES Juin 92	Sept. 92	Déc. 92
Dernier	108,02	108,16	108,28
Précédent	107,98	108,08	108

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		[redacted] DE VENTE	
	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92
108	0,58	1,09	0,56	1,05

CAC 40 A TERME
(MATIF)

Volume : 7 680

COURS	Avril	Mai	Juin
Dernier	1 988	2 003	1 999,50
Précédent	1 993,50	2 007	1 974

CHANGES

Dollar : 5,5065 F ↓

Mercredi 8 avril, le [redacted] repli [redacted] changes européens et japonais, à la suite de la baisse mardi de Wall [redacted]. A Paris, [redacted] billet vert [redacted] 5,5065 francs au fixing [redacted] 5,5200 francs [redacted] la veille.

FRANCFORT	7 avril	[redacted]
Dollar (en DM)	[redacted]	[redacted]
TOKYO	7 avril	8 avril
Dollar (en yens)	133,35	[redacted]

MARCHÉ MONÉTAIRE
([redacted] privés)

Paris (8 avril)	[redacted] 11/16-9 13/16 %
New-York (7 avril)	3 13/16 %

BOURSES

PARIS [redacted] : 31-12-91)

	[redacted] avril	7 avril
Valeurs françaises	114	114
Valeurs étrangères	[redacted]	102,80

[redacted] : 31-12-81)

Indice général CAC	[redacted]	[redacted]

(SBF, base 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40	1974,70	1975,30

NEW-YORK (indice Dow Jones)

	6 avril	7 avril
Industrielles	3 275,40	3 213,50

[redacted] Financial Times a)

	6 avril	7 avril
100 valeurs	2 400,90	2 404,20
30 valeurs	1 859,20	1 865,30
Mines d'or	117,40	116,20
[redacted] d'Etat	85,18	[redacted]

FRANCFORT

	6 avril	7 avril
Dax	1 734,19	[redacted]

TOKYO

	7 avril	8 avril
[redacted] Dow Jones	17 792	17 176
Indice général	[redacted]	1 220

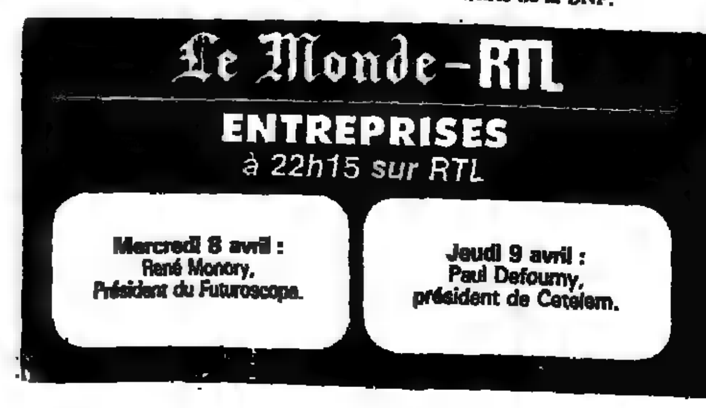
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

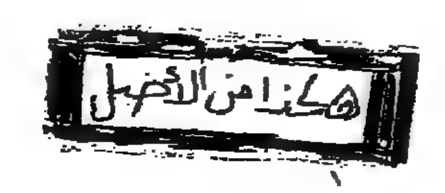
	COURS COMPTANT Demandé	COURS COMPTANT Offert	COURS TERME TROIS MOIS Demandé	COURS TERME TROIS MOIS Offert
$ E-U	5,4890	5,4910	5,5675	5,5725
Yen (100)	4,1473	4,1505	4,2012	4,2071
Ecu	6,9180	6,9200	6,9144	6,9213
Deutschemark	3,3863	3,3868	3,3875	3,3903
Franc suisse	3,6882	3,6911	3,6992	3,7048
Lire italienne (1000)	4,4865	4,4885	4,4615	4,4664
Livre sterling	9,6070	9,6120	9,5876	9,5989
Peseta (100)	5,3214	5,3260	5,2856	5,2963

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS Demandé	UN MOIS Offert	TROIS MOIS Demandé	TROIS MOIS Offert	SIX MOIS Demandé	SIX MOIS Offert
$ E-U	4 1/16	4 3/16	4 1/16	4 3/16	4 3/16	4 5/16
Yen (100)	4 5/8	4 3/4	4 9/16	4 11/16	4 9/16	4 11/16
Ecu	9 13/16	9 15/16	9 15/16	10 1/16	10 1/16	10 3/16
Deutschemark	9 9/16	9 11/16	9 9/16	9 11/16	9 9/16	9 11/16
Franc suisse	8 1/2	8 5/8	8 1/2	8 5/8	8 3/8	8 1/2
Lire italienne (1000)	12 1/16	12 5/16	12 1/16	12 5/16	12 1/8	12 3/8
Livre sterling	10 1/2	10 5/8	10 3/4	10 7/8	10 7/8	11
Peseta (100)	12 1/4	12 1/2	12 1/4	12 1/2	12 1/4	12 1/2
FRANC FRANÇAIS	9 13/16	9 15/16	9 7/8	10	9 7/8	10

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.







MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 8 AVRIL

Cours relevés à 13 h 30

Règlement mensuel

[Tableau des cours du règlement mensuel (colonnes : Compensation, Valeurs, Cours précéd., Premier cours, Dernier cours, % +-) — illisible à cette résolution]

COMPTANT (sélection)

[Tableaux Obligations, Actions, Etrangères, Hors-cote (colonnes : Valeurs, % du nom., % du coupon, Cours préc., Dernier cours) — illisibles à cette résolution]

SICAV (sélection) 7/4

[Tableau des SICAV (colonnes : Valeurs, Emission Frais incl., Rachat net) — illisible à cette résolution]

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

46-62-72-67

Cote des Changes

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 8/4	COURS DES BILLETS achat	COURS DES BILLETS vente
Etats-Unis (1 usd)	5 599	5 539	5 850	5 850
Ecu	6 921	6 923	...	...
Allemagne (100 dm)	338 610	...	328	348
Belgique (100 F)	[illegible]	...	15 9	16 9
Pays-Bas (100 fl)	300 [illegible]	...	310	310
Italie (1000 lires)	[illegible]	4 489	4 750	4 750
Danemark (100 krd)	87 [illegible]	...	83	91
Gde-Bretagne (1 L)	[illegible]	...	9 2	10
Grèce (100 drachmes)	2 [illegible]	2 906	3 300	3 300
Suisse (100 f)	370 [illegible]	370 920	382	382
Suède (100 krs)	93 [illegible]	93 230	97	97
Norvège (100 k)	85 [illegible]	...	82	90
Autriche (100 sch)	48 [illegible]	...	46 8	48 8
Espagne (100 pes)	5 [illegible]	...	5	5 6
Portugal (100 esc)	3 [illegible]	...	3 6	4 4
Canada (1 $ can)	4 [illegible]	4 653	4 950	4 950
Japon (100 yens)	4 162	4 142	4 280	4 280

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 8/4
Or fin (kilo en barre)	60300	60200
Or fin (en lingot)	61450	61000
Napoléon (20f)	349	346
Pièce Fr (10 f)	444	...
Pièce Suisse (20 f)	350	345
Pièce Latine (20 f)	346	349
Souverain	445	437
Pièce 20 dollars	2080	2060
Pièce 10 dollars	1005	1020
Pièce 5 dollars	680	...
Pièce 50 pesos	2285	2260
Pièce 10 florins	353	353

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ♦ : prix précédent - ■ : marché continu

CARNET DU Monde

Naissance et mariage

Georges et [redacted]

sont heureux d'annoncer la naissance de leur dix-huitième arrière-petit-enfant

Bastien,

[redacted] 17 [redacted] 1992,

chez **Delphine [redacted] KERMEL**
et [redacted] **LACHAMBRE,**

et le [redacted] de leur petit-fils

Sylvain PARPAIS
avec
Claire BENABEN,

[redacted] célébré le 2 mai.

Décès

– Le président,
Le comité de direction,
Et le personnel de la société Framatome,
[redacted] appris avec [redacted] le [redacted]

M. Maurice ARAGOU,
président de Framatome
de 1958 à 1971,

et s'associent [redacted] deuil [redacted] ses proches.

Groupe Framatome,
Tour Fiat,
1, place de [redacted] Coupole,
[redacted]

– Mme Marie Demay,
son épouse,
[redacted] Claude [redacted] Dominique,
Son fils Pierre (†) [redacted] épouse Isabelle,
Ses petits-enfants Guillaume, Nathalie, Jérémy et Benjamin,
Leur famille [redacted] leurs [redacted],
[redacted] chagrin de [redacted] part [redacted]

M. Georges DEMAY,

survenu [redacted] 7 avril 1992, [redacted] l'â[redacted] quatre-vingt-un ans.

La cérémonie religieuse [redacted] célébrée vendredi 10 avril, [redacted] 10 h 30, en l'é[redacted] Saint-Pierre [redacted] Neuilly, 90, avenue du Roule, suivie [redacted] l'inhumation [redacted] l'[redacted] cimetière [redacted] Neuilly.

[redacted] avis tient lieu [redacted] faire-part.

12, avenue de Bretteville,
92200 Neuilly.
19, [redacted] Brosses,
[redacted] Dijon.

– M. Philippe [redacted]
son [redacted]
M. Loïc Druette,
son frère,
Mme Marie-Anne Druette-Amami,
[redacted]
Mme [redacted] A. Leblanc,
[redacted] grand-mère,
[redacted] ses amis,
[redacted] l'extrême douleur [redacted] faire part du [redacted]

Mlle Marie-Eve DRUETTE,

[redacted] avril 1992.

[redacted] avis tient lieu [redacted] faire-part.

Notre [redacted] vagabonde.
Notre mémoire est sédentaire.
Nous pensons à toi. Marie-Eve.

17, rue de [redacted]
[redacted] Lyon.

– La famille Fanchon,
a le regret de faire part [redacted]

Lisette FANCHON,

[redacted] 6 avril 1992.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 10 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6e.

96, quai Maréchal-Joffre,
92400 Cou[redacted]

– Le lieutenant-colonel
et Mme de Noirmont,
Edouard, Hortense [redacted] Pauline,
[redacted] Jean-Pierre Dormoy,
Stanley [redacted]
Mme Toby Grey,
Julien,
Mme de Noirmont,
[redacted]
ont la grande tristesse de [redacted] part du rappel à Dieu de

Armand,
baron de NOIRMONT,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix [redacted] 1939-1940 avec palme
comme engagé volontaire,
chef de char
[redacted] 4e régiment de cuirassiers,
officier du Mérite commercial
[redacted] industriel,
croix du [redacted] tunisien,
ancien délégué général
du Comptoir des phosphates
d'Afri[redacted] du Nord,
directeur de l'Office chérifien
des phosphates,
directeur commercial
des Compagnies minières tunisiennes
de phosphate,
directeur délégué
de l'Union phosphatière africaine,
président de l'Union des Français
de Rome, de 1955 à 1967,
directeur délégué
[redacted] société Metallgesellschaft/AG,
conseiller du commerce extérieur
de la France.

[redacted] obsèques [redacted] le [redacted] 10 avril 1992, [redacted] 11 heures, en l'église Saint-Pierre [redacted] Neuilly, [redacted] avenue du Roule, Neuilly (Hauts-de-Seine), suivies [redacted] l'inhumation, [redacted] l'intimité familiale, au cimetière du [redacted]

[redacted] avis [redacted] de faire-part.

35, [redacted] La Grange-Colombe,
[redacted]

– [redacted] famille,
[redacted] amis,
ont l'immense tristesse de faire part du décès du

[redacted] **Eric JACQUET,**

[redacted] le 1er avril 1992 à l'âge de [redacted] ans.

Les obsèques ont [redacted] lieu dans l'intimité.

9, [redacted] d'Assas,
[redacted] Paris.

– Jean-Bertrand, Irène, Urs,
ont [redacted] grande tristesse de faire part [redacted] de

Maria [redacted],

le [redacted] avril 1992, [redacted] sa soixante-[redacted] année.

La crémation aura lieu le 9 avril, à 10 heures, au cimetière [redacted] Riehen (Suisse).

Ni fleurs ni couronnes.

[redacted] à Terre [redacted] hommes ou Amnesty International.

J.-B. Chalfen,
3, avenue Chauveau,
[redacted] Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Anniversaires

– Caluire (Rhône).

Le 9 avril 1991, [redacted] lement.

Dominique BON

Il rejoignait

Marie-Josèphe [redacted],
[redacted]

et

Paul BON,

[redacted] père.

En union avec sa famille, que ceux qui l'ont connu et aimé conservent son souvenir.

– Le 9 avril 1991,

Louis LIÉNART

nous quittait.

Il vit toujours [redacted] le cœur de ceux qui l'aimaient.

Messe anniversaire

– Le 11 avril 1990,

Jean BARRAS,
sénateur [redacted] Français
établis hors de France,

quittait [redacted] siens.

Une messe sera célébrée à son intention [redacted] 11 avril 1992, à 18 h 30, [redacted] l'église [redacted] Chamalières.

Priez [redacted] lui.

Soutenance de thèse

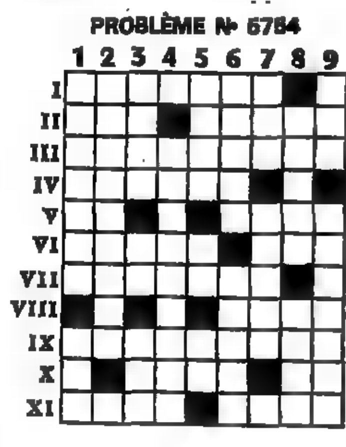
– Université Paris-IV (Sorbonne), [redacted] Morel-Borotra soutiendra [redacted] thèse de doctorat en musicologie : « L'opéra basque (1884-1933) », le jeudi [redacted] avril 1992, à [redacted] h 30, [redacted] 407, escalier G, 3e étage.

[redacted] abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « [redacted] Monde », sont priés de joindre à leur [redacted] une [redacted] dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE
Renseignements :
40-65-29-94

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5754



HORIZONTALEMENT

I. Peuvent être [redacted] – II. [redacted] pittoresques. [redacted] où l'on mettait [redacted] – III. Agissaient [redacted] de mauvais employeurs. – IV. [redacted] allongé [redacted] un crochet. – V. [redacted] le [redacted] Des créateurs, pour [redacted] gnostiques. – VI. Nommai. Sur [redacted] bre-[redacted] – VII. Du vent ! – VIII. Jeanne, est plus grosse qu'une [redacted] – IX. Rendre [redacted] une souris. – X Bien [redacted] quand on [redacted] rincer. « [redacted] » des [redacted] – XI. [redacted] Remplis-[redacted] bourses.

VERTICALEMENT

1. Fournit beaucoup de jus. Quand on le perd, on ne suit plus. – 2. Comme la [redacted] parfois. – 3. Peuvent [redacted] quand [redacted] braise. Participe. Donné pour faire [redacted] – 4. [redacted] à un travailleur temporaire. – 5. [redacted] être hygiénique à une époque où on avait du pot. Pronom. Conjonction. – 6. Allongé. Patronne, en Alsace. – 7. Devient très coulant. Donnas des motifs. – [redacted] Coule [redacted] Programme de restauration. – [redacted] Unité [redacted] force. [redacted] payer cher.

Solution du problème n° 5753

[redacted]

I. Sauciers. – II. Pitance. – III. Alinéa. Pl. – IV. Ladre. – V. [redacted] On. – VI. Net. Taure. – VII. Dressing. – VIII. Râ. [redacted] – IX. Interne. – X. Ede. Atlas. – [redacted] Ne.

[redacted]

1. Spanandrie. – 2. [redacted] – 3. Utilité. Ter. – 4. [redacted] – 5. Inédits. Ras. – 6. Ecartaient. – 7. Ré. Untel. – [redacted] Orge. An. – [redacted] Diane. Suse.

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES

JEUDI 9 AVRIL

« Les passages couverts (deuxième parcours), [redacted] dépaysement [redacted] h [redacted] 3, [redacted] autrefois).

« La chapelle de Saint-Symphorien, nécropole des Mérovingiens, et Saint-[redacted] 11 [redacted] [redacted]-Germain-des-P[redacted] (P.-Y. Jaslet).

« Le [redacted] du pain », 14 heures, [redacted] Charenton-Ecoles, [redacted] et son [redacted]

« *Montmartre* : [redacted] d'artistes, [redacted] et jardins [redacted] Toulouse-Lautrec », 14 [redacted] (M.-C. Lasnier).

« Les Lautrec de Lautrec », 14 heures, Bibliothèque nationale, 1, rue [redacted] Marbeau-Canert).

« Les [redacted] frappe [redacted] de l'hôtel [redacted] » (groupe limité à [redacted] personnes), 14 h 30, 11, quai [redacted] Conti.

« L'église [redacted] la Trinité, [redacted] Ballu », 15 heures, façade principale [redacted] l'église (Monuments historiques).

« De la p[redacted] Saint-Gervais », 14 [redacted] des-Fêtes (Paris pittoresque et insolite).

« Les apparte[redacted] du palais Soubise », 14 h 30, 60, [redacted] Francs-Bourgeois (Sauvegarde du [redacted] historique).

« Les [redacted] l'Opéra [redacted] mystère [redacted] fantôme », 14 h [redacted] hall, sous [redacted] de Lully (Arts et caetera).

« Le palais de [redacted] en activité », 14 h 30, [redacted] Rojon-Kern).

« Découverte du quartier Breteuil-Suffren, [redacted] la traversée [redacted] l'UNESCO », [redacted] h 45, métro [redacted] François-Xavier (V. [redacted]).

« Chapelle, jardin et cryptes du [redacted] vent des Carmes », 15 heures, [redacted] rue de Vaugirard (D. Bouchard).

« Exposition : images de confréries parisiennes », 15 heures, Bibliothèque historique de la ville de Paris, 24, rue [redacted] (Approche de l'art).

« Byzance au tournant de l'humanité. Naissance [redacted] l'Empire face à la montée du monde musulman et [redacted] la faiblesse de Rome. Etude des symboles de l'Eglise orthodoxe », 15 heures, sortie métro Temple (L. Haulier).

« Le [redacted] Procope [redacted] l'ancienne Comédie-Française », [redacted] h 15, 13, rue de [redacted] (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, [redacted] heures : « Etre collection-[redacted] en [redacted] Abegg, Reinhart, [redacted]yssen », [redacted] S. Saint-Gi[redacted] (Grandes étapes [redacted] l'art en Europe).

30, avenue George-V, 15 h 30 : « [redacted] centrale. Espace de [redacted] : hommes, [redacted] religions », par C. Collin-Delavaud [redacted] Kronenbourg aventure).

[redacted], 1, place d'Italie, 17 h 45 : « Sully, grand ministre d'Henri IV », par C. Des [redacted] (Société d'histoire [redacted] d'archéologie du treizième [redacted]dissement).

1, rue [redacted] (amphi. [redacted] [redacted] : « Les problèmes [redacted] pouvoir dans l'Europe médiévale », par M. [redacted] (Université européenne [redacted] la recherche).

[redacted] (salle Louis Liard), [redacted] heures : « La [redacted] la fin du vingtième [redacted] », par R. [redacted] (Goethe Institute).

35, rue [redacted] Francs-Bourgeois, 18 h [redacted] : « Le Portugal et l'Orient aux [redacted] déc[redacted] L. F. Tomaz (Maison [redacted] l'Europe).

102 [redacted] de Vaugirard, [redacted] : « Les grands ordres [redacted]gieux, hier, aujourd'hui », avec C. Lesegretain (Le Forum).

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Carrières

Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique [redacted] le développement recherche un éditeur scientifique.

Cet éditeur devra :

1. – [redacted] publications scientifiques : suivi du comité [redacted] lecture, prépara[redacted] relecture [redacted] pour l'édition et éventuelle réécriture, suivi de la [redacted]
2. – Rédiger et produire [redacted] documents [redacted] communication : lettre d'information, [redacted] vulgarisation, plaquettes, [redacted]

Cet [redacted] Montpellier. Il devra [redacted] expérience confirmée [redacted] scientifique, [redacted] en économie et [redacted] anglais écrit [redacted] parlé.

[redacted] lettre manuscrite + CV au CIRAD/CIDARC/IST BP 5035, [redacted] Montpellier Cedex 1.

La [redacted] ETUDIANTS DE [redacted]
recherche [redacted] l'un [redacted] établissements hospitaliers :

RESPONSABLE ECONOMIQUE ET FINANCIER

[redacted] A [redacted] tête d'une équipe de [redacted] personnes, vos missions seront d'animer [redacted] de superviser la totalité [redacted] fonction comptable, d'assurer [redacted] bonne gestion d'une projet général de rénovation [redacted] et de mettre en place de nouveaux outils de gestion (analytique, engagements, tableaux [redacted] bord...).

[redacted] Agé d'environ 35 ans, [redacted] de formation supérieure (bac + 4, DECS) vous possédez une solide expérience de gestionnaire. Autonome, vos talents d'organisation et [redacted] dialogue, font [redacted] un interlocuteur apprécié sur [redacted] et [redacted] travailler [redacted] équipe.
La rémunération, [redacted] poste [redacted] en proche banlieue sud, serait d'environ 180 KF (selon CC [redacted] 31 Octobre 1951) [redacted] d'un logement de fonction.

[redacted] Nous [redacted] remercions d'adresser [redacted] candidature (lettre manuscrite, CV [redacted] prétentions) sous la référence P344M [redacted] YOUNG CONSEIL, 51, rue Louis Blanc Cedex 75, 92037 [redacted] La [redacted] 1, qui [redacted] dossier [redacted] confidentialité.

O&C DESSEIN

ERNST & YOUNG
CONSEIL

T R E S   U R G E N T

Pour importante Société Aéronautique banlieue SUD [redacted] PARIS [redacted] recherchons 2 Ingénieurs débutants :

INGÉNIEUR MÉCANICIEN GRANDE ÉCOLE
(1er [redacted] 2ème rang)
Bon numéricien, calcul de structures par éléments finis, connaissance des matériaux, résistance des matériaux...

INGÉNIEUR THERMICIEN GRANDE ÉCOLE
Disponibles immédiatement. [redacted] souhaité

T2i [redacted] C.V. [redacted] prétent. [redacted] T2I, [redacted] Lazare [redacted] ou téléphonez pour RV [redacted] François LAULAN au 42 [redacted] 38 41

Une deuxième implantation à PARIS

« Le Florian Mantione Institut gagne la Défense »



TOUR NEPTUNE - 20, PLACE NAPOLEON 1er - 92086 PARIS LA DEFENSE
TEL. 49 03 00 00 FAX 46 98 03 81

Florian Mantione Institut
[redacted] Réseau National de Conseil en Recrutement

Membre de la Chambre Syndicale Nationale des Conseils en Recrutement

GARE DU NORD — GARE ST LAZARE — GARE DE L'EST — GARE DE LYON — 41, BD DES CAPUCINES — 75, BD MAGENTA

A PARTIR DU 6 AVRIL 1992
BRAIN MASTER PUBLICITE
vend le Boulevard MAGENTA,
avance de 3 CASES et achète le
41, Boulevard des Capucines.
TEL : 49 27.0123
FAX : 42 60 48 57

IMPORT. CLINIQUE CHIRURGICALE ET MATERNITÉ
[redacted]
[redacted]
DIRECTEUR
[redacted] gestionnaire
Écr. COR. 1, [redacted]

Clinique, [redacted] arrondissement rech INFIRMIÈRE D E pour remplac. mai, juin, juillet. Repos 3 [redacted] V S D
Tél. matin : 42-85-38-84

Ch. Commercial H/F
[redacted] TV/[redacted] + [redacted]
10, [redacted] Paris-12e

L'ÉCOLE [redacted] DE GESTION recherche
PROFESSEURS VACATAIRES
3 à [redacted] de [redacted] par semaine
[redacted] - MARKETING - [redacted] - VENTE - FINANCE - [redacted] - RESS. [redacted] - [redacted]

Les candidats doivent être titulaires de dipl. niv. min. BAC + [redacted] ou grandes écoles et avoir [redacted] expérience prouvée en entreprise et/ou enseignement. Capacité de dispenser des cours en deux langues appréciée.

[redacted] + CV à ESG 25, r. Saint-Ambroise [redacted]

[redacted] 1901 [redacted]
ASSISTANTE
EXPÉRIMENTÉE
[redacted] communication.
CDD 12 mois, poss. [redacted]
Écrire [redacted] n° [redacted]
LE MONDE PUBLICITÉ
15/17, r. [redacted] Col.-P.-Avia
75902 Paris Cedex 15

CENTRE [redacted] DE [redacted] DE LA MATIÈRE
ÉCOLE DES MINES ENSTA
recherche
ENSEIGNANTS CHERCHEURS
Niv. DOCTORAT et [redacted] niv. DEA ou INGÉN. [redacted] mathématiques, informatique, thermodyna-[redacted] et moléculaire, phénomènes de transport appliqués [redacted] chimique, bioc[redacted]
Env. CV [redacted] RENON
EMP - CEREP
[redacted] bd St-Michel [redacted]

URGENT. École de danse (150 km nord Paris, 1 h 15 en train) ch. Professeur de Modern' Jazz cours adult. et enf. (à p. de 4 ans)
Envoyer C.V. à :
École de danse S. POLARD
7 bis, rue Notre-Dame
02100 Saint-Quentin
(16) 23-08-91-27, 23-62-67-69

Conseil strat. fin mark., ch. H/F jeune, HEC ou équiv., malin, adaptable, autonome, présentable à une DG.
Tél. : 46-10-50-70.

Ch. Commercial H/F
[redacted] TV/satellite, [redacted] + comm. + [redacted] lettre, [redacted] à : [redacted] Commercialisation, 10, [redacted] Corbéra, Paris-12e.

STÉ SECTEUR CULTUREL cherche [redacted] SECRET., [redacted] prof. et TTX
Écrire à : B. [redacted] 15, rue Tiquetonne [redacted]

Cherche dame 30-40 ans, [redacted] espagnol [redacted] français, ménage + garde enfant, tps complet. Réf. exigées.
Tél. : 45-48-34-52.

capitaux propositions commerciales

RÉGION CENTRE
Agence immobilière
Transact. EXCLUSIVEMENT (fonds de commerce, habitation, immobilier d'entreprise)
RECHERCHE
participation financière et collaboration active en vue transmission SARL sur 3 ans. Très bonne image.
Bel emplacement. [redacted] modernes et informatisés.
CA [redacted] millions de F HT
[redacted] 23630 H : [redacted]
Domiciliation BP 1255,
37012 Tours Cedex

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence [redacted] Pour l'Emploi
vous propose [redacted] sélection [redacted] collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite [redacted] parlée)

CADRE EXPÉRIMENTÉ
RECHERCHE : [redacted] d'animation et gestion commerciale régionale (R. P. et Ouest) ayant une démarche technique et marketing, privilégiant la communication [redacted] les [redacted] humains. Relations avec les entreprises et les réseaux [redacted] spécialisés. [redacted] BCO/HP 2177).

INGÉNIEUR INFORMATIQUE. 15 [redacted] expérience [redacted] projets + [redacted] A/H : conception, choix progiciel, intall., [redacted] dialogue utilisateur, pratique méthodologie Mersie, double expérience [redacted] : prestat. [redacted] tion et réponse appels d'offres. Expert CIM y compris multi-usines, [redacted] Copics, Mapics, Prizem, expérience tertiaire (banque, assurances).
RECHERCHE : [redacted] à responsabilités. (Section BCO/Cadres II 2178).

JOURNALISTE PROFESSIONNEL. Rédacteur presse [redacted] 4 ans expérience au sein de grands médias nationaux, excellent polyvalent et bonne plume.
RECHERCHE : poste à temps plein, partiel ou piges secteurs culture, société, entreprise et info. géné. Egalement intéressé par communication interne : journal d'entreprise. (Section BCO/HP 2179).

J.F., 29 ANS. SECRÉTAIRE DE RÉDACTION des éditions, 4 ans expérience en presse [redacted] édition (secteurs collectivités locales, urbanisme, religion, entreprise).
RECHERCHE : poste de secrétaire de rédaction ou assistante d'édition [redacted] temps plein, piges acceptées. Disponibilité immédiate.
(Section BCO/HP 2180).

J.F., [redacted] ANS, diplômée ENS sup., titulaire DEUST métiers du livre et médias, 2 ans expérience édition.
RECHERCHE : poste assistante [redacted] (Section BCO/MFG 2181).

J.F., 25 ANS, maîtrise histoire, DEA histoire de l'art, [redacted] courant, anglais, expérience secrétaire édition livres art. TTX Word.
RECHERCHE : emploi assistante secrétaire édition.
(Section BCO/Cadres IV 2182).

J.F., 31 ANS, dipl. ESCAE [redacted] marketing et commerce international, [redacted] espagnol courants, italien. Exp. + [redacted] ans acheteuse, chef de produits dans chaîne de magasins succursalistes et franchises, accessoires de mode.
RECHERCHE : responsabilités marketing et/ou achats type chef de produits chez distributeurs ou fabricants, préf. produits grande consommation. Paris ou R. P. (Section BCO/CR 2183).

DIRECTEUR DE BANQUE EXPERT en recouvrement. -
RECHERCHE : poste à responsabilité France ou étranger - nationalité britannique [redacted] - Français, portugais, espagnol courants (Section BCO/HP 2184).

J.H. 27 ans - Formation supérieure Comm. Fce. BAC + 4 et british diploma business and management - excellente présentation - [redacted] - sens de l'organisation - expérience prof. services et produits de luxe - dégagé O.M.
RECHERCHE : emploi, stage ou missions Paris ou étranger dans domaines suivants : [redacted] extérieures [redacted] marketing. [redacted] BCO/HP 2185).

JOURNALISTE - 27 ans - Etudes et expérience (presse écrite et radio) aux Etats-Unis - maîtrisant anglais et tous les aspects de rédaction [redacted] de gestion d'une publication ainsi que la programmation d'une radio.
RECHERCHE : à intégrer un média ou une entreprise [redacted] Paris ou Toulouse [redacted] BCO/JV 2186).

J.F. 35 ans - Maîtrise droit privé - DEA droit de [redacted] - expérience cabinet d'affaires - sens des contacts - goût de l'opérationnel - aptitude au conseil.
PROPOSE : [redacted] cabinet d'avocats ou service juridique d'une entreprise (Section BCO/GP 2187).

J.F. 39 ans - ANIMATION RESSOURCES HUMAINES - 15 ans expérience [redacted] industriel, tertiaire, commercial - responsable [redacted] budget, du plan, opti[redacted] des [redacted] résultats : [redacted] formation interne [redacted]
RECHERCHE : poste responsabilités similaires (Section BCO/JVAS 2188).

CADRE DE 51 ans - ayant acquis [redacted] réelle expérience de la gestion, fortement orienté vers la communication avec un rayonnement [redacted] l'étranger - mon expérience des relations extérieures me permet de m'investir dans de nouveaux développements (Section BCO/HP 2189).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX [redacted]
TÉL. : 42-85-44-40, poste [redacted].

CONSULTANT SENIOR
Gestion de projet industriel GPAO / France Export Contrats, management, projets. Tél. 43-25-44-93

Jeune dipl. DESS commerce international. Tril. angl./esp. Ch. emploi sur Paris. Tél. : 43-55-01-87.

F. 38 ans avec exp. rech. poste stable stand., accueil, récept., traitement texte Word 5. Libre de suite. Tél. : 48-37-69-76.

J.F. traductrice (Fr./Angl./Esp.) ayant également expérience au niveau international en communication (presse d'entreprise), documentation, organisation de conférence, cherche à [redacted] son professionnalisme et son dynamisme dans un poste à responsabilités. Tél. : 30-40-15-66.

ÉNERGIQUE, DYNAMIQUE, BATTANTE, PRÊTE A RELEVER LES DÉFIS DE VOTRE ENTREPRISE LE + VITE POSSIBLE :
10 ans d'expérience commerciale : multinationales américaines, entreprises françaises, vente de produits, animation d'équipes de vente, formation à la vente et aux produits (bil. espagnol).
TÉL. : 45-33-67-55.
N'hésitez pas à laisser un message !

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
33 a. rech. place stable, 10 a. d'expér. réaménagement volumes, réalisation plans, suivi de chantiers, décoration. Si intéressé écr. [redacted] 38, rue de Villiers 92300 Levallois-Perret, référ. 447 qui transmet.

Management consultant, 30 a., Britan., bil., MBA North Western, ch. mission juil./août/sept. Tél. : 40-41-98-21.

SPÉCIALISTE DU RENSEIGNEMENT cherche missions M. Klein (1) 47-42-40-19

Allemande 52 ans, allemand-français-anglais, cherche poste stable. Tél. : 40-92-08-20 (soir).

F. 40 ans INGÉNIEUR CONSEIL
15 ans d'exp. de les domaines industriels et communications. ANC. DIRECTEUR DE CAB. D'UN HOMME POLITIQUE. Rech. sur PARIS Poste à hautes responsabilités.
Tél. : 42-15-00-10.

J.F. 27 a. Bac + 4 maîtrise information et communication. Anglais courant. Bonne pratique de l'espagnol. Cherche poste ASSISTANTE communication. Expérience réussie, très bons contacts dans de nbx stages en entreprise et collectivité locale. Tél. : 48-27-34-64.

PROF. F.L.E. et anglais ch. poste hors Europe. Dispon. de suite. Tél. 46-87-49-41

Irlandaise. Prof. d'angl. dipl. (avec exp.) donne cours d'angl. à votre été, à partir de fin juillet. Tél. : 48-36-56-26.

Jeune fille suisse, cherche une place au pair pour 2 mois (ca. juin/juillet) dans une famille avec des enfants ou dans un hôtel (restaurant).
Judith Friedli, Kornfeldstrasse 9. 4528 Zuchwil/Suisse.

J.F. 26 a. DESS micro-informatique de gestion avec exp. prof. et maîtrise langues appliquée au commerce (anglais, espagnol), étudie vos propositions d'emploi. Tél. : 34-17-10-96.

Dir. commercial France exp. 20 ans. exp. spéc. matériel conditionnement et process. agro-aliment. Ch. poste éq. de sté souhaitant dév. ventes France export.
Ecrire sous réf. n° 8508 au Monde Publicité, 15-17, rue du Col.-P.-Avia, 75015 PARIS.

EUROCOMMERCIAL CONFIRMÉ
Produit sce et High-Tech. Français, allemand, anglais (Tél. : (1) 39-56-46-88).

L'AGENDA

Collections

Vends journal le Monde, 1977 à 1990. Départ. 06. Tél. : 93-58-00-27.

Cours

MATH +
Centre d'enseignement privé organise deux stages intensifs en MATH et PHYSIQUE/CHIMIE de la 6e à la TC.
Dates : ● du 27 avril au 1er mai ● du 4 au 8 mai
Durée : 10 heures.
Prix : 850 F TTC
Inscription : 44-85-90-85

Cours de gymnastique à domicile par professeur diplômé d'État. Trav. sérieux. Expérience. T. 42-39-04-93 (répond.)

Prof. de français assure soutien [redacted] préparations TS NIVEAUX + BAC Tél. : 42-29-84-22.

Caravanes

A vendre caravane SAWA [redacted]9, 2/3 p[redacted], poids [redacted] kg (non immatriculable). Auvent, frigo, pneus neufs, le tout en parfait état. Prix : 13 000 F. Tél. : 50-82-08-74.

Éditions

Éditeur ch. manuscrits : essais, littérat., poésie. Éditions EG NAR 82190 LACOUR

Stages

Stage : cinéma, équitation 14-18 ans, du 4 au 25 août. Haut Jura. Rencontres avec cinéastes + réalisation court-métrage + spectacle équestre. Inscription : J. BUNUEL. Tél. 45-42-15-76 (répondeur).

Séjours linguistiques

FRANCO-IRISH EXCHANGE PROGRAMME
IRLANDE pour 12/18 ans. Un échange. La meilleure [redacted]e linguistique. [redacted] 3 sem. en Irlande. Recevoir 3 sem. en France. 3 700 F avion inclus. Rens. [redacted] Mac Bride. LA [redacted] Dépt. linguistique. 10, rue N.-D.-de-Lorette, 75009 Paris. T. : 40-30-22-88.

BENEDICTINE SUMMER SCHOOL. [redacted] cons et fil[redacted] 14-18 ans. 20 h de cours par semaine pour apprendre l'anglais à tous niveaux avec accentuation sur les discussions et la conversation. Activités variées comprenant excursions dans les Highlands et à Edimbourg. Rencontre des élèves à l'aéroport et à la gare d'Inverness.
Session unique du 4 au 25 juillet.
Si vous souhaitez 1 semaine supplémentaire, le commencement est le 27 juin.
Ecrire à : Director of Summer School, The Abbey, Fort Augustus, Inverness-Shire, PH32 4DB. Ecosse.
Tél. : 1944-3206233.
Fax : 1944-3206218.

Vacances Tourisme

Location maison dans village, sud de la Corse. 4 km mer. 5 chbres. Juillet : 17 000 F, septembre : 15 000 F. Tél. : 43-79-61-95.

LOUE A CHAMROUSSE Pied des pistes, STUDIO 4/5 pers. du 18-04 au 09-05. Tél. : 92-87-02-52

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

1er arrdt

ST EUSTACHE
Beau 3 p., 100 m² + terrasse 3 000 000 F – 42-29-02-10.

2e arrdt

OPÉRA (près). SUPERBE STUDIO s/rue. Poutres, caractère, cuis., salle de bains, wc, ascenseur. 635 000 F. 48-04-84-48.

MÉTRO BOURSE
BEAU 2 P. Cuis., w.-c., bns. Chauff. indiv. Fbles chges. Gard., digic. 459 000 F. Crédit. 43-70-04-64.

3e arrdt

CARREAU DU TEMPLE BEAU 2 PIÈCES
3,30 m sous plafond. Poutres. Immeuble ravalé. 1 095 000 F – 42-71-81-48.

4e arrdt

LES ATELIERS DU MARAIS
HOTEL DE VILLE
LIVRAISON 4e TR. 1992
Du studio au 7 p. duplex. Terrasses, parkings. Prestations exceptionnelles.
45-72-50-50.
ELMER DWIGHT EDOUARD.

5e arrdt

Rue de la Huchette Imm. XVIIe restauré Vaste studio + mezzanine 52m² environ rénové 1 395 000 F – 45-04-24-30

MAUBERT
2 P. 40 m² – 940 000 F
Double expo. – P.-de-t. CASSIL – 45-66-43-43.

SAINT-MARCEL EXCEPTIONNEL
B. 2 pièces. 40m² balcon. Face jardin – 820 000 F CASSIL – 45-66-43-43

RUE MOUFFETARD près Propriétaire vend dans imm. rénové grand 2/3 PCES REFAIT. Tél. : 45-04-24-30.

5e ARRONDT, PRÈS 6e. Bel imm. d'angle. 6 PCES. 200 m². VUE. 45-44-98-07.

6e arrdt

6e Saint-Sulpice imm. classé Studio 5e ét. 35 m². Lumineux Cuis., s.d.b. tt cft. poutres cheminée 1 250 000. Part. à part. de préf. (1) 43-54-37-88.

N.-D.-DES-CHAMPS
GD STAND. P. de t. Etage élevé. SOLEIL. 6-7 PIÈCES. 6 400 000 F. 45-00-50-65.

JARDIN DU LUXEMBOURG Rez-de-ch. Beau 3 pièces. 1 680 000. 45-67-95-17.

PRÈS LUXEMBOURG Dans H.P. caractère. liv. + chbre 70 m². Gde terrasse 20 m² pl. sud. 42-24-64-69

7e arrdt

Me VANEAU Salon, s. à manger, 3 chbres, en duplex, luxe, ét. élevé. Particulier – 45-66-69-01.

GRENELLE séj. + 3 chbres s/jard., balc. LITTRE – 45-44-44-45.

Prox. Pl. Breteuil, rare beau 3 p. caractère 3 mètres sous plafond [redacted] imm. P.-de-t. 1 780 000 F – 45-66-43-43

CHAMP DE MARS
Charmant [redacted] tt. cft. kitch. équipée 855 000 F – [redacted]

Me BAC. Pierre de t. 5 P., [redacted] Sud. 140 m² + serv. A [redacted] Urgent. 43-35-18-38.

BAC GD STAND. 4e ét. Vrai 5 p. + 2 services. 4 900 000. 45-67-95-17.

Me ALMA
[redacted], grand 2 pièces environ 60 m² 46-22-03-80 43-59-68-04

8e arrdt

MÉTRO EUROPE
2 P. 42 m² 970 000 F
5e asc. b. imm. Ss vis-à-vis. VUE TOUR EIFFEL [redacted]

CATHERINE MAMET
31, r. de Naples, Paris-8e
Propose DU STUDIO AU 6 PIÈCES 7e, 8e, 16e NORD, 17e ET AUTRES
Mais tout d'abord, expliquez-nous vos besoins, nous pourrons y répondre ensemble.
VOUS VOULEZ VENDRE VOUS VOULEZ ACHETER TÉLÉPHONEZ-NOUS AU
45-22-66-66

9e arrdt

N.D. LORETTE, dans imm. correct. JOLI STUDIO s/c., calme. Pr. Salle eau, w.-c. Hauteur s/pl. 3 m. 350 000 F – 42-71-62-79.

10e arrdt

GARE DU NORD
Pierre de taille 48m² 2 P. Ent., cuis., s.-de.bns, w.-c. 589 000 Crédit. 48-04-08-60

PRÈS GARE EST ET N[redacted] 150 m² plus mezzanine [redacted] rénov., asc., gard. P. 2 700 00[redacted] Pkg fermé au s.-sol. P. 150 000. Tél. : 42-03-01-84.

11e arrdt

PARTICULIER-VD LOFT habitation et commercial 95 m², R.D.C, cour, calme. Classé. 1 750 000 F. TÉL. : 43-48-05-10.

Part. vd bordure Marais TB 3 p. 85 m² récent. Sdj., 2 ch., gde cuis., SDB, wc. séparés, entrée, couloir, cave, parking. 2 500 000 F. (16) 20-70-18-14.

RÉPUBLIQUE près, Me, BEAU STUDIO, tout conft. 2e ét. s/rue. Faibles charges. Ravalement voté et payé. Créd. 415 000 F. 43-70-04-64.

13e arrdt

BOULEVARD ARAGO
Part. de prêt. à part. vd appt. luxueux 115 m² avec balcons, 1 box double, 2 caves, ét. élevé, asc., verdure. 4 150 000 F Tél. : 45-84-37-06.

MANUFACTURE GOBELINS MAISON PARTICULIÈRE Sdj., chem., 3-4 ch. Garage. Aménagement CONTEMPORAIN. Prix : 4 200 000 F. Serge Kayser : 43-29-60-60.

TOLBIAC PATAY. 6e ét. asc. Beau 3 P. 980 000 F. F. FAURE. 45-67-95-17

14e arrdt

IMM. PIERRE DE T.
[redacted] 2 P. ET 3 P. surfaces aménage[redacted]
A PARTIR 19 000 F/M2
Visite jeudi 14 h à 17 h 5, R. POIRIER-DE-NARÇAY.

STUDIO 480 000 F
4e ét. sur rue. Bon imm. Métro Pernety Tél. : 45-66-43-43

RUE DIDOT 2-3 pièces tt cft. Clair, imm. P. de t. Cave – Digicode 990 000 F – 45-66-01-00

DUPLEX PLEIN CIEL
TERRASSE 50 m² RUE DE L'EURE 3 CH., 3 [redacted] 2 PARKINGS VUE CALME ABSOLU Livraison 4e trim. 92.
45-72-50-50.

Me MOUTON-DUVERNET Pierre de t. Grand 3-4 PCES. Sur rue. Belle distribution. Ascenseur. PLEIN [redacted] 2 100 000 F. 48-04-85-85.

R. PLANTES. Angle rue Alésia. Pierre de tail. BEAU 4 P. s/rue, cuis., tt cft. 3e étg. ascens. 1 650 000 F. 48-04-35-35.

A SAISIR - 590 000 F ALÉSIA. 2 PIÈCES. TOUT CONFORT, 3e étg. Très clair. Sans vis-à-vis. CALME. 43-35-52-92.

AV. DE L'OBSERVATOIRE Beau 5 P. + [redacted] 4 200 000. 45-67-95-17

PLAISANCE
Gd studio + véranda s/jardin. Exceptionnel 900 000 F. FONCIA - 45-44-55-50.

15e arrdt

LECOURBE
Neuf « COGEDIM ». Jamais habité. Liv. + 2 chbr. (60m²) 1er ét. frais 3 %. Px. 2 400 000 F. Particulier – 42-50-12-13.

LE MOTTE-PICQUET VILLAGE
Un bel immeuble de standing à l'orée du Village Suisse. Studio 2, 4 et 5 pièces. Livraison 4e tr. 92. J.N. [redacted]
(1) 40-89-00-00
7 jours sur 7.

PT. MIRABEAU 4 P
Récent, stand. 100 m² 2e ét. Park. part. B. 40-63-88-20. D. 45-75-25-44.

BOUCICAUT
3 P. 60m² - 1 250 000 F
Bel appt. carac. Bon état. R.-de-C. s/cour claire. CASSIL – 45-66-43-43.

MÉTRO CONVENTION Beau studio tt. cft. Imm. récent, étage élevé. Ascens., balc., gardien. 880 000 F – 45-66-01-00

PLACE BRETEUIL. 2e ét. asc. Beau 4 P. 3 200 000 F. Faure. T. 45-67-95-17

Parc G.-Brassens, 2 p. Imm. P. de Taille. Clair. W.C. séparés, cuis., s. de bns, parquet, cheminée. 598 000 F. Tél. : 45-33-41-58.

DUROC LIMITE 7e. Immeuble pierre de t., 4 P., 3 150 000 F. Part., 5, square du Croisic S/PLACE. Sam./dim. 11 h à 17 h. TÉL. 45-66-08-84

16e arrdt

EXCEPTIONNEL VOIE PRIVÉE AV. V.-H[redacted]O beau liv. 2 chbres 100[redacted] verdure, silence, charme. 3 500 000 F – 45-25-04-44.

A saisir près KLEBER
GD 5 P. 5 100 000
45-67-47-47 le matin.

AV. FOCH. Imm. pierre de t. [redacted] 3,60 m [redacted] 4e ét. So[redacted]00 000 F. Tél. : 45-67-84-30.

AV. PAUL-DOUMER même [redacted] Proprio vend grand 2-3 pièces refait – 2 595 000 F Tél : 45-04-24-30

AV. V.-HUGO
Charmant 2 P. 6e ét. rénové. Prix : 595 000 F 45-04-[redacted]

AVENUE DE VERSAILLES 7e étage. Calme. 2-3 PCES. 1 300 000 F. 45-31-51-10.

RUE MICHEL-ANGE Pierre de taille. Beau studio, cuis., tt cft. ascens. 400 000 F. 48-04-35-35.

TROCADÉRO. Ds imm. de p. de t. 170 m². Vue impren. sur Seine et tour Eiffel. 7 400 000 F. 46-33-05-13 ou le soir : 42-43-46-85.

AV. VICTOR-HUGO
BEAU, 146 m². Etge élevé. Prix : 4 700 000 F. EMBASSY. 45-62-16-40.

TROCADÉRO. 190 m². 3 réceptions. 3 chbres. Parking. 46-22-03-80 43-59-68-04

EXCEPTIONNEL 115 m² Près Maubert réhabilitation de luxe. Récept. 55 m² + 1 chambre + bureau. 46-22-03-80 43-59-68-04.

BD MURAT
[redacted] ancien. Faibles charges.
BEAU 2 P. 42 m²
R.-de-ch. s/jardins et cour. Liv. 21 m² + chbre 14 m². Petite cuis. équip., s.d.bns. REFAIT NEUF. TRÈS CALME 950 000 F. 42-80-18-23 ou [redacted]

16e arrdt direct particulier. Près La Muette, 175 m². Bel appt 6 pces. [redacted] écoles et lycées, possib. 8 pces en duplex, ag. s'abstenir. Tél. : 45-03-36-90 (10 heures - 18 heures).

17e arrdt

Me GUY-MOQUET BEAU STUDIO. 3e étg s/rue, tt cft. Sal. de bains, wc. 255 000 F. 48-04-85-85.

[redacted]TIGNOLLES. Part. vend BEAU 2-3 PIÈCES. Calme, soleil, verdure. 750 000 F. Sam., dim., lundi, 15 h à 18 h : 15, rue Lécluse.

18e arrdt

Mairie du 18e
Studio tout confort balcon, 285 000 F.
2 pièces tout confort 395 000 F.
3 pièces tout confort 770 000 F.
Immo Marcadet – 42-52-01-82.

4/5 PIÈCES 94 M2 terrasse balcon 18 m². 2 350 000 F. Parking poss. Immo Marcadet – 42-52-01-82.

JULES JOFFRIN Immeuble neuf 1992 3 pièces 77 m² balcon frais de mutation réduits 1 955 000 F. Parking poss. Immo Marcadet – 42-52-01-82.

Noyée dans verdure
MAISON 117 m²
Jard. 70 m². Parfait état. 3 650 000 F. 42-98-23-27.

20e arrdt

Me MARAICHERS. Résd. 1970. 6 PCES de 112 m². Peut être professionnel. 1 950 000 F.
3615 IMMOB * RV
Tél. : 46-36-15-77. [redacted]

91 - Essonne

VERRIÈRES-LE-BUISSON. Très URGENT, cause départ. 4 PCES, 75 m², 3e ét. ss asc. Séj., cuis., 3 ch., loggias, park., cave. Près ttes commodités. 1 020 000 F. 60-11-66-92.

92 Hauts-de-Seine

COURBEVOIE
2/3 pièces 60 m² + balcon Immeuble neuf façade pierre 1 400 000 F
Appartement témoin décoré. Visite sur place 102, bd St-Denis. De 14 h à 19 h.
46-67-77-87.

LES TERRASSES
[redacted] rue Gallieni-Bo[redacted]. Imm. neuf, façade pierre spacieux et lumineux appts
3, 4 et 5 pièces
balcon-terrasse sud Livraison 2e tr. 92. Réalisation SOGEPROM Visite appt témoin week-end ou RV JN Commercialisation
40-89-00-00.

NEUILLY. Récent stand. 3-4 P., 100 m², balc., 2 park. 2 650 000 F. 43-59-12-96.

Quai St-Michel. 3-4 P. à rénover. Poss. prof., 1er ét. 2 400 000 F. COMADIM : 49-10-26-70.

LEVALLOIS (lim. 17e arrdt) Neuf, jms habité. Dern. ét. avec terrasse env. 166 m². Réception dble + salon + 4 chbres, 2 s. de bns + 1 s. d'eau. Cuis., cave, 2 park. Frais notaire réduits. 46-22-03-80 - 43-59-68-04.

Province

Occas. cause dble emploi part. vd beau studio aménagé, div. 4 personnes. Accès direct pistes + réserve, Belle Plagne, libre de suite. 300 000 F. Tél. : 43-43-87-79 (hrs repas).

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère RIVE GAUCHE [redacted] ou sans travaux. [redacted]

VOUS DÉSIREZ VENDRE
UN BIEN IMMOBILIER
Adressez-vous à un professionnel FNAIM. Immo-Marcadet. 42-52-01-82 86, r. Marcadet, Paris-18e FAX 42-55-55-55

EMBASSY SERVICE
rech. [redacted]our CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS. RÉSIDENTIEL ET BUREAUX
TÉL. : (1) 45-62-16-40

CABINET KESSLER
[redacted] Champs-Élysées, 8e recherche de tte urgence beaux appts de standing, pces et gdes surfaces. Évaluation grat. sur demande 46-22-03-80 43-59-66-04

locations meublées offres

Paris

RUE DES MARTYRS
4 pces, 83 m². 3e ét. asc. 7 500 F + charges. Tél. 42-81-04-18 ap. 19 h.

ODÉON, 41 m² LUXE. 2 PIÈCES
[redacted] 000 F. [redacted]

locations non meublées [redacted]

Paris

EMBASSY SERVICE
recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS ET BUREAUX
(1) 45-62-30-00

locations non meublées offres

Paris

GEORGE-SAND bel imm. ancien 150 m². Gde récept. 3 ch., 2 bns, c. équip. dressing cheminées moulures. Excellent état. Sud calme 16 500 F ASM 48-24-83-66 à partir 20 h 30 et week-end – 42-40-35-84.

BD ST-GERMAIN Me MAUBERT – 2 PIÈCES Tt cft., cuis. équipée. Imm. p.-de-t. 4 600 + ch. CASSIL – 45-66-43-43.

MARAIS. CARR. DU TEMPLE S/Cour arb. B. 3 P. 100m² 2 s.-de-b. cuis. équipée. 9 500 F + charges. CASSIL – 45-66-43-43

ETOILE. Bel imm., tt cft. 2 PCES de 60 m². Salle de bains, cave. 8 500 F c.c.
3615 LOCAT * THORAVAL
Tél. : 45-22-18-04, réf. O.

RUE DE SAUSSURE. 3 P., 60 m². Dble liv., tt cft. 6 000 F c.c.
3615 LOCAT * POUPON
[redacted]-02-03. réf. Descamp.

[redacted] RUE DES COTTAGES [redacted] STUDIO, TT CONFT avec TERRASSE DE 25 m². 4 900 F ch. comp. S/place 16 h-18 h ou 45-28-21-62.

CONVENTION. STUDIO
Cuis., bains, chff. cent. 2 700 F + 500 F. Tél. : 45-42-97-02.

RUE POISSONNIÈRE
[redacted] BONNE-NOUVELLE. Très beau PAV. s/cour, 60 m². 7 970 F c. c. 45-28-21-62.

RUE DE TURENNE
3 PCES caractère en duplex. 73 m². 7 500 F + 1 750 F. 45-42-97-02.

1, RUE RUBENS
Proche GOBELINS. Petit 2 PIÈCES, refait neuf. 3 350 F c[redacted] Pour visite : [redacted]

NEUILLY-SABLONS
Récent. [redacted], 3-4 PCES. Refait neuf. 9 000 F. Tél. : 45-62-30-00.

SAGGEL VENDÔME
GROUPE UAP
POUR VISITER téléphoner au
47-42-44-44

PASSY PASSAGE DES EAUX 2 P. 53 m² – 6 089 F Provision pour ch. comp.

CHAUSSÉE DE LA MUETTE REFAIT NEUF Dble living + 4 chbres 184 m² – 28 527 F Provision pour ch. [redacted]

AV. VICTOR-HUGO REFAIT NEUF Dble [redacted] chbres 138 m² – 19 946 F Provision pour ch. comp.

SAGGEL VENDÔME
GROUPE UAP

Région parisienne

SURESNES
FACE ILE DE PUTEAUX Immeuble standing Dble livg + 3 chbres. 105 m² - 9 046 F Provision pr ch. comp. Cave + parking. SAGGEL VENDOME 47-78-15-85.

CHAVILLE
Petite résidence neuve 3 p. 73 m². 6 720 F Dble livg + [redacted] chbres 101 m². 8 909 F Dble livg + 4 chbres 117 m². 9 886 F Provision pr ch. comp. Cave et parking inclus. Pour visiter s/place, tél. : SAGGEL VENDOME 47-42-44-44.

[redacted] RUE DE L'UNIVERSITÉ REFAIT NEUF [redacted] 80 m², 11 [redacted] Provision pr ch. comp. SAGGEL VENDOME 47-42-44-44.

maisons individuelles

1 h 30 PARIS SUD Maison habit. de suite, séj., cuis., 2 ch., bns, w.-c. chff. cent., dépend. jardin. Px. : 240 000 F, cr. 100 %. THYRAULT Tél. (16) 86-74-08-12.

Vend 35 km Est-Toulouse Maison parfait état. Vaste séjour, 6 chb., 2 bns. Gde dépendance. Parc 5 500 m². Piscine. Tennis privé. Golf 5 mn. 200 [redacted]. T. 59-30-25-88 ([redacted]).

MAISON + JARDIN
NOGENT PRÈS BOIS GARAGE 10 VOITURES. MICHEL BERNARD. 45-02-13-43.

propriétés

DORDOGNE (entre Sarlat et Bergerac) Particulier vd demeure en pierre de pays, restaurée (150 m² habit., 280 m² de dépendances à aménager). Pigeonnier pittoresque. Terrain 1/2 hect. [redacted] Prix : 980 000 F. T. : 43-87-24-56 (h. burx)

LUBÉRON. S. COTEAU, MAS 190 m² + BERGERIE A RÉNOVER. VUE PL. [redacted] + 3 HECT. 1 700 [redacted] F OU CRÉDIT. T. 90[redacted]-92-92.

terrains

[redacted]-Savoie, entre Annecy et Albertville, Faverges, vd Ter. 4 000 m², certif. d'urbanisme 200 F le m². Tél. 76-25-09-38.

villas

TOULOUSE, banl. N.-E. part. à part. belle villa, const. trad., T9, tt cft., ttes comm. 260 m² hab. 3 000 m², ter. arboré. 1 550 000 F. Tél. (16) 61-74-40-24.

Ville maul. près forêt de Sénart. 97 m², 250 avec jardin. 15 mn Paris. pri[redacted] et centre. 1 400 000 F. Tél. 69-03-77-04 après 19 h.

A SAISIR
[redacted] VILLA sur 2 500 m² boisés. Hall, séj. 100 m², chem., 6 chbres, bns, wc, s. ss/sol total [redacted] m². 750 000 F. [redacted] Tél. [redacted] 38[redacted]

pavillons

Pavillon PARIS SUD
Pavillon, cuis., séj., 2 chbres, bns, wc, garage, chf. cent. 5 000 m². Px 270 000 F. Crédit 100 %. THYRAULT. Tél. : (16) 86-91-88-54.

11 S.E. Village 15' A6. C.F. mar. Mais. 1 ét. + bât. jt : 284 m² hab., gd séj. + cuis. + kit + 6 ch. + s. bns + lav. dche + déb. Chf. + gar. + park. Jard. Terr. Serre. Ruiss. 500 m². 850 KF. 68-45-75-15.

PAVILLON (77) sur 720 m² pay., s.-sol tot., gar. 3 v., cuis équ., séj avec ch., 3 ch., w-c, s.-de-b., sal de jeux, 2 terra. Belles prestations :
1 350 000 FRANCS
Tél. : 60-20-15-28 (apr. 19 h)

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL - RC - RM
Démarches et tous services Permanences téléphoniques
43-55-17-50

PL. ITALIE. Imm. très bon standing, en rez-de-ch. 8 P. de bureau sur 230 m². Bail 3, 6, 9. 1 826 F/m²/an.
3617 BURCOM*LECOMTE
Tél. : 42-81-81-70. [redacted] 42-61-46-25, réf. L1021.

PONT LEVALLOIS IMM. BURX LIBRES
1 100 m² + cour. 45-55-20-00.

[redacted] 130 m², [redacted] 260 000 F/mois. G.I.E. 45-22-00-90

boutiques

Locations

16e AUTEUIL. BOUTIQUE 35 m². REF. NEUF. Cessio[redacted] 000 F. Loyer [redacted] par mois. [redacted]

[redacted] commerciaux

Ventes

13e BUTTE-AUX-CAILLES Locaux et ateliers à partir de 220 000 H.T. Idéal créateurs. Tél. : 43-29-61-60.

Le Monde
AGENTS IMMOBILIERS
pour passer votre annonce
Tél. : 46-62-73-43 ■ 46-62-75-13

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS		
2e ARRONDISSEMENT		
4 PIÈCES 100 m², 4e étage possib. parking balcon	8, rue [redacted] CIGIMO – [redacted] [redacted]	[redacted] + 635 [redacted]
5e ARRONDISSEMENT		
3 PCES, IMM. NEUF [redacted] m², 3e [redacted] parking, [redacted]	4, rue de la Collégiale GERER – 49-42-25-40 [redacted] commission	9 700 + [redacted] 6 [redacted]
7e ARRONDISSEMENT		
[redacted] PIÈCES 43 m², [redacted] parking	50, rue de [redacted] SOLVEG – 40-67-06-99 [redacted] de [redacted]	[redacted] 000 + 695 5 [redacted]
8e ARRONDISSEMENT		
4 PIÈCES [redacted] m², 5e étage cave	[redacted] avenue de Wagram AGF – 44-86-45-45 Frais [redacted] commission	10 [redacted] + 1 400 7 [redacted]
9e ARRONDISSEMENT		
4/5 PIÈCES 207 m², 2e étage	3, rue Jules-Lefebvre SAGGEL – 47-42-44-44 Frais [redacted]	23 800 + 2 107 17 136
11e ARRONDISSEMENT		
2 PCES, IMM. NEUF 46 m², [redacted] étage parking	6, cité de Phalsbourg GCI – 40-16-28-71	5 000 + [redacted]
[redacted] PCES, IMM. NEUF 70 m², 1er étage parking	6, [redacted] de Phalsbourg GCI – 40-16-28-71	[redacted] + [redacted]
12e ARRONDISSEMENT		
[redacted] PIÈCES 52 m², 1er étage [redacted]	12, rue de Rambouillet AGF – 44-86-45-45 [redacted]	[redacted] 550 + 377 3 950
13e ARRONDISSEMENT		
[redacted] PIÈCES [redacted] m², 1er étage parking	27-29, [redacted] Stéphen-Pichon GCI – 40-16-28-71	6 800 + 1 570
2 PCES, IMM. NEUF 57 m², 4e [redacted] parking	[redacted], rue des Peupliers GERER – 49-42-25-40 Frais [redacted]	6 [redacted] + 510 [redacted] 648
15e ARRONDISSEMENT		
[redacted] PIÈCES 59 m², 5e étage cave	11, rue Alexandre-Cabanel AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	7 [redacted] + 900 5 211
4 PIÈCES 124 m², 8e étage parking, cave	86, rue de la Fédération AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	15 500 + 2 200 11 029
16e ARRONDISSEMENT		
5 PIÈCES DUPLEX 131 m², [redacted]	4, rue [redacted] SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	18 500 + 900 14 275
2 PIÈCES 62 m², r.-de-ch. cave	20, rue de Lübeck AGF – 44-86-45-45 [redacted] de commission	6 500 + 1 150 4 625
4 PIÈCES 150 m², 3e [redacted] cave	94, boulevard Flandrin AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	15 [redacted] + 1 400 11 099
2 PIÈCES 53 m², 6e [redacted]	10, [redacted] Eaux SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	4 [redacted] + 1 188 3 528
4/5 PIÈCES 133 m², 1er étage	8-10, rue Oswaldo-Cruz SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	16 [redacted] + 2 230 11 520
17e ARRONDISSEMENT		
3 PIÈCES 56 m², [redacted] cave	6, rue Mariotte AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	7 000 + [redacted] 4 981
5 PIÈCES 126 m², 3e étage [redacted]	25, rue du Colonel-Moll AGF – [redacted] Frais de commission	17 000 + 1 290 12 097
[redacted] PIÈCES 87 m², 5e étage [redacted] parking	19, rue Roger-Bacon SAGGEL – 47-42-44-44 [redacted] de commission	[redacted] 520 + 1 677 7 574
[redacted] PIÈCES [redacted] m², [redacted] étage parking	75-77, rue Laugier SAGGEL – 47-42-44-44 [redacted] de [redacted]	11 410 + 1 876 8 215
20e ARRONDISSEMENT		
3 PIÈCES 75 m², 7e [redacted] parking, [redacted]	[redacted] CIGIMO – 48-00-89-89 [redacted]	5 250 + 1 000 4 050
[redacted] IMM. NEUF [redacted] m², 1er [redacted] [redacted], balcon	162, rue [redacted] LOCARE – 40-61-66-00 Frais [redacted]	7 700 + [redacted] 6 536
[redacted] IMM. NEUF 103 m², 2e étage ascenseur, [redacted]	44, rue de Bagnolet LOCARE – 47-42-66-00 Frais [redacted] commission	9 100 + 723 7 [redacted]
[redacted] IMM. NEUF 112 m², 9e étage ascenseur, balcon	162, rue [redacted] LOCARE – 40-61-66-00 Frais de commission	10 [redacted] + 976 8 642
78 - YVELINES		
[redacted] 6 [redacted] 143 m²	MONTESSON 28, av. de la [redacted] SOLVEG – 40-67-06-99 [redacted] de [redacted]	[redacted] + 58 9 400
3 PIÈCES 68 m², 8e [redacted] parking	POISSY 3, av. des Ursulines AGIFRANCE – 49-03-[redacted]-04 [redacted] commission	3 532 + 890 2 890
4 PIÈCES [redacted] m², 4e étage 2 parkings, cave	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines AGF – 44-96-45-45 [redacted] de [redacted]	8 021 + 1 100 5 707
3/4 PCES, IMM. NEUF [redacted] m², 2e étage parking	VERSAILLES 6, boulevard Pershing SAGGEL – 46-08-80-36 [redacted] de [redacted]	7 100 + 1 076 5 112
4 PIÈCES 105 m², 4e étage parking balcon	VIROFLAY 2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO – 48-00-89-89 [redacted] de location	8 160 + [redacted] 6 146
92 - HAUTS-DE-SEINE		
2 PIÈCES 55 m², 3e étage parking mezzanine 15 m²	BOULOGNE 33-37, rue [redacted] SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	[redacted] 400 + [redacted] 6 700
4 PIÈCES 86 m², 2e étage [redacted] parkings balcon	BOULOGNE 197, rue Gallieni LOC INTER – 47-45-14-65 Frais de commission	7 500 + 650 5 670
2 PCES IMM. NEUF 50 m² 4e étage	BOULOGNE 62, rue de Bellevue GERER – 49-42-25-40 Frais de commission	5 900 + 500 4 200
4/5 PIÈCES 115 m² rez-de-chaussée	COURBEVOIE 333, [redacted] CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	8 000 + 600 6 030
5 PIÈCES 107 m², 3e étage [redacted] parking	COURBEVOIE 82, [redacted] des Damiers SAGGEL – 47-78-15-85 [redacted] de commission	5 200 + 1 784 3 744
3 PIÈCES 75 m², [redacted] étage parking, balcon	GARCHES 70, rue du [redacted] CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	5 700 + 680 4 374
2 PIÈCES 59 m², 6e étage parking, cave	LEVALLOIS Ile de la Jatte AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	6 777 + 470 4 822
3 PCES, IMM. NEUF 65 m², [redacted] ascenseur, [redacted]	LEVALLOIS [redacted], rue [redacted] LOCARE – 40-61-66-00 Frais de commission	6 850 + 530 5 717
5 PCES, [redacted] NEUF 104 m², 1er étage [redacted]	LEVALLOIS 136, rue Aristide-Briand LOCARE – 40-61-66-00 [redacted] de [redacted]	[redacted] + 844 8 174
5 PIÈCES 168 m², 2e étage	NEUILLY-SUR-SEINE 14, rue Chauveau [redacted] – 49-03-43-04 [redacted]	17 500 + 1 841 12 453
6 PIÈCES 230 m², [redacted]	NEUILLY-SUR-SEINE 1 *bis*, [redacted] AGIFRANCE – [redacted] [redacted] de [redacted]	27 [redacted] + 3 786 18 324
7 PIÈCES 261 m², 4e étage	NEUILLY-SUR-SEINE 43, boulevard Victor-Hugo AGIFRANCE – 49-03-43-04 [redacted]	27 009 + [redacted] 206 19 129
2 PIÈCES 66 m², 1er étage	NEUILLY-SUR-SEINE 19-23, avenue Sainte-Foy SOLVEG – 40-67-06-99 [redacted]	6 100 + [redacted] 4 [redacted]
[redacted] PIÈCES 97 m², 2e étage parking cave	SURESNES 16, r. Salomon-de-Rothschild AGF – 44-86-45-45 [redacted]	[redacted] 600 + 1 420 [redacted]
3 PIÈCES 72 m², 5e [redacted] parking	VANVES 5, rue Auguste-Comte SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	5 760 + 906 4 147
[redacted] PIÈCES 86 m², 3e étage parking	VANVES 2, [redacted] SAGGEL – 47-42-44-44 [redacted]	6 880 + 1 146 [redacted]
[redacted] PIÈCES 109 m², 9e étage parking	VANVES 5, rue Auguste-Comte SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	8 720 + 1 412 [redacted]
93 – SEINE-SAINT-DENIS		
5 PIÈCES DUPLEX 97 m², 10-11e étage parking	PANTIN 19-31, av. [redacted] LOC INTER – 47-45-15-84 Frais de [redacted]	5 683 + 1 014 4 374
94 – VAL-DE-MARNE		
3 PIÈCES 68 m², 4e étage parking	CHARENTON 158 *bis*, rue de Paris [redacted] INTER – 47-45-15-84 Frais de [redacted]	5 350 + 803 [redacted] 122
3 PIÈCES 75 m², 1er étage parking	NOGENT-SUR-MARNE 39, rue du Port SAGGEL – 47-78-15-85 [redacted]	[redacted] + 881 3 456
2 PIÈCES 49 m², 2e étage parking	SAINT-MANDÉ 2, avenue Joffre LOC INTER – 47-45-16-09 Frais de [redacted]mission	[redacted] 920 + 536 3 834
2 PIÈCES 60 m², 2e étage parking cave	VINCENNES [redacted], allée J.-Daguerre [redacted]GF – 44-86-45-45 Frais de commission	5 360 + 600 3 814
95 – VAL-D'OISE		
4 PIÈCES 83 m², r-de-ch. parking	ENGHIEN-LES-BAINS 101, rue du Général-de-Gaulle SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de [redacted]	6 071 + 981 4 371

Le Monde

CHAQUE MERCREDI
numéro daté jeudi

VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national [redacted] **1 668 000 lecteurs**, dont **742 000** habitent Paris et la région et **630 000** appartiennent [redacted] des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : **[redacted] 000 lecteurs.**
Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : **596 000 lecteurs.**
(Source : IPSOS 91 -LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu [redacted] Paris : **91 176 exemplaires.**
(Source : NM 88 - [redacted] 90.)

Pour [redacted] renseignements : **PROFESSIONNELS 46-62-73-43**
PARTICULIERS 46-62-73-90 – 46-62-72-02

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







LOCARE

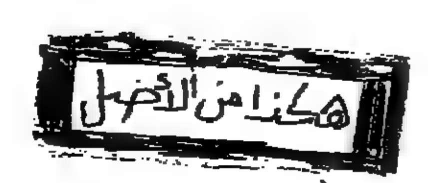






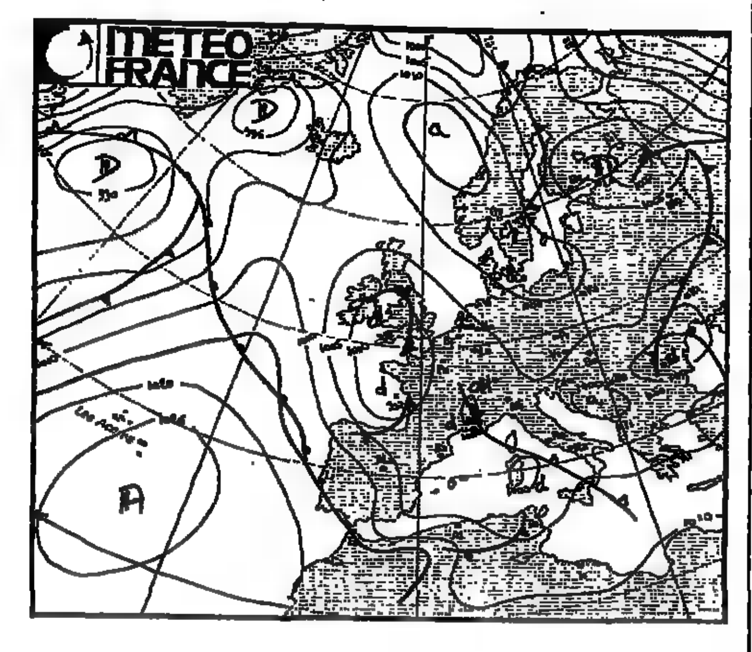


SAGGEL VENDÔME
GROUPE UAP

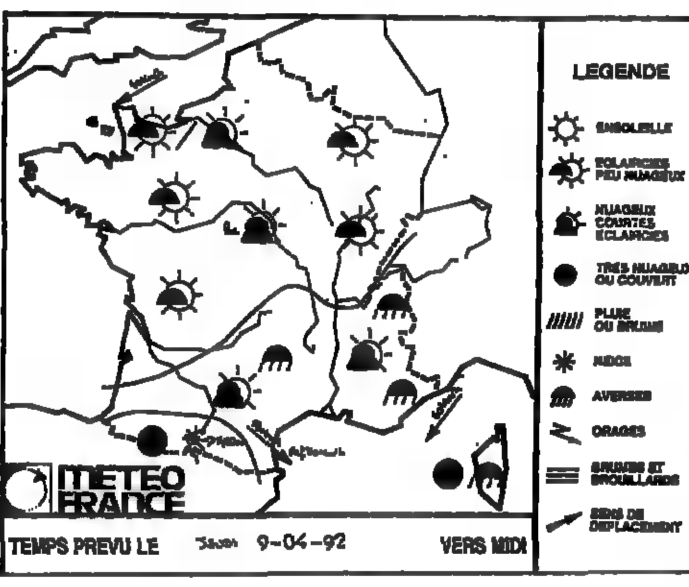


MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 8 AVRIL A 0 HEURE UTC



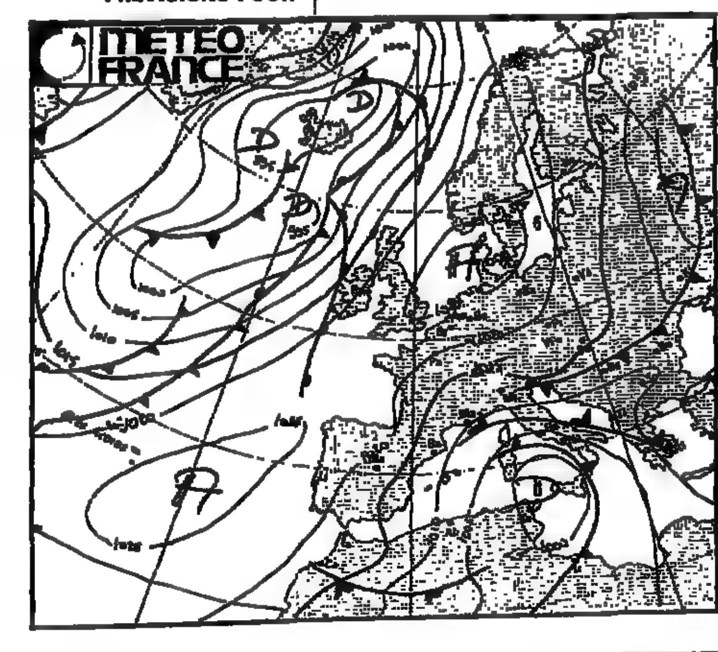
PRÉVISIONS POUR LE 9 AVRIL 1992



[redacted] : retour du [redacted] sur une grande moitié nord. – Au [redacted] ligne Dax, Clermont-Ferrand, Besançon : après dissipation des quelques brumes et nuages [redacted], le temps sera ensoleillé. Le vent frais [redacted] nord-est [redacted] modéré. La température minimale sera voisine de 0 degré dans l'intérieur, [redacted] de 3 degrés [redacted] degrés [redacted] les côtes. [redacted] températures [redacted] seront comprises entre 13 [redacted]

Au sud de cette ligne, sur une petite moitié sud-est [redacted] pays, le [redacted] sera très [redacted] avec quelques [redacted] éparses. [redacted] flocons de [redacted] ront au-dessus [redacted] 1 300 m. Cependant, avec les [redacted] modérés, tramon[redacted] mistral, le pourtour méditerranéen bénéficiera d'éclaircies. Les températures [redacted] comprises [redacted] 3 [redacted] 6 [redacted] localement, sur les côtes [redacted]néennes, 6 degrés [redacted] 10 degrés. Les températures maximales [redacted] prises [redacted] 13 [redacted] et [redacted]

PRÉVISIONS POUR LE 10 AVRIL 1992 A 0 HEURE UTC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé [redacted] 8-04-1992

Valeurs extrêmes relevées entre le 7-04-1992 à 18 heures UTC et le 8-04-1992 à 6 heures UTC

FRANCE			
AJACCIO	14	7	N
BIARRITZ	11	8	P
BORDEAUX	14	[redacted]	C
BOURGES	13	5	C
BREST	12	5	N
CAEN	[redacted]	5	N
CHERBOURG		4	C
CLERMONT-FER.	14	5	P
DIJON	14	4	N
GRENOBLE	14	7	C
LILLE	13	6	N
LIMOGES	9	4	C
LYON	14	7	C
MARSEILLE	15	9	C
NANCY	14	2	D
NANTES	13	4	C
NICE	16	8	N
PARIS-MONTS.	14	7	N
PAU	10	6	P
PERPIGNAN	13	9	C
RENNES	14	7	P
ST-ETIENNE	14	5	C
STRASBOURG	14	3	D
TOULOUSE	11	[redacted]	–
TOURS	14	2	B
POINTE-A-PITRE	[redacted]	21	D
ÉTRANGER			
ALGER	17	10	O
AMSTERDAM	14	4	C
ATHÈNES	19	11	D
BANGKOK	36	30	D
BARCELONE	17	6	[redacted]
BELGRADE	11	[redacted]	C
BERLIN	13	3	D
BRUXELLES	13	5	D
COPENHAGUE	10	2	D
DAKAR	24	[redacted]	D
DJERBA	20	14	N
GENÈVE	12	5	C
HONGKONG	22	18	O
ISTANBUL	18	11	C
JÉRUSALEM	25	17	N
LE CAIRE	34	18	D
LISBONNE	16	12	C
LONDRES	11	5	C
LOS ANGELES	19	14	C
LUXEMBOURG	13	4	D
MADRID	16	6	N
MARRAKECH	21	13	[redacted]
MEXICO	27	12	[redacted]
MILAN	14	8	C
MONTRÉAL	10	2	C
MOSCOU	12	2	C
NAIROBI	25	15	N
NEW-DELHI	31	[redacted]	[redacted]
NEW-YORK	14	[redacted]	C
OSLO	9	0	N
PALMA-DE-MAJ.	17	8	C
PÉKIN	13	7	C
RIO-DE-JANEIRO	–	–	–
ROME	16	10	C
SINGAPOUR	34	24	O
STOCKHOLM	5	1	C
SYDNEY	27	16	A
TOKYO	15	8	C
TUNIS	19	12	C
VARSOVIE	9	2	C
VENISE	14	8	D
VIENNE	12	3	D

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES DANIEL SCHNEIDERMANN

Folies

C'EST un diamant, la folie, un diamant noir qui attire et éblouit. Qui sont-ils, ceux qui côtoient chaque jour ce sombre mystère, comment s'en protègent-ils, quel trouble plaisir y trouvent-ils parfois? Ils étaient quelques-uns après *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, sur le plateau de «Raison de plus», [redacted] d'Antenne [redacted] qui [redacted] de concurrencer [redacted] mardi» [redacted]. Quelques-uns [redacted] cher leurs mots, tant cette expérience-là [redacted] parmi [redacted] plus indici[redacted]

Tout [redacted] tact et en douceur, Claude Sérillon, que l'on retrouvait [redacted] plaisir, [redacted] pourtant, [redacted] déplaçant d'un invité à l'autre pour [redacted] de [redacted] confesser : ne souf[redacted] parfois [redacted] comme des gardiens [redacted] prison, [redacted] le sentiment d'impuissance, et les rapports [redacted] familles? Mais non. Infirmiers psychiatriques, chef de [redacted] en [redacted] d'un enfant schizophrène, [redacted] ne [redacted] que des mots passe-partout, *«un* [redacted] *l'on* [redacted] *beaucoup», «on* [redacted] *pour* [redacted]. Une ancienne malade expliquait [redacted] l'hôpital [redacted] *enrichie»*. A un tel sujet, il aurait sans [redacted] fallu davantage de temps, [redacted] d'approche, peut-être [redacted] un «angle» [redacted] aigu.

En [redacted] forme. La plateau-type de la [redacted] fran[redacted] une petite [redacted] autour d'un meneur de jeu, ne semble malheureusement [redacted] se prêter [redacted] confessions individuelles, mais bien davantage [redacted] débat contradictoire. On peut tenter [redacted] maîtriser ce [redacted] l'empêcher de dégénérer [redacted] pugilat, et [redacted]ment [redacted] parti [redacted] «Raison [redacted] plus», qui a [redacted] leçons [redacted] expérience Bilalian, suspendue il y a quelques [redacted] pour [redacted] de propagande néonazie [redacted] un [redacted] plus [redacted]sonne ne contrôlait plus rien. On peut [redacted] tenter [redacted] multiplier [redacted] garde-fous, mais, [redacted] du [redacted] guette l'ennui.

Pour [redacted], l'émis[redacted] avait [redacted] tourné [redacted] aux images-choc. Les repor[redacted] d'accompagnement [redacted] dans [redacted] même [redacted] sans montrer, nous [redacted] dans un village [redacted] Cher [redacted] quelques [redacted] promènent en [redacted]. Gendarmes, [redacted] bibliothécaire : nul [redacted] redire [redacted] l'expérience qui dure, il est vrai, [redacted] dernier. [redacted] à Dechavanne, qui alignait sur TF 1 un toutou [redacted] lunettes [redacted] un mon[redacted] vingt-sept [redacted] mordu, ce [redacted] de céder aux [redacted] du moment est pour [redacted] coup, si l'on ose dire, [redacted] petite [redacted]. On [redacted] les développements [redacted]

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 8 avril

TF 1

NOUVEAU
NOCTURNE tous les JEUDIS 22 heures.
Exceptionnel le [redacted] avril :
-10 % sur tout le [redacted] de 19 h [redacted] 22 h.
SAMARITAINE
REMISE CUMULABLE.
[redacted] alimentation; librairie, ameublement, [redacted] et points rouges.

20.50 Variétés : Sacrée soirée.
Hommage à Jean Gabin.
22.50 Magazine : [redacted] Point sur [redacted] table.
0.15 Journal [redacted] Météo.

A 2

[redacted] Téléfilm : La Forêt de longue attente.
[redacted] Magazine : Direct.
23.40 Magazine : Musiques au cœur.
0.45 [redacted] et Météo.

FR 3

20.40 ▶ Magazine : La Marche du siècle.
Solitudes [redacted] femmes. Vivre seule. Invités : le docteur [redacted] Hannoun et Marie-Claire Gallois.
22.20 Journal et Météo.
22.40 Sport : Voile (et à 23.40).
Coupe de l'America : demi-finale.
22.45 Mercredi en France.
0.10 Documentaire :
Gérard Fromanger.
Chaleureux, généreux, communicatif, Fromanger parle de sa peinture, de lui, de l'Italie où il vit.

CANAL PLUS

[redacted] Cinéma : Manhattan Loto. ■
Film [redacted] Roger Young (1987).
22.35 Flash d'informations.
22.45 Cinéma : [redacted] Tribu. □
Film français [redacted]
0.20 Cinéma : Portrait [redacted] d'une famille modèle. ■
Film [redacted] Ron Howard [redacted] (v.o.).

LA 5

20.50 Histoires [redacted].
Une arnaque en béton.
22.30 Téléfilm :
La fille de la nuit.
[redacted] Documentaire :
Les Grands [redacted] du siècle.
0.55 Journal de la nuit.

M 6

20.40 Téléfilm : Madame [redacted].
22.25 Téléfilm :
Un coupable sur mesure.
0.00 Magazine : [redacted]
[redacted] Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.30 Documentaire :
Jean Tardieu ou [redacted] «voir-dit».
21.00 Documentaire : Identy Kid.
21.55 [redacted] :
Robert Langner, biographie.
22.30 Cinéma :
Partition inachevée pour piano mécanique. ■■
Film soviétique (1977) (v.o.).

FRANCE-CULTURE

[redacted] Antipodes. La conquête [redacted] l'Amérique [redacted] des [redacted] Metellus, Hugues Liborel, Jean-Claude Charles [redacted] Mizon.
[redacted] Correspondances. [redacted] la Belgique, du Canada [redacted] la Suisse.
22.00 Communauté [redacted] radios publiques [redacted] langue française. [redacted] : Mousse Diagana-Jean-Pol Hecq.
22.40 Les Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : [redacted] Cohen [redacted]

FRANCE-MUSIQUE

20.30 [redacted]t (donné le 10 octobre [redacted] à Helsinki) : Le Chant du [redacted] de [redacted]vinsky; Concerto pour violon et [redacted] en ré majeur op. 77, [redacted] Brahms, par l'Orchestre symphonique [redacted] radio [redacted] Jukka-Pekka [redacted]; Viktor Tre[redacted]
22.00 [redacted] (donné [redacted] 25 janvier [redacted] Radio-France) : Griots, [redacted] Martin; Memory-can[redacted] de Toepiltz; Lieder [redacted] de [redacted]; Lascaux, de [redacted] par l'Ensemble [redacted] Note (Françoise Kubler, [redacted] Angster, [redacted] percussions), [redacted] vocal Les Jeunes [redacted] dir. Rachid Safir.
23.10 Ainsi la nuit... Adagio KV 411 en si [redacted] majeur, [redacted] Mozart; Trio pour violon, [redacted] et piano, [redacted] à [redacted] op. [redacted] nº 1, [redacted] Haydn.
0.30 Dépêche-notes.
0.35 L'Heure [redacted]

Jeudi 9 avril

TF 1

[redacted] Feuilleton : [redacted]
15.25 Série : Hawaï, police d'Etat.
16.25 Club Dorothée.
17.25 Série : [redacted] Professionnels.
18.20 [redacted] : [redacted] famille [redacted] or.
18.45 Feuilleton : Santa Barbara.
19.15 Jeu :
La Roue de la fortune.
19.45 [redacted] : Le Bébête Show.
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, [redacted] Loto sportif et Tapis vert.
20.50 Série : Sniper.
22.20 Magazine :
Le Droit de savoir.
Médicaments : business et loi du silence.
23.35 Journal et Météo.
23.55 Le Débat.

A 2

15.20 Tiercé, en direct d'Auteuil.
15.35 [redacted] : La Chance aux [redacted]
[redacted] Jeu :
[redacted] chiffres [redacted] des [redacted]
16.50 Magazine : Défendez-vous.
17.00 Magazine : Giga.
18.05 [redacted] : L'homme qui tombe [redacted] pic.
19.00 Série : Flic [redacted] tout faire.
19.30 Divertissement :
La Caméra indiscrète.
19.59 Journal, Journal des courses et Météo.
20.45 INC.
20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Qui a tué Martin Luther King? ; Mikhaïl Gorbatchev, la solitude.
22.15 Cinéma : Frenzy. ■
Film américain d'Alfred [redacted] (1972).
[redacted] Magazine :
Merci et [redacted] Bravo.

FR 3

14.30 Magazine : Carré vert.
15.30 Série : La Grande Vallée.
16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer.
18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.
18.30 Jeu :
Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
[redacted] 19.12 [redacted] 19.35, [redacted] journal [redacted] la région.
20.00 Un livre, un jour.
Les [redacted]
20.10 Divertissement : La Classe.
20.45 Cinéma :
La Femme infidèle. ■■■
Film français [redacted] Claude [redacted]
22.25 Journal et Météo.
22.45 Sport : Voile (et à 0.40).
Coupe de l'America : demi-finale.
22.50 Cinéma : Nada. ■
Film franco-italien [redacted] (1973).

CANAL PLUS

13.35 Cinéma : Strangers. □
13.35 Cinéma : Strangers. □
Film australien de Graig Lahiff.
15.00 Magazine : 24 heures.
16.00 Cinéma :
Aux yeux du monde. ■
Film français d'Eric Rochant (1990).
17.35 Docum[redacted] :
[redacted] Lions [redacted] la [redacted] famille.
18.00 [redacted] peluche.

En clair jusqu'à 20.35

18.30 [redacted]
18.50 Le Top.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.31 [redacted] Journal du [redacted]
20.35 [redacted] :
Back Roads. ■
Film [redacted] (1980).
22.05 Flash d'informations.
22.10 Cinéma :
Nikita. ■
Film français de Luc Besson (1990).

LA 5

14.25 [redacted] : Bergerac.
15.20 [redacted] : Soko, brigade des stups.
16.15 Série : Shérif, [redacted] peur.
17.05 Les deux font [redacted] loi.
17.35 Youpi ! L'école est finie.
18.10 Série : Deux flics [redacted] Miami.
19.05 Série : La loi est la loi.
20.00 Journal et [redacted]
20.50 Cinéma :
[redacted] Aventuriers de l'Arche perdue. ■■
Film [redacted]in de [redacted] Spielberg.

M [redacted]

14.00 Série : L'Ami [redacted] bêtes.
16.45 Jeu : Zygomusic.
17.15 Magazine : Zygomachine.
17.35 Série : Drôles de dames.
18.30 Série : Flipper, le dauphin.
19.00 [redacted] :
[redacted] Petite [redacted] dans la prairie.
19.50 [redacted] des neiges.
19.54 Six minutes d'informations,
Météo [redacted] M [redacted]
[redacted] : [redacted] est [redacted]
20.30 Météo.
20.40 Cinéma : Le Piège. ■
Film britannique [redacted] John [redacted] (1973).
[redacted] des neiges.
[redacted] :
[redacted] grand-père. ■
Film français [redacted] Jacques [redacted]

LA SEPT

16.25 Magazine : [redacted] de poche.
[redacted] Nikita Mikhalkov; [redacted]
17.25 Téléfilm : Jackpot.
18.50 [redacted] (et [redacted] 19.55, 20.55, 21.50, 22.50, 23.50).
[redacted] Documentaire :
L'Amérique perdue [redacted] retrouvée.
20.00 [redacted] : [redacted] parallèle.
21.00 Magazine : Mégamix.
[redacted] Magazine : [redacted] de tempête.
22.55 Théâtre : [redacted] Dortoir.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatiqu[redacted]
La Coupure, [redacted] Jacques [redacted]
[redacted] Profils perdus. [redacted] et [redacted] comédiens routiers (2).
[redacted] Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du [redacted] Champs-Elysé[redacted] : [redacted] Cellini, ouverture, de Berlioz; Introduction et allegro appassionato pour piano et orchestre op. 92, de Schumann; Fantaisie hongroise pour piano [redacted] orchestre, de Liszt; Musique pour cordes, percussions et [redacted] Bartok, par l'Orchestre national [redacted] France, dir. Ivan [redacted]; François-René Duchâble, piano.
23.10 Ainsi la nuit...
[redacted] Dépêche-notes.
0.35 L'Heure bleue.

Le Monde

Au conseil des ministres

M. Bérégovoy demande «simplification» et «rapidité» dans l'action gouvernementale

[redacted] gouvernement au grand [redacted] plet [redacted] assisté, mercredi matin 8 avril, à la réunion hebdomadaire du conseil [redacted] ministres présidée par M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le nou[redacted] porte-parole du [redacted] ment, M. Martin Malvy, a notam[redacted]t indiqué [redacted] le président [redacted] la République [redacted] souligné le « [redacted] travail accompli » par Mme Edith Cresson en précisant que [redacted] *« circonstances politiques »* [redacted] son départ *[redacted] n'enlevaient [redacted] à [redacted] mérite »* ni [redacted] celui [redacted] autres membres du [redacted] précédent.

M. François Mitterrand [redacted] ensuite assuré qu'il n'y avait [redacted] *« mission plus noble »* que [redacted] de *« servir »* [redacted] perdre [redacted] le [redacted] de la *« [redacted] tie »*. Evoquant enfin *« les [redacted] les difficultés »* [redacted] période présente, le chef [redacted] l'Etat a rap[redacted] *« la [redacted] n'avait jamais été large et droite pour personne »* [redacted] que *« rien [redacted] jamais facile »*.

Selon le porte-parole du gouvernement, M. Pierre Bérégovoy [redacted] *insisté [redacted] travail du gouvernement*. Après avoir dit *« l'honneur qu'il ressentait d'avoir [redacted] conduire [redacted] politique [redacted] France »*, le premier ministre [redacted] *plus particulièrement [redacted] sur [redacted] de l'effort de simplification, de concision [redacted] rapidité [redacted] l'action gouvernementale »*. [redacted] mis en avant *« la [redacted] gialité [redacted] à la fois [redacted] préparation [redacted] de leur [redacted]* en [redacted] que *« chaque [redacted] doit exercer plei[redacted] responsabilités »*.

M. Bérégovoy [redacted] *« insisté [redacted] l'importance qu'il attache [redacted] l'expression publique [redacted] gouverne[redacted]* en rappelant entre [redacted] *« qu'à l'issue [redacted] conseil des [redacted] c'est au porte-parole [redacted] »*. [redacted] premier ministre, toujours [redacted] Malvy, *« a donné comme guide trois [redacted] : décider, expliquer, convain[redacted]. « Ce qui implique*, a souligné le porte-parole du gouvernement, *[redacted] l'ordre dans le quotidien. »* M. Bérégovoy a enfin *« rappelé [redacted] du gouvernement au [redacted] pect [redacted] Parlement [redacted] souhaitant une grande présence des ministres [redacted] l'Assemblée nationale [redacted] Sénat »*.

Un mouvement préfectoral

Le conseil [redacted] ministres du mercredi 8 avril a approuvé le mouvement préfectoral suivant :

M. Yvon Ollivier, préfet [redacted] région Midi-Pyrénées, [redacted]et de la Haute-Garonne, est placé en position hors [redacted]. Il [redacted]per les fonctions de directeur du cabinet de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur. C'est M. A[redacted]n Bidou, actuellement en position de hors cadre, qui est nommé préfet de la région Midi-Pyrénées, préfet de la Haute-Garonne.

M. François Leblond, préfet d'Indre-et-Loire, est nommé préfet [redacted] Var, en remplacement [redacted] M. Henri Hugues, nommé le [redacted] février directeur [redacted] collectivités locales.

M. Francis [redacted], administrateur civil, est nommé préfet de la Savoie, en remplacement de M. Jacques Lambert, [redacted]

[redacted] ailleurs, [redacted] Jean-Michel Yolin, ingénieur général des mines, a été nommé [redacted] la tête de la direction de l'innovation, de la technologie et de l'action régionale, struc[redacted] qui vient d'être créée au ministère de la recherche et de l'espace.

□ **Pétition pour Ravel.** – Avant la vente, prévue [redacted] 8 avril, salle Drouot [redacted] Paris, de plusieurs manuscrits de musique française, dont la première esquisse complète du *Boléro* de Ravel, une lettre [redacted] a [redacted] Jack Lang, ministre de l'education nationale et [redacted] la culture. De nombreux compositeurs et interprètes, responsables d'institutions, syndicats [redacted] musiciens se demandent dans cette [redacted] si *« la Bibliothèque [redacted] aura les moyens de préempter ces [redacted] afin qu'ils [redacted] quittent pas le sol [redacted]* et [redacted] tent *[redacted] l'Etat, gardien et protec[redacted] patrimoine, [redacted] acquéreur »*. Parmi les signataires, on [redacted] notamment [redacted] noms des compositeurs Marius Constant, Henri Dutilleux [redacted] Marcel Landowski et d'interprètes comme Régine Crespin, Maurice André ou Georges Prêtre.

La tension entre Bagdad et Téhéran

Washington s'inquiète des activités de l'aviation irakienne

[redacted] Etats-Unis ont fait savoir, mardi 7 avril, qu'ils s'inquiétaient [redacted] vols d'interception de l'aviation irakienne [redacted] du raid aérien lancé, dimanche, par les Iraniens contre une base des Moudjahidines du peuple en Irak. Washington a indiqué [redacted] ces [redacted] se [redacted] pour[redacted] lundi [redacted] a souligné qu'ils [redacted] dangereux pour les opéra[redacted] l'ONU en Irak. Ces vols, *« bien qu'ils [redacted] pas techni[redacted] interdits par le cessez-le-feu, [redacted] inquiètent sérieusement [redacted] qu'ils créent des risques de dangereux incidents [redacted] d'affronte[redacted]* [redacted] porte-parole du département d'Etat, [redacted] Tutwiler.

Le porte-parole du Pentagone, M. Pete Williams, a précisé que les sorties [redacted] irakienne avaient été [redacted] brèves.

D'autre part, l'Irak [redacted] donné son accord [redacted] la destruction *« d'équi[redacted] de bâtiments »* [redacted] son centre nucléaire d'El-Atheer, situé près de Bagdad, a annoncé, mardi, le chef de la mission nucléaire de l'ONU, M. Dimitri Perricos. C'est [redacted] première fois [redacted] accepte le principe [redacted] la destruction du principal site de son indus[redacted] nucléaire, depuis la décision du Conseil [redacted] de l'ONU d'éliminer l'arsenal militaire [redacted] de destruction massive. – *(AFP.)*

Les suites de l'affaire de Lockerbie

Nouvelle proposition libyenne

LE CAIRE

de notre correspondant

Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Esmat Abdel Meguid, a annoncé, dans la nuit de mardi 7 à mercredi 8 avril, que la Libye avait fait une nouvelle proposition pour résoudre la crise qui l'oppose à Washington et Londres. M. Meguid, qui a refusé de donner des détails sur la proposition libyenne, déjà transmise au secrétaire général des Nations unies, a souligné qu'elle faisait état du respect par la Libye *« des aspects légaux de la résolution 731 du Conseil de sécurité »*. La résolution ordonne à Tripoli l'extradition vers les Etats-Unis ou le Royaume-Uni de ses deux ressortissants soupçonnés d'être impliqués dans l'attentat contre l'avion [redacted] la PanAm qui s'est écrasé [redacted] Lockerbie, faisant deux cent soixante-dix morts. [redacted] indique [redacted] source proche de la Ligue que la Libye aurait proposé d'extrader les deux suspects [redacted] *« un pays neutre »* qui serait l'Italie. M. Meguid, qui [redacted] estimé que la Libye *[redacted] fait preuve de [redacted] lité »*, a demandé [redacted] Washington, Londres [redacted] Paris, de faire de même, pour *[redacted] à la région des dangers dont [redacted] seul connaît l'ampleur »*.

ALEXANDRE BUCCIANTI

SUR LE VIF — CLAUDE SARRAUTE

Décharges

IL a bonne mine, [redacted] aujourd'hui, Waechter ! Victime, avec Djack et Marchand, d'un confrère qui [redacted] passer [redacted] pour un conseiller de Béré, il [redacted] accepté [redacted] empressement d'entrer au gouvernement d'ici quatre ou cinq [redacted] Il n'y [redacted] qu'un truc, poursuit l'autre, votre [redacted] Elle incommode le président. Il préférerait que [redacted] fassiez sans. Et lui : *je comprends... Entendu !* Autre information également piquée dans *le Canard [redacted]* : il vient d'être condamné à 1 [redacted] F d'amende pour excès [redacted] vitesse [redacted] traversant un village alsacien, m'sieur Bouffe-bitume. A croire qu'il a pris la grand-rue pour une autoroute !

[redacted] à propos, ils [redacted] loin d'avoir [redacted] un [redacted] dernières élections, les [redacted] allemands. Pas étonnant ! Le pouvoir les a pris [redacted] mot : [redacted] propres, plus [redacted] centrales, rivières rincées [redacted] l'eau [redacted] source, [redacted] surtout ramassage des ordures aux frais des producteurs, [redacted] contri[redacted]

Le moyen ? J'en ai [redacted] l'expé[redacted] moi-même, pendant le week-end, [redacted] une grande [redacted] face [redacted] Lüneburg. Après [redacted] passé à la caisse, j'ai sorti mon tube dentifrice de [redacted] emballage. Le tube, je l'ai jeté dans mon sac et l'emballage sur une pile de déchets abandonnés sur place [redacted] les clients. [redacted] ce [redacted] qu'un commencement. A partir du 1er janvier, on [redacted] à ramener leurs vieux pots de yaourt et leurs bouteilles [redacted] dans les magasins : *débarrassez-nous de ça, on n'en [redacted] plus [redacted]* Au détaillant [redacted] ner ensuite [redacted] le [redacted] : *faudrait pas me prendre [redacted] une décharge publique. Si [redacted] supprimez pas les boîtes [redacted] les cartons inutiles, [redacted] ne fournissez pas des poubelles gratuites [redacted] ma clientèle, [redacted] ne [redacted] achète plus rien. Compris ?*

Moi, [redacted] que [redacted] m'explique pas, c'est pourquoi, non [redacted] de faire le lit de Le Pen, mon Mimi [redacted] mis [redacted] beaux draps, merci Waechter, [redacted] Lille [redacted] pourtant pas [redacted] sorcier, la preuve, [redacted] couper l'herbe sous le pied, depuis le temps. Curieux, j'avais même l'impression d'entretenir un ministre rien que pour ça, pour s'occuper [redacted] mon environnement. J'ai dû confondre avec celui [redacted] et [redacted] l'industrie.

Au Parlement européen

Les conservateurs britanniques rejoignent les démocrates-chrétiens

STRASBOURG
(Communautés européennes)

de notre correspondant

Le groupe des conservateurs du Parlement européen – trente-deux [redacted] et deux Danois – [redacted], mardi 7 avril, celui [redacted] vingt-huit démocrates-chrétiens regroupés au sein du Parti populaire européen. Avec 162 [redacted]ièges désormais, le PPE se rapproche sensiblement des socialistes qui sont au nombre de 180, et constitue la formation la plus importante [redacted] l'hémicycle. Selon M. Yves Galland (UDF, radical), président [redacted] groupe libéral, qui [redacted] vu partir pour le [redacted] en décembre dernier [redacted] Valéry [redacted] d'Estaing et trois [redacted] ses colistiers libé[redacted], *« les deux mammouths de l'Assemblée vont accroître leur mainmise sur la gestion des travaux parlementaires »*.

C'est en juin 1989, après leur résultat médiocre aux [redacted] européennes, que les [redacted] britanniques avaient demandé leur [redacted] au PPE. De [redacted] côté, M. [redacted] tenté [redacted] le groupe libéral chez les [redacted] mais [redacted] propres troupes lui avaient signifié [redacted] fin de non-recevoir en décembre 1990. L'idée de l'ancien chef de l'Etat était d'opérer à Strasbourg un premier regroupement de la droite européenne. Aujourd'hui, l'opération, voulue par le chancelier Helmut Kohl, s'effectue avec [redacted] tories.

Une affaire qui [redacted] demandé près de trois ans de négociation en raison [redacted] vives réticences des démo[redacted]ens belges, néerlandais et italiens, l'image européenne des conservateurs étant trop négative. C'est [redacted] pour laquelle les Italiens avaient demandé que la [redacted] soit effective [redacted] législ[redacted] dans leur [redacted] Les tories souhaitaient quant à eux qu'elle [redacted] le scrutin du [redacted]

MARCEL SCOTTO

Après le recours déposé par le comité d'entreprise

La Cinq obtiendrait un sursis jusqu'au 16 avril

La cour d'appel de Paris rendra, le mercredi 15 avril, son arrêt sur le recours déposé par le comité d'entreprise de La Cinq contestant l'exécution de la liquidation de cette chaîne. Aussi l'administrateur provisoire de la chaîne, Me Lafont, a-t-il demandé au tribunal de commerce de Paris de repousser [redacted] quelques jours l'arrêt des émissions, initialement [redacted] au [redacted] avril. Le tribunal de commerce pourrait [redacted] droit [redacted] et accorder à La Cinq un nouveau sursis jusqu'à l'annonce de la décision de la cour d'appel, [redacted] sans doute jusqu'au 16 avril à minuit. Le personnel entend ainsi prouver qu'il aura tout tenté pour sauver sa chaîne.

Ce nouveau délai ne devrait, en revanche, rien changer aux règlements de comptes qui se profilent. Seize producteurs et distributeurs de cinéma ont déjà assigné Hachette devant les tribunaux pour récupérer leurs créances. L'Union syndicale des producteurs audiovisuels agite la même menace, mais négocie avec l'ex-opérateur de La Cinq. Suite aux multiples spéculations sur une action en comblement de passif, les avocats de Hachette ont précisé que les engagements pris par le groupe auprès des créanciers (*le Monde* daté 5-6 avril) sont ceux que la société a *« librement énoncés et consentis et n'impliquent aucune reconnaissance de responsabilité »*.

EN BREF

□ **Décès de M. Dominique Videau, *directeur de la République des Pyrénées.*** – [redacted] Dominique Videau, [redacted] du quotidien *la République [redacted] Pyrénées* (Pau), l'un des journaux du groupe [redacted] du [redacted] au mardi 7 avril, des [redacted] de blessures occasionnées par [redacted] de la circulation près de Tarbes (H[redacted]). Son [redacted] Marie-Claire Baron, était décédée lors de son transfert à l'hôpital tandis que leur fille Mayelen, vingt-neuf ans, a été légèrement blessée. Dominique Videau, cinquante-neuf ans, dirigeait [redacted] *République des Pyrénées* depuis 1981. Il présidait aussi [redacted] groupement d'intérêt économique (GIE) Pyrénées-Presse, [redacted] Pau.

□ **Progression [redacted] la population carcérale [redacted] de mars.** – Le [redacted]bre de détenus dans les prisons françaises (métropole et DOM confondus) a progressé [redacted] près de 1,97 [redacted] au [redacted] mars, passant de 52 640 au 1er mars à 53 678 au 1er avril. [redacted] font apparaître une nette augmentation [redacted] condamnés [redacted] 1er avril contre 31 [redacted] 1er mars) et un léger recul du nombre des personnes en [redacted] d'une première comparution ou d'un jugement définitif (21 421 prévenus [redacted] 1er avril contre 21 [redacted] au 1er mars). Après une baisse [redacted] la population carcérale au mois [redacted] décembre, [redacted] chiffres [redacted] une progression [redacted] depuis [redacted] début [redacted] (3,18 % au [redacted] janvier [redacted] 1,79 % au [redacted] de février).

□ **Le Prix Pulitzer de la fiction [redacted] Jane Smiley.** – La romancière américaine Jane Smiley [redacted] reçu [redacted] avril, à New-York, [redacted] Prix Pulitzer [redacted] la fiction pour [redacted] livre *A Thousand [redacted]* (Un millier d'acres), adaptation du drame shakespearien [redacted] *Lear*, transposé [redacted] une ferme de [redacted] d'aujourd'hui. Originaire [redacted] Los Angeles, [redacted] Smiley enseigne [redacted] State University et a [redacted] six [redacted] de fiction. Le jury Pulitzer a, par ailleurs, décerné un prix spécial, le premier en cinq ans, à Art Spiegelman pour sa bande dessinée *Maus*, une histoire de l'holocauste où les Juifs sont des souris et les Allemands des chats.

SOMMAIRE

DÉBATS

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

ARTS ◆ SPECTACLES

ÉCONOMIE

Services

Ce numéro comprend un cahier « Arts-Spectacles » folioté 27 à 36

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 8 avril 1992 a été tiré à 518 596 exemplaires.

DES AGNEAUX FONT TREMBLER HOLLYWOOD

5 OSCARS 1992

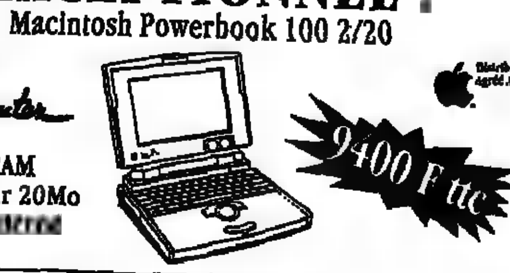
Meilleur film
Meilleure actrice
Meilleur acteur
Meilleur réalisateur
Meilleure adaptation

Le Silence des Agneaux
jodie foster / anthony hopkins / [redacted] glenn

VO : FORUM ORIENT EXPRESS - GEORGE V - CINOCHE - GRAND PAVOIS DENFERT - GAUMONT ALÉSIA
VF. UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION - PARAMOUNT OPÉRA
PÉRIPHÉRIE : ARTEL ROSNY - [redacted] VÉLIZY - BUXY BOUSSY [redacted] ANTOINE
PATHÉ BELLE ÉPINE THIAIS - 4 TEMPS LA DÉFENSE - ROXANE VERSAILLES
CALYPSO VIRY CHÂTILLON - UGC ULIS - CARREFOUR PANTIN - FLANADES SARCELLES
PARINOR AULNAY SOUS BOIS - ARTEL CRÉTEIL

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT
Le Monde
DES LIVRES

EXCEPTIONNEL !
Macintosh Powerbook 100 2/20

• 2 Mo de RAM
• Disque dur 20Mo
• Lecteur [redacted]
PARIS [redacted] - 23, bd du Montparnasse - Tél: 45 48 [redacted] 09 - fax: [redacted] 84 07 84
Neuilly - [redacted] av Achille Peretti - T[redacted] 47 [redacted] 22 22 - fax: 46 [redacted] 20 96
PARIS 17 - 88, bd des Batignolles - Tél: 43 87 88 18 / 88 17 - fax: [redacted] 87 62 06
de [redacted] à 18h30 du Lundi au Samedi

هكذا من الأصل

Le Monde

ARTS • SPECTACLES

Les cent cinquante [illegible] de l'Orchestre philharmonique de Vienne

La République des rois



LAUTERWASSER

Une ville au cœur de l'Europe bat au rythme de la musique. Dans cette ville, deux opéras, deux salles de concerts, la maison de Schubert, l'appartement [illegible] vécut Mozart, le palais où fut créée l'*Héroïque* de Beethoven, sont à un jet de pierre les uns des autres. Les chauffeurs de taxi, les marchandes des quatre-saisons, y dissertent sur les représentations lyriques données la veille [illegible] l'Opéra d'Etats ou à l'Opéra populaire. Cette ville, c'est Vienne. Alors, quand « son » [illegible] fête ses cent cinquante ans d'existence, l'Autriche hisse le grand pavois. Le Wiener Philharmoniker n'est pas le plus *ancien orchestre en activité*, mais ses musiciens sont les gardiens farouches de la tradition musicale d'Europe centrale.

VIENNE

de notre envoyé spécial

VIENNE est pavoisée des couleurs [illegible] ceux que l'on appelle ici les Wiener Philharmoniker (1). De grandes photographies de l'orchestre posant, sans chef au pupitre, dans sa salle de concerts attitrée – le Musikverein, – occupent le fond [illegible] vitrines des magasins. Epinglés, tout autour, [illegible] programmes de concert anciens, des photographies de chefs d'orchestre, de chanteurs et de chanteuses d'opéra, des lithographies de Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, Bruckner et Mahler. Eparpillés ici et là, quelques-uns des disques des chefs d'orchestre qui ont travaillé avec la formation. Et, bien sûr, [illegible] la devanture des innombrables boutiques de bonbons et de chocolats, les inévitables et écœurantes *Mozartkugeln* (les « boules Mozart »), dans leur emballage rouge et or, plus kitsch qu'il n'est permis. Le tourisme autrichien vit, en grande partie, de la musique.

Devant le Musikverein, de rares badauds arpentent le trottoir à la recherche d'un billet. Sans espoir ! Avant d'entrer dans le saint des saints de la musique symphonique européenne, il faut passer par le vestiaire : à Vienne, il ne saurait être question de ternir le bel ordonnancement d'un parterre aussi net qu'une broderie de buis à la française en gardant [illegible] manteau [illegible] son imperméable. Le public viennois va au concert comme il va [illegible] la messe. En habits du dimanche. Et justement, ce dimanche, une messe en musique (et payante !) sera donnée *en l'honneur de l'orchestre* [illegible] la chapelle de la Hofburg. A Vienne, la musique [illegible] un fonds de commerce. Les musiciens [illegible]. Le public se lève comme un seul homme et l'ovationne sans fin. Claudio Abbado entre [illegible] son tour, il a l'air d'un petit garçon écrasé par la masse compacte des musiciens installés en pente raide sur leur podium. Ils le dominent, c'est certain. Sourires émus des musiciens. *Plus une place n'est* libre : séparés du parterre par une grille de fonte ouvragée, deux cents auditeurs debout occupent le fond de [illegible] salle, jeunes étrangers, pour la plupart élèves de l'académie de musique.

C'est ainsi chaque fois que cet orchestre joue chez lui. Mais ces 28 et [illegible] mars revêtent un caractère exceptionnel : la plus célèbre institution musicale autrichienne, et peut-être du monde, fête le cent cinquantième anniversaire de son premier concert, donné sous la direction du compositeur Otto Nikolaï. Un siècle et demi d'une histoire qui se confond avec celle de la musique et de son interprétation et, bien au-delà, avec celle d'un pays dont cet orchestre [illegible] l'ambassadeur le plus écouté. Phénomène à peu près unique au monde, si ce n'est en Italie où les cœurs milanais battent au rythme de la Scala.

Beethoven et Mozart sont au programme du 29. Chéryl Studer est là, plantée face aux micros pour lesquels la soprano va chanter *Ah ! Perfido* de Beethoven et un air de concert de Mozart avec violon obligé, qui seront suivis après l'entracte par la *Septième Symphonie* [illegible] Beethoven. Il serait étonnant qu'un disque ne propage pas [illegible] commémoration jusque [illegible] les foyers du *monde entier*. Mais au fait, est-ce un événement musical ? Il est difficile pour un Français d'émettre des critiques sur l'un [illegible] plus beaux orchestres du monde, quand nous ne pouvons [illegible] opposer, [illegible] dans Debussy ou Berlioz, une [illegible] formation de qualité comparable. Mais en écoutant cette symphonie jouée par des cordes caressantes, des [illegible] aussi lumineux, sans tension rythmique ni force dramatique, sans poids, on se demande vraiment si Beethoven composait [illegible] ouvrages de dame. Est-il possible qu'Abbado soit responsable de cette lecture si exquise, polie – viennoise ? – lui qui vient d'enregistrer avec les mêmes [illegible] un *Pelléas et Mélisande chauffé* [illegible] *blanc* ? *Dans* Debussy, le chef italien avait peut-être à apprendre aux Viennois ! La salle applaudit à tout rompre. Nous, nous sommes aussi déçus que lors d'un récent [illegible] parisien [illegible] l'orchestre dirigé par Riccardo Mutti (*le Monde* du 2 novembre 1990). Déception dont la presse britannique s'était fait l'écho quelques jours plus tard, et dans les mêmes termes, lorsque les Viennois jouèrent [illegible] Londres. Nous ne sommes donc pas seuls. Le concert de la veille n'en était pas un à proprement parler : les discours prenaient le pas sur la musique. Il y avait là Kurt Waldheim, le président de la République, retour de son voyage officiel en Allemagne fédérale, Rudolph Kirchschlager, son prédécesseur, le chancelier Fred Sinowatz, les ministres, les cardinaux et le nonce apostolique en grande tenue, les ambassadeurs, des artistes, Gérard Mortier, le nouveau directeur artistique du Festival de Salzbourg, et Eberahrd Wachter, le directeur de l'Opéra de Vienne, [illegible] le sourire rayonnant ne peut laisser soupçonner qu'il [illegible] d'un arrêt cardiaque dans l'après-midi du lendemain ([illegible] *Monde* du 1er [illegible] 1992). La [illegible] filme [illegible].

Debout, séparé du public par une rangée d'hortensias blancs, l'orchestre avait entonné l'hymne national. Il fut suivi par la *Fanfare* composée spécialement par Richard Strauss pour mettre en valeur la sonorité si spécifique [illegible] vents [illegible] par [illegible] ponctués par [illegible] applaudissements savamment [illegible] l'assistance : quelques secondes polies pour Kurt Waldheim ; une [illegible] pour le cardinal Franz König (l'ex-chef [illegible] l'église autrichienne sut se rendre populaire auprès [illegible] Autrichiens grâce à sa [illegible] et à [illegible] prises de position progressistes qui ont redoré le blason du [illegible] dans [illegible] pays). Sourire crispé, Kurt Waldheim dut subir [illegible] (applaudie [illegible] tout rompre) de l'un [illegible] : *« Pour un Autrichien, l'avenir de l'un* [illegible] *membres* [illegible] *la Philharmonie* [illegible] *est plus important que* [illegible] *homme politique. »* Le [illegible] entrecoupé par l'ouverture des [illegible] Wagner et par [illegible] *III* de Beethoven.

Curieuse [illegible] chic et provinciale, attentive, silencieuse. En quelle année sommes-nous ? Il semble qu'à Vienne le temps s'est arrêté. Il est vrai qu'en sortant du concert l'auditeur peut aller visiter la maison de Schubert, contempler l'école où il a été instruit, visiter l'appartement de Mozart, mettre ses pas dans ceux des musiciens qui ont vécu dans la ville. S'étonner de l'exiguïté de la salle dans laquelle fut créée l'*Héroïque* de Beethoven. Au fait, que sont devenus les lieux où Chopin, Liszt, Berlioz ou Debussy vécurent [illegible] Paris ?

Les Wiener Philharmoniker ont donc invité Claudio Abbado, le patron des Berliner Philharmoniker, à [illegible] diriger pour cette commémoration. Etonnant ? A vrai dire non, car, si Abbado n'est plus le directeur musical de l'Opéra de Vienne (comme nombre de ses prédécesseurs à la volonté réformatrice trop affichée, il a été [illegible] démissionner), il [illegible] directeur [illegible] la musique de la ville. Et puis Wilhelm Furtwängler [illegible] Herbert von Karajan, deux [illegible] prédécesseurs [illegible] l'Italien dans [illegible] capitale allemande, entretenaient [illegible] relations étroites avec la formation autrichienne. Et aussi, depuis 1933, [illegible] musiciens [illegible] se [illegible] de patron. *Ils préfèrent adouber de rares élus soigneusement* sélectionnés. Mais [illegible] viennent de tomber sur un Britannique plus fort qu'eux. Simon Rattle se fait [illegible] l'oreille. Il [illegible] leur invitation, [illegible] travailler sur une période plus longue que celle que l'orchestre lui propose.

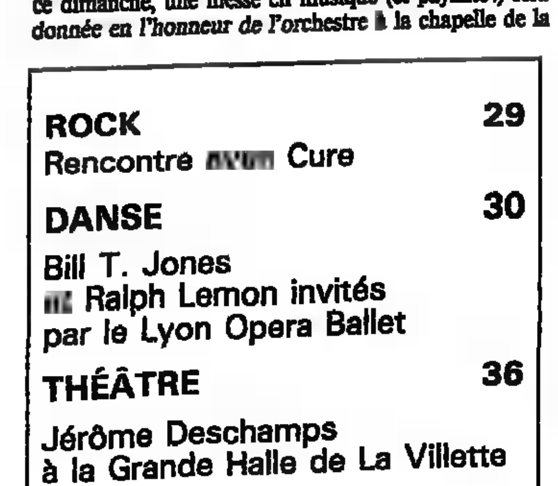
La Philharmonie ne donne, [illegible] effet, que dix programmes différents par an [illegible] Vienne – soixante concerts en tout si [illegible] ajoute [illegible] tournées [illegible] ceux qu'elle donne à Salzbourg. Le reste du temps, elle joue trois cents soirs dans la fosse de l'Opéra de Vienne, dont elle est *une émanation. Un Opéra* en crise. *Faut-il* ou non abandonner la politique d'alternance au profit de quelques productions soigneusement préparées ? La vieille production de *Salomé* qui se donne, le soir même, au Staatsoper donne raison aux réformistes minoritaires. Vienne a horreur du changement.

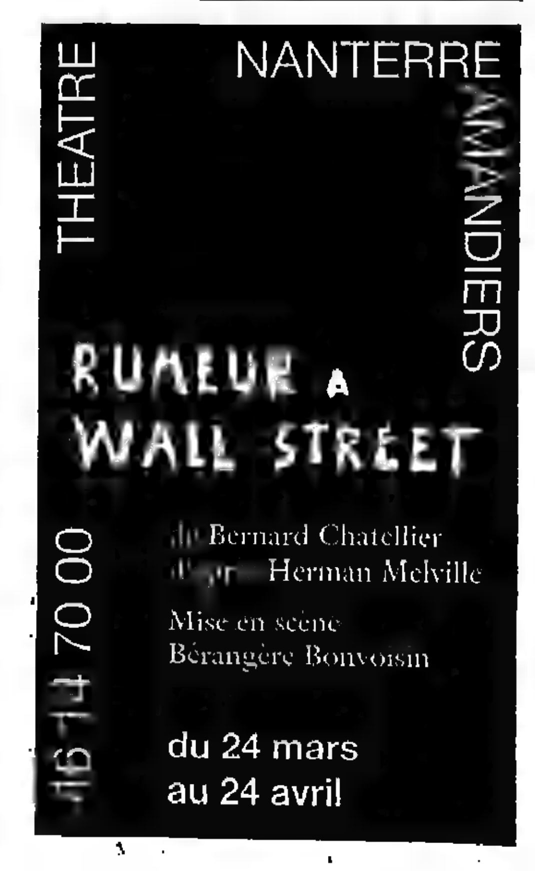
Quasi unique, cette démocratie [illegible] musiciens a permis [illegible] l'orchestre viennois de développer un sens de la responsabilité [illegible] fondée sur une communauté d'idées, un style qui, lui, est unique au monde.

ALAIN LOMPECH

Lire la suite page 28

(1) L'appellation [illegible] Philharmoniker [illegible] utilisée [illegible] Vienne, comme [illegible] Berlin, pour nommer chaque musicien de [illegible] M. X... [illegible] Wiener Philharmoniker), ou [illegible] musiciens pris [illegible] ensemble au singulier comme au pluriel. Les ou le Wiener Philharmoniker peut s'employer indifféremment. L'équivalent français [illegible] on [illegible] l'habitude [illegible] traduire [illegible] expression par [illegible] philharmonique de Vienne ou par Philharmonie de Vienne. En [illegible] abrégée, [illegible] donne [illegible] Philharmonique de Vienne ou [illegible] Philharmonie de Vienne, [illegible] jamais la Philharmonique de [illegible]









Claudio Abbado, Carlos Kleiber, [redacted] von Karajan [redacted] Leonard Bernstein sont des chefs qui [redacted] marqué l'histoire récente [redacted] l'[redacted] philharmonique de Vienne.

Vienne, la République des rois

[redacted] de la page 27

Quelle que [redacted] musique qu'elle interprète, quel [redacted] soit [redacted] chef qui la dirige, [redacted] Philharmonie [redacted] Vienne sonne, en effet, [redacted] la [redacted] façon, reconnaissable en quelques secondes. Affaire [redacted] style [redacted] d'outils. Les instruments [redacted] vent utilisés par les musiciens viennois sont en effet différents de ceux joués par les [redacted] formations. En juin 1990, un colloque s'est tenu à Vienne [redacted] le thème « Son [redacted] compositeur ». L'un des actes détaille par le menu les caractéristiques de la facture des bois et des cuivres et insiste sur la technique [redacted] jeu spécifique de [redacted] viennoise lorsque les différences sont minimes. Clarinettes, [redacted]pette, basson, trombone, tuba, hautbois, cors, sont si spécifiques qu'ils exigent une formation technique particulière. La timbale elle-même [redacted] différente : [redacted] peau de chèvre [redacted] non de plastique, comme dans la plupart [redacted] aujourd'hui, elle produit un [redacted] plus riche en harmoniques. Les tambours [redacted] de construction plus légère. Ils résonnent donc plus librement. Les cymbales ne sont pas, comme ailleurs, en tôle de bronze estampée, mais elles ont été coulées à Constantinople à la fin du siècle dernier.

Contrairement [redacted] ce qui s'est passé [redacted] ces [redacted] années (le basson français [redacted] peu [redacted] abandonné [redacted] la pression [redacted] d'orchestre soucieux [redacted] internationale), les Viennois [redacted] à [redacted] instruments [redacted] moins [redacted] jouer (encore que cela [redacted] prouver), [redacted] la [redacted] indissolublement [redacted] un répertoire. Veillant jalousement [redacted] Tables de la tradition, [redacted] Viennois n'ont [redacted] voulu suivre [redacted] progrès de la facture instrumentale. Ont-ils raison, ont-ils tort ? Invoquons la Normandie pour remarquer qu'en [redacted] répertoire germanique les Wiener Philharmoniker paraissent [redacted]usement exotiques [redacted] que leur virtuosité peut [redacted] parfois prise en [redacted] (ainsi qu'en témoigne [redacted] de panique qui souffle dans leur enregistrement public du *Concerto en sol* de [redacted]rice [redacted] dirigé du clavier par Leonard [redacted] (Deutsche Grammophon).

[redacted] de la Philharmonie de Vienne sont différents [redacted] qui [redacted] joués ailleurs, comment expliquer [redacted] quatuor à cordes sonne autrement que celui [redacted] orchestres ? [redacted], plus clair, avec une dynamique plus étendue que ceux de Berlin ou de Dresde, [redacted] en la [redacted]. Impossible dans [redacted] cas précis d'invoquer la [redacted] instrumentale : à part les violons, altos ou violoncelles à trois sous fabriqués à la chaîne pour les débutants, les [redacted] pas normalisées. Est-ce la disposition particulière [redacted] musiciens sur le plateau ? A Vienne, les [redacted] occupent le [redacted] rang face au chef, les altos sont à sa droite. Est-ce la résultante d'un enseignement spécifique, du recrutement [redacted] autrichien [redacted] musiciens, qui n'admettent [redacted] de femmes [redacted] équipe (en dehors d'une [redacted]piste) ? [redacted] viennoise [redacted] cordes est au carrefour de plusieurs types de jeu développés [redacted] Italie [redacted] au dix-huitième siècle... comme toutes les [redacted] actuelles. Alors ? Alors on se perd en conjec[redacted]. Il [redacted] qu'à Vienne la collectivité prime sur l'individu davantage qu'ailleurs. Les Wiener Philhar[redacted] réagissent [redacted] manière de [redacted] poissons qui vivent [redacted] banc [redacted] qu'un phénomène inexpliqué [redacted] se déplacer tous en même temps dans la même direction. [redacted] n'ont cependant rien [redacted] moutons de Panurge : le premier violon est là, prêt [redacted] sauver la situation. Ils ne suivraient jamais [redacted] chef qui [redacted] conduirait [redacted] leur perte.

Nous [redacted] revenus au cœur du problème viennois : l'évocation d'une formation sans « patron ». A la différence de l'Orchestre Persimfans, fondé [redacted] Union soviétique aux [redacted] la Révolution, le [redacted]harmonique de Vienne ne donne pas de concerts sans directeur à [redacted] pupitre. [redacted] pouvoir qu'il [redacted] accordé, son fonctionnement démocratique, [redacted] indépendance financière (l'Etat lui [redacted] subvention égale au coût d'un [redacted] donné en [redacted] de Vienne, le [redacted] de [redacted] budget provient [redacted] vente des places [redacted] concert et de ses contrats discographiques) lui [redacted] développer un [redacted] farouchement républicain. Mais [redacted] république [redacted] droit divin. Ses élus ne souffrent aucune contestation de la part [redacted] leur employé du [redacted]. Pauvre [redacted] soumis à [redacted].

Interrogé par un journaliste [redacted] peu après une représentation de *Don Giovanni* de Mozart, dirigée par Bernard Haïtink au Festival de Salzbourg, un groupe de musiciens lui a répondu : *« Il est bien, Haïtink, il commence à nous suivre... »*

Cette attitude a été plusieurs fois critiquée. Il serait facile de se méfier de Sergiu Celibidache qui traite le Philharmonique de Vienne d'*« Orphéon [redacted] village »*. Il n'a jamais été invité. Mais Otto Klemperer peut-il être suspecté d'animosité personnelle ? Tout [redacted] les [redacted] supérieurs [redacted] les autres, ce chef a pu critiquer la suffisance et la mesquinerie de ces musiciens. [redacted] : leur reprocher d'être réfractaires à la musi[redacted] Mahler, qui [redacted] pourtant leur [redacted] titulaire... avant qu'ils ne [redacted] de s'en passer. Mais Pierre Monteux, [redacted] musicien si respectueux, ne détestait-il [redacted] l'interprétation [redacted] la *Symphonie fantastique* [redacted] qu'il avait gravée [redacted] eux [redacted] Decca ? Il affirmait [redacted] Viennois étaient, musicalement, bêtes en dehors de leur répertoire d'élection. Mais ce Beethoven [redacted] matin [redacted] a, lui-même, paru [redacted] à vide...

Chaque [redacted] ayant [redacted] revers, il faut reconnaître que, [redacted] l'Orchestre philharmonique [redacted] Vienne témoigne [redacted] qualités [redacted] insurpas[redacted] œuvres, l'immuabilité de [redacted] style prend parfois les allures d'un [redacted] de bon ton... Surtout à [redacted] époque où l'on [redacted] grandes personnalités de [redacted] pour interpréter Schubert, Mozart, Beethoven [redacted] Brahms, quand Berg, Schoenberg, Debussy, Ravel, Bartok, Webern ou Boulez n'ont jamais été aussi bien servis – compositeurs qui ne sont pas spécialement fêtés ici.

Car si l'orchestre [redacted] toujours [redacted] façon, [redacted] interprétations peuvent changer sous l'impulsion d'une forte personnalité. Le Beethoven, le Schubert [redacted] Furtwängler [redacted] Schuricht ; ceux [redacted] fils ne ressemblent guère à ceux de [redacted] père, moins encore [redacted] ceux [redacted] Claudio Abbado, qui [redacted]tient des relations distantes avec une musique qu'il [redacted] moins bien que [redacted] Brahms, Verdi, Bartok, Stravinsky ou Debussy. Le style de jeu admirable (quand même !) [redacted] sont capables [redacted] Viennois est en quelque sorte figé, étranger, et cela est un paradoxe si l'on [redacted] à une facture instru[redacted] ancienne, [redacted] l'apport [redacted] techniques de jeu baroques. Comme si le poids de [redacted] histoire, de l'his[redacted] Vienne, commençait à leur peser, [redacted] conduire aux mêmes compromis que ceux qui sont pratiqués dans [redacted] les orchestres du monde. Avoir programmé une intégrale [redacted] symphonies de [redacted] James Levine (Deutsche Grammophon) ne restera pas comme une des grandes [redacted] de leur histoire... [redacted] ont choisi l'Américain en dehors de [redacted] contrainte. L'un de leurs trois [redacted] l'a [redacted] : *« Nous choisissons un chef,* [redacted] *ensuite* [redacted] *cherchons* [redacted] *maison* [redacted] *disques qui* [redacted] *de* [redacted] *enregistrer* [redacted] *direction. »*

[redacted] l'exposition qui [redacted] consacrée à l'orchestre dans le foyer de l'Opéra, on découvre les lunettes de Brahms, une [redacted] par Beethoven et les baguettes [redacted] grands [redacted] qui ont fait de [redacted] musique avec lui. [redacted] objets sans signification. Il est vrai que Vienne n'aime [redacted] musiciens que lorsqu'ils [redacted]. C'est [redacted] que [redacted] docteur Georg Springer, [redacted] général [redacted] théâtres gérés par [redacted]. L'histoire ne le contredit [redacted] les musiciens de [redacted] Philharmonie [redacted] Vienne entretiennent leur souvenir [redacted] piété [redacted] inconnue ailleurs.

ALAIN LOMPECH

Vingt et un chefs trente disques

L'Orchestre philharmonique [redacted] coup enregistré presque [redacted] pour EMI, Decca et Deustche Grammophon. Philips, Sony et, tout récemment, Telarc ont rejoint [redacted] des éditeurs [redacted]

Pour [redacted] ce [redacted] cinquantième [redacted], Decca [redacted] publié un coffret de douze disques com[redacted] reprenant [redacted] interprétations [redacted] en [redacted]dio dans des [redacted] techniques exceptionnelles. Prises isolément, ces [redacted] remarquables et brossent un [redacted] de l'activité de l'orchestre au cours d'une période qui s'étend de 1950 à 1982. De Mozart [redacted] Richard Strauss, en pas[redacted] par Beethoven, Schubert, Brahms, la famille Strauss, Bruckner, Wagner [redacted] Mahler dirigées par [redacted] Erich Kleiber, Bruno Walter, George Szell, Fritz Reiner, Hans Knappertsbusch, Pierre Monteux, Joseph Krips, Zubin Mehta, Lorin Maazel, Leonard Bernstein, Claudio Abbado, Willi Boskovsky, Herbert [redacted] Karajan, Karl Böhm, Christoph [redacted] Dohnanyi [redacted] Georg Solti, [redacted] que de belles interprétations.

Regrettons toutefois que l'éditeur britannique, qui peut s'enorgueillir de plus [redacted] quarante années de collaboration [redacted] avec la phalange autrichienne, se soit contenté de mettre en boîte des disques compacts disponibles par ailleurs. N'aurait-il pas mieux valu [redacted] des interprétations inaccessibles depuis longtemps ? Par exemple la *Symphonie pastorale* de Beethoven par Pierre Monteux, l'une des plus belles [redacted] la discographie (et assurément la mieux enregistrée), ou la légendaire *Première* de Mahler par R[redacted] Kubelik, voire [redacted] de Brahms par [redacted] et Schuricht [redacted] en microsillon juste avant qu'il ne [redacted] place au CD) ? Mais le [redacted] ne vit-il pas de regrets ! Decca [redacted] 330-2 (disponibles séparément).

Plus [redacted]ressante nous paraît être la démarche de Deutsche Grammophon. L'éditeur allemand a choisi, avec l'aide du [redacted] de l'orchestre, de pui[redacted] les [redacted] de la radio autrichienne pour concocter un ensemble de douze disques compacts proposant des enregistrements inédits, tous captés en concert [redacted] guerre et [redacted] années 70.

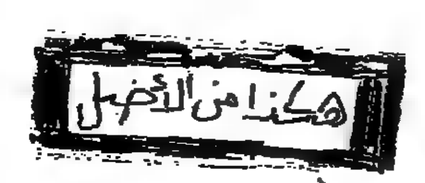
On y trouve les mêmes compositeurs (plus quelques modernes ! Ravel et Schoenberg, par exemple) dirigés par les mêmes chefs, auxquels il faut ajouter Richard Strauss et Otto Klemperer. La technique d'enregistrement est moins perfectionnée, plus variable, toujours [redacted]. Là encore, il [redacted] exprimer un regret : la musique [redacted] trop laissée de côté. [redacted] Grammophon 435 321-[redacted] (disponibles séparément).

Mais, c'est peut-être EMI qui [redacted] l'hommage [redacted] plus captivant. Puisant dans le [redacted] d'archives historiques [redacted] plus [redacted] qu'aucun [redacted]teur ait à [redacted] disposition, la marque [redacted] petit chien [redacted] jusqu'en 1928 [redacted] pour la pre[redacted] rééditée [redacted] longue durée, la *Symphonie pastorale* enregistrée, [redacted] année-là, par Franz Schalk (l'interprétation [redacted] plus récente étant un *Don Juan* de Strauss, enregistré en 1954, six mois avant la [redacted] de [redacted] Furtwangler). Cinq [redacted]ques compacts ; cinq heures [redacted] demie [redacted] de l'interprétation qui se confond parfois avec l'Histoire (premier enregistrement mondial, du *Chant de* [redacted] Mahler, capté en 1936, au Musikverein [redacted] d'un concert publi[redacted] vingt-cinquième anniversaire de la mort du compositeur, sous la [redacted] Bruno Walter). Les œuvres réu[redacted] Mozart, Beethoven, Schubert, Mahler, [redacted] Smetana, Wagner, Schumann, Strauss (Richard, Johann et Josef), Lehar et Ziehrer. Elles sont dirigées par Karajan, Walter, Schalk, Furtwangler, Szell, Krauss, Lehar, Böhm, Kleiber et Knappertsbusch. EMI CHS 7 64294 2.

Aucun opéra n'est repris [redacted] ces [redacted]. Ignorer [redacted] la production viennoise serait oublier une moitié du monde. Decca a publié un enregistrement [redacted] de *la Chauve-souris* de Johann Strauss (fils). Version de gala au [redacted] laquelle défilent quelques-unes des plus grandes [redacted] du chant des [redacted] 50 [redacted] 60 (Gueden, Kmentt, Berry, Waechter, Resnik, Bastianini, Ber[redacted], Bjoerling, Leontyne Price, Nilsson, del Mona[redacted], etc.) placées sous la direction de Karajan. Luxueux plateau, luxueusement enregistré : 2 CD Decca 421 046-2.

Le même éditeur a publié le plus parfait enregistrement de *Wozzeck* de Berg (direction Dohnanyi) : 2 CD Decca. CBS-Sony a publié de son [redacted] une [redacted] *Turandot* de Puccini captée en public à l'Opéra de Vienne. Plus encore que l'écrasant rôle-titre, dominé dans ses implications [redacted] et dramatiques [redacted] une superbe stupéfiante par Eva Marton, l'intérêt de cet enregistrement vient de la direction de Lorin Maazel [redacted] la performance instrumentale de l'orchestre. Une telle élégance dans la barbarie relève du miracle : 2 CD CBS-Sony MK 42 168.

A. Lo.







NOUVEL ALBUM, TOURNÉE PROCHAINE : RENCONTRE AVEC CURE

Portrait d'une adolescence éternelle



CLAUDE GASSIAN

Robert Smith, un masque de [redacted] qui met un peu de distance [redacted] musique et [redacted] vie.

Cure, groupe [redacted] rock [redacted] en 1978, emmené par un [redacted] blafard du nom [redacted] Robert Smith, s'apprête [redacted] publier son dixième album. *Wish* (en magasin le 21 avril prochain) est – pour un album de Cure – presque gai, à contre-pied de son prédécesseur, l'apocalyptique *Disintegration*, dans lequel beaucoup avaient vu l'augure de la fin du groupe. Sur la survie de Cure, sur ses rituels et ses aspirations, Robert Smith et ses comparses s'expliquent.

OXFORD

de [redacted] envoyé spécial

D[redacted] la campagne qui entoure Oxford, [redacted] demeure anglaise classique : la pelouse descend doucement jusqu'à la pièce d'eau, les [redacted] du salon semblent avoir [redacted] faites pour regarder [redacted] bruine tomber. Quelques détails empêchent The Manor [redacted] figurer [redacted] magazines de décoration intérieure. L'ignoble [redacted] acrylique qui tient lieu de galerie des ancêtres, par exemple. On y reconnaît plus ou moins Boy George, [redacted] Oldfield, Phil Collins. Et aussi le studio d'enregistrement où les modèles du tableau ont travaillé, installé dans les communs. The Manor appartient au groupe Virgin, Cure (Robert Smith, guitare, chant ; [redacted] Williams, batterie ; Porl Thompson, guitare ; Simon Gallup, basse ; Perry Bamonte, guitare, claviers) vient d'y [redacted] six [redacted] d'une [redacted] presque transylvanienne, dormant la journée, enregistrant la nuit.

En mars, l'album [redacted] presque terminé, [redacted] apporte les [redacted] au mixage et [redacted] quelques heures [redacted] la promotion du disque. A trois [redacted] l'après-midi, le quintet au complet, plus ou moins réveillé, répond aux questions. C'est-à-dire [redacted] Robert Smith assure l'essentiel de [redacted]sation, tout en laissant [redacted] démocratiquement [redacted] camarades s'exprimer – quand [redacted] dorment [redacted] ou ne chuchotent [redacted] des cancres en fin de trimestre. Cure [redacted] un [redacted], et si [redacted] quatre [redacted] n'y mettent [redacted] du leur, [redacted] Smith [redacted] convaincra l'interlocuteur.

Pour comprendre [redacted] petite métamorphose, il faut revenir trois ans en arrière, au moment [redacted] de *Disintegration*. A ce moment, Lol Tolhurst, dernier membre fondateur [redacted] présent [redacted] du groupe, est expulsé par Robert Smith pour cause d'alcoolisme [redacted] de toxicomanie incapacitants. Plus [redacted] jamais, Cure apparaît comme la créature [redacted] Robert Smith, [redacted] sa musique comme [redacted] fidèle des [redacted] des doutes du timonier.

De là [redacted] croire que la *disintegration* du [redacted] de l'album se communiquera au groupe, il n'y [redacted] qu'un pas que beaucoup franchissent. « *Mais la tournée qui* [redacted] *suivi a été l'une* [redacted] *meilleures* [redacted] *l'histoire* [redacted] explique Smith. [redacted] *quand* [redacted] *retrouvés pour écouter les maquettes* [redacted] *morceaux que* [redacted] *avions réalisées chacun* [redacted] *côté, ça* [redacted] *fait naturellement.* » Commence alors [redacted] processus de [redacted] de *Wish*. Il s'agit, au début, de réaliser [redacted] albums, l'un instrumental « *qui* [redacted] *notre côté atmosphérique* », l'autre [redacted] chansons classiques (si les [redacted] de composition [redacted] réparties, l'écriture [redacted] Smith) [redacted] dans le [redacted] « *d'une musique plus rapide, avec plus* [redacted] *guitares, moins de claviers.* [redacted] *studio* [redacted] *nous* [redacted] *enregistré* [redacted]*tegration, [redacted] salle* [redacted] *contrôle où l'on installe les cla*[redacted] *plus grande* [redacted] *le studio lui-même. Ici,* [redacted] *Manor,* [redacted] *salle de contrôle* [redacted] *minuscule,* [redacted] *faut tout* [redacted] *dans le studio* [redacted] *il n'y a* [redacted] *de place pour autre chose que les guitares, les amplis et deux ou trois claviers. C'est un choix* [redacted] *nous avons fait* [redacted]*ment.* »

En cours de route, l'idée des deux albums est abandonnée, au moins pour le moment, parce [redacted] « *trop maniérée* ». [redacted] prend une nature duelle, trouve [redacted] diversité plutôt rare [redacted] la musique de Cure. Quoique [redacted] ne soit pas tout à fait d'accord : « *La diversité est plus évidente sur* [redacted] *mais, avec le* [redacted] *les gens se sont aperçus que* Lullaby, Pictures of You *ou* Love Song (trois titres de *Disintegration*) *étaient des chansons* [redacted] *différentes.* » Ceci venant d'un homme qui avouait, il y a quelques années, n'avoir « *jamais écrit* [redacted] *deux chansons,* [redacted] *qui est quand même plus que la plupart des rockers* », peut être pris avec des pincettes. Il faut quand même reconnaître [redacted] une palette d'émotions plus étendue, qui échappe par instant au camaïeu de noirs et gris dans lequel Smith s'est [redacted] toujours complu.

Jusqu'à ce jour, Cure a fait de la [redacted] adolescente [redacted] principal carburant. [redacted] à voir avec [redacted] burle[redacted] colère des Who où le nihilisme destructeur des Sex Pistols. La révolte selon Cure est celle de la crise, celle de la rupture avec [redacted] monde extérieur, [redacted] repli [redacted] une tribu d'autistes qui [redacted] que [redacted] Smith [redacted] sans doute [redacted] dernière rock star en date à avoir inspiré un look. Pour le chanteur, il s'agit avant [redacted] d'un camouflage, d'un masque de théâtre qui met un peu de distance entre [redacted] musique [redacted] vie. Les dévots blafards [redacted] lèvres barbouillées [redacted] foncé manifestent, eux, leur [redacted] de la conformité tout en signifiant que [redacted] ne leur arrachera [redacted] propositions alternatives.

[redacted] cynisme sentimental et désespéré de *disintegration* seyait à merveille à cette attitude, qu'en sera-t-il [redacted] émotions contradictoires [redacted] *Wish* ? [redacted] exemple, *Friday I'm in Love*, une chanson pop à la manière des années 60, irrésistible et aguichante, écrite pendant l'enregistrement de l'album. « *C'était un vendredi soir,* [redacted] *j'étais d'excellente humeur*, s'excuse [redacted] Smith [redacted] souriant, avant [redacted] développer plus sérieusement [redacted] *C'est un exemple* [redacted] *la façon dont nous* [redacted] *mis en valeur la diversité des titres.* [redacted] *l'avions enregistré* [redacted] Disintegration, *nous l'aurions probablement ralentie, alors que cette fois,* [redacted] *l'avons accélérée.* » *Wish*, c'est [redacted] nostalgie qui baigne [redacted] chansons [redacted] *To Wish for Impossible Things* ou *Trust*. La nostalgie [redacted] généralement associée [redacted] l'âge [redacted] : « *Non*, [redacted] défend Smith, visiblement [redacted] mot. [redacted] *n'y a pas* [redacted] *d'être vieux* [redacted] *une* [redacted] *nostalgie déclenchée par une sensation. Ce qui est adulte,* [redacted] *c'est* [redacted] *s'y complaire.* »

A rapprocher de cette remarque de chef fier de ses [redacted] : « *Si l'on prend un fan de Level 42* (groupe de *dance music* [redacted] britannique, [redacted] près contemporain de Cure) *et un fan de Cure, et que l'un des deux est employé* [redacted] *banque, 99 fois sur* [redacted] *le fan* [redacted] *Level 42. Les émotions adolescentes durent toujours, les adultes le sont parce qu'ils ont* [redacted] *qu'elles* [redacted] »

Pour l'instant, [redacted] a été tendre avec le groupe. Son succès, sur disque comme sur scène, [redacted] suivi une [redacted] croissante. Depuis ses débuts, Cure enregistre pour Fiction, un label indépendant distribué en Europe par Polydor, [redacted] Etats-Unis [redacted] Elektra, [redacted] Warner [redacted]. Dirigé [redacted] Chris Parry, qui découvrit [redacted] groupe alors qu'il travaillait pour Polydor, [redacted] n'existerait [redacted] Cure [redacted] joue un [redacted] essentiel [redacted] la vie du groupe. Quand [redacted] lui demande [redacted] il [redacted] réussi [redacted] préserver [redacted] indépendance, [redacted] Smith répond : « *Facile, il suffit de s'occuper* [redacted] *n'avons* [redacted] *d'entourage,* [redacted] *n'employons personne en dehors des tournées.* » Une configuration qui serait impossible [redacted] Fiction n'existait pas. [redacted] considère manifestement [redacted] de ces collègues qui [redacted] plaignent [redacted] outrages du business comme [redacted] imbéciles.

Lorsqu'on lui [redacted] remarquer que [redacted] un disque ouvert [redacted] influences extérieures, il répond que [redacted] réciproque [redacted] vraie : « *Des groupes* [redacted] *Ride ou My Bloody Valentine* [redacted] *citent* [redacted] *en exemple. Exemple d'un groupe qui* [redacted] *atteint* [redacted] *objectifs* [redacted] *utiliser de méthodes compromettantes. Même s'ils n'aiment pas* [redacted] *musique, ils aiment* [redacted] *manière* ». Comme [redacted] qu'il vient [redacted] citer, Robert Smith s'est toujours [redacted] l'écart [redacted] l'engagement politique. [redacted] grands rassemblements du rock humanitaire, [redacted] Live Aid [redacted] pour Mandela, Cure a brillé par son absence. A [redacted] sujet, Robert Smith [redacted] lance [redacted] l'une [redacted] diatribes qui [redacted] popularité dans [redacted] spécialisée britannique : « *De toute façon, si Billy Bragg* (chanteur gauchisant britannique) *parlait* [redacted] *désespoir dans* [redacted] *chansons, je* [redacted] *l'aimerais toujours pas, parce* [redacted] *je n'aime pas* [redacted] *chansons, parce que je n'aime pas* [redacted] *voix. Les deux* (la musique et [redacted] politique) [redacted] *ensemble parce* [redacted] *mélange implique un certain sérieux incompatible* [redacted] *bonne musique. Je n'ai* [redacted] *envie* [redacted] *chanter* [redacted] *qui relève d'évidences pénibles. Le système éducatif britannique, par exemple. Ça* [redacted] *servirait* [redacted] *rien. En plus, c'est trop* [redacted] *pour qu'on* [redacted] *prenne* [redacted] *sérieux. Au moins les gens prennent Billy Bragg au sérieux parce qu'il a toujours fait ça.* »

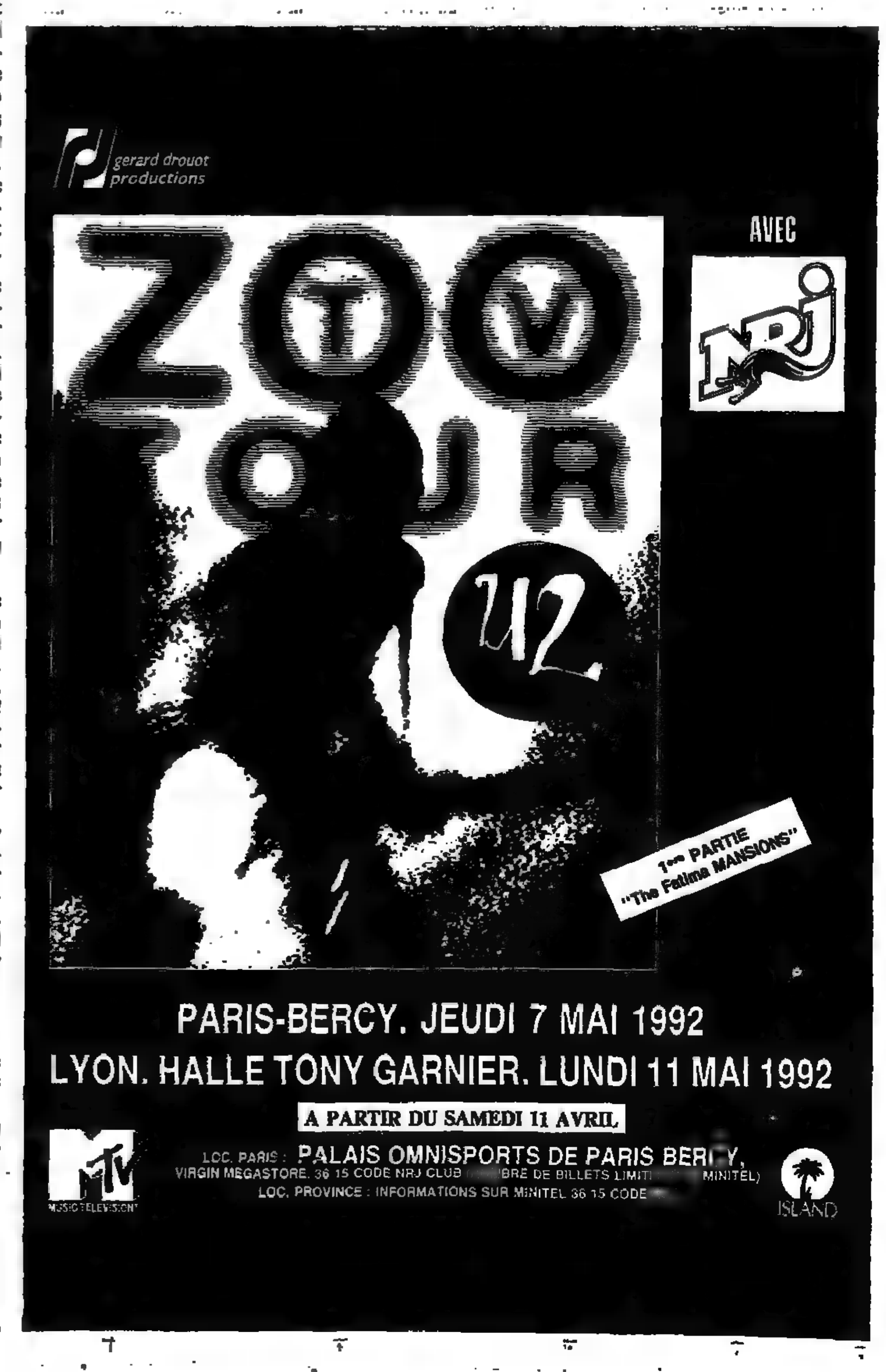
Cure [redacted] bientôt tourner une vidéo (« *le pire* [redacted] *dans la sortie d'un disque* », [redacted] si [redacted] est responsable [redacted] quelques clips impressionnants), [redacted] prendre quelques semaines de vacances avant [redacted] lancer sur les routes. *Wish* a été enregistré [redacted] pensant [redacted] la scène. Perry Bamonte, qui [redacted] remplacé Lol Tolhurst aux claviers, est aussi guitariste, [redacted] shows devraient être plus rock. « *Ma méfiance* [redacted] *l'égard des clichés du* guitar rock *s'est beaucoup assouplie* », reconnaît Smith.

[redacted] les concerts dureront toujours aussi longtemps, entre deux heures [redacted] demie et trois heures, tout [redacted] les morceaux de *Wish* dépassent tous les cinq minutes. « *Il* [redacted] *faut du temps pour établir* [redacted] *atmosphère*, explique Smith. *Il faut croire que* [redacted] *un groupe* [redacted] *métabolisme très lent. Pendant* [redacted] *première demi-heure d'un concert, je* [redacted] *suis* [redacted] *Et si nous devons jouer* [redacted] *heure* [redacted] *une heure et demie,* [redacted] *ça* [redacted] *arrivé* [redacted] *des festivals,* [redacted] *frustrés.* » Le [redacted] a répété quarante-cinq titres, afin de pouvoir varier de soir en soir. « *Je crois que je les connais* [redacted] », affirme fièrement le chanteur. « *Sauf les paroles* », objecte Simon Gallup. Smith a [redacted] la réputation d'improviser largement sur scène, surtout [redacted] les [redacted] anglophones. « *Il m'arrive très* [redacted] *de* [redacted] *prendre* [redacted] *écouter le groupe, même* [redacted] *studio. Quand il y a un break instrumental dans* [redacted] *morceau, je l'écoute et j'attends* [redacted] *la voix reprenne* [redacted] *toujours réaliser* [redacted] *c'est moi qui dois chanter.* [redacted] *quand les paroles* [redacted] *de la musique, j'essaie de les changer.* »

Alors que certains de [redacted] pairs (en termes [redacted]cès commerciaux, en tout cas, car [redacted] sent guère d'affinités avec [redacted] contemporains) ont [redacted]tré de [redacted] déceptions lors [redacted] récentes tournées, Cure envisage l'avenir [redacted] confiance : « *Les promoteurs américains* [redacted] *assurés que* [redacted] *étions imperméables aux récessions* ». En fait, l'imperméabi[redacted] sans [redacted] la qualité première d'un groupe qui change imperceptiblement sans jamais [redacted] renier, qui [redacted] l'image stable d'un état par essence fugitif, qui réalise le vieux fantasme d'une [redacted] éternelle.

THOMAS SOTINEL

★ *Wish*, 1 CD Fiction-Polydor 513 261-2.



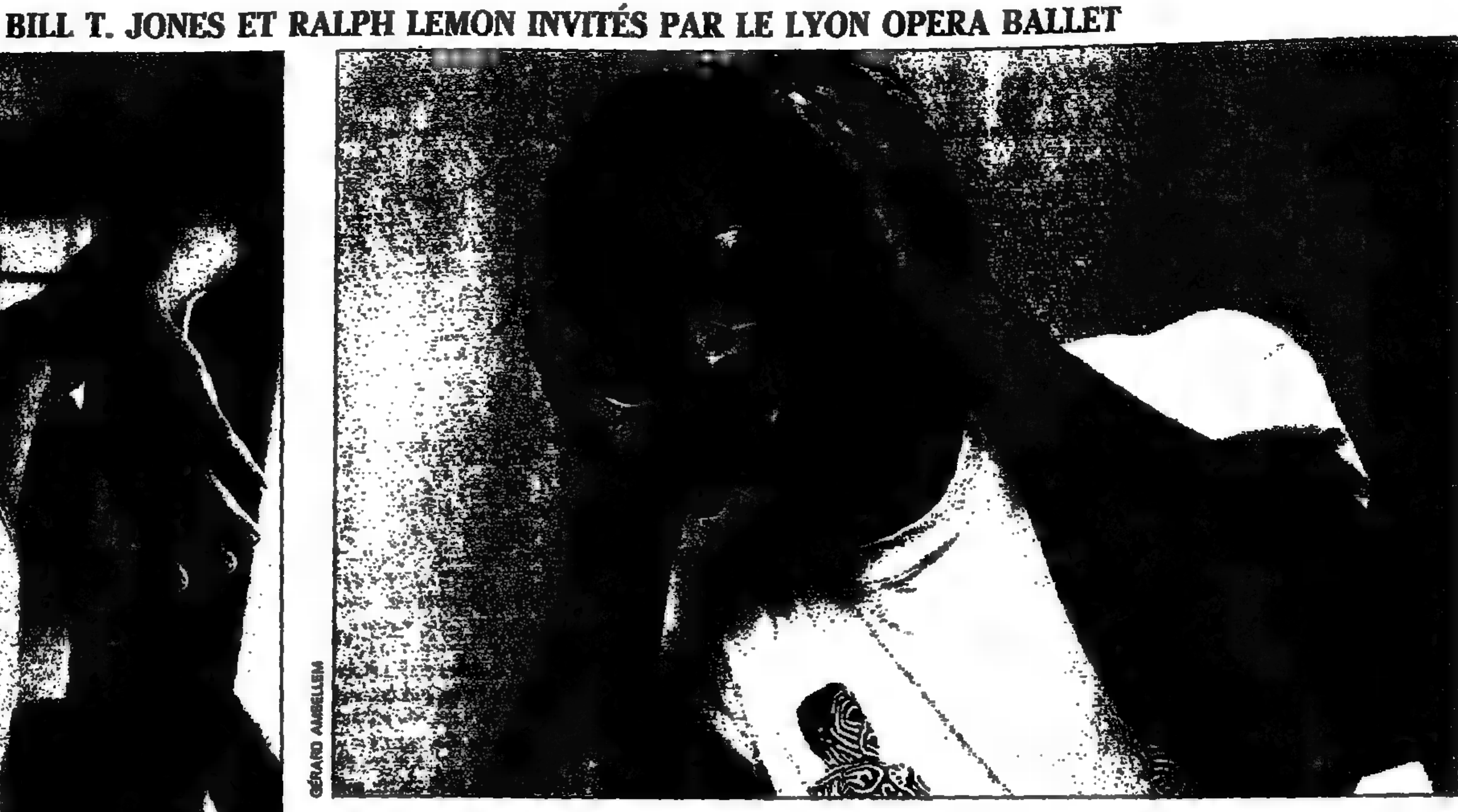
DANSE

BILL T. JONES ET RALPH LEMON INVITÉS PAR LE LYON OPERA BALLET





Ralph Lemon



Bill T. Jones

Le duo de la vitalité

Bill T. Jones se bagarre pour toutes les causes et contre toutes les injustices. Ralph Lemon préfère prendre de la distance sur les sujets brûlants. Différents dans leur caractère et dans leur œuvre, les deux danseurs et chorégraphes américains – ils ont l'un et l'autre quarante ans – témoignent de la vitalité de la danse noire contemporaine, luttant, chacun à sa manière, comme un Spike Lee imposant son cinéma à Hollywood.

LYON

[redacted] *envoyée spéciale*

E[redacted] et Rhône, les [redacted] chorégraphes américains ont leurs petites habitudes. Même si la perplexité [redacted] Ralph Lemon, végétarien strict, face [redacted] la bonne chère de la ville, vaut toujours le coup [redacted]. Bill T. Jones est venu danser régulièrement à la Maison de la [redacted] quand il formait un duo [redacted] Arnie Zane – [redacted] dernier [redacted] du [redacted] – puis [redacted] compagnie qu'ils [redacted] en [redacted]. A la dernière Biennale [redacted] Lyon (1990), il avait [redacted] bagages un bastringue irrésistible, *Last Supper* [redacted] *Uncle Tom's Cabbin* ; Ralph Lemon, lui, [redacted] première chorégraphie pour [redacted] Lyon Opera Ballet : *Bogus Pomp*, [redacted] le [redacted] d'une [redacted] Frank Zappa, à laquelle participaient également Lucinda Childs et Karole Armitage. Il avait été le seul [redacted] s'en tirer [redacted] honneurs.

Bill T. [redacted] n'était [redacted] Lyon, ce jour-là, mais à New-York. Qu'importe, Ralph Lemon, en bon [redacted]rade, surveille [redacted] répétitions de *Love Defined*, aux côtés de Yorkos Loukos, seul directeur du ballet depuis le départ de Françoise Adret. Après, seulement, Ralph Lemon s'occupera [redacted] son propre travail, *My Tears Have Been my Meat Night and Day*, sur les *Vêpres de la Sainte-Vierge* de Monteverdi, réorchestrées discrètement disco par Rhys Chatham. L'enregistrement a eu lieu [redacted] New-York. Les voix sont superbes et la batterie extrêmement troublante...

Restons dans la musique : celle qu'a choisie Bill T. Jones est [redacted] Johnston. Un copain de Tom Waits et de John Lurie. Sa musique colle à la mémoire. Il interprète, avec une voix d'enfant perdu, des chansons qu'il [redacted] enregistrées dans le garage de ses parents, à New-Cumberland (Texas), accompagné d'une sorte de guide-chant. Poignante, tant de solitude exprimée par un être si jeune. En 1988, alors que son œuvre étrange trouve son public, il fait tellement peur à une vieille femme que cette dernière préfère se jeter par la fenêtre de son appartement [redacted] Austin quand elle le voit arriver. Daniel Johnston dira qu'ayant vu en elle l'incarnation du Mal, il avait voulu la secourir! La femme a eu les deux jambes cassées : une chance, elle n'était qu'au premier étage... Lui, vient de quitter l'hôpital psychiatrique pour être placé sous la garde de ses parents. On ne sait pas si Johnston continue sa carrière de compositeur... Histoire [redacted] et tragique du sud des Etats-Unis, jamais éloignée de l'ambiance du film de John Huston, *le Malin*, [redacted] d'un prédicateur plutôt [redacted].

La religion, Ralph Lemon en a fait l'expérience : *«Plus que d'être noir, plus que du racisme, j'ai souffert de la religion dans laquelle j'ai* [redacted] *élevé. Mes parents étaient témoins de Jéhovah. Mon enfance a été baignée par l'idée paralysante du Bien et du Mal, de Dieu et du* [redacted] *Par l'idée aussi que nous étions supérieurs aux autres! Maintenant encore, je me sens lié à Dieu, au devoir de perfection et de glorification... Bien sûr, je suis confronté au racisme* [redacted] *New-York, à Lyon, à Minneapolis, où je suis né. Mais je tiens ces agressions à distance. Je* [redacted] *définis* [redacted] «aveugle à la couleur» *[color blind].»* Ralph Lemon vient d'une famille plutôt aisée. Il est allé à l'université du Minnesota. En revanche, il a acquis lui-même sa culture musicale. Et les *Vêpres de la Sainte-Vierge* [redacted] renvoient [redacted] direct [redacted] son passé religieux.

Le passé de Bill T. Jones? Il est né fils d'employés agricoles saisonniers. La vraie pauvreté [redacted] Sud. Il va au collège où l'on remarque ses qualités d'athlète et [redacted] Sa première leçon de danse, il la prend [redacted] l'université de New-York. Quand il fait la connaissance d'Arnie Zane, italo-juif de Brooklyn, photographe-plas[redacted] fréquentant la bande d'Andy Warhol, il atterrit sur une autre planète. [redacted] sert [redacted] modèle [redacted] Keith Haring pour la très célèbre affiche où son corps est recouvert de signes primitifs noirs et rouges. Avec Arnie Zane, ils vont danser et connaître rapidement le succès. Après le décès d'Arnie Zane, qu'on avait cru un peu vite la tête pensante de la compagnie, Bill T. Jones, pour survivre, explore ses racines noires et met tout sur le tapis, c'est-à-dire sur la scène. Il livre combat contre le sida et s'oppose aux opinions papales rétrogrades sur l'homosexualité et les préservatifs. Dans sa danse, il a gardé l'énergie qui a fait son succès, tout en devenant militant, mélangeant le théâtre à la danse, employant les mots quand ils vont plus vite que le langage du corps.

Ralph Lemon est davantage [redacted] chorégraphe *stricto sensu* : [redacted] *Mon travail parle de l'humanité, qu'elle soit blanche, noire, hispanique, mais c'est un travail formel. La structure de ma création avec le Lyon Opera Ballet naît de mon expérience, mais aussi de ce que je connais maintenant du langage du ballet français.»* Wally Cardona, un [redacted] danseurs, qui [redacted] quelques semaines [redacted] Lyon Opera Ballet pour enseigner, nous [redacted] un demi-sourire : [redacted] *Jamais Ralph ne nous ferait danser habituellement comme il le fait aujourd'hui pour le Lyon Opera Ballet. Il s'adapte aux compagnies pour lesquelles il travaille. Il utilise leur vocabulaire à son profit.»* Le titre de sa pièce, *My Tears Have Been my Meat Night and Day*, vient du Livre de Job. Une chorégraphie qui parle de l'entraide : on voit des danseurs, [redacted] tour de rôle, prendre en main leurs partenaires et les aider à s'«améliorer».

«On me reproche de n'avoir que des danseurs blancs. Il y a plusieurs raisons à cette situation, explique Ralph Lemon. *La danse downtown, à New-York, est très élitiste. Quand un Noir devient danseur, c'est pour réussir, triompher sur Broadway, pas pour crever de faim dans la danse contemporaine ; il se fait engager chez Alvin Ailey ou au Dance Theater of Harlem d'Arthur* [redacted]*chell, les compagnies de la communauté noire qui tournent dans* [redacted] *monde entier. Bill et moi, nous sommes encore isolés. Cela dit, je vais chercher des danseurs noirs, car le problème des «quotas» obligatoires dans l'emploi me concerne.»*

Le monde de Lemon est celui du raffinement. Sa dernière création, *Persephone*, sur [redacted] musique d'Anthony Davis, [redacted] témoigne. [redacted] lui [redacted] souvent reproché de ne pas se soucier de l'histoire [redacted] son peuple : il vient de créer, pour la compagnie d'Alvin Ailey, une pièce intitulée *Folkdances*, consacrée au folklore afro-américain, un folklore de fantaisie né [redacted] son imagination, plus vrai que le vrai. Des pas très compliqués sur une [redacted] Beethoven ! Il envisage qu'il pourrait bientôt, [redacted] aussi, [redacted] par la politique. Tout arrive en son temps avec Ralph Lemon.

L'honnêteté [redacted] trait dominant. [redacted] s'en rend compte quand il parle du film que Spike Lee tourne sur la vie de Malcom [redacted] et de la thèse selon laquelle il aurait fréquenté maquereaux et prostituées : [redacted] *C'est difficile d'être parfait. Le problème de la faute est celui de l'être humain. Je suis sûr qu'il* [redacted] *dû vivre cette promiscuité sexuelle avec souffrance. Cela ne retire rien* [redacted] *son influence sur* [redacted] *vie politique* [redacted] *culturelle aux Etats-Unis.»*

Il est [redacted] d'apprendre que Katherine Dunham, soixante-dix-neuf [redacted], la *«reine de la danse noire»*, [redacted] lui, [redacted] hospitalisée à Saint-Louis à cause d'une grève de la faim : elle proteste contre le sort réservé [redacted] compatriotes, [redacted] Haïtiens, [redacted] la base de Guantanamo, à Cuba (*le Monde* du 1er février 1992). Comme tous les artistes américains, il s'inquiète du limogeage de John Frohnmayer du National Endowment for [redacted] Arts, [redacted] partir du 1er mai [redacted] (*le Monde* du [redacted] mars 1992). [redacted] craint que son [redacted] pour son allégeance aux conservateurs, ne [redacted] moins souple [redacted] l'attribution [redacted] subventions aux artistes ayant refusé de signer l'engagement de ne pas utiliser l'obscénité [redacted] leurs œuvres. On sait que les chorégraphes Lucinda Childs [redacted] Levitsky n'ont pas signé. L'épreuve [redacted] force [redacted] fait [redacted]

La France leur paraît un paradis. Depuis que Trisha Brown est venue [redacted] Montpellier, pour six mois, faire travailler la compagnie [redacted] Dominique Bagouet, [redacted] les espoirs leur semblent permis. Pourquoi même ne pas s'établir en France, [redacted] Lyon ? On n'a jamais vu autant de danseurs défiler ou téléphoner au Lyon Opera Ballet : Béjart débauche, le Ballet royal de Wallonie passe de quarante-cinq à quinze membres, le [redacted] de Nancy change [redacted] l'influence [redacted] Pierre Lacotte. Autant dire que la compagnie de Yorkos Loukos a la cote. Il est clair que l'homme est sympathique, bien décidé à imposer [redacted] chorégraphes qu'il aime. Il a bourlingu[redacted] dans le monde de la danse internationale. Difficile de le bluffer. Il n'aime pas le consensus. Il trouve la danse française surfaite. A bon entendeur... En attendant, Louis Erlo, directeur de l'Opéra de Lyon, dont dépend le ballet, a choisi Maguy Marin pour être chorégraphe-résidente. Elle prépare une *Coppélia* pour 1993.

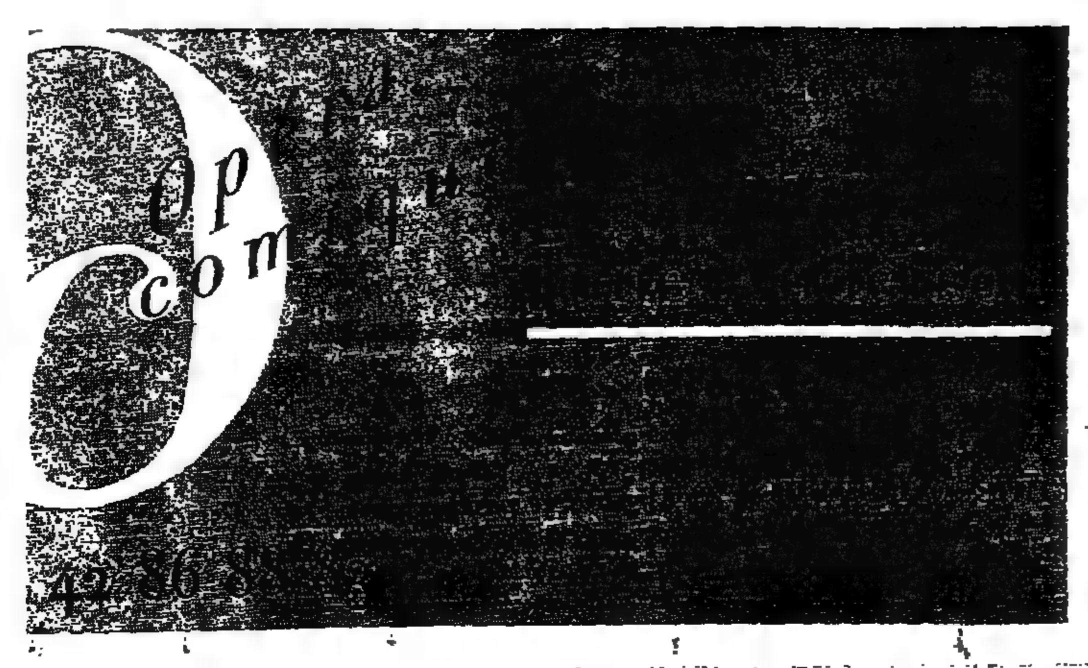
Dans le studio de l'Auditorium Maurice-Ravel, les danseurs sont [redacted] nouveau au travail. On entend la chanson *King Kong*, de Daniel Johnston : *«They shot him down. They thought he was a monster, but he was the king. Bu* [redacted] *was the king. But he was the king* (1).» Deux danseuses sont [redacted] pointes. La chorégraphie devait initialement s'appeler *Our Respected Dead* : un hymne à l'amour triomphant de la mort. Yorkos Loukos réclame des répétitions supplémentaires. En l'absence de Bill T. Jones, la chorégraphie se dilue. Pour en avoir vu la première ébauche, cet hiver, [redacted] New-York, on ne peut que lui donner raison.

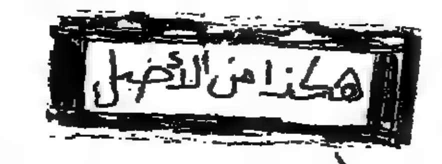
De [redacted] côté, Ralph cherche ses [redacted]eux dernières minutes. Conclure, voilà la difficulté !

DOMINIQUE FRÉTARD

(1) Cassette *Yip/Jump Music* reporté sur CD, Homestead Records.

★ Lyon Opera Ballet, du 9 au 11, à 21 heures. Le 12, à 18 heures. Transbordeur, 1, boulevard Stalingrad, 69100, Villeurbanne. Le Lyon Opera Ballet jouera ces deux créations lors de sa tournée américaine en septembre [redacted]





LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

CINEMA

Tous les films nouveaux

Le Fils du Mékong

de François Leterrier,
avec Jacques Villeret, Tchee, Tu Huai-Oung, Shu-Wing T[redacted] M[redacted] James Hor, Mélanie Douen.
[redacted] (1 h 24).

[redacted] tribulations d'un [redacted] boat-people vietnamien, [redacted] de rock [redacted] ses heures, dans une France où tout le monde n'est [redacted] aux étrangers que le personnage joué par Jacques Villeret, dans un rôle proche de celui qu'il tenait dans *Black M*[redacted]

Forum Orient Express, handic[redacted], 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-[redacted]-93) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pat[redacted] Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (47-07-55-88) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

Hush-a-Bye, Baby

[redacted] Margo Harkin,
avec Emer [redacted] Cathy [redacted] O'Connor, [redacted] Marie Reynold.
Irlandais (1 h 20).

Chronique adolescente en Irlande déchirée par la guerre civile, toujours soumise aux tabous répressifs catholiques sur l'avortement, et [redacted] Sinnead O'Connor fait [redacted] apparition remarquée, [redacted] l'image comme sur la bande son.

VO : Utopia, 5e (43-26-[redacted]) ; L'Entrepôt, handicapés, 14e ([redacted]-41-63).

Johnny Stecchino

de Roberto [redacted],
avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi, Paolo Bonacelli, Franco Volpi.
Italien (2 h).

Variations loufoques du comique numéro un en Italie sur le thème du petit vilain malingre au grand c[redacted] et mal embouché dans un monde de [redacted] et [redacted] beauté – féminine, évidemment.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; U. G. C. Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; [redacted], 11e (43-07-48-60) ; U. [redacted] C. [redacted] 13e (45-61-94-95) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
VF : U. [redacted] C. Opéra, 8e (45-74-95[redacted]) ; [redacted] 14e ([redacted]-20-89-52) ; [redacted] II, 18e (45-22-47-94).

Loulou Graffiti

[redacted] Lajabé,
avec Anémone, [redacted] Réno, Jean Vancoille, Mouss Diouf, Jean Benguigui, [redacted]
Français (1 h 30).

La rencontre contre nature [redacted] un cambrioleur [redacted] par un gamin des rues [redacted] une [redacted] à [redacted] sentimentaux, [redacted] tout [redacted] enfants.

Rex, 2e (42-36-83-93) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e [redacted] ; Pathé Français, 9e (47-[redacted]) U. G. C. L[redacted] Bastille, 12e ([redacted]-59) ; Fauve[redacted] 1[redacted] (47-07-[redacted] Gaumont Alésia, [redacted] 1[redacted]6-65-75-14) ; [redacted] nasse, 14e (43-20-1[redacted]) ; [redacted] Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22[redacted]) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-[redacted]).

Marcellino

de Luigi Comencini,
avec Nicolo Paolucci, Didier Bonereau, Thierry [redacted] Yves Verhoeven.
Italien (1 h 37).

C[redacted] portraits d'enfants [redacted] d'un gamin de [redacted] campagne, [redacted] XVIIe siècle, qui, pour éch[redacted] à l'amour parternel [redacted] seigneur, [redacted] et dialogue [redacted] l'au-delà.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1er [redacted]-33-42-26) ; George V, [redacted] (45-62-41-46) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).
VF : Rex, handicapés, 2e (42-36-83-93) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Mistral, 14e (45-39-52-43).

Sang chaud pour meurtre de sang-froid

[redacted] Joanou,
[redacted]ard Gere, Kim Basinger, Uma [redacted] Eric Roberts, Paul Guilfoyle, Keith [redacted]
Américain (2 h 05).

Un psychiatre expert devant les tribunaux est pris dans [redacted] tion par les beaux yeux [redacted] ger. Un polar classique [redacted] meurtre, quiproquos, [redacted] un [redacted] d'érotisme.

VO : [redacted], handicapés, dolby, 1er (45-08-57-57) ; U. G. C. Danton, dolby, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; U G. C. Normandie, dolby, 8e (45-63-16-16) ; Pathé Montparnasse, dolby, 14e (43-20-12-06) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15e (45-75-79-79).
VF : Rex, 2e (42-36-83-93) ; U. G. C. Montparnasse, dolby, 6e (45-74-94-94) ; Pathé Français, dolby, 9e (47-70-33-88) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; U. G. C. Gobelins, dolby, 13e (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14e (36-65-75-14) ; Gaumont Convention, handicapés, 1[redacted]-42-27) ; Pathé Wepler II, h[redacted] [redacted]8e (45-22-47-94) ; Le [redacted] [redacted]0e (46-36-10-96).

Toutes peines confondues

[redacted] Michel Deville,
[redacted] Jacques Dutronc, Patrick Bruel, Mathilda May, Vernon Dobtcheff, Bruce Myers, Sophie Broustal.
Français (1 h 47).

Dans une riche demeure au bord du lac de Genève, une très élégante partie de poker menteur met aux prises un jeune flic [redacted] et un trafiquant de haut vol, avec, pour enjeu, [redacted] vie, leur mort, [redacted] la [redacted] séduisante Mathilda May.

Gaumont Les Halles, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont [redacted] dolby, [redacted] (47-42-60-33) ; [redacted] 2e ([redacted]-83-93) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-7[redacted]) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-2[redacted]-80) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8e (43-59-19-08) ; [redacted] dolby, 8e (47-20-76-23) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43) ; Les [redacted], dolby, 1[redacted] (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon [redacted] 12e (43-43-01-[redacted]) ; Fauvette, handicapés, dolby, 13e ([redacted]) ; [redacted] Parnasse, dolby, 14e (43-35-30-40) ; [redacted] dolby, 14e (36-65-75-14) ; [redacted] Montparnasse, dolby, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27) ; Kinopanorama, handicapés, dolby, 15e (43-06-50-50) ; U. G. C. Maillot, handicapés, 17e (40-68-00-16) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96).

Truly, Madly, Deeply

d'Anthony [redacted]
avec Juliet [redacted] Alan Rickman, B[redacted] Paterson, Michael Maloney.
Britannique (1 h 40).

Avec humour et tendresse, une romance fantastique où une jeune femme hésite [redacted] son défunt ([redacted] présent) époux *et un nouveau monsieur bien* sous tous rapports.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; Action Ecoles, dolby, 5e (43-25-72-07) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

Young Soul Rebels

[redacted],
avec Valentine Nonyela, Mo Sesay, Sophie Okonedo, [redacted] Dorian Healy, Debra Gillett.
Britannique (1 h 42).

Une chronique sur rythme soul de l'Angleterre puritaine écartelée en classes, castes, communautés ethniques et sexuelles, dans laquelle intervient un meurtre inexpliqué que résoudront les deux jeunes héros, adolescents [redacted] animateurs d'une radio pirate.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6e ([redacted]3-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, [redacted] (43-26-48-18) ; Elysées Lincoln, dolby, 8e (43-59-36-14) ; 14 [redacted] Bastille, handicapés, dolby, 11e (43-57-90-81).

Sélection

Betty

de Claude Chabrol,
[redacted] Marie Trintignant, Stéphane [redacted] Jean-François Garreaud, Yves Lambrecht, [redacted] Minazzoli.
Français (1 h 43).

Curieuse et inquiétante, cette histoire de passages creusés par Chabrol selon les plans de Simenon, du tunnel foré vers son passé par Betty la désenchantée à la transmission [redacted] témoin de la vie par celle qui l'a recueillie.

[redacted] V, 8e (45-62-41-46).

Border Line

de [redacted] Dubroux,
avec Danièle Dubroux, David [redacted] André Dussollier, Manuelle Gourary, Jacques Nolot.
Français (1 h 30).

Le pas de côté d'une femme qui dévie de sa vie normale pour s'engager sur le chemin d'une passion [redacted] à la folie, non [redacted] de l'extérieur comme cela [redacted] fait d'ordinaire, mais accompagnée de l'intérieur, fait un éton[redacted] thriller.

Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

Céline

de Jean- Claude Brisseau,
avec Isabelle [redacted] Lisa Hérédia, Danièle Lebrun, [redacted] Tarrare, Lucien Plazanet, Damien [redacted]
Français [redacted] h [redacted]

Avec un bel aplomb et une foi totale dans la puissance d'un cinéma qui n'aurait [redacted] d'aucun « [redacted] », Jean-Claude [redacted] raconte cette histoire d'une [redacted] touchée [redacted] une grâce qu'elle [redacted] comprend [redacted] et en fait un superbe chant panthéiste.

Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Fauvette, 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

Faces

de John Cassavetes,
avec John Marley, Gena Rowlands, Lynn Carlin, Seymour Cassel, Fred Draper, Val Avery.
Américain, 1968 (2 h 09).

Avec l'éblouissante Gena Rowland et un [redacted] acolytes, Seymour Cassel, Cassavetes inventait il y a vingt-cinq ans ce dispositif aussi simple qu'efficace de mise au jour des folies, des joies, des solitudes et des médiocrités, et c'était tout bonnement extraordinaire – mais on ne l'a pas su, le film étant resté [redacted] Voilà l'occasion, [redacted] ne pas laisser filer, de se rattraper.

VO : [redacted] Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; [redacted] Odéon, 6e (43-26-19-68) ; [redacted] Trois [redacted] [redacted] (45-61-10-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

La Guerre sans nom

de Bertrand Tavernier [redacted] Patrick Rotman
réalisé par Bertrand Tavernier,
avec les témoignages [redacted] l'Algérie.
[redacted] h 55).

[redacted] historique [redacted] émotion, un montage de témoignages sur l'expérience [redacted] souvenirs d'appelés [redacted] durant [redacted] française.

[redacted] I, [redacted] (43-26-48-18).

Kafka

de Steven Soderbergh,
avec Jeremy Irons, Theresa Russell, [redacted] Grey, Ian Holm, [redacted] Armin M[redacted] Stahl.
A[redacted] (1 h [redacted]

Un film d'aventures fantastiques qui [redacted] pu être celles d'un héros [redacted] feuilleton nommé Kafka, qui serait [redacted] devenu [redacted] *Château*. Et un beau, intrigant et ironique voyage dans la Prague expressionniste de la [redacted]moire du cinéma.

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, 1er (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, handica[redacted] 2e (47-42[redacted] Odéon, dolby, 6e (43-[redacted]) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; La Pagode, dolby, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8e (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, handicap[redacted] 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, [redacted] (36-[redacted]-14) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, handicapés, 15e (45-75-79-79).
VF : Fauvette bis, 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Parnasse, 14e (43[redacted]).

Ombres et Brouillard

de Woody Allen,
avec Woody Allen, [redacted] Farrow, John Malkovich, J[redacted] Foster, [redacted] Kathy [redacted]
Américain (1 h 25).

A [redacted] brumes d'Europe centrale [redacted] du [redacted] d'angoisse [redacted] l'entre-deux-guerres, pour [redacted] humaniste et humoriste [redacted] l'indispensable Woody Allen.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; U. G. C. Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; U. G. C. Danton, 6e (42-25-10-30) ; U. G. C. Triomphe, 8e (45-74-93-50) ; U. G. C. Opéra, [redacted] (45-74-95-40).

Le Passager

[redacted]
avec [redacted] Hassan Darabi.
Iranien, [redacted] et [redacted] (1 h 12).

Le grand [redacted] iranien invente [redacted] mise [redacted] d'une simplicité confon[redacted] plus juste, [redacted] plus chaleureux [redacted] plus cruel, l'histoire d'un gamin des [redacted] foot-ball.

VO : Utopia, 5e [redacted]

Trust me

[redacted] Hal [redacted]
[redacted] Shelly, [redacted] Donovan, Meritt Nelson, [redacted] Falco, Gary [redacted]
[redacted] (1 h 40).

La guérilla [redacted] azimuts [redacted]ée par deux jeunes Américains [redacted] crétinisme, l'hypocrisie [redacted] corruption [redacted] la [redacted] qui [redacted] fournit [redacted] plus salubre bol d'air [redacted] ait offert un film [redacted] depuis [redacted]

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; [redacted] Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Les Trois [redacted] (46-33-97-77) ; [redacted] V, [redacted]-41-46).

La V[redacted] de bohème

[redacted]
avec Matti Pellonpaa, Evelyne Didi, André Wilms, Kari Vaananen, Christine Murillo, Jean-Pierre Léaud.
[redacted] (1 h [redacted]

A la fois fidèle et désinvolte, Kaurismaki invente une adaptation du roman [redacted] Murger où [redacted] combinent émotion [redacted] *dérision*, élégance [redacted] *burlesque*, pour notre plus grande réjouissance.

Ciné Beaubourg, handicapés, [redacted] (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, handicapés, 5e (43-54-42-34) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60).

La Vie sur un fil

[redacted] Chen Kaige,
avec Liu Zhongyuan, Huang Lei, [redacted] Qing, Zhang Zhengyuan, Ma Ling, Zhang [redacted]
[redacted] (1 h [redacted]

Une fable subtile et sensuelle qui parle d'espoir pour aujourd'hui [redacted] son d'ins[redacted] anciens, [redacted] mouvement enveloppant d'une superbe mise en [redacted]

VO : [redacted] Saint-Michel, [redacted] (44-07-[redacted]).

Ville à vendre

[redacted]
avec Tom [redacted] Valérie [redacted] Darry Cowl, Michel Serrault, Richard Bohringer, Philippe Léotard.
Français (1 h 40).

[redacted] inépuisable tonneau [redacted] vitriol, Mocky a puisé cette giclée particulièrement virulente, dont il asperge les mœurs [redacted] de bourgeois de province incarnés avec un désopilant sens [redacted] par une [redacted] comé[redacted] en pleine forme.

[redacted] Montparnasse, 15e (45-44-25-02).

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

Les entrées à Paris

Comme prévu, [redacted] a planté [redacted] box-office et l'a marqué [redacted] profonde empreinte : plus [redacted] en première [redacted] son énorme combinaison [redacted] 56 [redacted] Loin derrière, on [redacted] *Nerfs* [redacted] *vif*, [redacted] plus [redacted] 70 000 spectateurs pour 51 [redacted] L'infâme capitaine Cro[redacted] le [redacted] psychopathe incarné par De Niro occupent [redacted] eux [redacted] plus du tiers [redacted] parisiennes, et attirent [redacted] du public. Les autres, [redacted] 87 autres, se [redacted] de miettes.

Ainsi de l'autre [redacted] la semaine, [redacted] qui a [redacted] du mal à [redacted] place [redacted] ne [redacted] que [redacted] amateurs devant 12 écrans. *Bugsy* [redacted] *Histoire* à 30 000 [redacted] 23 000 se maintiennent [redacted] ils peuvent, aucun autre titre n'atteint les [redacted]

La [redacted] du 1er avril [redacted] aussi marquée par un [redacted] d'artifice [redacted] reprises alléchantes. Porté par la vague des retrouvailles avec Cassavetes (cinq titres à l'affiche), [redacted] *sous* [redacted] obtient un [redacted] *réjouissant* [redacted] dans seulement 4 salles. Les quelque 2 000 spectateurs de *Derrière le miroir*, [redacted] *Blimp* [redacted] *pharaons*, chacun dans une [redacted] scores [redacted] tout comme [redacted] 4 000 de *l'Impéra*[redacted] *rouge* avec 2 écrans. [redacted] de [redacted] première [redacted] présence [redacted] les écrans français [redacted] *Silence des agneaux*, qui a fêté dignement cet anniversaire [redacted] cinq [redacted] un [redacted] entrées, soit un [redacted] de 685 000.



tou[redacted]

INTÉGRALE BERGMAN

STRINDBERG REVISITÉ

mais aussi,

Mercredi 8, 20 h 30
Rencontre avec
Georges Lavaudant

Samedi 11, 20 h 30
Rencontre avec
Claude Miller

Mardi 14, 20 h 30
Avant première du film
de Manuel De Oliveira
La divine comédie

48 30 32 87

MAGIC CINEMA

richard gere kim basinger
uma thurman



Sang chaud
POUR MEURTRE DE Sang-froid
(FINAL ANALYSIS)

WARNER BROS.
A TIME WARNER COMPANY

AUJOURD'HUI

[redacted] PATHÉ MARIGNAN - UGC NORMANDIE PRESTIGE - PATHÉ MONTPARNASSE - UGC DANTON PRESTIGE
FORUM HORIZON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE
VF: REX - PATHÉ FRANÇAIS - UGC MONTPARNASSE PRESTIGE - UGC LYON BASTILLE - UGC GOBELINS
NATION - GAMBETTA - GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION - PATHÉ WEPLER
ET [redacted] *LES MEILLEURES SALLES* [redacted] *LA PÉRIPHÉRIE*

THEATRE

Spectacles nouveaux

L'Amérique de Jean-Paul Martineau

[redacted] Sempé,
[redacted]
avec Jacques [redacted] Lebrun, Nadia Barentin, [redacted] Lecordier, Jacques Boudet, Jean-J[redacted]

La découverte [redacted] New-York par [redacted] petit homme qu'a [redacted] Sempé : un puits [redacted] curiosité [redacted] naïveté.

Studio [redacted] Champs-Elysées, 15, av. Montaigne, 8ᵉ. A partir du 10 avril. Du mardi au samedi à [redacted] Matinée [redacted] 16 [redacted] 30. Tél. : 47-20-08-24. De 75 F [redacted] 100 F.

Les Anciennes Odeurs

de Michel Tremblay
et Michel Philip,
d'après Christian Bordeleau,
mise en scène de Micheline Bognu,
avec Marc Tissier et Erik Perrier.

Deux hommes cherchent à revivre [redacted] Le langage de Michel Tremblay et [redacted]lité, son humour, annoblissent [redacted] sujets les plus convenus.

Marie Stuart, 4, rue [redacted] 2ᵉ. [redacted] partir du 8 avril. Du mardi [redacted] samedi à 18 h 30. [redacted] De 48 F [redacted] 110 F.

Les Déliés

de Marc François,
mise en [redacted] de
et avec Anne Torrès et Marc François.

La [redacted] et la scène, un homme [redacted] une femme : le théâtre.

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11ᵉ. [redacted] partir du [redacted] avril. Du mardi au [redacted] à 19 h 30. Matinée dimanche [redacted] 15 h 30. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 90 F.

Les Dimanches de Monsieur Riley

de Tom Stoppard,
mise en scène de Georges Wilson,
avec Georges Wilson, Annick Alane, Jean [redacted] Jean-Pierre Dravel, [redacted] Val.

Mésaventures d'un sexagénaire [redacted] teur qui [redacted] un semblant [redacted] Par un [redacted] de l'humour [redacted] en Tchécoslovaquie.

Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 9ᵉ. A partir du 8 avril. Du mardi au samedi à 20 h 45. [redacted] De 50 F [redacted] 250 F.

La Nuit des rois

[redacted] William Shakespeare,
[redacted] en [redacted] de [redacted] Savary,
[redacted] Yann [redacted] Capelier, [redacted] Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Fernandez, [redacted] Montgermont, [redacted] Michel [redacted]

Pour cette pièce d'intrigues, d'identités incertaines, [redacted] qui [redacted] donne égal[redacted] au Théâtre Silvia [redacted] sous le titre *le Soir [redacted] rois*, [redacted] Savary joue [redacted] évidemment du [redacted]

[redacted] 1, place du [redacted] 16ᵉ. A partir du 11 avril. Du mardi [redacted] 20 h [redacted] 15 heures. [redacted] : 47-27-81-15. [redacted] : 2 [redacted] De 50 F [redacted] 100 F.

La vie est un songe

[redacted] Don Pedro [redacted] en [redacted] Luis [redacted] Freyd, Thierry [redacted] Maria [redacted] Paul [redacted]

Le programme hispanique [redacted] Théâtre de l'Europe [redacted] poursuit [redacted] pièce légendaire. Cette fois, le metteur en [redacted] est espagnol – [redacted] francophone. Le thème du spectacle [redacted] l'enfermement. Tous les enfermements.

[redacted] 1, [redacted] 6ᵉ. [redacted] partir du 11 [redacted] Du [redacted] samedi à [redacted] 30. Matinée [redacted] à 1[redacted] heures. Tél. : [redacted] De [redacted] F [redacted] 150 F.

La vie est un songe

[redacted]
[redacted] en [redacted]
avec en [redacted] Bourgin, Josefina Canton, Libardo Ceballos, [redacted] Corbier, Antonio Diaz-Florian, Hazem Elawadiy, Bertrand Gonnord, [redacted] Jaquet, Christine Kotschi, Gerald Niel, Christophe [redacted] et Lucard Roca.

Puisque l'Espagne est à la mode, Antonio Diaz-Florian reprend son adaptation de cette pièce mythique, qui parle d'utopie et de liberté.

[redacted] Epée de bois, route du [redacted] 12ᵉ. A partir du 8 avril. Du [redacted] au samedi à 20 h 30. Tél. : 48-08-39-74. Durée : [redacted] heures. 80 F [redacted] 110 F.

Paris

Baya

d'Aziz Chouaki,
d'après Yveline Ailhaud et Michèle Sigal,
mise en scène de [redacted] Sigal,
avec Yveline Ailhaud.

Quand des photos oubliées entrecroisent passé et présent avec violence.

Maison des cultures du monde, 101, bd [redacted] 6ᵉ. Du [redacted] au [redacted] 20 h 30. Matinée dimanche [redacted] 17 heures. Tél. : [redacted] 80 F et 100 F.

Clotilde et moi

d'après Octave Mirbeau,
mise en scène de Marion Bierry,
avec Patrice Alexsandre, Etienne Bierry [redacted]

Il ne suffit pas d'être misogyne, il faut se [redacted] intelligent, drôle. Il faut [redacted] un langage incisif. Il [redacted] Octave [redacted]

Poche-Montpa[redacted] bd du Mont[redacted] 6ᵉ. Du mardi au [redacted] 21 [redacted] à 15 heures. Tél. : [redacted] F à 160 F.

La Comtesse d'Escarbagnas George Dandin

[redacted] Molière,
[redacted] en scène de Jacques Lassalle,
avec Véronique [redacted] Jean-Luc Bideau, Jean-Philippe Puymartin, Eric Frey, Christian Blanc, Igor Tyczka, Bruno Putzulu, Christophe Kourotchine, Caroline Appéré, [redacted] Dautun, Alain [redacted] François Beaulieu, [redacted] Giroudon, Muriel Mayette, Catherine Sauval, Jean-Pierre Michaël [redacted] Philippe [redacted]

Le [redacted] l'ambition sociale, le pouvoir [redacted] l'argent. Thèmes éternels, traités [redacted] en farce noire, [redacted] comédie [redacted]

[redacted] place [redacted] Français, 1ᵉʳ. Le jeudi [redacted] h 30, le di[redacted] 14 heures. Tél. : 40-15-00-[redacted] De 45 F à 200 F.

Le Piège

d'après [redacted]
mise en scène de Didier Bezace,
[redacted] Frissung, [redacted] Baudinat, Patricia Jeanneau, Philippe Paimblanc et les voix de René Renot et [redacted] Fertey.

[redacted] *Hommes de peu*, reprise [redacted] deux spectacles qui parlent [redacted] idéologique, [redacted] ses conséquences [redacted] collectives. D'après Emmanuel Bove, [redacted] *Piège*. D'après Georges Hyvernaud, *la Peau et les os*, en alternance.

Cartoucherie Théâtre de l'Aquarium, route du Champ-de-Manœuvre, 12ᵉ. Les mercredi et vendredi à 20 h 30, [redacted] samedi à 19 heures, le dimanche [redacted] heures. Tél. : 43-74-99-61. [redacted] : 1 h 50. De 100 F à 120 F.
Dernière représentation le 12 avril.

Lettres de Louise Jacobson

d'après la correspondance
de Louise Jacobson,
mise en scène d'Alain Ginzburger,
avec Juliette Batlle.

Les lettres magnifiques d'une jeune fille arrêtée, emprisonnée, déportée.

[redacted] du Tambour royal, [redacted] du Faubourg-du-Temple, 11ᵉ. [redacted] au samedi à 21 [redacted] Matinée [redacted] à 15 heures. Tél. : 48-06-72-34. De 80 F à 120 F.

Lisbeth est complètement pétée

d'Armando Llamas,
mise en scène de Michel Didym,
avec Cécile Brune, [redacted] Koch[redacted] Sylvie [redacted] et Grégoire Sterman.

Initiation d'une jeune fille qui en a assez de l'ordre, de [redacted] discipline, de la bonne tenue. C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

Théâtre ouvert-Jardin d'hiver, cité Véron, 94, boulevard de Clichy, 18ᵉ. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée samedi à 16 heures. Tél. : 42-62-59-49. 75 F et 95 F.

Pandora

de Jean-Christophe Bailly,
mise en scène de Georges Lavaudant,
avec Carlo Brandt, Laura Morante, Christophe Delachaux, Marie Paule Trystam, Robert Lucibello, Anouch Durand, Gilles Arbonna, Marc Betton, Philippe Morier-Genoud, Roch Leibovici, Michel Aumont, Souzid Allam, Bernard Vergne et Annie Perret.

Le mythe de Pandora entraîne l'auteur à réfléchir sur le théâtre, sur la représentation des sentiments. Et le metteur en scène à réaliser des images intenses, émouvantes.

Maison [redacted] culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-31-11-45. 95 F [redacted] 125 F.

Papa

de Serge Valletti,
mise en scène de Pierre [redacted]
assisté de Xavier Timmel,
[redacted] Akoun, [redacted] Brice Augier, Denis Benoliel, Daniel Berlioux, Jacques Boudet, Christian Caro, Michel Dannislou, Bruno Fleury, Elisabeth [redacted] Jacques Pieiller et Violaine Schwartz.

Avec ses trois filles [redacted] marier, sa femme qui l'a quitté et son œil unique, [redacted] pas gâté par la nature ni par la vie. Il ne va quand même pas s'attrister pour si peu.

Théâtre 71, place du 11-Novembre, 92000 Malakoff. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : [redacted]

Ruy Blas

de Victor Hugo,
mise en scène de [redacted] Wilson,
avec [redacted] Drouot, Etienne Chicot, Georges Riquier, Jean-Pierre Moreux, Eugène Berthier, Jean-Claude Balard, [redacted] Meunier, Michel Armin, Luc [redacted] Jacques Marchand, [redacted] Darel, Josiane Levêque, Laurence Griveau, Jane Villenet, Marc Kalfayan, [redacted] Mouthon et Pablo Vidal.

[redacted] jeunesse, la pureté ombrageuse du héros de Hugo dans la peau de Lambert Wilson ont séduit le public : prolongation.

Bouffes du Nord, 37 *bis*, bd de la Chapelle, 10ᵉ. Du mardi au samedi à 20 heures. Matinée samedi à 15 heures. Tél. : 46-07-34-50. De 60 F à 130 F.

Le Silence de Molière

de Giovanni Macchia,
mise en scène de Jacques Nichet
[redacted] de [redacted] Prieu,
avec Dominique [redacted] et Guillaume Lévêque.

Molière tel que l'a vu sa fille, et tel que l'a imaginé un « Montaigne italien ».

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19ᵉ. Du mardi au [redacted] à [redacted] Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-02-02-68. 90 F et 120 F.

Le Théâtre ambulant Chopalovitch

[redacted] Simovitch,
mise en scène de Jean-Paul Wenzel,
avec Dominique Guihard, [redacted] Bernard Bloch, Gérard Morel, Monique Brun, Anne Sée, Martine Bertrand, Françoise Lepoix, Olivier Perrier, [redacted] Février, Sylviane Simonet, [redacted] Gasc, Christine Duperray, Françoise Frelat, Monique Froidevaux [redacted] Myriam Mesnot.

Les baladins passent dans un village serbe pendant l'occupation allemande. Les comédiens donnent au conflit qui s'ensuit une profonde et vitale humanité.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4ᵉ. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. De 80 F à 90 F.

Timon d'Athènes

de William Shakespeare,
mise en scène de Dominique Pitoiset,
avec Hervé Pierre, Julien Negulesco, Dominique Laidet, Nadia Fabrizio, Damien Dodane, Mathieu Delmonte, Edmond Vullioud, Raoul Teuscher, Gilles Fisseau, Daniel Mellier, Jean-Philippe Meyer, Yves Favier, Nordine Dekkiche et Dominique Pitoiset.

Les désarrois d'un général couvert d'honneurs et floué par ses « amis ». Une réflexion amère sur l'hypocrisie et la cupidité. Un superbe spectacle rude.

Théâtre, place Jacques-Brel, 78000 Sartrouville. Du mercredi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 39-14-23-77. De 45 F à 100 F.
Dernière représentation le 12 avril.

Titre provisoire

de Jean Bois,
[redacted] de l'auteur,
avec Dominique [redacted] Marie Mergey et Jean Bois.

[redacted] « vamp au sourire d'enfant malade » qui transforme les clichés les plus banals en bombes érotiques est l'héroïne [redacted] spectacle [redacted]

Essaïon de Paris, 6, rue Pierre-au-Lard, 4ᵉ. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-78-46-42. 80 F et 120 F.

Le Voyage [redacted] Rome

de Jean-Claude Penchenat,
mise en scène de l'auteur,
avec Jean Alibert, Aziz Arbia, Laurent Boulassier, Samuel Bonnafil, Liliane Delval, Anne Demeyer, Raymonde Heudeline, Arnault Lecarpentier, Françoise Miquélis, Hélène Philippe, Geneviève Rey-Penchenat, Louis-B[redacted] Samier, Marc Shapira et Michel Toty.

Les parents d'élèves discutent sur un [redacted] à R[redacted] de leur progéniture. Ils divaguent, dérivent, fantasment.

Théâtre du Campagnol, 254, av. de la Division-Leclerc, 92000 Châtenay-Malabry. Du mardi au jeudi à 20 h 30. Tél. : 46-61-33-33. Durée : 1 h 30. De 28 F à 120 F.

Régions

Lille

Boulevard du boulevard

de Gaston Portail,
mise en scène de [redacted] Mesguich,
avec Jean-Damien Barbin, Pierre Cassignard, Odile Cohen, Guy-Pierre Couleau, [redacted] Cuif, Hervé [redacted] Claire Hammond, Christian Hecq, Magali [redacted] Mouchel, [redacted] Muller, Laurent Natrella, Philippe [redacted] et [redacted]

Mesguich [redacted] vard, [redacted] droit [redacted] poser [redacted] questions. Il promet d'éviter la parodie, de [redacted]rer plutôt du burlesque [redacted] Tex Avery [redacted] Il promet [redacted] ce n'est [redacted] un spectacle sérieux.

Théâtre Roger-Salengro, 4, pl. Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Du mardi au samedi à 20 h [redacted] 20-40-10-20. 85 F [redacted] 110 F.

Besançon

Combat de nègres et de chiens

de Bernard-Marie [redacted]
mise en scène de René Loyon,
avec [redacted] Martine [redacted] Didier Kerckaert et Pascal Rozzi.

« C'est une pièce où l'on converse énormément, non qu'il ne s'y passe rien, mais l'action est souterraine, dans la conversation... La pièce travaille sur le systèmes d'opposition : noir-blanc, ombre-lumière, ciel-terre, bas-haut »... [redacted] le metteur en scène.

Nouveau théâtre de Besançon, av. Edouard-Droz, 25000 Besançon. Les mardi, jeudi et vendredi à 20 h 45, le mercredi à 19 heures, le samedi à 17 heures. Tél. : 81-88-55-11. Durée : 2 h 30. De 20 F à 90 F.

Lyon

Opéra équestre

de Bartabas,
mise en scène de l'auteur,
avec les Zingaro.

Les chevaux de Zingaro, les cavaliers, les chanteuses berbères, les centaures, les musiciens géorgiens : une merveille.

Halle Tony-Garnier, 20, pl. Antonin-Perrin, 69007 Lyon. Les mardi et vendredi à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30, le samedi à 18 heures, le dimanche à 17 heures. Tél. : 78-28-08-50. 150 F et 180 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard.

DANSE

« Les Esprits mobiles »

Mon beau sapin
Appel d'air
Des corps

Cécile Borne a conçu et mis en scène, avec la collaboration d'Hervé Diasnas, le solo *Mon beau sapin* qu'elle interprète elle-même, dans une structure métallique. *Appel d'air* est aussi un solo, réglé et dansé par Francis Plisson ; Nathalie Desmarest vient de Toulouse avec sa Compagnie Imaj pour présenter *Des corps*, une plongée dans le monde des rêves.

Théâtre Dunois, les [redacted] 10 et 11 avril, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00. 90 F.

Compagnie Les Odes bleues

Romance du passeur
La Vallée des papillons

Deux chorégraphies de Mercedes Chanquis-Aguirre. En Europe, elle a travaillé avec Peter Goss, Carlotta Ikeda, Editta Braun et Claude Brumachon ; l'an dernier, *Romance du Passeur* était finaliste au Festival Iberamericano de Danza Contemporanea, à Barcelone.

Café de la Danse, les 9 et 10 avril, 20 h 30. Tél. : 43-62-78-63.

Ballet de l'Opéra de Paris

La Sylphide

Il [redacted] a [redacted] cent soixante [redacted] Taglioni [redacted] Paris en montant sur ses pointes dans *la Sylphide* : le ballet romantique allait faire fureur et exalter la ballerine, reléguant [redacted] au rang de porteur. La chorégraphie originale de Philippe Taglioni (père de Marie) a été très joli[redacted] adaptée par Pierre Lacotte. [redacted] Sylphides en alternance : Monique Loudières (les 10 et 14), Claude de Vulpian (11 et 15), Fanny Gaida (16), Noëlle Pontois (17), Elisabeth Platel (18 et 21) et Elisabeth Maurin (22 et 23). Dans le rôle de James : Manuel Legris, Laurent Hilaire, Patri[redacted] Dupond ou J[redacted] Lormeau.

Opéra de Paris-Garnier, les 10, 11, 14, 15, 16, 17, 18, [redacted], 19 h 30. Tél. : 47-42-53-[redacted] 350 F.

Rennes

Hela Fattoumi/ Eric Lamoureux

Après-midi

Trois personnages s'observent et s'affrontent dans la chaleur de l'été. Violence et douceur, fulgurances et immo[redacted] en [redacted] alternances. Superbement [redacted] par [redacted] deux chorégraphes et Eric Affergan.

TNB, les 8, 9 et 10 avril, 20 h 45. Tél. : 99-31-12-31. De [redacted] F à 100 F.

Bordeaux

Ballets de Bali

Le village de Sebatu, dont tous les habitants sont artistes en même temps que cultivateurs, commerçants, etc., est célèbre pour être l'un des derniers lieux de l'île où subsistent intactes les traditions musicales et chorégraphiques. Un spectacle envoûtant même si l'on en ignore les codes.

Palais des sports, le 9 avril, 20 h 30. Tél. : 56-48-58-54.

Aulnay-sous-Bois

Red Notes/ Compagnie Andy Degroat

Ballets du répertoire 1978-1990

Le Lac des cygnes, Stabat, May meets Marie, Hommage à Nijinski, Tap dance, Danse des éventails... L'occasion de faire le point sur un chorégraphe très inégal, que chérit, entre autres, Bob Wilson.

Espace Jacques-Prévert, le 10 avril à 21 heures, le 12 à 16 heures. Tél. : 48-68-00-22.

La Rochelle

Angelin Preljocaj

Amer America

Les rêves et les angoisses d'un groupe d'émigrés, prisonniers d'un temps suspendu entre deux mondes. A cette pièce, créée en 1990 au Quartz de Brest, Preljocaj a récemment intégré deux courts-métrages, *Lettres d'Amérique*.

La Coursive, le 11 avril à 20 h 30. Tél. : 46-51-54-02. 110 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac.

CHATELET
THEATRE MUSICAL DE PARIS
Opéra
Luigi Dallapiccola
il Prigioniero
Direction : Esa-Pekka Salonen
M[redacted] en scène : Bernard Sobel
Décors : Titina Maselli
Orchestre Symphonique
de la Radiodiffusion Suédoise
[redacted] production
[redacted] le [redacted] Centre [redacted]
[redacted] et 10 avril 1992 - 19 h 30
12 avril 1992 - 17 h
MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
(1) 40 [redacted] 28 40
[redacted] 3615 Châtelet
MAIRIE DE PARIS



CREATION
DU 25 MARS AU 17 AVRIL 20H30
LE THEATRE AMBULANT CHOPALOVITCH
LIOUBOMIR SIMOVITCH
mise en scène Jean-Paul Wenzel
• une troupe [redacted]
• [redacted] un village [redacted] Serbie
• [redacted] l'occupation allemande
• [redacted] "jouets" de l'Histoire [redacted] à ceux qui la "jouent"
• [redacted]
• [redacted] critiques et [redacted] comiques
LOC. 42 74 22 77 - 2 PL. DU CHATELET PARIS 4ᵉ

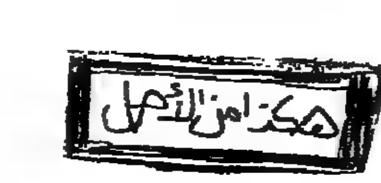


COMMUNE
à Aubervilliers
création
du [redacted] au 26 avril 1992
scénographie
et mise en scène
Eric Vigner

Le régiment de Sambre et Meuse
loc. 48 34 67 67

PETIT MONTPARNASSE
1ᵉʳ FESTIVAL du THEATRE ITALIEN
DU 11 AVRIL AU 30 MAI
11 au [redacted] avril – IL CAFFE DEL SIGNOR PROUST
16 au 26 avril – JARDIN [redacted]
28 avril au 3 mai – LES EX
8 au 30 mai – LE PALIER
LECTURES du 22 avril au 28 mai
43.22.77.30

STUDIO des CHAMPS ELYSEES
L'AMERIQUE DE JEAN-PAUL MARTINEAU
avec Jacques SEILER
d'après SEMPÉ
A PARTIR DU 10 AVRIL
PLACES 150 et 100 F ETUDIANTS 75 F
LOC. 47 20 08 24



DE LA SEMAINE

MUSIQUE

Classique

Mercredi 8 avril

Brahms

Requiem allemand

Edith Wiens (soprano),
Alan Titus (baryton),
Chœur et Orchestre de Paris,
Claus Peter Flor *(direction).*

Sûr, Claudio Arrau aurait apprécié l'hommage que lui rend l'Orchestre de Paris un an après sa mort.

Salle Pleyel, 20 h 30 (+ les 9 et 11). Tél. : 45-63-88-73. De 120 F à 270 F.

Musicora

Musicora ouvre ses portes pour cinq jours : instruments, édition musicale, disques, vidéos, presse spécialisée, banques de données musicales, festivals, orchestres, etc. Toute la musique se donne rendez-vous dans ce Salon qui propose des animations musicales permanentes... et gratuites dès lors que l'on a acquitté un droit d'entrée somme toute modeste.

Grand Palais, 50 F.

Jeudi 9

Xenakis

Orestela

Sylvio Gualda (percussions),
Spiros Sakhas (basse),
Ensemble Musique oblique,
Atelier choral du centre d'art polyphonique de l'ARIAM en Ile-de-France,
Maîtrise de Paris,
Maîtrise nationale,
Chœur du Marais,
Roland Hayrabedian (direction).

Créée au Festival Sigma de Bordeaux, en novembre 1967, l'*Oresteia* de Xenakis est l'une des rares pièces sur laquelle Xenakis soit revenu. En 1987, il lui a adjoint un prélude électro-acoustique et un long monologue écrit pour la basse Spyros Sakhas et le percussionniste Sylvio Gualda, qui sont de cette interprétation parisienne. Une œuvre aussi impressionnante qu'émouvante.

Salle Wagram, 21 heures.

Berlioz

Benvenuto Cellini, ouverture

Schumann

Konzertstück pour piano et orchestre

Schubert

Wanderer Fantaisie

Bartok

Musique pour cordes, percussion et célesta

François-René Duchâble (piano),
Orchestre national de France,
Ivan Fischer (direction).

Les programmateurs de la Radio ont placé la barre très haut. Si l'on en juge par leur belle interprétation d'*Une vie de héros*, de Strauss, donnée au Théâtre des Champs-Elysées, le 2 avril, ils n'ont pas forcément tort. Et puis la *Musique pour cordes* de Bartok est l'une des œuvres phares du vingtième siècle, malheureusement presque jamais donnée en concert en France. Peut-être le chef-d'œuvre de Bartok.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Messiaen

Thèmes et variations pour violon et piano

Brahms

Sonate pour violon et piano « Thun »

Schubert

Sonatine pour violon et piano D 385

Gisèle Magnan (piano),
Peter Zazofsky (violon).

Trois sonates qui placent violon et piano sur un pied d'égalité seront interprétées par deux artistes inspirés. Peter Zazofsky est le premier violon du fameux Quatuor Muir, avec lequel l'intraitable Gisèle Magnan fait souvent équipe. Intraitable parce qu'elle refuse l'à peu près en ne présentant que des interprétations longuement mûries au public. Son attitude envers le disque est encore plus méfiante. Elle vient d'en donner une nouvelle preuve en annulant un enregistrement. La prise de son ne lui plaisait pas. Pour la seconde fois en un an.

Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 60 F.

Vendredi 10 avril

Psaumes de David

Esther Lamandier (chant).

Retour aux sources des chants bibliques pour Esther Lamandier, qui s'appuie sur les travaux de Suzanne Haïk-Ventura pour donner une version musicale vraisemblable des Psaumes de David.

Théâtre de la Ville, 18 heures (+ le 11). Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Lundi 13

Beethoven

Leonore III, ouverture

Mozart

Concerto pour piano et orchestre n° 17

Wagner

Extraits du Crépuscule des dieux

Chicago Symphony Orchestra,
Daniel Barenboïm (piano et direction).

L'Orchestre de Chicago est à Paris pour deux concerts. L'illustre formation américaine est l'une des plus belles machines du monde : fidèle, brillante, à l'aise dans tous les répertoires. Elle « ronfle » un peu trop parfois, mais quelles cordes splendides, quels cuivres étincelants. Daniel Barenboïm est son nouveau patron. Il s'est programmé lui-même dans un concerto de Mozart, ainsi qu'il le faisait quand il partait en tournée avec l'Orchestre de Paris. L'Orchestre de Chicago se prête à tous les genres, mais il faut reconnaître qu'il s'est fait une spécialité de la musique de Richard Strauss qu'il joue le 14, dans la même salle, à la même heure.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 295 F.

Bach

Passion selon saint Matthieu

Monika Frimmer (soprano),
Charles Brett (alto),
Howard Crook (ténor),
Peter Harvey,
Johannes Mannov (basses),
La Chapelle royale,
Collegium Vocale de Gand,
Philippe Herreweghe (direction).

En mars, c'était Ton Koopman qui avait interprété la *Saint Matthieu* au Palais Garnier. Cette fois, place à Herreweghe; qui a choisi l'étonnante église Notre-Dame-du-Travail pour interpréter ce monument. Il l'a déjà beaucoup dirigé en concert, il l'a enregistré magnifiquement chez Harmonia Mundi. Un grand soir en perspective.

Eglise Notre-Dame-du-Travail de Plaisance, 20 h 30. Tél. : 47-20-30-88. 200 F.

Régions

Aix-les-Bains

Pâques musicales

Répartie sur deux week-ends, la programmation de ce festival de musique baroque est éclectique et attrayante :

Le 10 avril, *les Nations*, de Couperin, par la Simphonie du Marais de Hugo Reyne; le 11, musiques sacrées ibériques, par le Chœur d'enfants de Lisbonne, et forum des jeunes clavecinistes; le 12, œuvres de jeunesse de Mozart, par Musica Antiqua de Cologne;

Le 17 avril, les *Leçons de ténèbres* de Charpentier, par le Concert de Port-Royal; le 18, la *Passion selon saint Jean*, de Haendel, par Michel Corboz; le 19, *Fantaisies pour violes*, par l'Ensemble de violes Fretwoork; le 20, œuvres de Charpentier, Mazzocchi et Perti.

Du 10 au 20 avril, à Aix-les-Bains et dans les environs. Renseignements : (16) 79-88-99-80.

Nantes

Programme d'inauguration du centre des congrès

Riche, la vie musicale nantaise l'est assurément : en plus de son opéra, de l'Orchestre des Pays de la Loire, qui y est basé pour une partie de ses activités, la cité accueille régulièrement de grands artistes classiques pour les fameux Concerts de musique de chambre (CMC). Il manquait cependant un lieu pour les accueillir dans de bonnes conditions. L'auditorium du conservatoire de région (bonne acoustique) était devenu trop exigu pour recevoir un public en pleine expansion. Ce nouveau lieu est enfin sorti de terre. On va y donner des symphonies de Beethoven pour l'inaugurer. Les essais acoustiques ont été, paraît-il, concluants. Les 9 et 10 avril, Nantes accueillera donc, pour la première fois en France, l'Orchestre philharmonique de Novossibirsk. Il sera placé sous la direction d'Arnold Katz, son chef titulaire. Dans l'ex-URSS, on ne tarit pas d'éloges sur cette formation qui serait la première du pays.

Les 9 et 10, salle 2000 du Palais des congrès. Renseignements : (16) 40-47-61-77. De 80 F à 40 F.

Jazz

L'Orchestre national de jazz Denis Badault

C'est la nouvelle formule de l'ONJ. Après Jeanneau, Hervé et « Barthé », Denis Badault donne une couleur, un sens des rythmes et des climats très personnels à l'ensemble.

Le 8. Passage du Nord-Ouest, 21 h 30. Tél. : 47-70-81-47.

Kenny Wheeler John Abercrombie

Réunion de pointures – on le remarquera au fait de plus en plus répandu que le groupe ne se donne pas de nom collectif, ce qui devient même le cas de débutants pressés, – le quintette de Kenny Wheeler (trompette), John Abercrombie (guitare), John Taylor (piano), Palle Danielson (basse) et Peter Erskine (drums) est un modèle années 80 qui roule encore très bien : le haut de gamme de la musique improvisée bien contrôlée. A surveiller : la soirée IACP (l'école d'Alan Silva) la veille, pour débusquer les jeunes talents, que l'on comparera à ceux de la soirée CIM, au Petit Journal Montparnasse, le 13, et la formation Steps Ahead, le 14 : le modèle même high-tech des années 80. Chaque concert déclenche une vague d'imitateurs poussifs. C'est la vie.

Le 10. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Jam session pour Maurice Cullaz

Maurice Cullaz est presque centenaire. Ce n'est pas vrai : il n'a que quatre-vingts ans. Il a l'air d'un enfant de Haute-Savoie toujours émerveillé. Il se porte comme un charme. La recette est simple et très applicable : pas une goutte de quoi que ce soit, pas la moindre cigarette. C'est tout. On le voit dans tous les clubs et dans tous les concerts. Il est l'ami personnel de tous les musiciens de jazz. De Dee Dee Bridgewater à Claude Nougaro, une théorie de chanteurs et de musiciens célébreront gaiement en compagnie du « Pop-club » de José Artur le plus réputé des Savoyards du jazz, trompettiste, producteur, homme de radio, traducteur, écrivain, géniteur de jazzmen, institution à lui tout seul, un monument. Bon anniversaire.
Lundi 13 avril, à 18 heures, exposition, projection de *Smoothie le film*...

Le 13. Déjazet-TLP, 20 h 30. Tél. : 42-74-20-50.

Rock

Manu Dibango Little MC Daddy Yod

Le parrain de l'Afrique à Paris et ses lointains descendants : Little MC, rappers de la banlieue sud et capables du meilleur (chronique sociale, poésie en verlan amélioré) comme du pire (*imitations de l'américain*), et Daddy Yod, toaster de la Guadeloupe, bête de scène capable de faire exploser une salle avec son raggamuffin naïf.

Le 11. Gennevilliers. Salle des fêtes, 20 h 45. Tél. : 47-99-55-47. De 60 F à 100 F.

Salt'n'Pepa

Rap mélodieux, pop des rues, les trois jeunes femmes de Salt'n'Peppa brillent plus par leur charme que par leur originalité. Reste à savoir si elles seront aussi aguichantes sur scène que sur disque ou sur clip.

Le 12. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

Pigalle

Chaotiquement, par à-coups, Pigalle se rapproche du but recherché : le passage entre chanson et rock, sans rien sacrifier de la parole de l'une ni de la violence de l'autre. *Les chansons du dernier album* ont pris au fil des mois une consistance, une vie qu'on n'espérait pas. Un concert à ne pas rater.

Le 13. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Brand New Heavies

Nouveaux espoirs du funk britannique, les Brand New Heavies ont, pour l'instant, recontré plus de succès aux Etats-Unis que chez eux. Une référence ?

Le 13. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

John Mellecamp

Quoi que l'on pense de la part d'affectation qui entre dans le rock rural et populiste de John Mellencamp, on ne peut lui nier ses qualités d'homme de spectacle, son énergie et sa maîtrise des figures imposées du rock simple, le meilleur, celui qui descend de Buddy Holly et de Chuck Berry par Creedence.

Le 13. Zénith, 20 h 30. Tél. : 42-08-60-00. 165 F.

Oyster Band

A partir du folk anglais (chansons de marins, danses paysannes), Oyster Band a construit une musique violente et gaie, dure et dansante, qui ne dépaysera pas les rockers. D'ailleurs ces jeunes gens, malgré leurs violons et leurs accordéons, affectionnent le cuir noir.

Le 13. New Moon, 20 h 30. Tél. : 49-95-92-33.

Tournées

Roadrunners/Fleshtones

Ce rock-là sort des garages et des caves, il n'a plus d'âge, il se confond avec notre histoire et pourtant il secoue toujours autant. Les Français (Roadrunners) sont plus élégants que ces Américains-là (Fleshtones), mais ils ont en commun l'électricité et cette révérence amoureuse pour la tradition qui unit les générations, des fans d'Elvis à ceux de Nirvana.

Le 10 avril, Avignon, Théâtre des Sources, 20 h 30, 100 F. Le 11, Annecy, New Riders, 20 heures, 75 F. Le 14, Lyon, le Transbordeur, 20 h 30, 100 F. Le 15, Montluçon, Théâtre des Fédérés, 20 h 30, 80 F. Le 16, Bordeaux, le Krakatoa, 20 heures, 80 F et 90 F.

Tonton David

Le pionnier du raggamuffin français se lance sur la route. La poésie des cités tient elle la scène ? Réponse en bas de votre cage d'escalier.

Le 10 avril, Rennes, l'Ubu, 20 heures, 80 F. Le 11, Rezé (près de Nantes), la Trocardière, 20 heures, 75 F. Le 14, Marseille, l'Espace Julien, 21 heures, 83 F. Le 15, Montpellier, la Victoire II, 21 heures, 50 F. Le 16, Nice, l'Ariane, 21 heures, 50 F.

Stephan Eicher

Si vous ratez la tournée 1992 de Stephan Eicher, vos descendants vous le reprocheront.

Le 11 avril, Rouen, Espace Duchamp Villon, 20 h 30, 100 F. Le 12, Amiens, Cirque municipal, 120 F et 140 F. Le 14, Cambrai, Palais des Grottes. Le 15, Lille, Théâtre Sébastopol, 20 h 30. Le 16, Pont-à-Mousson, centre Michel-Bartelle.

Joe Cocker

L'homme à la voix de paille de fer, le Ray Charles anglais, est plutôt mal entouré, et ne se fatigue pas trop. Mais sont talent est assez grand pour transparaître tout au long de ce concert exaspérant.

Le 10 avril, Montpellier, Zénith, 20 h 30, 170 F (1re partie : Tony Joe White). Le 11, Grenoble, le Summum, 20 h 30, 169 F. Le 13, Nice, Théâtre de Verdure, 20 h 30, 169 F. Le 16, Lille, Espace Foire, 20 h 30, 167 F.

James Brown

Gloire immortelle à nos aïeux. Ignorons l'outrage des ans et rendons hommage à celui qui a façonné la musique d'aujourd'hui.

Le 10 avril, Toulouse, Palais des sports, 20 h 30, 160 F. Le 11, Montpellier, Zénith, 20 h 30, 190 F. Le 12, Grenoble, le Summum, 20 h 30, 190 F.

Festivals

Luna Rock Circus à Amiens

D'abord il y a John Cale qui joue de son piano, qui chante des chansons tristes et fait pleurer Margot. Et puis Kevin Ayers, qui est plus rigolo. Corman et Tuscadu pourraient être leurs enfants (le 10). Le lendemain sera urbain : MC Solaar, rap à visage humain, Malka Family, funk potache, et Seba, musique algérienne de Seine-Saint-Denis (ces derniers, encore pratiquement inconnus, sont à découvrir). Pour finir la fête, Stéphane Eicher, rocker helvète.

Les 10, 11 et 12 avril, Cirque d'Amiens. Renseignements : 22-92-03-73 et 22-47-21-26. De 70 F à 140 F.

Chanson

Chorus des Hauts-de-Seine

Du beau monde, du très beau monde *pour la poursuite du Festival de la chanson* en Hauts-de-Seine, Chorus. Claude Nougaro (Bois-Colombes), bien sûr, qui fait un petit crochet au beau milieu de son immense tournée, Nicole Croisille (Black, Blanc, Beur sans la chorale de Julien Jouga, à Courbevoie), Manon Landowski (Meudon), quelques jeunes aux appétits justifiés et cosmopolites (Mônica Passos à Châtenay-Malabry, Laurent Malot à Bois-Colombes), et puis, et puis : Bécaud (à Villeneuve-la-Garenne), qui avait juré qu'il ne chanterait plus après l'Olympia de l'automne passé, Jacques Higelin avec les Zap Mama (Nanterre), en fin de tournée. Enfin, pour les amateurs de romantisme à la petite semaine : François Feldman (Neuilly-sur-seine).

Rens. : Minitel 3615 code HDS.

Enzo Enzo

Une salle pas trop grande, à la mesure des premiers pas nécessaires, et jusqu'à aujourd'hui trop timidement amorcés, d'une chanteuse qui doit encore confirmer sur scène le succès d'un premier album réussi.

Les 10 et 11. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Carole Laure

Move on, voici revenu Carole dans le rôle composée pour elle par le compagnon Lewis Furey. Après l'album (FNAC-Music), la scène, ici l'Olympia, rodé en province depuis quelques mois. Des bases communes avec les spectacles précédents (le Bataclan), affinées et corrigées au naturel.

Le 14. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. De 165 F à 195 F.

Lyon

Voix de la Méditerranée

Joli festival de musique traditionnelle et populaire, les Voix de la Méditerranée, ouvert par l'inénarrable Lili Boniche, poursuit son élan avec l'Asturienne Equidad Barès, et Antonio Placer (le 8), pour s'épanouir en Sicile avec Fratelli Mancuso et le très gai Trillo Italiano (tendance Giovana Marini populaire) (le 9). Avant une nuit des polyphonies menée par la famille Lela de Pernet d'Albanie et Voce di Corsica, avec Petru Guelfucci (le 11), une nuit du conte (Bruno de la Salle raconte les voyages d'Ulysse, le 10).

Du 8 au 11. Théâtre de la Renaissance, 20 h 30. Tél. : 78-50-82-13.

Tournées

Jacques Higelin

Et voilà ! Le grand Jacques et ses cinq complices belgo-zaïroises de Zap Mama ont fini leur tournée, du Grand Rex aux petites ou grandes salles de France, le temps de clamer le bonheur de la naissance d'Izia, la fille de Jacques, avec une bande de musiciens en grande forme. A quand la prolongation ?

Le 10 avril, Nanterre, Espace Chorus (sous chapiteau), place A.-Malraux, 20 h 30, 140 F. Le 11, Rouen, Parc des expositions, 20 h 30, 166 F.

Bill Deraime

Le blues vu de France par un de ses meilleurs défenseurs. Voix, guitare, gouaille mesurée et poésie de tous les jours avec ce qu'il faut de rock pour faire partie du genre.

Le 10 avril, Istres, Espace 233, Maison pour tous, 21 heures, 60 F et 80 F. Le 11, Carros (06), Forum Jacques-Prévert, 21 heures, 90 F. Le 14, Gif-sur-Yvette, MJC, 21 heures, 90 F et 110 F. Le 18, Aubergenville, La Nacelle, 20 h 30, 45 F et 65 F.

Claude Nougaro

Maurice et Claude, Claude et Maurice. Un piano, une voix, une maîtrise remarquable de la scène. Avec eux, la France paraît immense, ils la creusent à coups de chants, de long en large, avec un talent sans égal.

Le 10 avril, Issy-les-Moulineaux, Palais des arts et des congrès, 20 h 30, 150 F et 180 F. Le 11, Pavillon-sous-Bois, Espace des arts, 20 h 30, 160 F. Le 14, Les Andelys, Chapiteau des tréteaux de France, 20 h 30, 120 F et 150 F (complet). Le 16, Chambéry, espace Malraux, 20 h 45, 150 F et 170 F.

Musiques du monde

Talila

Depuis *Ott Azoy*, prix de l'Académie Charles-Cros en 1977, jusqu'au *Yiddish Cabaret* avec Ben Zimet, Talila chante en yiddish des mélodies populaires, slaves, hébraïques, mélancoliques, enlevées, joyeuses, façon lamento ou façon cabaret.

Les 8 et 9. Petit Journal Montparnasse, 21 heures. Tél. : 43-21-56-70.

Kassé Mady

Griot, Malien, honorable membre de l'Orchestre national Badema à partir de 1972, Kassé Mady Biabaté a depuis flirté de plus près avec la musique occidentale électrifiée. Grand interprète des *traditions chantées malinkés*.

Le 11. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Paris Quartier latin

Paris se met à l'heure latino. Quartier latin fête dans les rues, les restaurants, les salles de concert, les librairies de Paris et de province, les échanges fructueux entre deux continents rapprochés par la force des conquêtes « colombiennes ». Trois concerts de qualité pour la semaine à venir. A la Maison de l'Amérique latine, centre stratégique de la culture sud-américaine à Paris, Otto Palma dévoile les richesses des musiques noires de la côte pacifique du continent latino-américain (le 14). Au New Morning, Tangofon s'attaque au tango en le triturant avec un bonheur inégalé, entre jazz, musiques croisées. Energie sans faille (le 12).

Enfin, une grande nuit latine (le 11) qui part des Antilles avec Kali, jeune rénovateur des valses et autres biguines chaloupées venues des mornes de la campagne martiniquaise, pour s'arrêter à Rio en passant par la salsa de Chocolate. La vedette, Jorge Ben(jor), qui, malgré l'usure du succès, rayonne toujours, avec son style inimitable, rythmes et guitares, black samba, et racines africaines (*cf.* le dernier album *live, Jorge Ben à Rio*, chez WEA).

Le 11, Nuit latine au Zénith, à 20 h 30. Tél. : 42-08-06-00; le 12, Tangofon au New Morning, à 21 h 30. 120 F. Tél. : 45-23-51-41; le 14, Otto Palma, Maison de l'Amérique latine, 20 h 30. Tél. : 42-22-97-60. 60 F.

Benat Achiary

Campus à l'oreille permet à la musique de faire une entrée en force dans les universités et les grandes écoles. Excellente initiative que d'avoir invité le chanteur basque Benat Achiary, un amoureux de la vallée de la Soule et des musiques mélangées, dont la vision philosophique et poétique n'est pas le moindre des mérites. Superbe, parfois critiquable, jamais neutre.

Le 9. Université Paris-III-Censier, 19 heures. 30 F.

Santos Chillemi

Argentin, pianiste, Santos Chillemi colore tangos et milongas d'accents de jazz. Un album vient de paraître avec Eddie Gomez à la basse, Peter Erskine à la batterie et Louis Sclavis à la clarinette.

Le 9 à 20 h 30. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Entrée libre.

La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech. « Jazz » : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Chanson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.



45 86 55 83
du 18 mars au 19 avril 1992
L'HISTOIRE DE KANDU ET PRAMLOTCHA
Malavika, Nita Klein
Mohammad Torabi, Babak Pezeshknia
avec le concours de la Fondation Beaumarchais

POCHE MONTPARNASSE LOC. 45 48 92 97
CLOTILDE ET MOI
d'après Octave MIRBEAU Spectacle conçu et réalisé par Marion BIERRY
avec Patrice ALEXSANDRE - Etienne BIERRY - Raphaëline GOUPILLEAU
REPRISE EN RAISON DU SUCCÈS - PRESSE UNANIME
JOURNAL D'UNE PETITE FILLE
de H. von Hug-Hellmuth - mise en scène Pierre Tabard
adapté et interprété par MARION BIERRY

THEATRE OUVERT JARDIN D'HIVER
LISBETH est COMPLÈTEMENT Pétée
d'Armando Llamas
mise en scène de Michel Didym
42 62 59 49



ARTS

Nouvelles expositions

Louis Faurer, Lee Friedlander

Connu comme photographe de mode (*Harper's Bazaar, Charm, Vogue*), Louis Faurer, admirateur de Walker Evans et de Robert Frank, présente son travail personnel réalisé uniquement dans les rues de New-York. Dans ses formidables autoportraits, Lee Friedlander utilise son corps et son visage comme trace de sa présence ou comme modèle à bon compte, hors de tout narcissisme.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Du 9 avril au 1er juin. 25 F (entrée du musée).

Dessins de Rodin

Pour fêter la parution du cinquième et dernier tome de l'inventaire des dessins de Rodin, dont le musée, rue de Varenne, possède la plus belle collection du monde : 7 200 numéros, qu'il a fallu trier, séparer des faux, regrouper, essayer de dater. C'est ce travail de recherche qui est exposé.

Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris-7e. Tél. : 47-05-01-34. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 45. Du 14 avril au 19 juillet. 21 F.

Hommage à Charles Sterling

Une vingtaine de tableaux du Maître de Moulins à Matisse y sont confrontés aux commentaires de l'éminent historien de l'art (et conservateur au musée du Louvre de 1929 à 1961). Qui a fait connaître la peinture française du dix-septième siècle et révélé La Tour, a beaucoup étudié la nature morte et encore plus les primitifs français.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris 1er. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, un lundi sur deux et tous les mercredi jusqu'à 21 h 15. Du 10 avril au 22 juin. 31 F (ticket d'entrée au musée).

Paris

Dans les parages de Lautrec

Le Musée d'Orsay se devait d'accompagner l'exposition Lautrec de quelques dossiers. Qu'il faut savoir trouver ! L'un traite des architectures du spectacle, l'autre évoque le cabaret du Chat noir, un troisième porte sur les photographies de la Loïe Fuller, un quatrième rappelle Maxime Dethomas à notre bon souvenir. Enfin il est question des « arts incohérents » dont les expositions, pendant dix ans (de 1882 à 1893), ont fait rigoler tout Paris.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris -7e. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi, de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 31 mai. 27 F (billet d'accès du musée).

Clodion, sculpteur

Claude Michel, surnommé Clodion, sculpteur au temps de la Révolution et de l'Empire, a produit en abondance des petites galanteries en terre cuite, qui ont fait sa réputation. L'exposition (une centaine d'œuvres) le montre sous d'autres jours : monumental, traitant la pierre et le marbre, et pratiquant le bas-relief.

Musée du Louvre, hall Napoléon, Entrée par la pyramide, Paris-1er. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 29 juin. 35 F.

Cubismes tchèques

Pendant une quinzaine d'années, de 1910 à 1925, est apparu à Prague et en Bohême ce qu'il est convenu d'appeler le cubisme tchèque. Inspiré par le cubisme français, ce mouvement empruntait aussi à l'expressionnisme allemand, voire norvégien. La peinture, le design sous toutes ses formes, ont participé à cette école, mais aussi, et cela donne un résultat étrange, l'architecture : comment être en effet architecte cubiste et se jouer de l'angle droit ?

Centre Georges-Pompidou, Galerie du CCI, place Georges-Pompidou, Paris-4e. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 17 mai.

Rupprecht Geiger

Apprécié outre-Rhin, mais pratiquement inconnu en France, Rupprecht Geiger (né en 1908, à Munich) est un peintre qui travaille la couleur, le rouge en particulier, depuis vingt ans. L'exposition de l'hôtel des Arts rappelle ses débuts dans les années 40, sa défense de la peinture non figurative au sein du groupe Zen 49, avec Baumeister et Bissier, et insiste sur ses « monochromes » récents.

Fondation nationale des arts. Hôtel des Arts, 11, rue Berryer, Paris-8e. Tél. : 42-56-71-71. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 mai. 18 F.

Emmet Gowin

D'abord concentré sur les liens qui unissent la famille, le photographe américain Emmet Gowin a élargi son objectif à la géographie et à la nature, au paysage et à la menace nucléaire. Epris de spiritualité, ce proche de Walker Evans et de Frederick Sommer s'attache aujourd'hui à faire le lien entre l'homme et son environnement. Est-il le premier photographe écologiste ?

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris-1er. Tél. : 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 23 mai. 10 F.

Paul Hankar

Venue comme il se doit de Bruxelles, cette exposition révèle un des maîtres de l'art nouveau, dont la capitale belge fut un remarquable foyer, bien au-delà de la célébrité du seul Horta. Bruxelles, impitoyable pour son patrimoine, a fait beaucoup disparaître de l'œuvre de Paul Hankar, comme tant d'autres chefs-d'œuvre. Comme le massacre n'est pas près de s'arrêter, il faut aller visiter cette exposition, non seulement pour le plaisir, mais par esprit de solidarité.

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin, Paris-4e. Tél. : 42-71-26-16. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 7 juin. 20 F.

Louis I. Kahn

Des ronds, des carrés, des triangles, des doubles peaux de béton, des pièges à lumière : l'architecture de Louis Kahn s'expose au cinquième étage du Centre Pompidou dans une mise en scène d'Arata Isozaki. L'occasion de découvrir l'œuvre de cet Américain méconnu en Europe.

Centre Georges-Pompidou, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris-4e. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 4 mai.

Ellsworth Kelly

Le savait-on ? C'est à Paris, où il a vécu plusieurs années, après la guerre, que le peintre américain Ellsworth Kelly a forgé son art abstrait dur et pur. Des dessins, des collages, des photographies (inédites, de murs et fenêtres de l'île Saint-Louis) comme notes de travail, en amont des peintures témoignent de ses recherches d'alors. Presque une leçon.

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris-1er. Tél. : 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 24 mai. 30 F.

Les Lautrec de Lautrec

Lautrec lithographe et affichiste en deux cent cinquante-trois numéros, du café-concert au champ de course, en passant par le bordel : c'est plus qu'un complément à l'exposition du Grand Palais. Les œuvres sont extraites du fonds conservé à la BN, en particulier du don que la comtesse de Toulouse-Lautrec avait fait en 1902, peu de temps après la mort de son fils.

Bibliothèque nationale, galeries Mansart et Mazarine, 1, rue Vivienne, Paris-2e. Tél. : 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 31 mai. 30 F, 20 F avec un billet du Grand Palais. Conférence à 18 h 30 mercredi 8 avril

Les Vikings

Les Vikings étaient-ils ces brutes assoiffées de sang et de pillage que nous décrivent les chroniques médiévales ? Une exposition ambitieuse, organisée avec le concours des musées de Stockholm, d'Oslo et de Copenhague, nous présente des commerçants doués pour le négoce, des navigateurs habiles, des artisans inventifs et des poètes à l'imagination fertile. Une civilisation qui, très tôt, a su intégrer les apports extérieurs.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenhower, Paris-8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 12 juillet. 40 F.

Machines d'architecture

Treize architectes internationaux de la tendance branchée explorent vaillamment toutes les formes d'art, de la peinture au théâtre, susceptibles d'apporter un petit ou un grand quelque chose à un métier, le leur, et à une pratique, inventer la ville, dont ils considèrent l'avenir comme bouché. En fait, se recrée un ancestral va et vient entre l'utilité et l'esthétique, auquel il ne manque que la solidité pour faire un parfait hommage à Vitruve.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouy-en-Josas, 78000. Tél. : 39-56-46-46. Tous les jours sauf dimanche de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 21 avril. 25 F.

Richard Parkes Bonington

Passant le Channel en 1817, Richard Parkes Bonington fut l'élève de Louis Francia à Calais, puis du baron Gros à Paris. Après quoi il se voua au paysage, à la poétique des ruines des abbayes normandes et plus généralement au pittoresque, dans l'ancienne France, à Londres (avec Delacroix) ou à Venise. Il mourut à vingt-six ans, sans avoir pu réaliser son rêve de grande peinture d'histoire.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris-8e. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 17 mai. 35 F.

Georges Rouault

S'il est un peintre expressionniste français, c'est bien Rouault dans la première décennie du siècle, lorsqu'il peint prostituées, juges et figures de cirque avec férocité. Pour illustrer ces débuts mal connus – à tort – de l'artiste, une centaine de peintures, aquarelles, encres et céramiques ont été rassemblées.

Centre Georges-Pompidou, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris-4e. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 4 mai. 32 F.

Sima

On connaît mal Josef Sima, une grande figure pourtant, qui comme l'avait fait Kupka, établit un pont entre la scène artistique tchécoslovaque et Paris. En silence, il glissa à travers plusieurs courants de la peinture abstraite, du cubo-futurisme à l'art informel, évolua dans les parages du surréalisme, finit par trouver sa lumière, dans le dedans des tableaux. En quelque deux cents œuvres, une rétrospective, accompagnée d'une exposition documentaire sur le « Grand Jeu » et d'un parcours à travers une quinzaine d'ateliers d'artistes de Prague et de Bratislava.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris-16e. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 21 juin. 35 F (comprenant l'entrée de l'exposition « Le Grand Jeu »).

Souvenirs de voyages

En une centaine de documents illustrés, les notes et les impressions enregistrées ici et là, où là-bas, par Delacroix, Chassériau, Corot, Boudin, Gauguin, Redon et quelques autres voyageurs.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris-1er. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Jusqu'au 18 mai. 31 F (prix d'entrée du musée).

Toulouse-Lautrec

De tous les artistes célèbres de la fin du dix-neuvième siècle, Toulouse-Lautrec était un des derniers à ne pas avoir eu droit, depuis longtemps, à une grande rétrospective. Il ne perdait rien pour attendre : tous les médias s'en mêlant, l'exposition – 200 peintures, gravures, dessins et affiches – ne peut avoir qu'un succès monstre.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris-8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Réserv. billets au 48-04-38-86 (de 11 heures à 18 heures), par Minitel 3615 Lautrec et Fnac. Jusqu'au 1er juin. 50 F.

Galeries

Etienne-Martin

Retour sur des *Demeures* anciennes, pour mieux approcher les bois récents taillés directement dans de l'if, du noyer, ou du chêne, et, comme toujours dans la sculpture d'Etienne-Martin, chargés de significations symboliques.

Galerie Artcurial, 9, av. Matignon, Paris 8e. Tél. : 42-99-16-16. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 2 mai.

Gérard Pascual

Un conteur rêveur, qui donne dans l'environnement lilliputien, et se plaît à projeter son univers en cercles et en lignes de petites images sidérales. Les menus travaux de Pascual présentés à Paris avaient été installés au Musée de Brou, au printemps dernier.

Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4e. Tél. : 42-72-09-10. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

Hommage à Germaine Richier

Cela doit faire près de trente ans qu'il n'y a pas eu d'exposition Germaine Richier à Paris. Soit presque depuis la mort du sculpteur de *l'Araignée*, de *l'Ogre*, de *l'Hydre* et nombre d'autres êtres fantasmatiques, au corps en lambeaux. L'hommage est donc bienvenu.

Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Tél. : 42-66-92-58. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 avril.

Rolf Iseli

Coups de crayon intempestifs, giclées de couleurs, tas de matière... si violence et humeurs batailleuses il y a chez ce Suisse, qui parfois fait penser à Arnuf Rainer, elles ne balayent pas tout. Sous les griffures : la plage, une colline, un visage, des passages doux. La double exposition du Centre culturel suisse et de la galerie Philip permet de découvrir aussi le graveur.

Galerie Philip, 14, rue Sainte-Anastase, Paris 3e. Tél. : 48-04-58-22. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 24 mai.

Henry Moore

Des objets en quantité, des os et des pierres trouvés, des sculptures de lointaines civilisations, des dessins et des tableaux de Seurat, Carrière, Vuillard ou Redon y sont mêlés aux œuvres de Moore, dont la maison a été reconstituée par l'architecte Christian Germanaz. Pour ce « Moore intime », tellement moins connu que le sculpteur monumental, Didier Imbert a mis les petits plats dans les grands.

Galerie Didier Imbert Fine Arts, 19, av. Matignon, Paris 8e. Tél. : 45-62-10-40. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, lundi de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 24 juillet.

Morandi

Des paysages, des fleurs, quelques bouteilles et pots sur un bout de table, avec ombre portée et contour tremblé dans les ocres, les gris, les mauves palpables : On n'est pas obligé d'aimer Morandi le Bolonais sans âge, mais on avouera qu'il est inimitable.

Galerie Claude-Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts, Paris 6e. Tél. : 43-26-97-07. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 2 mai.

Claes Oldenburg

La dernière fois qu'une galerie parisienne exposa le célèbre Oldenburg, pop Artiste drôlement grandiose. C'était en 1964, chez Sonnabend. Aussi peut-on parler d'événement à propos de cette réunion, galerie Crousel-Robelin, de 12 sculptures et d'une série de dessins, aquarelles et gouaches sur Paris.

Galerie Crousel-Robelin Bama, 40, rue Quincampoix, Paris 4e. Tél. : 42-77-38-87. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

Daniel Pontoreau

C'est un sculpteur tout terrain, qui travaille bien ses matières : terre, fer, verre, caoutchouc, fils et filins, dont il tire des formes simples, mais contraires, qui ne sont jamais tout à fait géométriques ni tout à fait naturelles. Et qu'il met en relation dans l'espace.

Galerie Patricia Dorfmann & Laurent Roux, 39, rue de Charonne, Paris 11e. Tél. : 47-00-36-69. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 9 mai.

Régions

Arles

Zadkine

Il y avait longtemps que l'œuvre de Zadkine n'avait pas fait l'objet d'une exposition. Depuis vingt ans. Celle que propose le Musée Réattu réunit des bois et des pierres éclairant le parcours austère du statuaire tout au long de la première moitié du siècle. A l'espace Van-Gogh sont exposées les gouaches plus libres des années 20.

Musée Réattu, 10, rue du Grand-Prieuré, 13200. Tél. : 90-49-37-58. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi, dimanche et fêtes de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 juin. 20 F.

Espace Van-Gogh, rue du Président-Wilson, 13200. Tél. : 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 juin.

Marseille

Magritte

Exubérantes, burlesques, pâteuses et de mauvais goût, une série de peintures à l'huile exécutées à la hâte, en 1948, en vue d'une exposition à Paris. Provocation dans la tradition surréaliste, ce pied de nez à l'art du bien peint prisé dans la capitale française reçut plutôt deux fois qu'une la caution de Louis Scutenaire, qui préfaça le catalogue.

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006. Tél. : 91-54-77-75. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 3 mai.

Meymac

Brigitte Nahon, Ernesto Tatafiore

Brigitte Nahon est un sculpteur français d'une trentaine d'année. Ernesto Tatafiore vit à Naples, est plutôt peintre, et a vingt ans de plus. On peut cependant trouver des points communs aux deux artistes exposés à Meymac, pour le printemps : un goût pour les constructions et les images légères, précaires, en référence amusée à l'art conceptuel. Non sans poésie.

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél. : 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 31 mai. 15 F.

Saint-Etienne

Craigie Horsfield

Loin de l'anecdote et du document sociologique, le photographe britannique Craigie Horsfield réalise des portraits, paysages urbains et nus tirés en grands formats et d'un noir et blanc à la texture ténébreuse.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 18 mai.

Villeneuve-d'Ascq

Yvon Lambert collectionne

Yvon Lambert a été l'un des premiers à défendre les artistes conceptuels et minimalistes : Carl Andre, Sol LeWitt, Robert Ryman notamment ; et à exposer le Land Art, et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'autres, dont Combas et Barcelo ; et à aimer très fort l'œuvre de Cy Twombly. Sa collection personnelle, qui est présentée simultanément au musée de Villeneuve-d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engagements du galeriste.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 avril.

La sélection « Arts » a été établie par Geneviève Breerette
« Architecture » : Frédéric Edelmann
« Photo » : Michel Guerrin





● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures.

DINERS

RIVE DROITE

TY COZ F/Dim. Lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9e 48-78-42-95/34-61	ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS. CRUSTACÉS. PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Menu de la mer, le soir, 150 F TC.
LE RELAIS D'EGUISHEIM Brasserie alsacienne 6, place de la République, 11e 47-00-44-10	T.l.j., service cont. de 11 h à 2 heures du mat. Huîtres et fruits de mer toute l'année. Poissons du marché. Choucroutes. Menu-carte 160 F (ent., plat, dess., café, vin comp.). Repas d'aff.
LE CORSAIRE 45-20-87-85 et 1, bd Exelmans, 16e 45-25-53-25	Le restaurant où vous ne serez jamais déçu. Spécialités de poissons, viandes, pâtes fraîches. Cuisine faite par le patron. Menus-carte à 85 F et 150 F. Fermé samedi.

RIVE GAUCHE

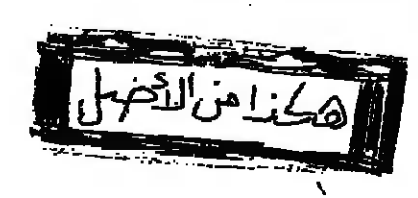
NOS ANCÊTRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4e Climatisé	Unique au monde. Cadre fin 17e. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.
RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7e	Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISÉS.

SOUPERS APRÈS MINUIT



ALSACE A PARIS T.l.j. 43-26-89-36
9, pl. Saint-André-des-Arts, 6e - Salons
CHOUCROUTES, grillades, POISSONS
DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES
Pâtisserie - Grands crus d'Alsace.

LES GRANDES MARCHES
AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE
La bonne adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE. POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels. Vins à découvrir.
DÉCOR « Brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER
T.l.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.



DISQUES

Classique

Bach

Messe en si mineur
Arleen Auger, Ann Murray (sopranos), Marjana Lipovsek (contralto), Peter Schreier (ténor), Anton Scharinger (basse), Chœurs de la Radio de Leipzig, Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, Peter Schreier (direction).

On aurait presque honte d'avoir été ému jusqu'aux larmes par la foi pressante, contagieuse, qui porte cette messe à un degré de beauté rarement atteint au disque (pour la séquence la plus dramatique du *Credo*, de l'*Incarnatus* au *Resurrexit*, sûrement en tout cas). Honte parce que sont réunis ici un chœur somptueux et l'un des plus beaux orchestres du monde sous la direction d'un ténor allemand, évangéliste célèbre, que Bach a accompagné tout au long?

Chœurs trop nombreux, orchestre trop compact et musclé, peut-être, pour une oreille accoutumée aux modernes baroqueux. Exécution «à l'ancienne», certes. Mais enlevée par des tempos rapides, alertes, vigoureux, dirigée sans folie mais avec finesse et solidité. Une messe unanime, communautaire, engagée, enthousiasmée – les *soli* vocaux sont, logiquement, d'un moindre intérêt, comme ils l'étaient dans les deux passions – de saint Matthieu et de saint Jean – enregistrées sous la même étiquette et sous la même baguette.

1 coffret de 2 CD Philips 432 972-2.

A. R.

Brahms

L'œuvre pour orgue, intégrale
Jean-Charles Ablitzer (orgue Valtrin-Callinet-Schwenkedel de la cathédrale Saint-Christophe de Belfort), René Schirrer (baryton).

Pour son dixième disque chez Harmonic Records, Jean-Charles Ablitzer se tourne, après Bach, Couperin et Buxtehude, vers l'intégrale des pièces que Brahms a composées pour l'orgue, soit trois préludes et fugues, une fugue et les onze *Préludes de choral op. 122*. Une démarche profondément logique : Brahms était passionné par les anciens maîtres germaniques et, cela se sait moins, par Couperin, dont il éditera la musique pour clavecin avec une fidélité exemplaire pour l'époque. L'orgue qu'Ablitzer touche a connu quelques malheurs mais a heureusement échappé aux tenants de l'orgue prétendument bon à tout jouer (du genre de ceux de Beauvais et de Chartres), qui ont massacré trop d'instruments lorsque il s'est agit de les restaurer. Par chance, la dernière remise en état fut conduite, sous la direction de Michel Chapuis, par la maison Schwenkedel, de Strasbourg. Ablitzer fut nommé titulaire de sa tribune en 1971. L'orgue de Belfort, inauguré la même année, compte aujourd'hui 52 jeux (15 sont neufs) répartis sur quatre claviers et un pédalier; sa sonorité, plutôt douce et ronde, se répand dans une cathédrale à l'acoustique très réverbérée. Il est fort bien mis en valeur par une prise de son, réalisée à l'aide d'une tête artificielle (1), naturelle et précise dans la restitution des plans sonores : le baryton qui chante (d'une voix trop tendue, et parfois un peu faux) chacun des chorals commentés par Brahms n'est ainsi pas plaqué sur l'orgue, mais sa voix semble «sortir» de l'instrument. Le jeu d'Ablitzer traduit avec justesse les deux types d'œuvres réunies sur ce disque. Aux préludes et fugues, il restitue leur grandeur sévère, leur polyphonie serrée et, comme ses doigts sont véloces, leur virtuosité toute romantique. Il les joue aussi avec une intensité expressive qui trouve son plein accomplissement dans la «douloureuse» *Fugue en la bémol mineur*. Aux *Préludes de chorals*, Ablitzer restitue leur sérénité grâce à un jeu dont la fermeté rythmique et la transparence polyphonique s'accompagnent de phrasés à la vocalité irréprochable. Le coffret de deux disques microsillons de Jean Boyer (Stil) n'ayant pas été réédité sur disque compact, celui d'Ablitzer est sans vraie concurrence.

(1) Inventée par André Charlin, la technique de la tête artificielle utilise, comme son nom l'indique, deux micros placés à la manière des oreilles humaines. Cette technique, délicate à mettre en œuvre, donne des résultats exceptionnels lorsqu'elle est maîtrisée. En témoignent les disques Harmonic Records et l'intégrale des symphonies de Mahler réalisée par Eliahu Inbal pour Denon et dont le succès tient, pour une large part, à sa splendeur sonore.

1 CD Harmonic Records H/CD 9035. Texte de présentation fouillé et instructif de Brigitte François-Sappey.

A. Lo.

Jazz

Stan Getz presents Jimmie Rowles

The Peacocks

Stan Getz, en fonction de producteur et d'accompagnateur, célèbre le pianiste le plus secret du jazz, Jimmie Rowles. La séance date d'octobre 1966. Pour les duos, on peut juger du résultat sur *The Peacocks* : intimité, délicatesse, expression irréprochable que l'on retrouve tout du long, dans *I'll Never be the Same* par exemple. Un solo de *body and soul* au piano par Jimmie Rowles. Tout le reste est accompagné par une rythmique de rêve, Buster Williams à la basse et Elvin Jones à la batterie. Bref, une certaine idée du jazz, la plus belle, et dans cette idée la perfection.

1 CD Columbia 468 812-2. Distribué par Sony.

Eric Le Lann

Cap Fréhel

Lionel Belmondo (saxes), Jean-Michel Pilc (synthétiseur et piano), Jean-Paul Ceccarelli (batterie), l'étonnant Richard Bona (basse électrique), c'est reparti pour un tour. Eric Le Lann, contre vents et marées, double une fois de plus le cap Fréhel. Les vents et les marées, c'est l'inertie du milieu : on discute *le choix fondamental* du rythme binaire – comme dans *New York* (1989), – on pinaille sur les climats, les ressemblances, on veut arrêter le mouvement à la télécommande. Dès qu'il y a de la vie dans un disque, ça ne pardonne pas. Ça se reconnaît illico. Ça gêne. Dès qu'un type a un peu plus de talent que les autres, c'est joué, tout le monde a des idées pour lui, jamais les siennes. Heureusement que Le Lann est de là-bas, têtu, obstiné, qu'il n'en fait qu'à sa tête, sa tête de meilleur trompettiste de l'heure, et qu'il réussit soigneusement ses disques.

1 CD Musidisc 500 312.

F. M.

Rock

Big Star

Third/Sisters' Lovers

La légende dans la légende. Big Star, groupe formé à Memphis par Alex Chilton (auteur, compositeur, chanteur, guitariste, pianiste) à la fin des années 60 est l'Atlantide du rock'n'roll : on sait que Big Star a existé, mais peu de gens l'ont entendu. Ceux-là, depuis presque vingt ans, disent que Big Star faisait une musique aussi séduisante que celle des Beatles, aussi corrosive que celle du Velvet. Deux albums étaient quand même arrivés jusqu'en France. Et voici que le label Rykodisc, entreprise d'exhumations musicales en gros, s'est lancé dans l'édition des œuvres complètes de *Big Star*. Jusqu'au troisième album, sobrement intitulé *Third* ou, plus perversement, *Sisters' Lovers* (Chilton et Jody Stephens, le batteur du groupe, avaient rencontré deux sœurs jumelles), jusqu'ici inédit en France.

Grand album malade, pour paraphraser Truffaut, on y découvre, poussée jusqu'à l'insupportable, la dualité magnifique du talent de Chilton : créateur de formes pop, au même titre que Roger McGuinn des Byrds ou Ray Davies des Kinks, et iconoclaste enragé, comme le jeune Lou Reed ou Iggy Pop. Souvent, il tombe dans les pièges, qu'il se tend à lui, même : comme tout artiste maudit, Chilton s'est avant tout maudit lui-même. Mais les facilités, les maniérismes n'arriveront jamais à gâcher la découverte.

Three s'ouvre sur deux titres d'un classicisme éblouissant avant de se dissoudre dans une mélancolie communicative, traversée de sursauts absurdes et magnifiques. Chilton est aujourd'hui cantonné dans une carrière de *cult figure* aussi frustrante pour ses adorateurs que pour lui. Quand il chante *«Nothing Can hurt me Now* (rien ne peut me faire souffrir maintenant), non seulement il veut dire le contraire, mais on sait que le malheur qu'il porte est contagieux.

Rykodisc RCD-10220. Distribué par Blue Silver.

Rap/Dance

The More Protein Sampler

Closet Classics Vol. 1

More Protein est le label fondé par Boy George depuis qu'il a jeté aux orties son étole mitée de rock star. On trouvera sur cette compilation quelques titres de son *incarnation dance Jesus Loves You* (dont une formidable version *a capella* et néanmoins dansante de *Who's Gonna Love You)*. Les non-initiés, ceux qui se refusent à classer les morceaux selon le nombre de *bpm (beats per minute)*, découvriront le visage humain de la *dance music* britannique, des morceaux qui n'appellent pas automatiquement l'absorption d'ecstasy, qui échappent à l'autisme artistique qui caractérise une bonne partie de la production *dance*. C'est-à-dire qu'on sent passer les courants actuels dans la production de More Protein : raggamuffin, rap et – grâce aux nouvelles inclinations spirituelles de George O'Dowd – musiques orientales. Un disque à danser marqué du sceau de l'intelligence et de la clarté.

More Protein CMMD 1. Distribué par Virgin.

Massilia Sound System

Parla Patois

L'idée serait venue aux Nuls ou aux Inconnus, on l'aurait trouvée un peu forcée, pas très drôle parce que pas assez vraisemblable : un groupe de raggamuffin de Marseille dont le discours s'axe sur la défense de la culture occitane. Il y a trop de télescopages dans l'idée du Massilia Sound System pour que tout se passe bien dès le premier disque.

D'abord – en France, en tout cas – la revendication nationaliste n'est plus aussi bien portée que dans les années 70, sa rencontre avec le raggamuffin, esperanto musical des années 90, relève du paradoxe temporel. Ensuite, ces trois Blancs (ils s'en expliquent assez drôlement) enrôlent une musique antillaise d'origine africaine au service du folklore marseillais : non seulement les quartiers nord et leur légende urbaine, mais aussi le Vieux-Port, l'aïoli et tout ce qui s'ensuit. C'est parfois pénible et didactique, le plus souvent drôle, très culotté, bien calé sur des rythmes classiques (encore une production pas très riche), et surtout inattendu.

Indépendance HD CD 9144. Distribué par Danceteria.

T. S.

Chanson

Michèle Bernard

Des nuits noires de monde

Voilà un objet bien singulier : un *«voyage musical pour chanteuse, chœur de femmes et petit orchestre forain»* qui débute *«à Stavelot en Belgique»* avec *«un petit monsieur, chapeau mou et gabardine»* se poursuit dans les «grands aéroports», s'envole entre orgue de barbarie, clarinette, violoncelle et accordéon, dans les bras de Michèle Bernard, qui, par ailleurs, chante, écrit et compose fort bien. Elle s'en prend aux objets, les dénonce : le paillasson *(«D'accord, c'est écrit Wellcome, mais j'ai déjà donné»)*, les bombes, le mur de Berlin..., dénonciations émaillées de textes de Cendrars, Sully Prudhomme ou Joachim Du Bellay.

Il n'est pas facile de résumer un spectacle de deux heures donné par une troupe de onze musiciens dans un enregistrement public (ici, à Villeurbanne). Il faut donc y retrouver les traces d'une originalité musicale pas toujours facile d'accès, un fil conducteur, de belles mélodies *(Nous les baleines)*. Le goût nous reste de l'utilisation heureuse et sophistiquée d'instruments populaires, des belles voix (Michèle Bernard, mais aussi Yasmina Kachouche ou Christine Brotons), et de l'enthousiasme d'une troupe qui ne voudrait pas nous voir mourir idiot.

1 CD Auvidis A618.

V. Mo.

Musiques du monde

Bahia Black

Ritual Beating System

Il y a tromperie sur la marchandise. Où sont-ils allés chercher ce titre pour un album qui n'a rien de rituel, n'est pas tout à fait noir, et met en scène des personnages désormais connus de la musique mondiale : Wayne Shorter, Herbie Hancock, et le groupe de percussionnistes bahianais Olodum, qui n'en peut mais de son estampille «garanti africain». Du coup, l'excellent et moins connu Carlinhos Brown passe à l'as, alors qu'il est la cheville ouvrière de cet album entièrement réalisé à New-York et produit par Bill Laswell.

Carlinhos Brown (chant, guitare et percussions), qui a composé cinq des neufs titres de l'album (deux autres sont signés Hancock /Shorter), domine sans aucun doute cet ensemble un peu hétéroclite où piano et saxophone soprano ronronnent, où Olodum fait comme d'habitude (*cf.* Paul Simon), ayant bien du mal à éviter la voie décorative. Sans Brown, l'édifice croulerait dans un ennui qui n'a rien à voir avec l'Afrique latino. Carlinhos Brown, musicien brésilien, se moque des frontières. A preuve, un très beau rap mélodique (pourquoi pas?) en anglais et en portugais *(Capitao do asfalto)*, une chanson à mi-chemin entre Edu Lobo et Gilberto Gil *(Guia pro congal)* et un final superbe de mélanges avec berimbau, synthétiseurs, grands mystères, flûtes, et esprits de la forêt.

1 CD Axiom 314510856. Distribué par Island.

Gilberto Gil

Parabolic

Les paniers d'osier tressé qui se portent sur la tête ressemblent à des antennes paraboliques à l'envers. Il suffit d'y mettre les fils aiguisés de l'intuition et de la sensibilité pour capter le monde depuis sa rue. Et avec ses propres antennes, Gil le Bahianais a capté, mangé, digéré, les musiques voyageuses du continent latino-américain. Ce qui nous vaut un très joli *Madalena*, déhanché entre zouk, merengue antillais, baiao bahianais, rumba africaine. Pour son nouvel album, Gilberto Gil constate que le monde est petit, justement à cause de ces antennes qui font le tour du globe en deux temps trois mouvements.

Gilberto a donc décidé de beaucoup rêver, de raconter quelques-unes de ses aventures nocturnes. Celle par exemple où, se faisant l'avocat du diable dans un *«congrès mondial»*, il défend l'économie, la technologie, les statistiques et les graphiques pour se retrouver finalement nu comme un Indien du Xingu. L'album, bien ficelé, ressemble à du Gilberto Gil, sans écarts notables. Les attachements du chanteur-symbole de Salvador de Bahia sont clairement signifiés : hommage à Dorival Caymmi (en duo avec la fille du compositeur, Nana), au funk, à l'africanité. *Parabolic* est un bel album, ni plus ni moins bien réussi que le précédent.

1CD WEA 9031-76292.

V. Mo.

MUSIQUES RELIGIEUSES ORTHODOXES

De Jérusalem à Damas

RECUEILLEMENT, fraîcheur des voûtes écclésiastiques, supplique ornementée de voix solitaires et de chœurs : les chants religieux des chrétiens d'Orient ont une bien étrange saveur, toute de retenue, de sobriété et de fièvre. Deux disques leur rendent l'éclat mérité.

Le premier, une réédition, est consacré à la liturgie d'Antioche, toujours pratiquée par les chrétiens orthodoxes de Syrie. Créée en 543 par Jacques Baradée (de *bard'ana*, bure grossière), évêque d'Edesse, l'Eglise syriaque d'Antioche, dite «Eglise jacobite», a perduré à travers schismes, occupation turque ou insurrections druzes, et avec elle la langue araméenne (celle du Christ). Ces chrétiens qui ont suivi des chemins parallèles à l'orthodoxie byzantine, ont aussi croisé le chemin du monde et de la musique indo-persans où le chant traverse l'octave, où les improvisations se laissent porter sur de longs développements abondamment ornés.

La *Liturgie d'Antioche* que viennent de rééditer *l'UNESCO et Auvidis, dans la collection Atlas musical, fondée par l'ethno-musicologue* Alain Daniélou, a été enregistrée par Jochen Wenzel, en 1980, à Damas, Alep et Kamichlieh. On y trouvera les traces des traditions orales enracinées en Turquie (Urfa) ou en Irak (Takrit), et maintenues par les diacres de Saint-Georges ou les chantres de Saint-Ephrem d'Alep. Certains chants sont de toute beauté (*Takhsheto, Les jours passent comme l'ombre* chanté par un diacre soliste Shammas Yohanna Taschji). Le livret, parfaitement opaque pour un néophite, n'est malheureusement pas à la hauteur de ces chants amples, qui se passent de tout instrument.

Ocora a soigné au contraire celui de *l'Assomption à Dabra Gannat*, enregistrée par Jean-Louis Florentz au monastère du Paradis de Jérusalem, entre le 28 juillet et le 22 août 1989, avec un soin tout à fait remarquable. Les airs de liberté et de dévotion antiques qui en ressortent laissent entière liberté à l'imaginaire. A peine soulignés par le frémissement des clochettes du bâton de prière, vêpres, chants de communion ou d'action de grâce nous font remonter le cours du temps d'une Jérusalem multireligieuse et tolérante.

L'Ethiopie s'est convertie au christianisme vers 350. Rattachés à l'Eglise copte d'Alexandrie, dont ils deviennent autonomes en 1959, les chrétiens d'Ethiopie ont essaimé depuis la côte érythréenne, dès le quatrième siècle. Le monastère Dabra Gannat (monastère du Paradis) date de 1885. Mais on y chante encore en *guèze*, l'éthiopien ancien. Cette liturgie, d'où l'esprit de l'Afrique n'a pas été gommé, est l'une des moins connues au monde. C'est la première fois qu'elle est enregistrée dans sa continuité.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

★ Eglise syrienne orthodoxe, *Liturgie d'Antioche*. 1 CD UNESCO D8039. Distribué par Auvidis.

★ Eglise orthodoxe éthiopienne, *l'Assomption à Dabra Gannat*. Coffret de 2 CD Ocora C560027/028. Distribué par Harmonia Mundi.

SI POUR VOUS LES MOTS *"COMPILATION"* ET *"ANTHOLOGIE"*
ONT LE MEME SENS, ALORS "**BETWEEN THOUGHT AND EXPRESSION**"
NE VOUS APPORTERA PAS GRAND CHOSE !!!

RFM!



PLUS QU'UNE COMPILATION, UNE ANTHOLOGIE DE LOU REED PAR LOU REED
NOMBREUX TITRES INEDITS - 3 CD 3 K7 - TITRES CHOISIS PAR LOU REED COFFRET AVEC LIVRET DE 44 PAGES SUR LOU REED

RCA

BMG FRANCE



MARC ENGUERAND

Les Pieds dans l'eau

Ils habitent sur un toit qui pourrait être une cour ouverte sur le ciel. Ils se sont bricolé des guérites, des appareils à se compliquer la vie. Ils s'affairent toute la journée, et, lorsque vient l'heure du repos bien gagné, se racontent ce à quoi ils ont échappé. Quelques mots, quelques gestes leur suffisent pour se comprendre. Apparemment, il n'y a pas grand-chose à comprendre d'ailleurs, mais il ne faut pas s'y fier. La planète Deschamps est un magma d'ambiguïtés. Amabilité et hargne, égoïsme et générosité, paresse et agitation s'imbriquent si étroitement que les réactions et les comportements en sont comme désarticulés. Ici, c'est le comique du décalage qui prime. On devine bien ce que les gens vont faire, le tout est de savoir quand, et ce que ça va déclencher – des réponses évidemment démesurées. *Les Pieds dans l'eau*, ou l'art de provoquer des ouragans – de rire – dans le creux des vagues, dans la course après le temps... La nuit tombe, les jours se suivent, il pleut sur le décor déserté. Entre les rires, la poésie.

Les Frères Zenith

Si cet homme s'accroche avec autant d'énergie au mur, c'est qu'il ne s'agit pas d'un mur ordinaire, c'est que derrière se cache toute une usine, avec des machines quasi diaboliques. On ne les voit pas, on les entend vrombir. Parfois, on aperçoit au-dessus de la crête une tête qui tressaute dans la fumée. Quand les Frères Zenith – Philippe Duquesne (sur la photo), Jean-Marc Bihour, François Morel, Philippe Roueche et Jérôme Deschamps – ont terminé leur travail, ils s'affalent sur des tabourets, ou s'adossent à ce mur « incontournable », au sens le plus strict. Dans le landau, il n'y a pas d'enfant – le monde des Frères Zenith est exclusivement mâle, et même adulte, si l'on s'en tient aux apparences. Dans le landau, il y a des bouteilles. Mais, si les Frères Zenith ne dédaignent pas le vin, ce ne sont pas des épaves alcooliques. Entre ahurissement et fébrilité, ils cultivent le burlesque impassible, le sourire rusé, la malice, et, dans la salle, le rire explose.



MARC ENGUERAND

BRIGITTE ENGUERAND

Lapin chasseur

C'est, en deux parties simultanées, la vie d'un restaurant. D'un côté la cuisine, où l'on s'affaire furieusement, où s'accomplit le cérémonial compliqué de la bouffe. Chacun a sa tâche bien ciblée, et l'ensemble doit fonctionner comme un tableau d'ordinateur, une mécanique de précision, un mouvement d'horlogerie. Tout doit, tout devrait, mais bien entendu, de maladresses en fantaisies, des grains de sable gros comme des rocs viennent gripper la mécanique, qui hoquette, souffle, grogne, s'emballe, tandis que surgissent des serveurs furibonds... Car, pendant ce temps, de l'autre côté, il y a le dîner, plus des attractions accompagnées par un pianiste d'une humeur de chien. A vrai dire, à l'exception de quelques innocents inconscients, tous sont d'une humeur de chien. *Lapin chasseur* exploite à fond les dérèglements du stress, ses ressources comiques, innombrables autant que surprenantes. Le meilleur, est que rien, dans cette double mécanique folle, n'est arbitraire. La logique Deschamps est inattaquable...

TROIS SPECTACLES DE JÉRÔME DESCHAMPS A LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Pour un soir de bonheur

Jusqu'au 14 juin, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff installent à la Grande Halle de La Villette trois spectales : reprise de *Lapin chasseur* et des *Frères Zénith*, première présentation à Paris des *Pieds dans l'eau* – créée au Théâtre de Nîmes (*le Monde* du 7 mars), – plus diverses manifestations, dont une exposition et quelques concerts d'accordéon.

TROIS spectacles en alternance! Il ne s'agit pas d'enflure mégalomaniaque, pas tout à fait. Plus simplement, Jérôme Deschamps se sert de la scène pour représenter son monde, et son monde ne s'arrête pas au théâtre, ni à la juxtaposition, comme dans un festival ou une maison de la culture, de modes d'expression complémentaires. D'ailleurs ces trois spectacles, de même que les précédents, n'appartiennent pas à des catégories définies, dans la mesure, justement, où ils traduisent un «monde» singulier, conglomérat de paysages neutres, apparemment semblables à quelques détails près – mais ce sont les détails qui comptent, – peuplés de personnages anonymes, intemporels, complètement à la masse, et à la marge de tout. Un monde qui n'est pas sans rappeler, en moins sentimental, celui de *Delicatessen*, le film de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, admirateurs avoués de Jérôme Deschamps – entre autres.

Moins sentimental, c'est peu dire. Les personnages sont ici dépourvus de sentiments. Peut-être en ont-ils éprouvé à un moment ou un autre de leur existence, mais ils en ont perdu l'habitude et le souvenir. De temps en temps, un vague élan les anime, qui tout de suite s'éteint. Leurs préoccupations sont immédiates, urgentes, concrètes. Ils ont sinon du travail, du moins des choses à faire. Des choses qui ne servent à rien, et les maintiennent en mouvement. Dès qu'ils ont terminé, ils sombrent dans l'apathie. Pourtant, ils sont émouvants, formidablement proches, donc sympathiques.

C'est que d'abord, étant dépourvus de sentiments, ils ne connaissent ni méchanceté, ni haine, ni envie. Un peu la peur, et la colère par brefs accès vite oubliés. Enfin, ils possèdent une fantastique capacité de bonheur, d'autant plus aigu que les occasions sont rares. Un rêve à leur mesure, un seul, habite leur cerveau ; fabriquer une machine aussi compliquée qu'inutile, faire la majorette... Ils nagent dans la certitude qu'un jour ils y parviendront. Alors ils attendent patiemment et, le moment venu, se lancent avec l'enthousiasme de l'innocence. On se souvient, dans *la Veillée*, – soir de fête dans une MJC – de la jeune fille sage en jupe beige, qui, après avoir docilement servi la soupe à tout le monde, pouvait enfin saisir sa guitare, chanter en solo *Sacco et Vanzetti* et se prendre pour Joan Baez. Sa joie l'illuminait.

Confondre insolence et mépris, faire rire en grimaçant les ridicules des autres est facile. Traquer l'humanité au travers des ridicules, de la maladresse, de la stupidité, de la cupidité, est plus intéressant, et beaucoup plus drôle. C'est le truc de Deschamps, on pourrait dire son vice. Dès son premier rôle public – il jouait un arpenteur dans un spectacle de Daniel Mesguich à propos du *Château* de Kafka, – il imposait un type de comique en déséquilibre, une façon de se tenir au bord du gouffre, observant l'invisible. Il ne fait certes pas de cadeau, mais on ne peut pas tout à fait parler à son propos d'humour grinçant : il met le doigt sur ce qui grince dans l'ordonnancement de la pensée, dans les comportements. Si les personnages de Deschamps ne savent pas aimer, lui les aime.

De façon impitoyable, et avec beaucoup de respect. Il n'en fait pas des cas sociaux, ne veut pas les «éduquer», ne joue pas les missionnaires, ne cherche pas à changer leur destin ni à l'améliorer d'aucune façon. Il n'entre pas dans leur intimité et, s'il met en rapport des hommes et des femmes, il ne tient pas compte de leurs fantasmes sexuels. A vrai dire, dans *les Petits Pas* – soir de fête parmi les pensionnaires d'une maison de retraite pour artistes de variétés, – on percevait des arrière-plans d'idylles, probablement dus à la personnalité des comédiens, de vrais ex-artistes de variétés au cœur toujours vivace en dépit de l'âge, et pour qui la séduction demeure une raison de vivre.

Car la base du spectacle, ce sont les gens, toujours. Ceux que Jérôme Deschamps repère et rassemble, et qui peu à peu s'intègrent à son monde, lui apportent leur propre folie, le font bouger, lui donnent, comme on dit, une identité ethnique – culturelle. La cohérence est essentielle. Sinon, puisque la représentation est composée d'une suite de moments inattendus – comme des hoquets, – elle s'effilocherait.

Au début, c'était simple, il y avait la famille Deschiens, une bande d'ahuris, embrumés au gros rouge, liés par leur passé, éructant quelques grommelots, divaguant soudain dans la pure fantaisie surréaliste. A présent, la famille a éclaté, remplacée par des groupes : bénévoles de la MJC, chanteurs retraités, employés d'un restaurant à attractions – Lapin chasseur – ou d'une fabrique de rien, d'on ne sait pas quoi – les Frères Zénith – ou simplement voisins – les Pieds dans l'eau. Et ils parlent. Tout au moins les silences sont coupés de bribes de phrases presque construites (1). La place des phrases, le nombre des syllabes restent aussi fixes que les notes d'une partition, car elles déclenchent les accès d'activités fiévreuses, les extravagantes batailles entre les personnages humains et leurs drôles de machines – à broyer des bouteilles, à découper de la viande, à ouvrir et fermer les portes, etc. – qui font le spectacle.

C'est là qu'interviennent les gens. Ailleurs, la plupart du temps, les comédiens ont à leur disposition un texte ou des situations ou même les deux. Chez Jérôme Deschamps, c'est plus ambigu, ils doivent donner un air d'évidence à l'absurde le plus total, se démener dans un chaos mécanique déglingué, frôler tous les dangers... Leur chemin est miné. Un pas de côté et ils sombrent dans la débilité, une mimique de trop et ils deviennent odieux. Inconscients et attentifs, ils avancent sur le fil du rasoir avec une précision époustouflante, gardant en même temps quelque chose de rugueux, de dangereux qui les préserve du cabotinage.

Avec eux, en eux, ils portent ce quelque chose que Jérôme Deschamps traque un peu partout dans la rue, le métro, au bistrot, dans un regard, un sourire, dans un éclair de désespoir meurtrier, d'espoir insensé. Ni comédiens ni amateurs, ce sont des mutants : les habitants de la planète Deschamps.

COLETTE GODARD

(1) Exception : dans *la Veillée*, l'animateur culturel barbu, en velours côtelé et sandales – Jérôme Deschamps lui-même – tenait des grands discours en langue de bois qui ont fait exploser de rire les animateurs culturels présents dans le public, à Avignon notamment, où le spectacle avait été présenté en avant-première.

★ Du mardi au samedi à 20 h 30, matinées samedi et dimanche à 17 heures. *Les Pieds dans l'eau* : du 6 au 11 avril, du 28 avril au 3 mai, du 19 au 24 mai, du 9 au 14 juin ; *Les Frères Zenith* : du 14 au 19 avril, du 2 au 7 juin ; *Lapin chasseur* : du 21 au 26 avril, du 5 au 17 mai, du 26 au 29 mai. Le samedi 30 mai, intégrale des trois spectacles. Exposition : «Le grand ordinaire et le petit ménager» «inventaire de tout ce qui circule de spectacle en spectacle», les jours de représentations, à partir de 18 h 30. Concerts : Octuor d'accordéons, les 9, 16, 30 avril, les 21 et 30 mai, les 4, 11, 14 juin.

Renseignements et réservations : la Grande Halle de La Villette, tél. : 40-03-39-03 et la FNAC, Virgin, sur Minitel : 3615 FNAC, 3615 THEA.

